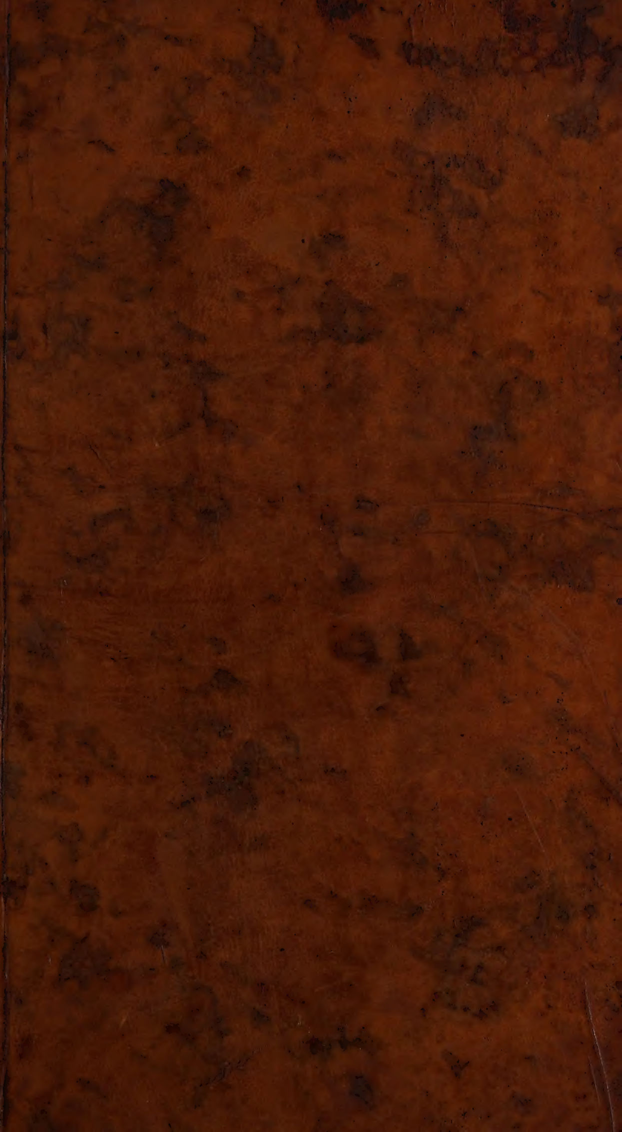



VIXI LIBER ET MORIAR
John Selwin.



FRÉARD DU CASTEL, Raoul
Adrien.

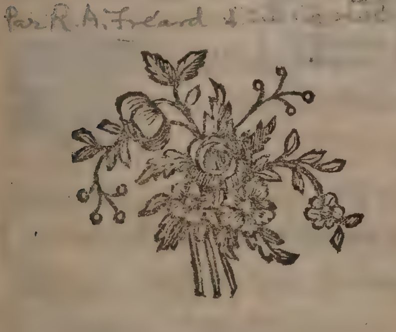
L'ÉCOLE
DU
JARDINIER
FLEURISTE.



H. Gravelot Inv. J. le Veau Sculp.

L'ÉCOLE
DU
JARDINIER
FLEURISTE.

Par R. A. Freard d [illegible]



A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, Libraire, rue & à côté de la Comédie Françoise.

M. DCC. LXIV.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.





PREFACE.

TOUT ce que l'Art a inventé pour embellir les Jardins, doit faire le sujet de notre admiration. Ces Arbres, & ces Arbrisseaux à qui on fait donner tant de formes différentes, ces Palissades, ces Bosquets, ces Arcades, ces Berceaux, ces Amphithéâtres que des grands Maîtres nous ont appris à pratiquer pour rendre les Promenades plus agréables, ne

charment-ils pas la vue, ainſi que ces Tapis de gazon, ces Terraſſes, ces Parterres ornés de Baſſins dont ont fait jaillir les eaux.

Ceux qui ne peuvent pas décorer leurs Jardins de ces ſortes d'ornemens, cherchent à les garnir de Fleurs, dont les nuances variées frappent ſi agréablement la vue; mais peu de gens ſavent diſtinguer leurs genres & leurs eſpeces, & les aſſortir de façon que les plus belles ne ſoient point à côté de celles qui n'ont ni beauté ni agrément.

Je me ſuis propoſé dans cet Ouvrage d'apprendre aux perſonnes qui aiment la culture des Fleurs, à les bien connoître &

à les placer avantageuſement dans leur Parterre ; pour cela je les décrirai le plus exactement qu'il me ſera poſſible, & je donnerai pour les arranger des régles fondées ſur les obſervations que pluſieurs années de culture m'ont mis à portée de faire.

Je n'ai rien oublié pour que le Public fût content de mon travail. Après avoir fait venir des Fleurs de différents endroits du Royaume, je les ai cultivées avec le plus grand ſoin ; j'ai cherché à voir les Jardins qui paſſoient pour être les mieux fournis dans ce genre, enfin j'ai lu avec la plus grande attention ce que les différents Auteurs ont

écrit ſur cette matiere, quoique je n'aye pas retiré de mes lectures tout le fruit que j'en attendois, parce qu'on ne ſçauroit reconnoître bien des Fleurs dont il eſt queſtion dans pluſieurs Livres.

Je n'ai pas pù faire grand uſage du Livre que Bradley a fait ſur cette matiere, parce que pluſieurs des Fleurs dont il a traité ne peuvent pas être cultivées en France avec autant de ſuccès que dans les Pays pour leſquels il a écrit, je dirai auſſi en paſſant que cet Auteur ne m'a pas paru aſſez difficile dans le choix des Fleurs qui peuvent orner un Parterre; car il en a

décrit plusieurs qui ne sont pas assez belles pour pouvoir y trouver place.

J'ai cru devoir parler dans un Ouvrage de la nature de celui-ci des Fruits, & des Herbes Potageres, parce que bien des gens cherchant à mêler l'utile à l'agréable, veulent pratiquer plus d'une espece de culture dans leur Jardin. Je ne me suis pas beaucoup étendu sur ces deux derniers objets, parce qu'il en a été traité fort long-temps au long dans plusieurs Livres très-estimés, comme le Jardinier Solitaire, composé par un Frere Chartreux de Paris, l'Ecole du Jardin Potager, les Observa-

tions ſur toutes les parties du Jardinage par M. Bradley.

Cet Ouvrage ſera diviſé en dix-ſept Chapitres. Je donnerai dans le premier la deſcription des Fleurs qu'on place ordinairement dans les Compartimens des Parterres. Dans le ſecond & le troiſieme, je tâcherai de faire connoître les Plantes qu'on appelle *vivaces*, qu'on employe communément à orner les Platte-Bandes & que je diviſe en vivaces de la grande eſpece, & en vivaces de la petite eſpece. Je décrirai dans le quatrieme & le cinquieme les Plantes qu'on appelle *annuelles*, & que je diviſe comme les vivaces en annuelles de la grande

espece, & en annuelles de la petite espece. Je parlerai dans le sixieme Chapitre des Plantes qu'on a coutume de mettre dans les pots. Les Arbrisseaux qui produisent des Fleurs qui peuvent décorer un Jardin, seront décrits dans le septieme Chapitre. Dans le huitieme & le neuvieme, on trouvera des regles pour la culture des Plantes qu'on appelle *vivaces*. Dans le dixieme & le onzieme, je traiterai de la culture des annuelles. Je parlerai dans le douzieme Chapitre de la façon dont on doit arranger les Fleurs d'un Jardin pour qu'elles paroissent davantage. J'ai consacré le treizieme Chapitre à la description de quelques Plan-

tes que certains Fleuriſtes veulent avoir dans leurs Jardins, quoiqu'elles ne ſoient pas trop eſtimées par pluſieurs. J'ai cru devoir parler d'un certain nombre de Fleurs qu'on voit avec plaiſir s'épanouir dans les campagnes, & ce ſera le ſujet du quatorzieme Chapitre. Je traite dans le quinzieme de ces Plantes céphaliques, & aromatiques, qu'on ne cultive pas pour la Fleur, mais que tout le monde veut avoir dans ſon Jardin. Le ſeizieme Chapitre eſt employé à traiter des Fruits & des Légumes. Enfin, dans le dix-ſeptieme, je donnerai le Journal du Jardinier.



L'ECOLE DU JARDINIER FLEURISTE.

CHAPITRE PREMIER.

Description des Fleurs de Parterre qu'on voit au mois de Janvier.

LES ANEMONES SIMPLES paroissent les premieres dans un Jardin : elles ont des couleurs très-éclatantes, qui les font souvent préférer aux Anemones doubles. Cet émail charme la vue pendant l'hyver.

Ces Fleurs commencent à paroître ordinairement dès le mois de Novembre, & elles durent pendant tout l'hyver, quand il ne gele pas trop. Les graines de celles qui ont le manteau bien rond, & de belle couleur, sont préférées pour la semence, comme on le verra quand nous parlerons de leur culture.

FÉVRIER.

Le Jacinte de Constantinople bleu, autrement dit *Passetout*, eu égard à sa couleur plus belle, & plus brillante que celles de tous les Jacintes qui ornent nos Jardins. C'est celui que Tournefort nomme en Latin *Hyacintus Orientalis flore amœne cœruleo Polyantos.* Ce bleu si gracieux est un bleu de mer, & l'on remarque cette couleur à l'intérieur du calice de la fleur; car le bord & l'intérieur du calice sont d'un bleu si clair, qu'il paroît presque blanc. On voit une petite

rayeure d'un bleu foncé au milieu de chaque découpure. Cette espece de Jacinte est précoce, & fleurit long-temps avant les autres. Ordinairement ils ne sont bien fleuris qu'à la mi-Mars : mais quand les hyvers ne sont pas rudes, on les voit en Février. Ces Jacintes ne sont pas si garnis de fleurs que ceux qu'on décrira ci-après, mais ils sont plus gros, les fleurs ne sont pas encore passées, que les autres commencent à fleurir.

MARS.

LE JACINTE BLEU POLYANTE; est ainsi nommé, parce que la même tige porte plusieurs fleurs, & quelquefois jusqu'au nombre de quatre-vingt; elles sont presque aussi grosses que celles des *Passetout*. Le Jacinte bleu polyante se nomme en Latin, *Hyacinthus Orientalis, brevi calice Polyantos.* Ce grand nombre de Fleurs dont

la tige eſt chargée, le fait diſtinguer dans un Parterre.

Le Jacinte bleu cendré, ou couleur de Porcelaine, n'eſt pas ſi brillant, ni ſi garni de Fleurs que le Polyante ; cependant quand on les mélange, on n'en voit la différence que de près. Celui-ci ſe nomme en Latin *Hyacinthus Orientalis Flore cinerei coloris.*

Les Anemones doubles ſont les plus belles, les plus variées, & les plus eſtimées de toutes les Fleurs ; tout le monde les connoît, & en convient. Leur nom eſt toujours *Anemone* en Grec, en Latin, & en François, & en pluſieurs autres Langues. Leurs racines ſont des *Pattes*, dont les plus gros morceaux ſe ſéparent ; & on peut en tirer des *Cuiſſes* qui en multiplient l'eſpece. Mais il faut remarquer qu'au bout de dix ans, plus ou moins, quelques-unes de leurs eſpeces dégénérent. Les pattes ne donnent plus de Fleurs auſſi belles, fort

ſouvent elles ſe pourriſſent au bout d'un certain temps, & il faut les renouveller.

Voici en général un abrégé de toutes les qualités qui doivent ſe rencontrer dans une belle Anemone.

La Fanne, ou la feuille que pouſſe la tige, doit être relevée, & bien découpée. La tige doit être forte & ſe tenir droite & ferme, le coloris doit en être brillant ou biſare, bien nuancé, velouté ou panaché; ſans que le *Manteau* (c'eſt-à-dire les grandes feuilles ou petales de la fleur) ſoit *enyvré* ou affecté d'une certaine couleur de lie de vin qui déplaît. *La Culotte*, qui eſt le deſſous du manteau contre la queue de la Fleur, étant d'une couleur différente de celle du bout des feuilles, fait eſpérer que la Fleur ſera plus belle l'année ſuivante.

La Pluche qui eſt l'aſſemblage des petites feuilles qui rempliſſent le milieu de la Fleur, doit être arrondie

comme une calotte, car c'eſt un défaut dans une Anemone lorſqu'elle eſt applatie. Il ne faut cependant pas que cette pluche excede le haut du manteau ; mais au contraire le manteau doit excéder un tant ſoit peu la pluche. Les petites feuilles dont cette pluche eſt formée, & qui ont de la reſſemblance avec des becs d'oiſeaux, ſe nomment les *Bequillons*, leſquels ne doivent pas être trop pointus, ni terminés en trefle ; c'eſt un défaut.

Les grandes feuilles qui forment le manteau, ne doivent pas non plus être pointues, mais arrondies, & border la pluche bien en rond. On appelle *Chardon* l'Anemone dont les bequillons ſont courts & ſi étroits qu'ils paroiſſent comme une frange. On n'en fait aucun cas.

Les petites feuilles qu'on trouve entre la pluche & le manteau, forment ce qu'on appelle *le cordon de l'Anemone.* Si ce cordon eſt panaché, la

Fleur eſt plus eſtimée : mais ſi au lieu de petites feuilles, ce cordon eſt formé de petites graines, cela ſe nomme *un cordon de graines*, qui fait craindre que cette Fleur, qui peut être belle, ne change dans peu, & ne dégénére. Il y a pourtant de très-belles Anemones, dont les couleurs, quoiqu'elles aient un cordon de graines, ne changent qu'après pluſieurs années.

Pour faire une belle Anemone, il faut que le manteau ſoit d'une couleur, le cordon d'une autre, le tour de la pluche, contre le manteau, d'un beau velouté, & le milieu de cette pluche de quelque belle couleur brillante ; d'un beau verd, par exemple. Cette Fleur d'ailleurs doit être ſupportée par une tige aſſez forte pour la bien ſoutenir, & la préſenter commodément à la vue ſans y toucher. Ce ſera alors une belle Fleur, & tous les Spectateurs en ſeront charmés. Si les Anemones ſont d'un beau velouté

cramoiſi, elles ſeront plus recherchées que celles qui auroient des couleurs plus brillantes. Celles qui tirent ſur le bleu, quoiqu'un peu violet, ſont encore rares & eſtimées. Voyez ſa culture ci-après : elle n'eſt pas bien difficile.

LA COURONNE IMPÉRIALE. M. Morin l'appelle auſſi *Lis Royal*, en Latin, *Corona Imperialis.* C'eſt une belle Plante, qui a de la majeſté ; mais la plus puante de toutes les Fleurs. On ne peut pas même en approcher : on eſt contraint de la planter à l'écart pour ne la pas ſentir : ſa racine eſt un oignon, dont l'odeur eſt encore plus mauvaiſe que celle de la Plante. Cet oignon eſt plus gros que le poing fermé, & n'a pas d'écaille comme ceux des Lys, il eſt entiérement *charnu* & ſolide. Il a un trou dans ſon milieu, dont il eſt preſque traverſé. C'eſt dans ce trou que la tige croît dans le mois de Mars. Elle vient très-prompte-

ment, à la hauteur de deux ou trois pieds, & pouſſe ſa Fleur à la fin de ce mois, ou au commencement d'Avril; elle dure fort peu, car dans quinze jours les fleurs, & même les feuilles, commencent à ſe faner, & ſont auſſitôt dévorées par les limaçons, qui rongent la tige, de façon qu'il n'en reſte que très-peu dans le mois de Mai; encore faut-il ſuppoſer qu'il ne vienne pas de gelée au commencement d'Avril: ſi le contraire arrive, la Fleur ſe pourrit. Il y a des gelées aſſez fortes pour empêcher même la tige de monter, & alors elle ne fleurit pas.

Cette Fleur repréſente une Couronne compoſée de cinq ou ſix Tulipes renverſées, & d'un rouge orangé, approchant de la couleur des écreviſſes cuites. Chacune de ces Tulipes a ſix gouttes d'eau au fond de la Fleur qui ſont comme ſix petites perles très-brillantes. Si ces perles paroiſſoient au dehors, la Fleur auroit tout-à-fait l'air

d'une couronne. Ces Fleurs aſſemblées ſont ſurmontées d'un bouquet de feuilles pointues qui font le dernier fleuron de la Couronne, & donnent à la Plante un air majeſtueux.

Il y a une autre Couronne Impériale beaucoup plus belle que la commune que nous venons de décrire; elle porte un double rang de Fleurs; on l'appelle en Latin *Corona Imperialis duplici Coronâ.*

On dit qu'il y a de ces Fleurs qui ſont jaunes, qu'on nomme en Latin *Corona Imperialis Flore pulchrè luteo.* D'autres qu'on dit n'avoir aucune mauvaiſe odeur, *Corona Imperialis non fœtens.* Je ne connois point ces eſpeces: je crois qu'elles ſont rares.

AVRIL.

LE JACINTE ORIENTAL BLANC GRAPPÉ. C'eſt celui qui porte le plus de Fleurs, chaque grappe en porte quelquefois plus d'un cent, & elles

ſont ſerrées enſemble comme celles des raiſins : les quenouilles en ſont fort groſſes. Celui-ci ſe nomme en Latin dans Tournefort *Hyacinthus Orientalis pallide incarnatus*, *multiplici Flore*. Cette Fleur eſt extrêmement belle, & auſſi priſée que celles des Jacintes doubles de Hollande.

Il y a un autre Jacinte blanc dont la quenouille eſt plus petite, mais aſſez garnie, on le nomme *la Grapette*. Celui-ci paroît plus tard que les autres; c'eſt pourquoi on le nomme en Latin *Hyacinthus ſerotinus multiplici Flore*.

LES JACINTES DOUBLES. On en voit de beaucoup d'eſpeces que nous mettrons toutes enſemble. Pluſieurs ne ſont point connues dans ces pays-ci, mais elles ſont cultivées par les Hollandois qui les vendent fort cher. On ſe contente de les appeller tous *Jacintes de Hollande*. Il y en a de bleus panachés de toutes les nuances avec du blanc. Il y en a qui appro-

chent beaucoup de la couleur de Roſe; d'autres qui ſont rouges ou tout bleus. J'ai extrait des Inſtitutions de Tournefort les noms des plus belles eſpeces, & ceux dont la couleur fait la ſeule différence.

Noms de pluſieurs ſortes de Jacintes doubles.

1. *Hyacinthus Orientalis Flore cæruleo pleno.*
2. *Hyacinthus Orientalis racemoſus; Flore pleno cæruleo.*
3. *Hyacinthus Orientalis ſub cæruleo pleno Flore, maximus.*
4. *Hyacinthus Orientalis Flore purpureo-violacæo, caliculis turgidis.*
5. *Hyacinthus Orientalis Flore incarnato purpureo pleno.*

La premiere de ces eſpeces en bleu eſt très-variée.

La ſeconde qui eſt double, porte ſes Fleurs au bout de petites bran-

ches, elle n'eſt pas ſi belle que la premiere ; mais elle a l'avantage que ſa tige, ou plutôt ſes feuilles, ſortent les premieres de terre au mois de Février avant tous les autres Jacintes tant doubles que ſimples. Ce Jacinte branchu ne fleurit cependant qu'au mois d'Avril.

La troiſieme eſpece, qui eſt d'un bleu clair, eſt très-eſtimée.

Le quatrieme eſt le plus beau de tous, & c'eſt cette eſpece qu'on appelle le *Gloria mundi.*

Il faut ſavoir que toutes les eſpeces bleues fleuriſſent avant les blanches.

Nous avons obligation aux Hollandois d'avoir fait connoître ces Fleurs; car on dit que ce ſont eux qui à force de ſemer de Jacintes ſimples, ont eu des graines qui ont donné des Jacintes doubles dont nous venons de donner les noms.

La cinquieme de ces eſpeces eſt

aussi très-estimée, parce que les Fleurs en sont belles & grosses. Elle a le défaut comme tous les gros Jacintes de ne se point soutenir, & de tomber par terre, parce que sa tête est trop lourde. On y remédie en y mettant un petit bâton fendu avec un peu de fil pour l'attacher.

LA JONQUILLE DOUBLE. Cette Fleur est du genre des Narcisses : Tournefort l'appelle *Narcissus juncifolius, Flore pleno*. C'est un oignon bien connu, & dont on fait un grand trafic. On le vend au mille, quand il est un peu rond, depuis 25 l. jusqu'à 50 : cependant il est fort beau à 35 & à 40 liv. Ces sortes d'oignons s'arrondissent à merveilles dans des terres fortes & argilleuses. Quand ils sont ronds ils portent bien plus de Fleurs : on en éleve beaucoup à Bayeux. Les Marchands deCaen les y viennent chercher pour les vendre à Paris.

LE NARCISSE D'ALGER A BOU-

QUET JAUNE, eſt celui dont on fait le plus de cas. C'eſt celui que M. de Tournefort nomme *Narciſſus luteus polyantos Affricanus.* Cette Plante porte au haut de ſa tige un bouquet de cinq ou ſix Fleurs jaunes ſimples avec un petit godet d'un jaune doré. La Fleur reſſemble à la Jonquille ſimple, cependant elle eſt un peu plus petite, & n'a que très-peu d'odeur. Il faut que l'oignon ſoit un peu gros pour fleurir; les petits ne portent point de Fleurs.

Il ne faut pas s'étonner ſi dans certaines années ils ne pouſſent point de Fleurs. Quand il a beaucoup gelé au mois de Février ou au mois de Mars, la gelée ſeche les feuilles, empêche la tige de pouſſer & de fleurir: il y a même des années où ces oignons pourriſſent entiérement en terre, & on les perd ſans reſſource.

LE NARCISSE DE CONSTANTINOPLE A BOUQUET BLANC avec un petit godet couleur de Citron, en

Latin *Narcissus niveus polyantos, calyce flavo, odoris fragrantissimi.* Sur la tige il vient un petit bouquet à plusieurs Fleurs au nombre de douze ordinairement, lesquelles ont une odeur des plus gracieuses. Cette Fleur paroît plus souvent vers la mi-Avril quand on a planté les oignons à la S. Michel. Si on ne les déplante point ils fleurissent en hyver ; mais les boutons des Fleurs, & même les oignons risquent de pourrir en terre. Le mieux est de les déplanter tous les ans.

Le Narcisse de Constantinople double qu'on nous apporte de Paris, & qui fleurit un peu après celui-ci, ne se plante que dans des pots. C'est précisément la même Fleur que celle dont nous venons de parler : mais elle est double & ne peut point s'élever tous les ans dans nos pays froids.

Les Renoncules rouges, en Latin *Ranunculus, sive pes corvinus,*

ce qui fait un nom générique pour toutes les especes de Renoncules, parce que leurs racines ou griffes ressemblent à un pied de corbeau : mais le vrai nom de la grosse Renoncule rouge en Latin est *Ranunculus Constantinopolitanus gigas, Flore coccineo.*

Il y a des Renoncules jaunes qu'on appelle des *Soucys dorés*, & qui sont de couleur de Soucy. Il y en a d'autres toutes jaunes, d'autres qui avec ce jaune sont panachées de rouge, cette derniere est très-belle, on la nomme en Latin *Ranunculus Romanus plenissimo Flore miniato & luteò vario.* Il ne faut garnir vos Parterres que de fortes griffes de Renoncules, afin que les Fleurs en soient belles & bien fournies. Elles paroîtront toujours dans le mois d'Avril.

LES RENONCULES SEMI-DOUBLES ornent très-bien les Jardins des Fleuristes. Lorsqu'elles ont de belles couleurs, elles sont beaucoup plus pri-

ſées que les Renoncules quiſ ont toujours doubles. Les ſémi-doubles ſe nomment *Renoncules de Tripoli.* Il y en a dont les couleurs ſont admirables, & qu'on a bien de la peine à deſſiner : les plus enfoncées & les plus biſarres ſont celles qu'on eſtime d'avantage. Les ſémi-doubles ſe définiſſent en Latin *Ranunculus grumoſa radice Flore*, &c. en ajoutant la couleur de chacune de ces Fleurs.

LES TULIPES, nom qui vient de chez les Turcs, & qui ſignifie une eſpece de Turban dont ils ſe ſervent. Les belles eſpeces de ces Fleurs ſont peintes ſur leurs feuilles de couleurs magnifiques ; & ces couleurs en font la beauté, ſur-tout lorſqu'elles pénétrent les feuilles de la Fleur du dedans au dehors.

Les couleurs ſe trouvent quelquefois diſtribuées dans les Tulypes inégalement & ſans ſymétrie.

Il faut auſſi que l'on ſache que les

feuilles de cette Fleur doivent être élargies & arrondies par le haut comme une raquette à volant; on ne fait point cas des Fleurs qui ont les feuilles pointues, quand même elles auroient les plus belles couleurs.

Les belles Tulipes ſont ſimples & ne portent que ſix feuilles diſpoſées en calice. On voit rarement des Tulipes doubles avec de belles couleurs. J'en ai vu cependant qui étoient aſſez bien panachées. La Tulipe double s'appelle en Latin *Tulipa Flore pleno variegata.*

Vous remarquerez dans les Tulipes ſimples qui ſont les communes, au milieu des ſix feuilles qui forment le calice, une eſpece de petite colonne triangulaire qu'on nomme le *Piſtile*, qui porte trois petites cornes jaunes comme celles d'un chapeau bordé & retrouſſé. Ce piſtile eſt verd comme la tige, & eſt accompagné de ſix étamines farineuſes, ordinairement noires, qui l'entourent.

On voit des Tulipes ſimples qui ont de l'odeur à peu-près comme la Giroflée jaune ou Ravenelle. Celles-là ſont très-précoces, elles fleuriſſent dès le mois de Mars, mais elles ne ſont pas belles : elles ſont baſſes de tige, les feuilles ſont pointues, rouges, bordées de jaune. C'eſt leur odeur qui en fait tout le mérite. Tournefort décrit cette Tulipe précoce en ces termes : *Tulipa precox, lutea, rubentibus oris.*

LE NARCISSE DOUBLE BLANC, *Narciſſus totus albus, major.* La tige à un pied de hauteur, & porte une Fleur blanche double, d'une odeur très-agréable : ce Narciſſe reſſemble à celui qui vient en bouquet, & qu'on nous envoie de Conſtantinople. Celui-ci eſt le plus tardif de tous, & ſe voit encore bien fleuri au mois de Mai.

LE JACINTE DE SIENNE, autrement dit *Lilas de terre,* en Latin *Hyacinthus ramoſus major purpureus uva ra-*

mosa dictus. Cette Fleur est, selon Tournefort, une espece du genre des *Muscari*. Son nom de *Lilas de terre* lui est venu de ce qu'il est grappé comme le Lilas. Ses Fleurs sont tendres, seches, fines & frisées comme les poils d'un barbet : elles sont en gueule par le bout, & se recourbent en diverses manieres ; elles sont d'un bleu clair, presque violet, sans beaucoup d'odeur. Cette Plante dont la racine est un oignon, jette des longues feuilles étroites. Ces feuilles commencent à sortir de terre à la mi-Mars jusques à la fin du même mois. La tige, qui vient toujours crochue, n'a pas plus de six ou sept pouces de hauteur.

MAI.

Le Jacinte du Pérou. *Ornithogale de Portugal, ou Jacinte étoilé.* On l'appelle encore improprement Phalange, qui est le nom d'une autre Plante. Cette espece de Jacinte est

d'un autre genre que tous les autres C'eſt une eſpece d'Ornithogale; Tournefort l'appelle *Ornithogalum ſpicatum, cæruleum.* C'eſt une Plante qui n'a pas deux pouces de hauteur quand elle commence à fleurir à la fin de Mai; & elle ſe trouve avoir un demi pied lorſqu'elle porte ſes dernieres Fleurs : elles fleuriſſent en étoiles bleues, qui ſe trouvent à l'extrémité de petites branches qui ſe raccourciſſent au haut de la Fleur, de façon qu'elle ſe termine entiérement en pointe : elles commencent à fleurir par le bas, & ſe paſſent à meſure que celles d'enhaut paroiſſent : la Fleur eſt tout-à-fait paſſée vers la mi-Juin. La tige ne laiſſe pas de monter quoique les Fleurs commencent à paſſer : elle a près d'un pied de hauteur quand elle donne ſes ſemences qui ſont noires comme celles de l'oignon qu'on mange. Cette Plante ſeroit belle ſi les Fleurs paroiſſoient toutes enſemble

comme dans les grappes de Jacintes ordinaires : mais il n'en fleurit que très-peu tous les jours. Le temps où on a le plus de plaisir à la voir, c'est lorsque les Fleurs d'en bas sont prêtes à se faner, & que celles de la cime sont encore en bouton, elle paroît assez belle en cet état.

Il y a des Jacintes du Pérou qui sont blancs : mais ils n'ont pas le brillant des bleus : ces blancs se nomment en Latin *Ornithogalum spicatum, Flore albo*. Il y a des années où ces sortes de Jacintes ne se montrent point ; car les gelées du printemps font beaucoup souffrir les feuilles & toute la plante.

L'ORNITHOGALE BLANC : on le nomme en Latin *Ornithogalum umbellatum, album, latifolium*. Les oignons de l'Ornithogale levent en même-temps que ceux des Tulipes dans les mois de Mars & d'Avril. Ses feuilles sont formées à peu-près comme celles

des Jacinthes à grappe de raiſin : elles ſont plus hautes, & du plus beau verd qu'on puiſſe voir : ſes feuilles ſont de ce beau verd juſques à la mi-Mai, & commencent à ſe ſécher dès que le bouton de la Fleur paroît : les Fleurs viennent en étoile à peu-près de la forme de la Fleur précédente ; mais elles ſont blanches, & plus éloignées les unes des autres. Il n'y a plus de feuilles à la Plante quand les Fleurs ſe ſechent dans le mois de Juin.

Ces Fleurs n'ornent pas beaucoup un Parterre, auſſi ne ſont-elles pas beaucoup recherchées. On pourroit même dire qu'on voit la Plante avec beaucoup plus de plaiſir quelque tems avant qu'elle donne des Fleurs, quand elle a toutes ſes feuilles, que quand elle commence à Fleurir, parce qu'alors les feuilles ſe fanent.

CHAPITRE

CHAPITRE II.

Deſcription des Fleurs vivaces de la grande eſpece, dont la plûpart ſont deſtinées pour orner les Plattes-Bandes.

MAI.

LA GRANDE IRIS VIOLETTE, en Latin *Iris purpuro-cærulea.* Cette Fleur eſt grande & d'un beau bleu Turquin velouté : elle eſt des premieres à fleurir. Il ne faut pas la confondre avec celle qui ſe nomme *Iris noſtras*, qui eſt d'un bleu clair, qu'on voit fleurir à peu-près dans le même-temps. Lorſque cette Plante a perdu ſa fleur, les feuilles ſe ſechent & ſe pourriſſent en automne, & alors elle n'a plus une belle apparence : on fait de cette Iris comme de toutes les autres qui ſont bleues, du *verd d'Iris* pour le lavis. Celle-ci même qui eſt

d'un beau bleu, eſt préférée aux autres pour cet uſage.

LA PIVOINE. *Peonia fœmina Flore duplici.* Cette Plante eſt haute de deux pieds, elle s'étend beaucoup : celles qui ſont de couleur de Roſe, & que le ſoleil blanchit, ſe nomment en Latin *Pæonia fœmina Flore dilutè rubente.* Elle fleurit plus de quinze jours avant celle qui eſt d'une couleur cramoiſie, & celle-là eſt plus belle que la premiere, en ce qu'elle ne change point de couleur comme elle : elle ſe nomme en Latin *Peonia fœmina Flore pleno, rubro majore.* Celle qui eſt couleur de Roſe ne perd pas ſes feuilles auſſi-tôt que celle qui eſt cramoiſie.

LA RAVENELLE, ou VIOLIER JAUNE, eſt une eſpece de Giroflée qui a de grandes quenouilles de Fleurs très-ſerrées; la phraſe Latine eſt *Leucoïum luteum pleno Flore, majus.* On appelle à Paris cette Fleur *Giroflée jaune,* ou *Rameau d'Or :* mais ce nom de

Ravenelle dont on ſe ſert dans quelques pays, m'a paru plus propre à la faire diſtinguer d'avec les autres Giroflées. Cette Fleur eſt quelquefois panachée de brun au-deſſous de ſes feuilles jaunes : elle eſt d'une odeur foible, mais gracieuſe : on en met ſouvent dans des Pots, parce que cette Fleur a de l'agrément : elle ſe fane à la fin de ce mois.

On ſeme de la graine de la ſimple, & elle donne des panachées doubles. Bradley Anglois, nomme ces Fleurs ſimples, *Giroflées des murailles*, parce qu'effectivement elles viennent en très-grande quantité ſur les vieux murs.

Les Ancolies. La plus commune de ces Fleurs ſe nomme en Latin, *Aquilegia hortenſis multiplex, Flore magno cœruleo.* Le port ou la figure de cette Plante eſt agréable à la vue. Les Fleurs varient beaucoup, ſoit pour la grandeur, ſoit pour la forme, ſoit pour la couleur. Il y en a de bleues,

de couleur de chair, de couleur de roſe, des rouges, cramoiſi clair ou foncé, de couleur de bleu azur, &c. Il y en a de panachées doubles, & ce ſont les plus belles & les plus recherchées. Les tiges de ces Fleurs s'élevent au-deſſus de la Plante de plus de deux pieds, & fleuriſſent à la fin de ce mois ſur ces tiges éle-

La plus eſtimée des Ancolies eſt

vées.

celle qui eſt très-peu panachée de bleu ſur un fond blanc. Tournefort la nomme *Aquilegia hortenſis, Flore candido, non nullis lituris aſperſo.* On ne doit pas être étonné qu'il vienne des Fleurs ſimples & des doubles à la même Plante, cela ſe voit aſſez ſouvent. Quelques-unes même deviennent ſimples après avoir été doubles. C'eſt pourquoi on en entretient dans des Pépinieres qui deviennent aſſez belles pour les placer dans les Plattes-Bandes.

Celle qui eſt de couleur de chair ſe nomme en Latin *Aquilegia multiplici Flore inverſo, carneo.* Celles-là peuvent devenir doubles, mais le plus ſouvent elles ſont ſimples. On ne plante que les plus belles dans les Plattes-Bandes, & celles qui plaiſent le plus à la vue.

LES COMPAGNONS, ainſi nommés, parce que ces Fleurs viennent deux à deux ou trois à trois au bout de chaque tige : elles ſont d'une couleur de roſe vive & brillante, & parent beaucoup un Jardin.

Les Botaniſtes déſignent la Plante par cette phraſe, *Lychnis purpurea multiplex.* On ſoutient les branches qui s'abbattent avec des petits cerceaux & des bâtons pour les empêcher de tomber par terre. C'eſt parce que cette Plante ne ſe ſoutient pas, & qu'elle tombe par terre, qu'on l'appelle à Paris, *Jacée des Indes.* Dans les Jardins de campagne où il s'en trouve

très-souvent, les Paysans appellent ces Fleurs des *Bons-Hommes* ou des *Robihets*. C'est une Plante qu'on rend commune, parce qu'elle est belle. Les Fleurs étant passées dans le mois de Juin, il en croit de nouvelles à la fin de Juillet, quelquefois même en Septembre : elle est très-sujette à mourir en hyver par les gelées.

LE LYS ROUGE ou LYS FLAMME. Il est bien plus beau & bien plus rouge que le Lys orangé auquel il ressemble. Quand il est passé, l'autre s'épanouit. On appelle celui-ci *Lilium cruentum, secundum caulem bulbis donatum*. Il fleurit dans ce mois avant tous les autres Lys, quoique ses feuilles ne soient sorties de terre que trois semaines auparavant : il ne reste aussi que trois semaines en fleur, & finit en Juin. On voit souvent de petits oignons croître au haut de sa tige comme font ceux de la *Roquambole* aux tiges de l'Ail ; c'est ce que la phrase Latine explique

par *Bulbis donatum ſecundum caulem.* Lorſque la tige eſt ſortie d'un demi-pied hors de terre, on voit les boutons des Fleurs au milieu des feuilles, qui étant encore petites, leur ſervent de couronne, & cela fait un effet ſingulier qu'on ſera bien aiſe de remarquer dans le temps qu'elles ſeront en cet état. Alors il faut l'arroſer s'il fait trop ſec, car ſans cette précaution il manqueroit de fleurir. On voit cette Plante en fleur au temps qu'on mange les aſperges au mois de Mai.

L'IRIS D'ESPAGNE OU DE PORTUGAL. *Iris bulboſa, luſitanica, verſicolor, folius cœpaceis.* Cette Plante eſt une de ces eſpeces d'Iris dont la racine eſt un oignon. Pluſieurs eſpeces d'Iris n'ont point d'oignon pour leur racine, mais elles ont des racines charnues comme en ont les Pioſnes : cette Fleur eſt comme toutes les autres Iris, compoſée de ſix pétales. On appelle *Etendards*, les pétales ſupérieures. Ceux d'en-bas ſont

appellées les *Mentons*, lesquels portent une petite marque jaune que les Fleuristes appellent des *Ecussons*. Plusieurs donnent à cette Iris le nom d'*Iris* des *Vaudois*. Ses tiges ne portent chacune que deux Fleurs: les feuilles de la Plante sont comme les petits joncs des échalottes, (*folis cæpaceis*); ces feuilles qui vous paroissent comme de petits joncs fermés sont cependant ouvertes du haut en bas comme les feuilles des Poireaux. Ces petits joncs ont deux pieds de hauteur.

Les Valeriennes seront décrites parmi les Fleurs de campagne où elles sont communes, quoiqu'on en mette quelques-unes dans les Plattes-Bandes qu'elles ne laissent pas d'orner.

L'Iris d'Asie. C'est celle-là que Tournefort appelle la plus grande des Iris. *Iris Asiatica, cærulea, polyantos, omnium Iridum amplissima.* Il est vrai que cette Iris s'étend en largeur plus que les autres. Ses feuilles sont au

nombre de dix ou douze, unies par le bas comme les branches d'un éventail, & larges de deux ou trois pouces: elles ſont pointues par le haut, & ont deux pieds de hauteur. C'eſt ce que la Plante a de plus extraordinaire ; car pour les Fleurs dont on en voit pluſieurs à la même branche, elles ſont d'un bleu pâle, comme quelques-unes des autres Iris. La quantité de fleurs qui fleuriſſent à la même branche lui a fait donner le nom de *Polyantos*, parce qu'elles ſont toutes au même bouquet.

Il y a encore une autre *Iris* de couleur purpurine, qui n'a pas tant d'apparence que la précédente, & qui ſe nomme encore *Iris Aſiatica, purpurea.* Les feuilles ne ſont pas ſi belles ni ſi grandes. On la met plus ſouvent dans des pots qu'en pleine terre.

LA FRAXINELLE, OU DICTAME BLANC. On la nomme *Fraxinelle*, parce qu'elle reſſemble au Frêne. *Fraxinus.* Dans Tournefort, ſa phraſe eſt

Fraxinella purpurea, major, multi-Flora.
Les Fleurs ſont au bout des tiges en forme d'épi : elles ont chacune cinq feuilles poſées inégalement, trois en deſſus & deux en deſſous d'un rouge purpurin lavé, marquées de petites rayures d'un rouge plus brun : elles ont une odeur de bitume fort déſagréable au coucher du ſoleil dans un jour chaud ; ſi vous y mettez le feu avec la lumiere d'une bougie, vous verrez s'enflammer les branches & les fleurs de la Fraxinelle ſans ſe conſommer, & ſans qu'il y paroiſſe : car le bitume qui eſt deſſus flambe ſans que la branche & la fleur en ſouffre. On peut en faire autant tous les ſoirs juſque à ce que la graine ſoit prête à tomber ; parce que la graine qui ſuccede à la fleur fera le même effet ; mais auſſi la graine qui aura ſouffert cette épreuve, ne levera point de terre, ſi on la ſeme.

Cette graine eſt la plus jolie de tou-

tes ; c'eſt une larme noire, luiſante comme le geais : elle ne leve que dans des pots à l'ombre.

JUIN.

LE LYS DE SAINT BRUNO. Nom qu'apparemment on lui a donné, parce qu'il vient des Chartreux : il eſt de la blancheur du lait,& il a la forme du Lys blanc ; la fleur eſt moins ouverte, plus petite & plus foible, ſi foible qu'elle ne dure pas quinze jours : elle n'a aucune odeur : ſon nom en Latin eſt *Liliaſtrum alpinum minus.*

Il ne laiſſe aucune trace de ſes tiges ni de ſes fleurs en hyver : il faut marquer ſa place avec des morceaux de bois pour la connoître, & empêcher qu'on ne faſſe tort à ſes racines qui ſont des griffes toutes blanches, à peu-près comme celles des Aſperges ; mais elles ne s'étendent pas tant. Sa figure eſt parfaitement repréſentée dans les *Inſtitutions de M. de Tourne-*

fort. Le Lys de Saint Bruno commence à pousser de terre à la mi-Avril.

LE LYS JONQUILLE est une des especes de *Lys Narcisses*, puisque sa phrase est *Lilio Narcissus Bœticus, odoratissimus.* C'est une Fleur rare & qui est très-jolie ; elle a la couleur & l'odeur de la Jonquille à peu-près, & la forme du Lys. Sa tige est haute de deux pieds ; sa racine est une griffe comme celle du Lys de Saint Bruno, mais elle s'étend d'avantage, & produit beaucoup de rejettons. Cette Fleur manque, quand le tems n'est pas favorable. Les Planches des *Institutions de Tournefort*, la représentent parfaitement bien.

LE MUFLE DE LION OU DE VEAU. *Anthirrinum.* Lorsque ces Fleurs ne sont pas d'un beau cramoisi ; on les rejette, parce qu'il n'y a que celui qui est de cette couleur qui plaît. Il y en a d'autres qui ne sont pas rares dans les cam-

pagnes, & qui ſont de toutes couleurs. *Anthirrinum vulgare.* Mais celui du Portugal, qui eſt de ce beau cramoiſi, n'eſt pas ſi commun. Tournefort l'exprime *Anthirrinum luſitanicum, Flore rubro, elegantiſſimo.* Il eſt véritablement d'un pourpre velouté magnifique, & le plus rouge eſt toujours préférable à celui qui l'eſt moins : rien n'eſt plus ordinaire que de voir dégénérer cette Plante pour ſa Fleur. Mais elle eſt comme les Plantes annuelles ; elle revient bien, quand on la plante toute fleurie, c'eſt un avantage qu'on ne trouve pas dans les autres Plantes vivaces : l'hyver les fait ſouvent mourir.

LE LYS DOUBLE. C'eſt une très-belle Fleur, mais qui ne réuſſit pas par-tout : on le nomme en Latin *Lilium inodorum, Flore pleno.* Le bouton de cette Fleur ſe forme ſur ſes tiges qui ont deux ou trois pieds de hauteur. Ce bouton eſt blanc, panaché de verd, il

ne s'ouvre pas toujours; fort souvent il séche sans s'ouvrir: la feuille de ce prétendu Lys est la plus belle qu'on puisse voir en hyver; elle est panachée de jaune sur un fond verd qui rend la Plante remarquable: de sorte que l'on peut dire que la Plante est beaucoup plus belle que la Fleur.

LE CASQUE ou ACONIT, en Latin *Aconitum inflexâ comâ, maximum*. C'est une Plante de quatre ou cinq pieds de hauteur, des plus belles que l'on cultive: sa fleur, qui ressemble aux casques des Anciens, est d'un beau bleu foncé. Cette Fleur est toute militaire; car sous le casque on y trouve encore une paire de pistolets: sa feuille est découpée en petites lanieres d'un beau verd luisant: le vernis de cette feuille brille au soleil, & rend très-beau le port de cette Plante. Il faut se garder de la planter auprès de quelques légumes qu'on mange, ou quelque herbe qu'on mette à la soupe; car sa graine

e répandroit & se reproduiroit. Cette Plante est regardée comme un poison dans les pays chauds : c'est pourquoi lorsque la Fleur est passée il faut avoir soin de couper les tiges qui portent des graines : cette graine n'est d'ailleurs pas nécessaire pour multiplier la Plante ; car on la multiplie de plant enraciné, puisqu'elle est vivace.

La Plante d'Aconit est la premiere dont les feuilles paroissent au Printemps : elles brillent beaucoup en ce temps-là lorsqu'il fait soleil.

Nota. Il y a des personnes qui par distraction mettent à leur bouche une Fleur qu'ils ont arrachée, pour ne la pas tenir à la main. Il y faut prendre garde, & la fleur du Casque pourroit nuire en pareil cas.

LA CROIX DE JÉRUSALEM ROUGE (car il y en a de blanche) quelques-uns l'appellent à Paris *Fleur de Constantinople :* elle se nomme en Latin *Lychnis hirsuta, Flore coccineo, major.*

La couleur eſt des plus éclatantes : il y en a de ſimples & de doubles qui ſont également brillantes : la ſimple bien garnie de Fleurs, paroît ſouvent davantage que la double : celle-ci fleurit plus de quinze jours avant la ſimple. La blanche ſera décrite parmi les Fleurs ſingulieres qui n'ont point d'apparence : la rouge eſt nommée par M. Morin *la Reine des Fleurs*, ſans doute à cauſe de ſa belle couleur.

Si vous ôtez à la ſimple une des cinq pétales qui compoſent la fleur, elle repréſentera aux mieux une *Croix*, c'eſt pourquoi on lui donne le nom de *Croix de Jéruſalem.*

LA GANTELÉE ou CAMPANULE DOUBLE A FEUILLES D'ORTIES, en Latin *Campanula vulgatior foliis Urticæ, Flore duplici cœruleo interdum triplici aut quadruplici.* Ses feuilles ſont effectivement ſemblables à celles des Orties, mais un peu plus longues. Il ſeroit à ſouhaiter qu'elle eut de plus

jolies feuilles. L'expreſſion Latine deſigne au mieux la couleur & la forme des Fleurs qui viennent le long de la tige. Il n'y a que la blanche qui paroiſſe en ce mois ; la bleue qui eſt la plus belle, ne vient qu'au commencement de Juillet.

Ce n'eſt pas une des Fleurs qui ornent le mieux une Platte-Bande, ſur-tout la blanche : celle qui vient ſouvent ſur les foſſés dans la campagne, a été miſe parmi les Fleurs de campagne.

Toutes les Gantelées perdent leurs tiges, & même leurs feuilles avant l'hyver, on eſt contraint de marquer la place de la Plante.

LA CAMPANULE BLEUE DOUBLE A FEUILLES ÉTROITES. Les feuilles ſont longues, auſſi en Latin elle ſe nomme *Campanula hortenſis folio oblungo, Flore pleno, cæruleo*. Cette Fleur, dont les feuilles donnent un port plus gracieux à la Plante que la précédente

ne pullule pas beaucoup, & ne s'étend qu'après plusieurs années. Sa tige, qui est un peu plus dure, se soutient bien : elle porte plusieurs petites cloches demi sphériques, dont la forme est assez élégante; mais elles sont d'un bleu un peu trop pâle. Quand la Plante a fleuri en Juin, & au commencement de Juillet, elle donne des Fleurs doubles d'abord, mais à la fin de Juillet, & dans le mois d'Août. les Fleurs qui paroissent sont simples : il y en a aussi de blanches qui sont toujours simples, mais elle sont réservées pour être décrites parmi les autres Fleurs qui n'ont point assez d'apparence pour être plantées dans les Plattes-Bandes.

La Nielle d'Espagne double. Les Marchands de Fleurs à Paris appellent la Nielle d'Espagne simple *la Coquelourde :* on me l'a envoyé de Paris sous ce nom. C'est cependant le nom d'une autre Plante qu'on verra décrite

parmi les Plantes ſingulieres : par conſéquent on a tort de nommer la Nielle d'Eſpagne *Coquelourde :* en Latin celle-ci ſe nomme *Lychnis ſylveſtris lanuginoſa, major*, & la *Coquelourde* ſe nomme *Pulſatilla Flore clauſo.*

Cette Nielle qui eſt un *Lychnis*, porte un duvet blanc ſur la tige & ſur les feuilles, c'eſt pourquoi on lui a donné l'épithete de *Lanuginoſa.* Au bout de chacune des tiges il croît un ou deux boutons de fleurs qui reſſemblent à ceux de *la Giroflée rouge double :* mais les fleurs de la Nielle ſont d'un beau rouge cramoiſi, & ont un velouté qui n'eſt pas ſur la Giroflée ; ſa queue eſt très-dure. Ces Fleurs, pour être belles, doivent être doubles, car on ne fait point cas des ſimples.

LE LYS ASPHODELE. *Lilio Aſphodelus, luteus, minor.* On le nomme ainſi, parce que ſa fleur eſt un Lys. La racine eſt jaune & toute pareille à celle de l'Aſphodele : les tiges & les feuilles diſ-

paroiſſent entierement l'hyver: il en faut marquer la place; les feuilles qui ſont longues comme celles des *Glaieuls*, viennent de quatre pieds de hauteur dès le mois de Mars, les fleurs gardent la forme du Lys blanc, & ſont d'un jaune rouge enfumé avec une petite nervure d'un jaune pâle au milieu de la feuille de la fleur: elle s'ouvre le matin, & ſe referme le ſoir, & ne paroît plus après; mais tous les matins il en revient de nouvelles. Les fleurs de Lys Aſphodele durent pendant trois ſemaines: ceux qui voudront faire un choix de fleurs, ne choiſiront pas celle-ci qui dure peu, & dont la couleur ne brille pas dans les Jardins.

LE LYS ORANGÉ fait un bien plus bel effet dans un Jardin: il eſt de la couleur du Lys rouge que nous avons décrit. La phraſe Latine de celui-ci eſt *Lilium purpuro-croceum, minus.* Il eſt effectivement beaucoup plus petit que le Lys ordi-

aire: il fleurit précisément après le
Lys rouge ou Lys flamme dont on a
parlé, de façon qu'on ne peut comparer leurs couleurs qui paroissent
avoir beaucoup de ressemblance. L'oignon du Lys orangé est écaillé, &
son odeur n'est pas gracieuse: les feuilles de la fleur sont plates & piquetées
comme celles du Lys flamme; mais
celles de celui-ci sont plus petites que
celles de l'autre. Dans un temps sec
il croît beaucoup davantage que quand
il pleut; par conséquent la Plante aime
le soleil. Quoique le Lys flamme fleurisse avant celui-ci, la feuille de celui-ci paroît cependant dès la mi-Avril
avant l'autre qui fleurit au mois de
Mai, trois semaines après être sorti de
terre.

LE MARTAGON A CENT TÊTES, autrement dit *Martagon à Epinettes*, est un gros bouquet de Fleurs de Martagons tous sur une même tête, & la tige ne porte que de petites feuilles.

Chacun de ces petits Martagons raſſemblés eſt une Fleur ſimple ; la quantité rend cette Fleur remarquable : en Latin on la nomme *Lilium Floribus, reflexis, Montanum, longiore ſpica.* Ses Fleurs ſont gris de lin, marquées de petits points noirs comme les autres. L'oignon eſt jaune, écaillé comme ceux des Lys (dont le Martagon eſt une eſpece) celui-ci fleurit en Juin, & ſes feuilles ſortent de terre dès la mi-Juin.

LE MARTAGON DOUBLE eſt gris de Lin comme le précédent ; ſa couleur n'eſt pas brillante : mais celui-ci eſt le plus beau, parce qu'il eſt double, & il eſt rare ailleurs qu'à Paris. Son oignon ne differe point de ceux des autres : il porte ſa Fleur à la fin de Juin, & commence à ſortir de terre à la mi-Avril.

LE LYS BLANC, *Lilium album, vulgare.* Quoique les Fleurs blanches ne ſoient pas ordinairement ſi brillantes

que celles qui ont une autre couleur plus vive, la blancheur d'un Lys eſt ſi pure & ſa forme eſt ſi belle, quelle orne très-bien un Jardin : on la connoît aſſez; pour n'en pas dire davantage, c'eſt la ſeule dont on voit l'éloge dans l'Ecriture ſainte. On donne le nom de *Liliacées* à toutes les Fleurs qui ſont ouvertes comme les Lys : les feuilles de la Plante du Lys commencent à repouſſer à la mi-Mars.

JUILLET.

LE POIS ÉTERNEL eſt une eſpece de Pois geſſe à gros bouquet d'une couleur purpurine : on l'appelle *Eternel*, ſeulement parce qu'il eſt vivace, & c'eſt la ſeule Plante vivace qui ait conſervé ce nom, en Latin *Lathirus major, latifolia, Flore majore purpureo, ſpecioſior*. La tige vient en *Aſtragale* comme celle des autres Pois geſſes qui ſont annuels. Vous verrez dans la culture de cette Plante de quelle façon on les

rame pour les préserver du vent.

LE GERANIUM A FEUILLES ARGENTÉES. Vous en verrez la description, & celle de tous les autres *Geranium* parmi celles que l'on conserve dans des pots, car celle-ci ne se met point dans les Plattes-Bandes.

LES GRANDS ŒILLETS, *Cariophylli domestici.* Ils sont véritablement si domestiques que tout le monde en a, ou en veut avoir à cause de leur odeur & de leur beauté. On ne s'arrêtera point à en décrire toutes les especes, il y en a trop. Le Dictionnaire d'Agriculture imprimé à Paris chez David en 1751, fait mention de toutes celles que les Fleuristes ont voulu nommer. Je serois fâché de vous marquer ici les noms arbitraires que les Fleuristes donnent aux Œillets.

Les Œillets de couleur rouge cramoisie foncée, en Latin *Cariophylus maximus & plenissimus tolore rubro*, sont ceux qui ont l'odeur la plus forte

&

& la plus gracieuſe. Les plus ſimples en ont même plus que les doubles, & ſi on veut en augmenter l'odeur, on met un clou de Girofle au fond, de façon que l'on ne puiſſe s'en appercevoir ; & cet odeur ſemble être celle de l'Œillet. Le défaut des gros Œillets eſt de crever. Pour y remédier, on fend le calice tout au tour avant qu'il puiſſe ſe fendre lui-même, on y met une carte percée & arrondie, peinte en noir : on étend les feuilles par-deſſus, avant qu'il ſoit entiérement ouvert.

Il faut que les Œillets, pour être beaux, ſoient grands & d'un large diamétre ſans crever. Il ne faut point auſſi qu'ils aient les feuilles dentelées, c'eſt un défaut. Un Œillet de trois couleurs ſera toujours plus eſtimé. Ceux qui ont du jaune ſont les plus rares, mais ils ne ſont pas les plus apparens. En Latin celui qui eſt d'un jaune orangé ſe nomme *Cariophylus Flore pleno, mali aurantii colore.* Il y en a qui ſont jaunes, pa-

nachés de rouge ou de cramoisi. Quelques-uns ont dit que le jaune est une maladie de l'Œillet qu'ils nomment la *Jaunisse*. Ceux-là ne devroient pas être regardés comme beaux, à moins que leur rareté ne leur mérite ce titre.

L'Œillet de Gersé, qui est le plus petit, est fort estimé, & fait très-bien dans les bouquets. Il est appellé en Latin *Cariophylus supinus*, *Flore pleno*, *rubro*, *argenteis micis asperso*. Il ne creve jamais, parce qu'il n'est pas garni d'un grand nombre de feuilles; la Plante porte une grande quantité de Fleurs. Il est d'un cramoisi incarnat fort vif, & toutes les feuilles sont bordées de blanc.

Les Scabieuses. Celle de toutes les especes de Scabieuses qu'on prise le plus (car il y en a beaucoup) est la Scabieuse veloutée, *Scabiosa peregrina*, *Flore atro purpurascente*, *capitulo oblongo*. La Plante a ordinairement une forme très-irréguliere, s'étendant sou-

vent plus d'un côté que de l'autre. On la contient avec des bâtons & des cercles. Toutes les feuilles ne se ressemblent point : les unes sont longues & rondes par le bout, & les autres sont découpées. Les Fleurs sont composées de petits fleurons inégaux, & forment ensemble un petit bouquet en demi-globe. Les feuilles ou pétales du tour de la Fleur sont très-inégales, mais elles sont de même couleur ; & le milieu, qui est un peu plus brun, est rempli de petites étamines blanches. La couleur de cette Fleur en total, est d'abord d'un rouge cramoisi brun, *atro purpurascente Flore*, & cela dans la plus grande chaleur du mois de Juillet.

A la fin d'Août, lorsque les plus grandes chaleurs se passent, les Fleurs viennent d'un cramoisi plus clair, & se panachent de blanc : de sorte que les dernieres sont d'une plus jolie couleur que les premieres, ce qui continue

jusques à la fin d'Octobre. On voit alors des Fleurs qui gardent toujours véritablement leur premiere forme, mais leurs couleurs sont toutes différentes des premieres. Ces Fleurs se succédent toujours sur la même Plante, & en si grande quantité, qu'il semble qu'elle soit inépuisable. Cette Fleur n'a guere qu'un pouce de diamétre; & elle est montée sur une longue queue de trois ou quatre pieds de hauteur; les unes plus, les autres moins. Les queues des premieres fleurs sont beaucoup plus longues que celles des dernieres. Quelques-uns nomment la Scabieuse, *Fleur de Veuve*, parce que ses couleurs sont très-rembrunies.

Il y a une Scabieuse, dont la couleur plaît à quelques-uns plus que celle de la précédente, elle se nomme en Latin, *Scabiosa peregrina, capitulo oblongo, Flore carneo*. Elle est d'une couleur de chair claire; mais cette couleur dégénére, & vient d'un violet

blanchâtre qui ne plaît point à la vue.

L'HÉMEROCALLE DE CALCEDOINE. C'eſt un grand Martagon d'un beau rouge de vermillion, & une fleur des plus propres à orner un Jardin. Je conſeille d'en mettre dans pluſieurs endroits où elle pourra venir, pour ſatisfaire la vue : on la nomme en Latin *Lilium Byſantinum, miniatum, ſive, Hemerocallis Calcedonica*. Son oignon eſt jaune & écaillé comme tous ceux des Martagons. La tige eſt de trois ou quatre pieds de hauteur, garnie de petites feuilles pointues, laquelle porte à ſon extrémité une, deux, trois, quatre ou cinq Fleurs, ſelon la force de l'oignon. La Fleur, qui eſt pendante avec ſes feuilles retrouſſées, a au-deſſous un piſtile garni de ſix petites étamines farineuſes d'un très-beau rouge, leſquelles font l'ornement de cette Fleur. Les feuilles de la Plante ſortent de terre à la mi-Mars, & vont toujours en croiſſant juſques au mois d'Avril,

elles ne fleuriſſent cependant qu'à la mi-Juillet, & au mois d'Août, elles ſont tout-à-fait paſſées.

Il eſt une autre eſpece d'Hémerocalle, dont les Oignons ſont ſemblables à ceux de celui dont nous venons de parler, leurs tiges viennent à la même hauteur, leurs fleurs ont la même forme, & paroiſſent dans le même temps: mais les feuilles de celle-ci ſont plus larges, & les fleurs tirent un peu plus ſur le jaune, & le rouge en eſt plus pâle. Cette Hémerocalle ſe nomme en Latin *Lilium Byſantinum, dilutiore Flore.* La premiere eſt ſûrement plus belle que la ſeconde: les feuilles de celle-ci ſortent plutôt de terre que celles de la premiere; ce qui fait encore une différence entre elles.

LES PASSEROSES; *Roſes d'outre-mer*, ou *Tremieres*, & *Mauves de Jardin*; en Latin *Malva Roſea, folio ſubrotundo.* Il y des Auteurs qui les appellent *Roſes de la Chine*; on ne fait

pas pourquoi. Les branches & les tiges de cette Plante ont ſept à huit pieds de hauteur : ces fleurs ſont aſſez parantes dans les Jardins, mais il ne faut pas les mettre dans les Plattes-Bandes qui accompagnent l'allée du milieu ; elles borneroient la vue par leur trop grande hauteur. Quoiqu'elles ſoient hautes, elles ſont garnies de fleurs le long des tiges de bas en haut. Je ne ferai pas une deſcription trop exacte de ces fleurs, parce qu'elles ſont fort connues.

La Plante eſt vivace, & fleurit mieux la ſeconde année que la premiere : mais la troiſieme année elle porte de gros bâtons qui ne repouſſent point dans les années ſuivantes, & la ſouche reſte. Cette ſouche eſt cauſe que la Plante s'étend de tous les côtés & ne monte plus.

Il y en a de pluſieurs couleurs, bien des gens font cas de celle qui eſt jaune, parce qu'elle eſt plus rare : mais elle

n'eſt pas auſſi agréable à voir. Tourneſort l'appelle *Malva Roſea, folio ſubrotundo, Flore pleno punicæo.* Voilà la plus belle, & toutes celles qui ſont cramoiſies & couleur de roſe brillent d'avantage que les autres. M. Bradley, Anglois, nomme ces Fleurs *Mauves roſes*; nom qui ſemble leur convenir mieux que tout autre.

LA PLANTE DE LA PASSION n'eſt point un Arbriſſeau comme le penſent quelques-uns; encore moins un Arbre, quoiqu'elle ſe paliſſade en eſpalier contre un mur, au midi comme un Pêcher. M. de Tourneſort l'a miſe au rang des Plantes. Il la nomme *Granadilla Hiſpanis, Flos Paſſionis italis.* Les feuilles & les fleurs ſon remarquables. Les feuilles ſont découpées comme celles de la vigne. Le bouton de la fleur eſt d'un verd pâle en dehors, & c'eſt la couleur du deſſous de la fleur; lorſqu'elle eſt ouverte, ces feuilles ſont d'un blanc ſale par le dedans,

& entre chacune des cinq feuilles qui font le deſſous de la fleur, il en vient cinq autres qui ſont d'un blanc ſale pareil : & cela fait en tout dix feuilles qui ſont du même blanc, leſquelles ſont diſpoſées en roſe, avec une apparence d'épine au bout de la feuille qui ne pique point.

Du milieu de cette fleur ſortent de petits filets radiés, qui ſont bruns à leur naiſſance, blancs & jaunes au milieu, & d'un bleu clair par le bout. Dans le milieu de la fleur s'éleve un piſtile ſurmonté d'une petite boule, laquelle ſoutient trois eſpeces de clous bruns : & au-deſſous de la boule ſont cinq étamines jaunes qui repréſentent comme des figures de marteaux. Ce qui apparemment a fait donner à cette fleur le nom de la *Paſſion*, ſur quoi M. Chomel, Curé de Saint Vincent de Lyon, a fait un diſcours moral dans ſon grand Dictionnaire Economique. Il y trouve pluſieurs inſtrumens de la Paſſion de

Notre-Seigneur, que lui ſeul a pu y voir.

Cette grande Plante ſe nomme auſſi *Grenadille*, & ce n'eſt point ſans raiſon; puiſqu'elle porte une eſpece de petite Grenade pour ſon fruit. Il eſt de la groſſeur d'un œuf de pigeon, & d'un jaune doré. Lorſqu'il eſt bien mur, ſi vous le fendez vous y trouverez des graines entourées d'une eſpece de gelée rouge, ſemblable à la gelée de Groſeilles, & cette ſubſtance eſt d'un goût un peu ſucré; mais plus fade que celui qui ſe trouve dans les vraies Grenades.

Quelques Plantes de Paſſion bien à l'abri des gelées, fleuriſſent dès la mi-Juin, d'autres ne fleuriſſent qu'au mois d'Août, & celles qui fleuriſſent ſi tard, portent tous les jours quelques fleurs juſques en automne. Les fleurs & les fruits de la Grenadille ſont très-bien repréſentés dans les Inſtitutions de M. de Tournefort. Ces fleurs & ces fruits

ne durent pas plus d'un jour, quand même on les laisseroit sur la Plante.

AOUT.

La Pyramidale est encore une de ces fleurs qui croît beaucoup, & qu'on ne range point dans les Plattes-Bandes, près de l'allée du milieu d'un Jardin. Elle n'est cependant pas si commune que les Passeroses. On l'appelle encore *Violette Arborée*, & le Dictionnaire d'Agriculture la nomme *Violette en Pyramide.* Quand cette Plante est forte, elle monte à plus de six pieds de hauteur. La tige est droite & grosse par le bas, & se termine en pointe comme une pyramide. Ses feuilles & ses fleurs se rangent aussi en pyramide, celles d'en-bas sont beaucoup plus larges que celles d'en-haut. Chaque fleur est comme une espece de petite cloche découpée en étoile à cinq pointes de deux pouces environ de diamétre. Leur couleur est un bleu

clair tirant ſur le violet. Ces fleurs viennent en ſi grande quantité, que la Plante entiere paroît comme une pyramide preſque toute bleue. C'eſt pourquoi on l'appelle en Latin *Campanulla Pyramidata, altiſſima*, elles ont une odeur aſſez forte, qui reſſemble aſſez à celle du Benjoin ou du Storax, & qui attire une quantité prodigieuſe de mouches à miel. Elle reſte fleurie juſques aux premieres gelées.

Pour lui faire fournir une belle pyramide, il faut ne lui laiſſer (lorſqu'elle eſt encore petite) que la plus grande, & celle qui fait le milieu de ſes tiges, & couper toutes les autres enſemble. Il n'en eſt pas de cette Plante-ci comme des autres vivaces, elle ſe reproduit ſeulement de racines éclatées, qui ne fleuriſſent qu'au bout de deux ou trois ans. Il eſt rare d'y trouver de la graine, il s'en reſéme cependant quelquefois au pied.

SEPTEMBRE.

L'OCULUS CHRISTI HOUPÉ, ou LE GRAND OCULUS CHRISTI. Celui-ci eſt plus beau que le ſimple qui eſt plus petit. Il croît à ſix pieds de hauteur, il eſt double, & la quantité de petites feuilles bleues qui forment ſa fleur, fait une groſſe houpe autour de ſon diſque jaune. Les fleurs viennent par bouquet au haut de ſes tiges, dont il y a un grand nombre, très-droites, qui donnent aſſez d'apparence à cette Plante. Il faut pourtant attacher toutes ces tiges, qui ſont comme autant de baguettes, enſemble avec une ficelle, pour empêcher que le vent ne les renverſe, & il ne faut pas que cette ficelle ſoit très-ſerrée. Cette eſpece d'Oculis Chriſti ſe nomme en Latin *Aſter Maritimus, paluſtris, cæruleus, paniculatus, ſalicis folio*, parce que ſes feuilles reſſemblent à celles du ſaule. L'odeur de la fleur n'eſt pas gracieuſe.

Des tiges de cette Plante, lorſqu'elles ſont ſeches, on fait de petites baguettes droites, & auſſi dures que le bois. On coupe ces baguettes après l'hyver pour les faire ſervir à attacher les Œillets pendant l'été, elles ſont même aſſez dures pour en faire des baguettes de cheval, mais elles ſont ſujettes à ſe rompre.

L'OCULUS CHRISTI SIMPLE. Cette Plante ſe nomme en Latin *Aſter, atticus, cæruleus.* Il s'en faut bien que celui-ci ſoit auſſi grand que l'autre, car il n'a pas deux pieds de hauteur. La fleur d'un bleu-violet, eſt ſimple & radiée, & n'eſt pas plus brillante, mais il en vient pluſieurs enſemble, & d'ailleurs leur couleur bleue eſt aſſez agréable. C'eſt la derniere à fleurir dans les Plattes-Bandes en automne.

CHAPITRE III.

Description des Fleurs vivaces de la petite espece, dont plusieurs sont destinées à orner les bords des Plattes-Bandes, du côté de la grande Allée, & les autres plus petites, à faires des bordures à ces Plattes-Bandes.

MARS.

LES PRIMEVERES, ou *Paralyses*, en Latin *Primula veris umbellata, major, caule & flore, coccinea.* Elles ne portent leur tige que de quatre & cinq pouces de hauteur, & elles font un joli effet en bordure au mois de Mars, parce que chaque pied fait un bouquet. Il en paroît quelques-unes dès le mois de Février, quand le temps le permet; mais c'est au mois de Mars que cette Plante est plus belle.

Les *Primeveres de Constantinople*

ſont les plus rares & les plus priſées de ces eſpeces de fleurs. Celles-ci ſe nomment en Latin *Primula veris Conſtantinopolitana, flore ferrugineo.* On la nomme ainſi, parce que le fond de ſes couleurs eſt de la couleur de la rouille de fer.

On ne priſe pas les Primeveres de couleur de ſoufre, tant celles qui ſont doubles que les ſimples, cette Plante ne brille pas tant employée en bordure. Les Primeveres panachées ſont plus eſtimées, parce qu'elles hyvernent ſur les bords des Plattes-Bandes.

LES VIOLETTES DOUBLES & SIMPLES ſont trop connues pour les décrire ici.

LES HÉPATIQUES DOUBLES qui n'ont pas commencé de fleurir en Février, même dès le mois de Janvier, fleuriſſent au plûtard en ce mois. Les fleurs ſont des plus communes, leurs feuilles découpées en trois, ſont vertes pendant toute l'année. La fleur eſt

petite, d'une belle couleur de pourpre presque clair très-vif, mais elle pâlit & commence à passer au bout de quelques jours. C'est une espece de Renoncule, comme la phrase Latine l'annonce, *Ranunculus tridentatus vernus, flore pleno carneo.* La fleur est passée quand la feuille vient au mois d'Avril. Cette feuille singuliere fait toujours remarquer la Plante : elle ne seche que quand l'hyver approche.

Il y a aussi une espece d'Hépatique bleue, dont la couleur est vive, mais pas tant que celle de la rouge, cette autre se nomme en Latin *Ranunculus tridentatus, flore pleno cæruleo.* Elle est trois semaines à fleurir après la rouge. Les pluies lui sont contraires, & souvent la font périr.

LES MARGUERITES ROUGES HOUPÉES sont de petites fleurs d'un beau rouge cramoisi qui font un effet charmant en bordure, parce que ce rouge est éclatant, en Latin *Bellis*

hortensis, flore pleno. Il y en a qui ont deux fleurs l'une sur l'autre, celles-là s'appellent en Latin *Bellis caule bipedali nudo, foliisque magnis latis, floribus rubris & albis, quæ fuit alpina.* Mais les plus jolies sont celles qui portent plusieurs fleurs sur la tige, lesquelles se terminent en ombelle; en voici la phrase, *Bellis nova, suave rubens, umbellifera Belgarum.* Toutes ces especes sont de jolies fleurs : mais celles qui sont les plus apparentes dans les bordures, sont les premieres qu'on a décrites. On les voit avec plaisir dans les mois de Mars, Avril & Mai.

AVRIL.

LA GENTIANELLE, OU PETITE GENTIANE, *Campanula minor, Americana, foliis rigidis, flore patulo.* C'est une fleur qu'on peut mettre en bordure quand on en a beaucoup. La feuille en est dure & belle, la fleur

eſt qu'une petite cloche bien ou-
erte, découpée foiblement par le
ut en cinq parties : elle eſt d'un
eu auſſi beau que l'Outre-mer : ce
eſt point la forme de la fleur ; c'eſt
couleur qu'on admire. La petite
oche eſt ſimple, avec ſes bords ren-
erſés qui portent ce beau bleu ; car
fond eſt une eſpece de jaune ſale
einé d'un bleu très-foncé : elle ſe
ferme tous les ſoirs, & ne s'ou-
re qu'au grand ſoleil, & ſe tient fer-
iée quand il n'en fait point : ſa feuille
ſt petite, luiſante, étroite & dure,
omme l'exprime la phraſe Latine.
)n l'a repréſentée au mieux dans le
ivre des Inſtitutions de Tournefort.

MAI.

LE BOUTON D'OR. On nomme
ncore cette Plante le *Pas de Lion*
louble, ou *Baſſinet*, parce qu'on nom-
ne ainſi celui qui vient ſimple dans

les prairies, en Latin on l'appelle *R*
nunculus hortensis, erectus, flore ple
C'est comme on voit une des espec
de Renoncules, parce qu'elle a sa r
cine en griffe, & que ses feuilles so
très-découpées comme celles des R
noncules. Cette Plante seche tou
entiere en hyver, & rien ne paroî
on est obligé de marquer sa plac
Souvent la grande gelée la fait mo
rir : elle aime beaucoup qu'on l'arro
quand elle est prête à fleurir.

LE MUGUET, ou LYS DES VA
LÉES, *Lilium convallium, latifoliu*
Les fleurs sont faites en grelots blan
& ont une odeur si suave, que les D
mes les prisent infiniment. Ce n'
pas une Plante propre à parer les Pl
tes-Bandes, elle vient mieux à l'o
bre qu'au soleil : on en peut faire que
ques bordures en compartiment da
un petit bois : on en met beaucoup
l'ombre : les fleurs servent à faire
jolis bouquets.

ES ŒILLETS DES PRÉS, qui ſont
eſpece de *Lychnis* très-brillants,
omment en Latin *Lychnis praten-*
flore pleno, laciniato, purpuraſcente
re. Les feuilles des fleurs échi-
ées ſont de loin comme de peti-
lammes d'un beau rouge incarnat
cramoiſi clair très-éclatant. Il
t une quantité de fleurs à chaque
che : elles ſont montées ſur des
es queues dures & longues : les
les qui accompagnent les fleurs,
petites : elles paroiſſent ordinai-
nt en ce mois, elles paroiſſent en-
après dans le reſte de l'été par
valles, quand on en a coupé les
s, & quelquefois juſques en Oc-
e.

es Œillets viennent ſimples dans
rairies ſur le bord des ruiſſeaux,
ui eſt une marque qu'il faut beau-
 d'eau pour arroſer les doubles
 les Jardins.

E STATICE, ou PIED DE CHAT,

eſt renvoyé parmi les Plantes ſingu
lieres qui ne donnent pas de belle
fleurs. Il y en a cependant une eſpec
dont la fleur eſt rouge purpurin très
beau, & dont on pourroit faire de
bordures très-brillantes, ſi elle éto
moins rare.

JUIN.

LE MOLY DE PERSE donne un
fleur jaune à bouquet, d'une coule
un peu pâle. Quelques-uns la nom
ment *Ail ſerpentin* ; car c'eſt vérit
blement un Ail de mauvaiſe odeu
le bouton de la fleur paroît enferm
dans ſes feuilles qui ſont aſſez large
& reſſemble à la tête d'un petit ſe
pent : on peut en orner une Plat
Bande, & même un Parterre ſi l'
veut ; car la tige n'a pas un pied
hauteur. Les petites feuilles jaunes
la fleur ſont poſées en roſe au nom
bres de ſix, & très-pointues : el
ſont en ombelle au haut de la tig

& elles durent pendant plus de trois ſemaines : la Plante ſe nomme en Latin *Alium latifolium, luteum.*

L'IRIS BLEU D'EGYPTE. C'eſt une Iris qu'il n'eſt pas poſſible de ne pas remarquer à cauſe de ſa belle couleur bleue. Le Dictionnaire d'Agriculture la nomme *Iris d'Egypte :* elle a le même nom dans le Livre de Morin & dans le Dictionnaire de Trévoux : en Latin on l'appelle *Xiphion latifolium, caule donatum, flore cæruleo.* Son oignon eſt pointu par le haut : ſes feuilles ſortent de terre à la mi-Mars, & ſont plus larges que celles des autres Xiphion ou Iris à oignon : elles ſont très-longues & aiguës, & ſe rangent des deux côtés de la Plante comme celles des Porreaux auxquelles elles reſſemblent. Dans le mois d'Avril il paroît ſur ſes feuilles une peau extrêmement fine, ſous laquelle il ſe forme des gouttes d'eau qui paroiſſent comme ſi elles étoient d'argent, & qui brillent beau-

coup au ſoleil : mais quand le ſoleil commence à être un peu chaud ſur le milieu du jour, il diſſipe ces gouttes d'eau qui rentrent dans ces feuilles pour donner du rafraîchiſſement à la Plante. On ne les voit donc plus au ſoir juſqu'au lendemain matin que ces gouttes reparoiſſent ſur ces feuilles comme elles étoient la veille, & cela juſques à ce que la fleur ſoit paſſée. Ce bleu de l'Iris d'Egypte eſt un gros bleu Turquin velouté : les mantons ſont marqués d'un petite ligne par-deſſous les langues, & les étendards (qui ſont auſſi d'un gros bleu) ſont forts petits, comme nous avons dit qu'il eſt ordinaire dans les Xiphions, en parlant de l'Iris d'Eſpagne, qui eſt auſſi un Xiphion. Il naît deux fleurs à chaque tige dans une même enveloppe, comme il eſt ordinaire à ces Plantes. La tige n'a pas plus d'un pied & demi de hauteur, ce qui fait qu'on l'a rangée dans les vi-

vaces

races de la petite eſpece. Chaque oignon ne porte qu'une tige, mais quand l ſe multiplie comme les autres oignons, il en porte davantage.

LA JULIENNE BLANCHE. Il y en a une eſpece dont la fleur eſt ſimple, qu'on rejette. La double eſt la plus petite eſpece des Juliennes, elle eſt la premiere à fleurir ; en Latin *Heſperis hortenſis flore albo.* On la nomme encore *Giroflée muſquée*, & en quelques Provinces de France, de la *Pentecôte*, parce qu'elle vient en fleur aux approches de cette fête : elle eſt fort commune, & tout le monde en a, parce qu'elle eſt recherchée de tout le monde : elle n'a pas deux pieds de hauteur, & ſes tiges portent de gros bouquets longs remplis de fleurs blanches bien doubles & bien ſerrées enſemble : l'odeur de cette fleur eſt très-agréable.

L'ŒILLET HOUPÉ BLANC. Ce n'eſt pas une des plus jolies fleurs, mais

on en met quelques-unes dans les Plattes-Bandes. On peut même les mettre en bordures dans les grands Jardins au pied des palissades : les Plantes ne sont pas hautes, mais elles conservent toujours une grosse touffe de feuilles à leur pied, & ses feuilles sont petites, & serrées entre elles ; de façon qu'on est obligé de les dégarnir tous les ans : on les nomme en Latin *Cariophyllus Sylvestris flore laciniato, albo, inodore*. La fleur est échiquetée, & n'a presque pas d'odeur. On appelle encore ces petits Œillets *Oeillets de Mousseline*, parce qu'ils ont l'air de petits morceaux de mousseline déchirée : il y en a toujours quelques Plantes qui meurent en hyver.

Il y a d'autres Œillets houpés plus beaux que les blancs, ce sont ceux qu'on appelle *Oeillets de la Régence*. Ces Œillets sont panachés de cramoisi. Pour la forme ils ressemblent aux Œillets de mousseline dont on vient de parler.

L'ŒILLET JANSÉNISTE. Il eſt d'une belle couleur de roſe aſſez vive, il vient dans les derniers jours de Mai, & dure juſques à la mi-Juin : les tiges ſont hautes de deux pieds, remplies de feuilles de quatre en quatre pouces, & de nœuds, autour de chacun deſquels on voit deux feuilles pointues & longues de trois pouces : celles du haut de la tige ſont plus courtes : au-deſſous de ces feuilles on trouve ſur la tige la hauteur d'un pouce d'une gomme brune, comme celle qu'on trouve ſur le *Muſcipula*. Les feuilles du bas de la Plante (qui ne garniſſent point les tiges) ſont auſſi longues & pointues. Cette Plante eſt aſſez jolie. En Latin elle ſe nomme *Lychnis ſylveſtris viſcoſa, rubra, anguſti-folia*. Il y a des Fleuriſtes qui ne donnent à cette Plante que le nom de *Lychnis*.

L'ŒILLET DE POETE, OU DE POITOU. C'eſt un petit Œillet double,

rouge & très-brillant : c'est aussi une fleur du genre des *Lychnis*, quoiqu'on lui ait donné le nom d'Œillet dans la phrase Latine de Tournefort, *Cariophylus barbatus hortensis, angusti-folius, flore rubro*. Le rouge cramoisi de cette fleur, dont il y en a plusieurs à chaque branche, est une couleur éblouissante : l'odeur en est suave ; on l'employe souvent dans les bouquets. La Plante n'a pas un pied de hauteur, & elle a de jolies feuilles vertes & pointues qui sont contournées par le bout : elle pullule beaucoup en automne : mais quand cette saison, est froide & pluvieuse, la Plante meurt. Ce sont ces Œillets que M. Liger & quelques autres ont nommé *Oeillets d'Allemagne*. On leur donne encore d'autres noms particuliers, selon la fantaisie de ceux qui les nomment.

LE MARTAGON DE POMPONE est le plus petit, & celui de tous les Martagons dont on fait le plus de cas ; en

Latin *Lilium brevi & gramineo folio.* Il n'a qu'un pied & demi de hauteur avec de petites feuilles le long de sa tige, qui sont fort étroites, *Gramineo folio.* Sa fleur est d'un beau rouge couleur de feu, qui fait plaisir à voir; c'est bien dommage qu'on ne la voie pas long-temps. Quand le temps est trop sec, ce Martagon ne pousse point de fleurs, ou en donne peu: il ne commence à faire voir ses petites feuilles que dans les derniers jours d'Avril.

LA JALOUSIE, ou ŒILLETS DE JALOUSIE, comme quelques-uns le disent, ce n'est pourtant pas un Œillet, mais un *Lychnis*, comme l'indique M. de Tournefort, en désignant les especes de Jalousies les plus communes, *Lychnis coronaria dioscoridis sativa, flore veluti flammeo fulgente.* C'est à ceux-ci auxquels M. Liger donne le nom d'Œillets de Poëte.

L'espece la plus remarquable de toutes les Jalousies est celle dont la fleur

eſt panachée au milieu de petites marques rouges formées en couronne, avec du blanc tout autour. Cette eſpece ſe nomme en Latin, *Lychnis coronaria flore intus rubro, extus albo*. Celles-ci ſont à peu-près de deux pieds de hauteur. Toutes les Jalouſies & les Œillets de Poëte ont pluſieurs tiges remplies de nœuds comme les grands Œillets, avec deux feuilles pointues à chaque nœud. Les fleurs de Jalouſie ſont au bout de chaque tige, c'eſt un bouquet hériſſé de petites pointes qui ne piquent point, d'où ſortent des fleurs ornées de cinq pétales, qui ſont diſpoſées en rond comme dans une Roſe.

La Julienne panachée, ou *Giroflée d'Angleterre*. C'eſt bien dommage que cette fleur ſoit ſi ſujette à pourrir en hyver: elle eſt d'un violet cramoiſi d'abord: mais dans la ſuite elle ſe panache de blanc, elle s'éleve d'un peu plus de deux pieds, & les quenouilles de cette Giroflée ont cha-

cune huit à dix pouces de longueur. En Latin *Hesperis hortensis flore pleno, variegato*. Elles n'ont point d'odeur: quelques-unes des pétales ou feuilles de la fleur deviennent vertes comme les feuilles de la Plante quand la fleur est passée dans le mois d'Août. La Julienne vient mieux à l'ombre qu'au soleil.

LE HIERACIUM ROUGE DE HONGRIE, ou la PILOSELLE; nom qu'on donne à cette Plante remplie de poils; *Hieracium Pannonicum fruticosum, hirsutum, foliis molli lanugine pubescentibus*. C'est une petite fleur radiée rouge, soucy foncé. Il en vient plusieurs sur la tige qui font un bouquet, & cette tige n'a pas un pied de hauteur: les fleurs sont doubles, & c'est ici la plus jolie espece de tous les Hieracium, dont il est un nombre infini, ou pour mieux dire, il n'y a que celle-là de jolie: la Plante rampe à terre, & il n'y a que les petites tiges qui s'éle-

vent pour porter leurs fleurs vers la mi-Juin. Il eſt bien nommé *Fructicoſum*, parce qu'il pullule & ſe reproduit beaucoup; ſes feuilles ſe perdent en hyver, & il en faut marquer la place: il préfére l'ombre au ſoleil.

AOUT.

LES ŒILLETS DE LA CHINE, OU DE MIGNARDISE. Ce ſont les plus jolis & les plus mignons de toutes les eſpeces d'Œillets. En Latin *Cariophyllus flore tenuiſſime diſſecto.* Les plus communes ſont d'un rouge velouté, quelquefois doubles, quelquefois ſimples: mais les plus jolis ſont ceux qui ſont marqués de petites couronnes ſur le milieu de la fleur. Ceux-là ſont ſimples ordinairement, mais on les préfere aux doubles. Souvent ces petits Œillets viennent doubles la premiere année, & la ſeconde ils ſont ſimples. Ces ſimples qui ont de ſi belles couleurs veloutées ſont bien propres à

faire des bouquets : rarement on les voit paſſer pluſieurs années, il faut en ſemer tous les ans pour en avoir, comme on fait des fleurs annuelles.

SEPTEMBRE.

LE LYS-NARCISSE D'AUTOMNE eſt une Plante qui perd ſes feuilles au Printemps, lorſque les Narciſſes doubles viennent à fleurir, & au mois de Septembre il en pouſſe de ſemblables. Il lui vient d'entre les feuilles des fleurs jaunes qui reſſemblent à celles du Safran, comme leurs feuilles ſont ſemblables à celles des Narciſſes : ces feuilles qui n'ont guere plus d'un pied de hauteur, ſont préciſément comme celles des Narciſſes du Printemps, ſans aucune différence. En Latin on le nomme *Lilio-Narciſſus luteus, Automnalis minor.*

Fin de la deſcription des Fleurs vivaces.

CHAPITRE IV.

Description des Fleurs annuelles de la grande espece.

MAI.

LE SOUCY est une fleur assez belle, étant vue de loin: mais son odeur fait qu'on ne l'aime point. Ce n'est point qu'on puisse dire que ce soit une fleur puante, mais personne ne trouve son odeur agréable: c'est pourquoi on en met peu dans les Plattes-Bandes. Son nom Latin est *Caltha vulgaris, flore aureo.* Tout le monde connoît cette fleur, ce qui dispense de la décrire plus en particulier. Les Soucis portent une graine faite en croissant, & se ressement en abondance.

LES GIROFLÉES DE LA GRANDE ESPECE sont, 1°. *La Grande Rouge*,

qui eſt la plus belle de toutes : elle s'étend plus en hauteur qu'en largeur quand on n'a pas ſoin de l'étêter avant qu'elle ſoit en fleur : ſes branches ou quenouilles produiſent de groſſes fleurs rouges, d'un cramoiſi clair, qui font un effet charmant : celle-ci ſe nomme en Latin *Leucoium incanum, majus, flore purpureo.* On nomme ces fleurs chez le Peuple, & toutes les Bouquetieres, des *Coquardeaux*, parce que chaque fleur fait une Coquarde bien arrangée.

2°. La grande Violette en Latin, *Leucoium Violaceum.* De la graine de celle-ci, il en vient plus de double que de la précédente, elle dure auſſi plus long-temps en fleur.

3°. La blanche qui eſt encore de la grande eſpece, devient rarement double, & elle n'eſt jamais ſi belle que les autres : on fera donc mieux de ne point ſemer de cette blanche ; & c'eſt pour cela qu'on l'a rangée au nombre de celles qu'on éleve ſeule-

ment pour leur singularité, & qui ne font point d'ornement dans les Jardins.

Les Giroflées de toutes especes, tant la double que la simple, sont très-sujettes à périr en hyver, sur-tout celles que l'on auroit semée trop tard.

On verra les Giroflées de la petite espece à leur rang & parmi les annuelles de la petite espece.

JUIN.

LES PAVOTS : lorsqu'ils sont venus de bonne graines bien choisies, & que dans le rang où on les a semés, il s'en trouve qui sont couleur de feu, blancs, rouge brun, rouge cramoisi de toutes les nuances, gris de Lin, & d'autres panachés de quelques-unes de ces couleurs, ils font beaucoup de plaisir à la vue. Le temps où cette fleur paroît mieux est vers la mi-Juin. Alors l'émail des Pavots se joint à ce-

lui d'une quantité de fleurs rouges, blanches, violettes, &c. Les Pavots ſont nommés en Latin *Papaver hortenſe, ſemine albo.* Chaque fleur de Pavot en particulier ne dure pas plus de huit jours, mais il en croît tous les matins un bon nombre, tant que les Plantes ſont en vigueur.

LE SAINFOIN D'ESPAGNE eſt une grande Plante annuelle qui s'étend de près de trois pieds de largeur, & preſque auſſi haute que les Pavots : il n'y a que de grandes & larges Plattes-Bandes où on puiſſe la placer, parce qu'elle prend toute la largeur ordinaire d'une Platte-Bande : en Latin c'eſt *Hediſarum, Hiſpanicum annuum, flore minore purpureo.* Sa feuille & ſa fleur ont aſſez de reſſemblance avec le Sainfoin des campagnes qu'on fait pour les chevaux : mais l'une & l'autre ſont beaucoup plus grandes dans le Sainfoin d'Eſpagne que dans l'autre : les graines ſe reſſement en abon-

dance & reviennent bien : mais les hyvers tuent les Plantes, de façon que si on n'en garde pas de graine, on en manque dans peu.

Les Pieds d'Alouette annuels. C'est le petit talon qui est au derriere de la fleur qui lui fait donner ce nom ; en Latin *Delphinium hortense* : il y en a de doubles & de simples : les branches produisent de grosses quenouilles de fleurs qui leur donnent belle apparence : il y en a de bleus, de couleur de chair, de couleur incarnat, des violets & des panachés : ce dernier est le plus beau ; son nom Latin est *Delphinium hortense flore majore & multiplici purpureo ex albo variegato.* On a décrit le Pied d'Alouette vivace.

La Nigelle : sa couleur est un bleu des plus gracieux ; elle est remplie & accompagnée de petites feuilles qui sont si menues, que les Fleuristes ont jugé à propos de lui don-

er le nom de *Cheveux de Venus ;* en
atin *Nigella Augusti-folia*. Le nom
e Nigelle lui a été donné, parce que
a graine est noire : les feuilles des ti-
es sont garnies de petites feuilles un
eu moins découpées que celles qui
ccompagnent la fleur ; ces fleurs sont
isposées en rose toujours d'un bleu
lair, & elles sont presque blanches
vant d'avoir pris leur couleur natu-
elle.

LES COQUELICOTS DOUBLES. On
n voit de bleus, de rouges, de cou-
eur de rose, & de panachés de ces
rois couleurs : ils ont de très-gran-
les feuilles. Le double se nomme en
Latin *Papaver erraticum pleno flore*.
Vous voyez par-là qu'ils sont du genre
les Pavots, & de la même espece des
Coquelicots qu'on voit dans les bleds.
Les simples n'ont que quatre feuilles ;
parmi les doubles, les plus beaux sont
ceux qui sont rouges panachés & bor-
dés de blanc.

L'AMBRETTE, ou FLEUR DU GRAND SEIGNEUR. *Cyanus Floridus, odoratus, Turcicus ſive Orientalis major.* Cette Plante porte ſes fleurs au bout de longues queues de deux à trois pieds de hauteur : ces fleurs ſont garnies de beaucoup de fleurons échiquetés, & montés ſur de gros boutons écaillés ; ces fleurons ſont d'un violet gris de lin, quelquefois blancs au milieu : ces fleurons ſont tendres & doux au toucher : les fleurs ont une ſi grande odeur d'Ambre gris, qu'on a peine à en ſupporter l'odeur. Il y en a de toutes blanches, dont on ne fait pas beaucoup de cas.

LE CHRISANTHEMUM. Ce mot en Grec ſignifie couleur d'or : cette fleur n'eſt pas cependant d'une couleur auſſi dorée que l'eſt celle des *Roſes d'Inde*, qu'on va décrire ci-après. Le Chriſanthemum eſt une fleur en roſe jaune, dont les petites feuilles ſe renverſent par-deſſus leur calice, & donnent à

es fleurs la figure de Boutons d'or; n Latin *Chrisanthemum majus, folio rofondius laciniato, magno flore:* elle aroît bien dans un Jardin, & se voit le loin: cette Plante se resseme souvent en été, mais l'hyver la fait mouir.

Il s'en trouve de tous blancs dont e milieu est jaune; en Latin *Chrysanhemum flore pleno, partim candido, parim luteo.* Il y en a de doubles & de imples: on peut attendre pour les lanter que la fleur ait marqué son espece; elles sont aisées à reprendre: l faut remarquer que ces fleurs dégénérent quelquefois, & reviennent à la in, cela se voit assez souvent.

Les Bleuets, ou Barbeaux; ont des fleurs de campagne bien connues: quand elles fleurissent elles sont assez belles jusqu'au mois d'Août, après e tems elles deviennent extrêmement petites: quand ces petites fleurs paroissent, la graine des premiers est bonne à prendre.

Il y a d'autres eſpeces de ces fleurs qui ne ſont pas bleues : en voici la liſte en Latin d'après M. Tournefort.

CYANUS SEJETUM.
- Flore cœruleo.
- Flore albo.
- Flore incarnato.
- Flore carneo.
- Diſco violaceo.
- Diſco & corona albis violaceis.
- Atro purpuraſcente folio.
- Flore pleno cœruleo.

Toutes ces différences ſe rencontrent très-ſouvent dans les Barbeaux, quand on a ſoin d'en ſemer beaucoup, & on a le plaiſir d'y voir toutes ces variations, mais ils dégénérent & deviennent bleus comme ceux des bleds.

On peut faire avec ces différentes eſpeces de Barbeaux des bouquets, dont les Dames ſe parent volontiers.

JUILLET.

Les grandes Immortelles ſe
mment en Latin *Xeranthemum flore
no, purpureo majore*. Cette fleur eſt
t jolie quand elle eſt double, car
rejette les ſimples : elle eſt radiée,
nplie de fleurons très-durs : on a
ine à en conſerver la graine, s'il
ut en automne : il y en a de blan-
es & de violettes. Quand les Plan-
ſont fleuries, elles s'étendent beau-
up : les feuilles ſont petites, lon-
es, & couvertes d'une eſpece de
tton blanc : les feuilles des fleurs
nt dures & ſeches.

Les Œillets d'Inde portent une
ur : chaque feuille de cette fleur eſt
ın beau velouté, avec une rayure
ıne au milieu : il ne faut pas conſi-
rer les premieres fleurs qui ſont tou-
; jaunes, mais après la premiere dou-
ine, celles qui la ſuivent ſont ma-

gnifiques : pour les exprimer, M. d
Tournefort y employe une long
phrase Latine, *Cariophyllus Indicus, mi-
nor, simplici flore, sive Cariophyllus In-
dicus, sive flos Africanus.* Les simpl
n'ont pas l'odeur si forte, ni si dés
gréable que les doubles.

Les Œillets d'Inde striés
ainsi nommés, parce qu'ils ont le c
lice de leurs fleurs strié ou cannelé :
ont sur les autres l'avantage de n'
voir que très-peu d'odeur, & so
doubles. Ceux-ci se nomment en La-
tin *Tagetes Indica, flore fistuloso dup-
cato.* Ils fleurissent en même-tem
que les autres, & on doit les pré
rer, parce que leur couleur jaune
panachée, & brille d'avantage. Ce q
les distingue encore plus d'avec l
précédens qui ont une très-mauva
odeur, c'est que le fond de l'Œil
strié est jaune clair, & que celui d
autres est jaune orangé : on peut l
transplanter tous en fleur, en les arr

t bien, dans le mois de Juin & de
illet.

LES BELLES DE NUIT, ou MER-
EILLES DU PÉROU. Les especes les
us communes de cette fleur, sont les
us belles & les plus apparentes : ce
nt celles qui sont couleur de pour-
e ; en Latin *Jalapa flore purpureo* ;
jaunes, *Jalapa flore flavo* : mais les
us remarquables sont celles qui sont
nachées de plusieurs couleurs, *Jala-
flore ex rubro, luteo, & albo varie-
to*. Cette plante a des feuilles qui
ssemblent assez celles du Lilas, &
l'air d'un joli Arbrisseau : il se tient
turellement en boule comme les
rangers, si on le met en pot : il faut
ue ce pot soit un peu profond, car
s racines sont grosses & longues
omme celles des Radiz noirs : ces
eurs sont toujours simples en forme
entonnoir, & on n'en voit point de
oubles : leur odeur est forte, mais
racieuse : elles ne peuvent pas sup-

porter la chaleur du ſoleil qui les fait refermer tous les jours ſur les neuf ou dix heures du matin : elles s'ouvrent le ſoir au ſoleil couchant pour jouir de la fraîcheur de la nuit : c'eſt ce qui leur a fait donner le nom qu'elles portent. Bradley nomme cette Plante *le Jalap de la Caroline.*

LES BELLES DE NUIT ROUGES ſont auſſi, comme je l'ai dit, les plus belles & les plus communes : ces fleurs paroiſſent le matin, le ſoir & la nuit pendant une partie de ce mois, & celui d'Août tout entier, ſi les gelées ne les tuent point : elles peuvent reſter en fleur pendant trois mois, & reproduiſent tous les ſoirs des fleurs nouvelles. Si par hazard le ſoleil ne paroît point au matin, elles reſtent toujours ouvertes juſques à ce que le ſoleil ait diſſipé la roſée.

LES BELLES DE NUIT PANACHÉES ſont plus remarquables, mais les rouges parent d'avantage une Platte-Bande.

Les Soleils. Ce ſont les plus grandes de toutes les fleurs annuelles : on nomme cette Plante en Latin *Corona Solis altiſſima, caulé alato.* Elle croît quand le ſoleil eſt chaud, à la hauteur de ſept à huit pieds. On dit que dans les Pays très-chauds, ils s'élevent à plus de vingt-quatre pieds. Les ſimples viennent plus haut que les doubles : les uns & les autres portent graine : mais ſi l'été n'eſt pas bien chaud, elles ne viennent pas en maturité : cette grande fleur eſt ſi connue, qu'on n'entreprendra pas d'en donner ici une plus ample deſcription. On ne peut la placer dans les Plattes-Bandes, près de l'allée du milieu d'un Jardin, parce qu'elle eſt trop haute : on la plante dans des endroits éloignés, ſon élévation le fera toujours remarquer : on la Plante auſſi entre les arbres d'une grande avenue, alors elles ont beaucoup d'apparence de loin.

AOUT.

LA FASEOLE ÉCARLATTE eſt une eſpece d'Haricot, dont la fleur eſt d'un rouge éclatant ; en Latin *Faſeolus Indicus, puniceo flore*. Les tiges & les fleurs ſont comme celles des Haricots, & montent en tournant le long des rames qu'on leur donne, à quatre ou cinq pieds de hauteur : cette fleur eſt celle que le Jardinier Français nomme *le Phaſeol incarnat des Indes*. Ce Haricot ſe garde ſec, il eſt un peu dur, mais il a un bon goût, & on peut le manger.

LE POIS GESSE eſt encore une Plante à ramer : il y en a deux ſortes qui toutes deux ſentent la fleur d'Orange, & qui ſont plus belles que toutes les autres eſpeces en ce genre. La premiere eſpece eſt *Lathirus anguſtiſſimo folio, Americanus variegatus è cæruleo*

ıleo, purpuraſcente flore ſuaviter ru-ente. Cette eſpece a ſes fleurs légumi-euſes comme celles des Pois à man-er; elles ſont bleues, violettes, & ›uges: l'odeur en eſt plus douce que elle des fleurs d'Orange. Ils fleuriſ-:nt au mois d'Août pendant trois ſe-ıaines, & après avoir ceſſé de fleurir uelque jours, ils recommencent de ›nner les fleurs au mois de Septem-:e, & les gardent juſqu'à la fin du ême mois. Quoique ces fleurs durent ſez long-temps, on ne les met ce-:ndant pas dans les Plattes-Bandes; ırce qu'on eſt obligé de les ramer, cela ne feroit pas agréable à voir.

La ſeconde eſpece eſt pareille à la emiere aux couleurs près: l'odeur ceux-ci eſt plus forte que celle des emiers; elle eſt blanche & rouge: nom eſt *Lathyrus ſativus flore pur-reo & albido.* La tige des *Pois Eter-ls* du même genre que ceux-ci qui t été décrits, & généralement de

tous les Pois gesses, est à remarquer; c'est une astragale, ou baguette accompagnée de deux petites aîles des deux côtés: cette tige porte de petits filets qui prennent les rames, comme les Pois à ramer.

Les deux dernieres Plantes que l'on vient de décrire; savoir, *la Faseole écarlate*, & *le Pois gesse*, qui sont de la grande espece ne se mettent point, comme on l'a vu, dans les Plattes-Bandes, parce qu'elles ne sont point d'un port gracieux comme toutes les autres qu'on y met ordinairement: c'est pour cela que l'une & l'autre de ces Plantes annuelles se sément dans les endroits écartés; on y met des rame pour les soutenir, comme on fait le Pois & les Haricots: on éleve ces sortes de Pois seulement pour avoir l plaisir d'en faire des bouquets.

On fait entrer dans ces bouquets l *Faseole écarlate*, le *Pois gesse*, tan ceux qui sont blancs & rouges qu

ceux qui ſont rouges & bleus, les Pois éternels, ainſi que les fleurs des Parterres qu'on mange : on peut y ajouter la fleur du Genet d'Eſpagne : toutes ces Plantes ſont légumineuſes, & les différentes couleurs de leurs fleurs ſe marient très-bien enſemble.

LA ROSE D'INDE. C'eſt une eſpece d'Œillet d'Inde, pareil à ceux qu'on vient de décrire. Les feuilles de cette derniere Plante ſont peu différentes de celles de la premiere ; celles-ci s'étendent moins, & deviennent plus hautes, s'élevant trois pieds de hauteur : elles viennent auſſi plus tard en fleur, ces fleurs ne paroiſſent qu'en ce mois ; la phraſe Latine de cette Plante eſt *Tagetes Indicus flore luteo, maximo, multiplicato*. Ce qui fait voir que ces fleurs qu'on nomme *Roſes*, ſont du même genre que les Œillets d'Inde. La couleur de ces Roſes eſt plus belle & plus dorée que celle du *Chryſanthemum*.

LA JACOBÉE D'AFRIQUE. Cette

Plante croît environ de deux pieds, portant des fleurs radiées, d'un violet pourpre ſur un diſque jaune comme ceux des Paquerettes ; mais ces fleurs ne ſont pas plus grandes que celles des Jacobées qui viennent dans les campagnes ; elles croiſſent comme elles en pluſieurs petits bouquets qui ne different que de la couleur. Celle-ci ſe nomme en Latin *Jaçobea Africana anguſti-folia, laciniata, flore purpureo.* On peut en mettre dans les bouquets : les feuilles de la Plante ſont dures, découpées comme celles des Jacobées des campagnes, & beaucoup plus que celles du *Senneçon*, à quoi elles reſſemblent.



CHAPITRE V.

Deſcription des Fleurs annuelles de la petite eſpece, qui ſe plantent dans les Plattes-Bandes, ſur le bord des grandes Allées.

MAI.

LES GIROFLÉES DE LA PETITE ESPECE. Il y a d'abord la *Quarantaine*, qu'on appelle ainſi, parce que ſa graine leve au bout de quarante jours. On n'entreprend pas de faire la deſcription de ces fleurs ſi connues. Celle-ci ſe nomme en Latin *Leucoium incanum, minus*. Elle eſt biſannuelle & dure quelquefois trois ans : elle eſt même plus long-temps fleurie que celle de la grande eſpece : elle fleurit en toutes ſortes de ſaiſons.

Il y a encore une jolie Giroflée de petite eſpece, qui eſt la panachée ; en La-

tin *Leucoium variegatum, purpureis maculis*. Celle-ci ne fleurit qu'en automne, & ne dure pas. Il y a encore des Giroflées violettes de petite eſpece, & d'autres de couleur de chair. On en voit de celles-là peu de doubles.

LES PENSÉES ſont des Plantes annuelles aſſez jolies, la plus commune eſt *Viola bicolor arvenſis, flore cœruleo & luteo*. Toute petite qu'elle eſt, elle porte une ſi grande quantité de fleurs, qu'on ne laiſſe pas de la remarquer ſur le devant des Plattes-Bandes ou on la met ordinairement : l'eſpece la plus jolie eſt celle qu'on nomme *Penſée de la Trinité*, parce que celle-ci eſt de trois couleurs ; en Latin *Viola tricolor hortenſis, repens, flore violaceo, purpureo & aureo.*

JUIN.

LE THLASPI D'ETÉ. Il eſt ordinairement violet, gris de lin, ou d'un

blanc ſale. Cette Plante eſt fort jolie, & figure bien ſur les bords d'une Platte-Bande : la tige porte des branches au bout deſquelles ſont les fleurs : la Plante entiere vient naturellement en rond comme une boule, comme ſi on l'avoit taillée avec des ciſeaux comme on fait un arbuſte : l'eſpece de petite bourſe où vient la graine eſt faite en cœur, c'eſt pourquoi cette Plante ſe nomme en Latin *Thlaſpi capſula cordata, peregrinum, ex albo purpuraſcens*. Il vient au bout de chaque branche un petit bouquet de fleurs d'un violet purpurin clair ou gris de lin, quelquefois blanc, & ce petit bouquet eſt diſpoſé en ombelle ou en paraſſol : chaque fleur dont eſt compoſé ce paraſſol, eſt compoſée en ſon particulier de quatre feuilles rondes, deux un peu plus grandes, & deux un peu plus petites en dedans : pour cette raiſon M. de Tournefort a rangé cette Plante dans le genre des Plantes à qua-

tre feuilles en croix ; ce qui ne la diſtingue pas aſſez : elle auroit été mieux arrangée & plus reconnoiſſable dans le genre des fleurs en ombelle. Les bouquets qui viennent en ombelle au haut de chaque branche, n'ont pas un pouce de diamétre, & la Plante en entier qui prend une forme de boule, n'a pas un pied de diamétre.

LE MUSCIPULA, ou ATTRAPPE-MOUCHE. Il y en a de pluſieurs eſpeces, celle qu'on cultive dans les Jardins, eſt exprimée en Latin *Lychnis viſcoſa, purpurea, latifolia, levis*. C'eſt une fleur annuelle, mais qui ne donne pas la peine de la ſemer quand on en a, on eſt ſûr d'en avoir l'année ſuivante : elle eſt brillante & la couleur plaît. Cinq ou ſix petites feuilles diſpoſées en roſe compoſent ſa fleur : elles ſont ſimples, mais ces petites fleurs ſont ſi ſerrées enſemble, que toute la Plante ſemble en être remplie.

Si on les met dans le Parterre, ce

ſera dans les encoignures quelles feront un bel effet. Dès que la fleur eſt partie, on les arrache, afin que la graine ne produiſe point de nouvelles Plantes.

JUILLET.

Les Balsamines. Il en eſt de ces Plantes comme des Belles de nuit: ce ſont celles à fleurs rouges qui font un plus bel effet, parce qu'elles paroiſſent mieux que les autres ſur le bord des allées. Celle qui brille davantage ſe nomme en Latin *Balſamina Indica, flore rubente, pleno.* Celles qui ſe font remarquer par leur beauté, ce ſont celles qui ſont non-ſeulement doubles, mais encore panachées de blanc & de rouge bien marquées. Voici comme on les exprime en Latin, *Balſamina Indica flore albo, & ſuave purpuraſcente colore elegantiſſimo variegato.* Vous voyez que cette phraſe de M. Tournefort fait bien l'éloge de cette Plante, qui eſt

belle & rare : mais celles qui ſont toutes rouges & doubles, ont plus de brillant ſur l'allée où on les met pour l'ordinaire : d'autant plus que les graines de ces belles panachées ſe forment rarement bien ſur la Plante, & ſe pouriſſent plutôt que celles des autres. Voici donc la deſcription de cette fleur dont nous n'avons pas encore parlé.

Sur la tige de la Plante (qui eſt groſſe, tendre & ſucculente) il vient des feuilles, dont chacune accompagne une fleur : ces feuilles ſont d'un vert clair, longues, pointues & un peu dentelées : ces fleurs qui viennent à l'aiſſelle de chaque feuille ſont compoſées de quatre, & quelquefois de ſix feuilles, qui ſont toutes d'une ſtructure différente : la ſupérieure eſt creuſe, & l'inférieure, qui eſt plus petite, à un petit téton comme les Pieds d'Alouette, & les deux, ou quatre ſi elles y ſont, des deux côtés ſont poſées de champ.

Les plus remarquables, après les doubles panachées, ſont celles qui ſont d'un beau rouge incarnat, ou violettes ou panachées : les rouges ſimples ont autant d'apparence que les doubles ; car il faut remarquer qu'on ne voit pas entierement toutes les fleurs des Balſamines qui, pour la plûpart, ſont couvertes de feuilles. Les Balſamines ſont des Plantes graſſes & aquatiques, qui demandent à être arroſées ſouvent.

LES LUPINS ſont des fleurs légumineuſes comme les Pois, dont les plus jolies ſont d'un beau bleu ; elles viennent en bouquets ; la Plante eſt haute d'un pied & demi ; ſes feuilles ſont ouvertes comme les doigts, on la nomme en Latin *Lupinus ſativus, cœruleus* ; très-ſouvent les fleurs ſont blanches : on dit alors, *albus* au lieu de *cœruleus* ; le fruit eſt une eſpece de Pois, ſi gros que la coſſe en eſt

enflée. Ces Pois ſont murs au commencement de l'automne.

AOUT.

L'AMARANTE. Ce n'eſt qu'un tiſſu de fleurs qu'on ne peut diſtinguer, & qui forment enſemble une groſſe panache qui eſt d'un beau cramoiſi : elle a l'avantage de reſter longtemps en fleur : elle commence à ſe former dans le mois d'Août, elle eſt parfaite au mois de Septembre, dans ce temps on la coupe pour la garder : on ôte toutes les feuilles, & on met la fleur dans du papier à ſécher au four : elle ſe nomme en Latin, *Amaranthus purpureus*.

Il ſe trouve des Amarantes qui ne devroient pas porter ce nom, puiſqu'elles ſont jaunes ; en Latin *Amaranthus paniculâ incurvâ luteâ*. Elle ſe nomme ainſi, parce que la panache eſt un peu crochue : celle-ci ſe fane & ne ſe garde point.

L'AMARANTOÏDE ſe garde ſeche & ſes boutons ſe gardent de même fort bien ſans autre précaution que d'ôter les feuilles qui les accompagnent : cette Plante eſt difficile à élever & à tranſplanter. Son nom en Latin eſt *Amarantoïdes lychnidis folio, capitulis purpureis.* Ses petits boutons faits en Pomme de Pin, ſont d'un pourpre plus clair que l'Amarante : c'eſt une Plante nouvellement connue en France, qui ne peut s'élever dans les pays froids qu'en l'élevant ſous cloche ou ſous un chaſſis de verre, aux mois de Mars ou d'Avril : cette Plante a toujours de la peine à bien fleurir.

LA REINE DES MARGUERITES, ou REINE MARGUERITE, par corruption *Grande Paquerette d'Eſpagne*; en Latin *Aſter ſinenſis.* C'eſt une fleur radiée, double, avec un diſque jaune comme toutes les Paquerettes : dans les ſimples, ce diſque paroît davantage que dans les doubles. Comme elles

ſe plantent toutes en fleurs, ſuivant l'émail des couleurs, on les mélange avec les Balſamines qui ſont déja en fleurs auſſi. Le bouton de la Reine Marguerite eſt ſingulier, il paroît comme une fleur garnie de feuilles vertes, avant que la véritable fleur ſoit épanouie. Les Reines Marguerites étant mélangées par des couleurs différentes, font un émail, quand elles ſont toutes fleuries, qui plaît beaucoup à la vue. Il faut obſerver que ces fleurs rouges ſont beaucoup plus tardives que les violettes ou les blanches.

LES TRICOLORS ſont des Plantes qui ne portent point de fleurs. C'eſt une eſpece d'Amarante où l'on ne voit que des feuilles, & ces feuilles qui ſont panachées de trois couleurs, la rendent auſſi remarquable que les Plantes qui portent des fleurs. En Latin on la nomme *Amaranthus variegato colore Hilarioni, qui fœmina*. Cette Plante eſt celle de la plus petite eſpece de Tri-

color, & c'eſt auſſi la plus recherchée. Les feuilles de cette eſpece ſont du côté de la queue de couleur d'Amarante, le milieu d'un jaune pâle, & le bout de cette feuille eſt verd & pointu: ces couleurs ne paroiſſent dans les Tricolors que dans la fin du mois d'Août, & dans le mois de Septembre.



CHAPITRE VI.

Deſcription des Fleurs qu'on met à la Serre dans des Pots, pour les conſerver pendant l'hyver.

AVRIL.

LES OREILLES D'OURS qui ſe mettent en pot pour garnir des Amphitéâtres, ſe mettent auſſi en bordures quand on en a aſſez pour cela : elles ont de très-grandes feuilles, & pouſſent des tiges de cinq ou ſix pouces de hauteur, au haut deſquelles ſont les fleurs qui ſe rangent en paraſſol comme celles de la *Paralyſe*, & chaque fleur en particulier eſt un entonnoir évaſé, dont l'odeur eſt des plus douces. On la nomme *Oreille d'Ours*, à cauſe de la prétendue reſſemblance de cette fleur avec les oreil-

es de cet animal. Il y a une petite narque blanche au milieu de la fleur ur ſon tuyau, qu'on appelle l'*Oeil*; e nom Latin, c'eſt *Auricula urſi*.

MAI.

LE SEDUM. Il y en a de pluſieurs eſpeces qui ſont remarquables. Le plus grand eſt le *Sedum arboreſcens, majus*. Il a plus l'air d'un Arbriſſeau que d'une Plante : on le met dans une caiſſe, & on a ſoin de lui faire paſſer l'hyver dans la Serre. Le *Sedum arboreſcens* n'eſt pas le plus recherché, quoique la plante & la fleur blanche qu'elle porte ſoient ſingulieres & curieuſes.

L'eſpece de Sedum qui fleurit en girandole, eſt plus apparente que l'autre : ce Sedum ſe nomme en Latin, *Sedum latifolium, floribus magnis albicantibus : ſeu Sedum majus, montanum, dentatis foliis*. Les fleurs de celui-ci

ſont compoſées de petites feuilles rondes par le bout, très-ſimples : il ſe fait une girandole d'un très-grand nombre de ces fleurs en pyramide, laquelle a environ deux pieds de hauteur de bas en haut, & quoique cette Plante ne porte que des fleurs ſimples blanches ; elle fait cependant un effet très-gracieux, à cauſe de la forme de ces fleurs.

Les feuilles ſont plattes, très-dures, & leurs bords ſont faits en dents de ſcie : toutes ces feuilles ſont diſpoſées en roſe autour du pied, ce qui fait encore un agrément. Cette Plante eſt vivace, & cependant chacune de ces Plantes meurt après avoir fleuri : mais elle produit au pied de petits rejettons qu'on plante dans des pots très-petits, & dont quelques-uns réuſſiſſent : il y en a qui ſéchent & meurent, d'autres ſe forment mal, & ne font point ce qu'on appelle un *œil* au milieu, & c'eſt cet *œil* qui porte la tige & fait la gi-

andole : dès qu'il y a plusieurs *yeux*, l n'y a plus d'espérance que cette Plante vienne comme il faut, & il n'y a qu'à la rejetter.

LA PETITE IMMORTELLE, ou BOUTON D'OR IMMORTEL, en Latin *Stæcas citrina, angusti-folia*. Cette Plante viendroit bien en pleine terre, mais on ne l'y met pas, parce qu'elle ne peut pas contribuer à l'ornement d'un Jardin : elle est réservée pour des bouquets d'hyver, & pour la coëfure des Dames : on en Plante de branches coupées qu'on met à l'ombre dans un pot, & on les préserve des gelées : cette fleur vient en petit bouquet ; les plus belles sont d'un jaune citron. On les coupe quand elles sont en maturité, & l'on n'attend pas qu'elles soient tout-à-fait fleuries ; ces boutons se gardent tant que l'on veut : les Dames s'en font des aigrettes à mettre sur les cheveux : ces fleurs qui sont en bouton fermés, s'ouvrent quoi-

qu'elles ſoient ſéches, par la chaleu de la tête. Le Dictionnaire d'Agriculture nomme cela *Chriſocome*, parce qu ces bouquets ſont d'une couleur d'o éclatante.

JUIN.

LE GERANIUM COULEUR DE FEU *Geranium* en Latin veut dire *Bec d Grue*, & ce nom eſt devenu François comme celui de *Sedum* & pluſieurs autres. Il y a un nombre infin de Geranium, même dans les campagnes, & qui ne ſont pas regardé Voici le nom Latin qu'on a donné celui-ci : *Geranium altheæ folio, floribus ſaturatius rubeſcentibus*. Ses fleurs qui ſont ſimples, ſont d'un rouge d Minium éclatant : il y a deux feuilles par-deſſus, & trois par-deſſous & il porte beaucoup de fleurs.

LE GERANIUM COURONNÉ. Se fleurs ſont couleur de roſe, & ont l

ême forme que celles du Geranium
ouleur de feu qu'on vient de décrire.
s'appelle *Couronné* par rapport à ses
uilles, à chacune desquelles on remar-
ue une couronne, & c'est selon Brad-
ey, une espece de fer à cheval d'un
erd brun très-bien marqué : ces deux
ernieres Plantes de Geranium fleu-
ssent abondamment tout l'été & se
esserrent en temps de gelée qu'elles
raignent infiniment. Quand la feuille
e desseche, elle devient jaune, & les
ouronnes deviennent d'un brun rou-
e : ce dernier se nomme en Latin,
*Geranium Africanum, arborescens, Al-
hymillæ folio, hirsuto floribus rubicon-
is.*

JUILLET.

LE GERANIUM COULEUR DE
CHAIR. Il porte des fleurs disposées
en roses simples, ses feuilles sont pa-
reilles à celles de la Mauve des cam-
pagnes. En Latin on le nomme *Ge-*

ranium folio Malvæ rotundo, minus.

LE GERANIUM A FEUILLES ARGENTÉES. Ses feuilles ſont ſemblables en tout à celles du Geranium couronné décrit ci-devant. Les feuilles de la Plante ſont reployées en coquille, & plus petites que celles du Geranium couronné, & le bord de ces feuilles eſt tout blanc comme de l'argent: de-là lui vient ſon nom. En Latin on l'appelle *Geranium alpinum, argenteum.*

LE CAMARA, que je cite parmi les fleurs qu'on met en pot, eſt pourtant un Arbriſſeau qu'on ſeme, & qui revient dans l'année comme les autres fleurs annuelles, & après cela meurt l'hyver. J'ai cru devoir en faire la deſcription : chacune de ſes fleurs eſt très-petite & en entonnoir, découpée en quatre parties par le haut : il en fleurit enſemble un grand nombre, formant un petit bouquet en ombelle, à peu-près dans la forme du Thlaſpis:

tes fleurs n'étant encore qu'un bouton, sont rouges, & en ouvrant elles deviennent d'un soucy foncé, précisément de la couleur du Hiéracium de Hongrie ; ensuite elles deviennent d'un beau rouge écarlatte, & elles sont que cet Arbrisseau, étant fleuri, devient brillant. Il paroît que c'est une espece de ronce, parce que ses tiges sont entiérement garnies d'épines. En Latin on le nomme *Camara spinosa, floribus coccineis.* Il faut l'arroser beaucoup.

LE MARUM DE SYRIE est une Plante très-petite, qui paroît avoir le port du Thim, mais dont les petites branches fleuries en épi comme celles du Thim, sont composées d'un grand nombre de petites fleurs, & chacune n'est qu'une fleur en cuillere d'un cramoisi clair assez vif, de façon que toute la Plante ressemble un Thim cramoisi, & produit en bordure un effet assez joli.

On la met en pot ſur une fenêtre où les chats ne ſçauroient aller. Si on en fait des bordures, la Plante eſt détruite par les chats qui en ſont plus friands que de celle qu'on nomme *l'Herbe aux Chats*, & ne laiſſent du Marum que la racine, ſi ils peuvent l'attraper.

Cette Plante reſſemble au Thim très-parfaitement, & n'eſt jolie que par la couleur de ſes fleurs; leur odeur approche de celle du Citron. C'eſt une eſpece de *Chamœdris* du genre de la *Germandrée*; elle ſe nomme en Latin *Chamœdris maritima, fruteſcens, foliis lanceolatis:* parce qu'elle a de petites feuilles faites en forme de lance.

LE GRŒVIA eſt encore un Arbriſſeau qu'on dit qui s'éleve de graine comme le Camara que nous venons de décrire. Comme je ne la connois pas, je n'entreprendrai point d'en faire la deſcription.

LA

AOUT.

LA TUBEREUSE fleurira au mois de Juillet, ſi on la gouverne bien. C'eſt une fleur du genre des Jacintes comme la phraſe Latine nous l'enſeigne, *Hiacynthus Indicus, Tuberoſus, flore Hiacynthi Orientalis.* Sa tige croît à la hauteur de trois ou quatre pieds; elle eſt groſſe comme le petit doigt, ronde, ferme, droite, & nue par le bas. On eſt obligé de la ſoutenir comme les Œillets avec une petite baguette & des cerceaux. Sa racine eſt un oignon qui pouſſe des feuilles longues d'un pied, & pareille à celle des Jacintes: ſes fleurs, qui ne ſont que ſimples, ſont formées en grand comme celles des Jacintes en petit. Elles ſont d'un beau blanc de lait, & d'une odeur qui embaume. On n'en voit preſque point de doubles. Il vient de

Provence & de Languedoc de ces oignons chez les Marchands de Paris, qui les diſtribuent à fort bon marché dans les autres Provinces.

SEPTEMBRE.

On ne voit point venir de fleurs en pot dans le mois de Septembre, ſi ce n'eſt quelques-unes des précédentes, qui feront retardées.

OCTOBRE.

LE THLASPI VIVACE vient au mois d'Octobre, & tout l'hyver dans les Serres, parce qu'il faut le renfermer à cauſe des gelées: la fleur eſt d'un beau blanc, elle reſſemble à celle du Thlaſpi d'été qu'on met dans les Plattes-Bandes (car celui-ci ne s'y met point) ſeulement, elle eſt beaucoup plus grande: ſes feuilles ſont dures, épaiſſes & arrondies par le bout. Ce

Thlaſpi d'hyver ſe nomme en Latin *Thlaſpi montanum ſemper virens*. Il ne perd pas une de ſes feuilles pendant toute l'année. On le multiplie de branches coupées au Printemps.

LE LEONURUS, ou QUEUE DE LION ; ainſi nommé par Breinius. Cette Plante vient à ce qu'on dit, du Cap de Bonne - Eſpérance : elle ſe nomme en Latin *Leonurus perennis, Africanus, ſideritis foliis,* (à feuilles de Crapaudine) *Flore phœniceo majore.* Ces fleurs ont un très-bel aſpect ; elles ſont ce qu'on appelle *verticillées autour de ſa tige.* Les feuilles de Crapaudine, qui reſſemblent à celles du Leonurus, reſſemblent auſſi à celles du Chanvre ; & les fleurs verticillées autour de la tige ſont rangées tout autour de cette tige, comme ſont celles des *Orties puantes.* Chacune d'elles eſt longue, & en eſpece de gueule par le bout ; elles ſont d'un beau jaune

orangé, ayant à peu-près la couleur de *l'Hémérocalle* que nous avons décrit. On la met dans la Serre en hyver pour qu'elle puiſſe y reſter long-temps fleurie.

Fleurs peu connues dans les Provinces.

L'IRIS DE PERSE. Elle commence à fleurir à la fin de Février, quelquefois au mois de Mars. C'eſt un petit Xiphion; en Latin *Xiphion Perſicum, flore variegato.* Elle donne une très-petite fleur, dont la tige ne croît que de ſix à ſept pouces: ſes feuilles, lorſqu'elle eſt fleurie, ſont encore bien au-deſſous de cette hauteur: mais elles croiſſent quand la fleur eſt paſſée: chaque fleur ne dure que huit jours: elles ſont à peu-près de la figure des autres Iris. Celle-ci eſt beaucoup plus petite, & ſes feuilles ſont ſerrées l'une

ſur l'autre : elles ont en outre trois petites feuilles blanches, courtes & étroites, qui accompagnent le bas de la fleur : ſa couleur eſt d'un blanc lavé de bleu, approchant de celui du Nacre de Perles. Le *menton* ou la feuille de deſſous, eſt ce qui en fait la beauté ; il eſt marqué d'une rayure d'un beau jaune orangé, & ſe termine en rond par le haut. Au bout on y voit une tache de couleur d'un violet foncé.

La Fritillaire eſt une petite fleur qui naît d'un oignon plus gros qu'une aveline ; en Latin *Meleagris ſeu Fritillaria precox, purpurea, variegata.* Sa tige n'a que ſept à huit pou-ces de hauteur ; elle eſt accompagnée le pluſieurs petites feuilles pointues que les limaçons dévorent. On voit au bout de cette tige dans le mois de Mars, une petite Tulype (quelque-quefois renverſée) compoſée ſeule-ment de ſix petites feuilles fort ſer-rées entr'elles de couleur purpurine,

quelquefois jaunâtres ou blanches, marquées de petites taches noires, quarrées ; c'eſt ce qu'elle a de plus ſingulier. Le petit oignon eſt un peu applati, compoſé de deux petits tubercules, qui en produiſent d'autres en ſe multipliant.

L'Iris de Suze eſt une fleur qui ſurprend tous ceux qui la voyent la premiere fois. C'eſt une Iris trois fois plus grande & plus groſſe que les autres Iris. La tige a environ trois pieds de hauteur ; elle eſt accompagnée de feuilles aſſez étroites : ces feuilles ne commencent à pouſſer qu'à la fin d'Octobre, & les boutons au haut de la tige paroiſſent au mois de Mai : c'eſt une eſpece de bourſe d'où ſort cette groſſe fleur qui a des *mentons*, des *étendards* & des *langues* ; elle eſt griſe, rayée de noir : les *étendards* ſont très-remarquables : quelques Perſonnes nomment cette fleur *le Diable* ; ſon nom Latin eſt, *Iris Suſiana*, *flore ma-*

ximo, ex albo nigricante colore. On l'enferme dans un appartement lorſqu'elle eſt fleurie, afin que le ſoleil ne fanne pas ſa fleur, & moyennant cette précaution, elle dure près de huit jours. Il faut en avoir pluſieurs dans des pots, quand on veut en avoir de fleuries; car il y en a pluſieurs qui ne fleuriſſent pas: elles pourriſſent en pleine terre, & on n'y voit point de fleurs.

L'IRIS D'ANGLETERRE eſt une très-belle fleur; ſes étendarts ſont très-petits, & d'un violet pourpre: les langues ſont blanches, fourchées & retrouſſées par le bout; ces trois mentons ſont blancs, panachés de violet, marqués d'un petit filet jaune au milieu: ce filet eſt accompagné d'une panache de petits rameaux très-bien peints en violet, & donnent à cette fleur une figure bien gracieuſe: les tiges ſont d'un pied & demi de hauteur: & chacune de ces tiges donne deux fleurs l'une après l'autre, com-

me ſont celles de toutes les autres Iris. Celle-ci eſt une des eſpeces qu'on appelle *Xiphion*. Les feuilles ſont petites, pliées en rond, & les racines ſont des oignons comme ceux de tous les autres Xiphions. Sa phraſe Latine eſt, *Xiphion anguſtiſſimum, cærulo-purpuraſcens, vario flore.* Elle ne réuſſit pas en pleine terre, parce qu'elle ne peut paſſer l'hyver dehors.

LA QUEUE DE RAT eſt une des eſpeces de cierges épineux venus de l'Amérique Méridionale. Cette Plante ſe nomme en Latin *Melocactus Americanus ex pluribus globulis Opuntiæ naſcentibus conflatus, ſpinoſiſſimus, flore & fructu roſeo.* Sa fleur eſt d'une belle couleur de roſe très-vive; elle eſt très-double, & eſt longue de deux pouces, s'ouvrant en forme de Lys. Cette Plante eſt extraordinaire, puiſqu'elle n'a aucune feuille: ce ſont de petites queues enflées, longues de quatre ou cinq pouces, qui ſe terminent l'une

ſur l'autre comme les Raquettes de l'*Opuntia*.

LA CARDINALE ROUGE eſt une fleur qui vient du Canada; on la nomme en Latin *Rapuntium Americanum, coccineo ſpicato flore*. Cette fleur doit plaire par ſa couleur rouge vive, pareille à celle du véritable Carmin. Son nom François vient de la couleur de ſa fleur. Le Cardinal Barberin voulut qu'elle portât auſſi ſon nom, *Flos Cardinalis Barberini*. La Plante eſt vivace: ſa feuille eſt pointue, dentelée, & large d'un demi pouce; ſes tiges ont trois pieds de hauteur au moins, au haut deſquelles il naît des fleurs rouges en forme d'épi. Cette fleur eſt un tuyau évaſé par le haut, & ouvert en cinq parties, dont deux fort très-menues: au lieu de ces feuilles rouges de la fleur, il paroît un piſtile avec une petite graine bleue: de ſorte que cette petite fleur rouge & bleue plaît infiniment: toute la Plante

donne du lait, lorſqu'on la rompt.

Il y a la Cardinale panachée, la bleue, & la blanche. Cette Plante eſt du genre des Raiponces: elle pourrit entiérement, ſi on expoſe le pot qui la contient à la grande pluye.

La Grenezienne, ou Lys de Gersey & de Canada; en Latin *Lilium auri colorem referens*. Cette fleur a la figure d'un Martagon: elle n'a que deux pieds de hauteur: le dehors des feuilles de la fleur qui eſt reployé comme aux Martagons, eſt ſemé de paillettes qui paroiſſent au ſoleil comme de véritables paillettes d'or, ſur un fond d'un très-beau cramoiſi. Cette Plante n'eſt pas commune: elle croît dans l'Iſle de Gerſey ou dans le Canada.

L'Hémante d'Afrique, *Hæmantus Africanus*, eſt une fleur qui a à peu-près la forme d'une Tulype; mais elle eſt plus double, parce que ſa fleur a plus de feuilles: elle eſt encore plus

rare que la Grenezienne dont on vient de donner la defcription.

LE PIED D'ALOUETTE VIVACE, ou CONSOUDE ROYALE. *Delphinium perenne, montanum, villofum, Aconiti folio.* Cette Plante fe plaît au foleil, & craint le fròid. On en met dans les Plattes-Bandes pour l'été, parce qu'elle fleurit au mois de Juin: mais elle eft fujette à mourir par l'hyver froid & pluvieux. On en peut mettre dans des pots pour les garantir des gelées.

Cette Plante reffemble en quelque façon au pied d'Alouette annuel qu'on a décrit; mais elle n'eft jamais fi double. Les feuilles reffemblent à celles du Cafque ou Aconit. Le petit éperon qu'on voit autour de fa fleur, lui a fait donner par M. Liger, le nom de *Speronnelle.* Elle n'a pas tant d'apparence que le Pied d'Alouette annuel, mais elle eft d'un plus beau bleu.

LE LYS BLANC RAYÉ DE POURPRE. En Latin, *Lilium flore purpu-*

reis lineis variegato. Cette Plante eſt fort rare. C'eſt un Lys plus petit que le Lys blanc, & plus grand que le Lys de Saint Bruno que nous avons décrit. Ses rayures couleur de pourpre, le rendent plus ſingulier, & plus beau que les autres. Il ne ſe multiplie point que ſes oignons ne ſoient forts; ce qui contribue à le rendre plus rare. Il fleurit plus tard que les Lys blancs, & ne dure que quinze jours, comme eux au mois de Juillet.

LA BELLA DONA, ou LYS NARCISSE DU JAPON. C'eſt une très-belle fleur. On la nomme en Latin, *Lilio-Narciſſus Indicus, flore incarnato, fundo ex luteo albeſcente.* L'oignon eſt comme ceux des Narciſſes communs : la tige eſt platte ; elle croît à la hauteur de deux pieds, elle eſt d'un beau rouge brun : cette Plante ne fleurit qu'au commencement d'Octobre, ſuppoſé que l'été n'ait pas été trop ſec, autrement il ne croît ni tige ni fleur à

la Plante : les fleurs ſont d'une très-belle couleur de roſe : la tige ſeche à l'entrée de l'hyver.

A la fin de Novembre, elle pouſſe des feuilles grandes & longues, ſemblables à celle du Narciſſe de Conſtantinople que nous avons décrit : ces feuilles croiſſent pendant tout l'hyver, & deviennent longues de plus d'un pied à la fin du mois de Mai : elles ſechent pendant le mois de Juin & de Juillet, & il ne paroît plus rien juſqu'au mois de Septembre, que la tige commence à repouſſer : de ſorte que cette Plante fait en hyver ce que les autres font en été.

Arbriſſeaux peu communs.

LE GRENADIER A FLEURS DOUBLES, *Punica flore pleno majore.* Les fleurs de ces Grenadiers ſont effec-

tivement plus grandes que les ſimples, & les ſimples fleuriſſent plutôt. On nomme les ſimples en Latin *Punica quæ malum fert*. Toutes deux ſont également d'une couleur de feu très-belle & très-vive. On en fait des bouquets qui ſont aſſez recherchés.

Il y a un autre Grenadier à fleur double, celui-là en porte fort rarement. C'eſt celui qu'on appelle de la petite eſpece; en Latin *Punica flore pleno minore*.

LE ROSIER DE BOURGOGNE porte des fleurs très-petites & très-doubles, elles ſont d'une couleur de Roſe foncé. Cet Arbriſſeau vient de Dijon: il porte beaucoup de fleurs: ſes feuilles ſont fort petites; mais il en vient beaucoup.

LE ROSIER DU ROI. Cet Arbriſſeau porte des fleurs plus petites de moitié que les Roſes de Bourgogne: elles ſont preſque blanches, nuancées par le milieu d'une belle couleur de

Rose : les feuilles sont plus petites aussi que celles du Rosier de Bourgogne, & celui-ci en porte beaucoup moins.



CHAPITRE VII.

Description des Arbrisseaux à fleurs, tant de ceux qui se mettent en caisse ou dans des pots, que de ceux qui sont en pleine terre rangés suivant l'ordre des mois où ils entrent en fleur.

AVRIL.

LE BOIS JOLI. Cet Arbrisseau, ordinairement très-petit, se nomme encore *Mezercon*, & *Laureole femelle.* Il y vient après les grandes gelées, une si grande quantité de fleurs qui ressemblent à celles du Lilas, mais beaucoup plus petites, que les branches en sont entiérement couvertes : elles sont couleur de fleurs de Pêcher, quelquefois blanches, selon leur espece. Il n'y vient de petites feuilles longues & pointues, que long-temps

près les fleurs : aux fleurs ſuccedent le petits fruits en bayes, ronds comme ceux des Aſperges, d'une belle couleur de feu, d'un goût très-épicé, comme celui du Poivre. Ce fruit eſt formé dès le mois d'Août. Cet Arbriſſeau ſe nomme en Latin *Thymelæa Lauri folio deciduo*, *ſive Laureola fœmina*. Ses feuilles ſont nommées *Folia decidua*, parce que leurs queues ne tiennent guere à l'Arbre.

LE CERISIER A FLEURS DOUBLES n'eſt différent des Ceriſiers ordinaires que par la fleur : elle eſt plus groſſe, parce qu'elle eſt double ; elle vient par bouquets de cinq ou ſix fleurs : ce Ceriſier ne porte jamais aucun fruit, c'eſt pourquoi on y prend des bouquets de ces fleurs tant que l'on veut. Il ſe nomme en Latin *Ceraſus hortenſis pleno flore*. On m'a dit cependant qu'on y a vu des fruits.

LE LILAS DE PERSE, en Latin, *Lilac laciniato folio*, *flore ſaturatè pur-*

pureo. Cet Arbrisseau est curieux & n'est pas commun. Il s'éleve à quatre ou cinq pieds ; ses feuilles sont échiquetées ; ses fleurs sont disposées en grappes comme celles du grand Lilas, mais pas si serrées, ayant à peu-près la même couleur : l'odeur est infiniment plus douce & plus gracieuse.

MAI.

L'ARBRE DE SAINTE LUCIE. C'est une espece de Cerisier à grappes, dont chacune porte quatre ou cinq petites Cerises noires au mois de Juillet; il fleurit au mois de Mai en petites grappes de fleurs, qui ont chacune cinq petites feuilles blanches qui durent fort peu de temps : souvent il ne porte pas de fruit, qui d'ailleurs n'est pas bon à manger. Son nom Latin est *Cerasus racemosa, sylvestris, fructu non eduli.*

LE GRAND LILAS, *Lilac flore satu-*

rate purpureo, quand il eſt violet; ou *Lilac flore albo*, quand il eſt blanc; ils fleuriſſent tous les deux dans le même temps, & leur fleur ne dure que quinze jours: mais avant que ces Arbres entrent en fleur, quand elle n'eſt encore qu'en bouton, ce qui arrive à la fin d'Avril, ils ont beaucoup plus d'apparence que quand ils ſont tout-à-fait fleuris: alors la grappe qui doit porter des fleurs violettes, paroît d'un beau cramoiſi tirant ſur le violet. Les grappes du Lilas blanc ne ſont pas ſi groſſes que celles du Lilas violet. Leur odeur eſt très-ſuave, & l'on en met dans des vaſes pour embaumer les appartemens, tant du blanc que du violet.

L'OBIER, ou *Roſes de Gueldres*, ou en Latin *Opulus flore globoſo*. C'eſt un Arbriſſeau qui devient plus grand que le Lilas. Il porte de gros bouquets de fleurs blanches en houpes, compoſées de petites fleurs découpées en cinq

parties. Ces fleurs ſont aſſemblées en demi-globe, ce qui les fait paroître comme des pélotes de neige : elles n'ont point d'odeur, & leurs feuilles ſont comme celles des Groſeilles rouges.

LE CYTISE, en Latin *Cytiſus Alpinus, anguſti-folius flore, racemoſo, pendulo, longiore.* On taille en boule cet Arbriſſeau : il porte des fleurs jaunes légumineuſes qui viennent en petits bouquets: leurs feuilles reſſemblent à celles du Trefle ; c'eſt pourquoi Morin appelle cet Arbre *Trefle des marais.*

LE SYRINGA. Cet Arbriſſeau peut croître de dix ou douze pieds ; la phraſe Latine eſt *Syringa alba, ſive Philadelphus Athenei flore albo ſimplici.* Ses fleurs ſont diſpoſées en épi, chacune a quatre feuilles blanches, & au milieu des étamines jaunes : elles ont une odeur aſſez agréable de loin ; mais beaucoup trop forte de près. Cet Ar-

risseau est le premier dont on voit
a feuille au mois de Mars.

LE CHEVRE-FEUILLE, *Caprifo-
ium Germanicum*. Il vient assez com-
nunément dans les hayes à la cam-
pagne: on les taille en boule, & on
es met dans les Platte-Bandes: les
feuilles viennent en petits bouquets:
chaque fleur est un tuyau qui se fend
par le bout en deux levres; celle de
dessus est découpée, & celle de des-
sous n'est qu'une langue recourbée:
leur couleur est un rouge purpurin
mêlé de jaune: elles ont une odeur
fort agréable.

On préfére à ce Chevre-feuille une
autre espece, dont les couleurs sont
plus rouges, lequel a aussi plus d'ap-
parence que le commun. Cette espece
se nomme *Chevre-feuille rouge d'Alle-
magne*; & en Latin *Periclimenum per-
foliatum*.

On en voit un autre, dont les feuil-
les restent en hyver, quand il ne gele

pas. Celui-ci ſe nomme en Latin *Caprifolium ſemper virens.*

Les Roses Printanieres ſont fort petites, & d'un rouge plus foncé que la Roſe ordinaire. La Roſe de Mai ſe nomme en Latin, *Roſa minor rubello flore, quæ Mayalis dicitur.*

JUIN.

Les Roses de Hollande. Ce ſont celles de toutes qui ont la plus belle apparence, & la meilleure odeur. Cette fleur eſt trop commune pour qu'on s'arrête à la décrire.

Le Genet d'Espagne, *Geniſta juncea.* Il porte des fleurs ſemblables à celles du Genet ſauvage; mais d'une odeur aromatique & forte: ſes feuilles ſont très-menues & pointues; il n'y en a point, ou très-peu.

Les Roses de Provins d'un velouté cramoiſi brun. Ces Roſes ne ſont pas tout-à-fait doubles, n'ayant

que deux rangs de feuilles à la fleur, qui ſont l'une ſur l'autre, avec une quantité de petits grains dorés au milieu de ces feuilles : on les employe à pluſieurs uſages en Médecine : il faut les cueillir pour cela avant qu'elles ſoient tout-à-fait ouvertes En Latin *Roſa Provincialis major*.

LES ROSES PANACHÉES ſont encore une autre eſpece de Roſes de Provins, & qui fleuriſſent de la même maniere, *Roſa Provincialis variegata*. Ce ſont ici les plus belles & les plus brillantes de toutes les Roſes : elles ſont panachées par rayures de couleur de roſe & de cramoiſi velouté ſur un fond blanc : les petits Roſiers qui les portent n'ont pas deux pieds de hauteur : ces Roſes ne durent pas longtemps fleuries, & pour peu que ces Arbriſſeaux ayent ſouffert en hyver, ils ne fleuriſſent point en été : elles dégénérent ſouvent & deviennent de couleur de pourpre clair ſans panache.

LES ROSES BLANCHES, *Rosæ sativæ albæ, seu Rosæ vulgares albæ.* Elles sont larges & plattes sans beaucoup d'odeur, & composées d'un très-grand nombre de feuilles plus petites que les autres especes de Roses dont nous venons de parler.

LES ROSES DE TOUS LES MOIS; en Latin, *Rosæ pallidæ, seu incarnatæ omnium kalendarum.* Elles ont une couleur de Rose, plus pâle que les grosses Roses de Hollande & ont moins d'odeur: ont les nomme Roses de tous les mois, parce qu'elles sont en fleur trois ou quatre mois de l'été, & qu'elles poussent de nouvelles fleurs un mois après qu'on a cueilli les premieres en été. Celles-ci & les Roses communes de Hollande sont les seules qui ne dégénérent pas.

L'ORANGER, *Aurantium dulci medulla, vulgare.* On n'entreprend point ici la description de cet Arbrisseau que presque tout le monde connoît, ni des

des quatre ſuivans : on en a pluſieurs différents traités qu'il faut conſulter.

LES BIGARRADES ſont des Oranges ameres ; en Latin *Aurantium acri medullâ vulgare.*

LE CITRONNIER, *Citreum vulgare.* LE CÉDRA, *Citreum dulci medullâ.* LE LIMONNIER, *Limon Citratus.*	On n'en dira pas davantage des Citronniers que des Orangers.

JUILLET.

LE JASMIN BLANC, *Jaſminum vulgatius flore albo.* Il s'éleve preſque auſſi haut que les plus grands Arbres quand il eſt conduit en eſpalier. Peu de fleurs frappent plus agréablement l'odorat. Il y a du Jaſmin par-tout : ce n'eſt pas la peine d'en faire ici la deſcription.

LE JASMIN DES INDES, ou JAS-

MIN JONQUILLE. Celui-ci eſt jaune : il n'eſt pas ſi commun que le précédent, la fleur a cependant la même forme que le blanc : il n'eſt pas ſi facile à élever ; car on ne l'éleve que dans une caiſſe ou dans un pot, il croît très-lentement ; on le nomme en Latin *Jaſminum luteum vulgò dictum bacciferum.* Il ne s'éleve que de graine qu'on ſeme au Printemps, quand on peut en ramaſſer ; car il faut qu'il ait pluſieurs années avant d'en apporter : ſes feuilles ſont petites, dures, & d'un verd obſcur : ſes fleurs viennent par petits bouquets, mais il n'en ouvre que trois ou quatre à la fois ; en récompenſe il fleurit plus long-temps que les autres. Les fleurs ſont de la forme du Jaſmin blanc, & ont à peu-près l'odeur de la jonquille : on a donné à cet Arbriſſeau le nom de *Bacciferum*, à cauſe des loges qui contiennent ſes graines, mais il faut qu'il ſoit vieux pour cela.

LE LAURIER ROSE. Ceux qui ſont

véritablement de couleur de roſe ſont
les plus apparens : il y en a de blancs.
En Latin, ceux qui ſont de couleur de roſe s'appellent, *Nerion floribus rubeſcentibus*, on dit *Floribus albis*, s'il eſt blanc. Sa tige ſe trouve le plus
ordinairement avoir trois, quatre, &
cinq pieds de hauteur ſans branches,
& les branches ſont la tête ; elles ſont
garnies de feuilles d'un verd pâle,
dures, longues & pointues, & rendent
ce petit Arbre aſſez gracieux à la vue.
Les fleurs ne ſont compoſées que d'une
seule feuille qui ſe découpe en tournant ; & les feuilles de cette fleur ſont
de couleur de roſe arrondies par le
bout & ſe courbant l'une ſur l'autre
sur le même plan.

LE JASMIN D'ESPAGNE, *Jaſminum Hiſpanicum flore majore externè rubente.* Cette phraſe Latine donne la
deſcription très-exacte de la fleur. Il
faut néceſſairement mettre cette Plante
en pot. Il y vient des fleurs doubles &

des fleurs ſimples en même-temps; mais peu des unes & des autres. Cet Arbre n'en porte quelquefois que deux ou trois éloignées l'une de l'autre ſur les branches.

Les Rosiers jaunes. Les feuilles de cet Arbriſſeau ſont fort petites, & il en vient pluſieurs ſur une même queue, elles ſont rondes par le bas, d'un verd très-pâle, preſque jaune. Cette eſpece de Roſe s'appelle en Latin, *Roſa lutea multiplex.* Il y vient un grand nombre de boutons à fleurs, dont une partie pourrit, & ne s'ouvre point entiérement : on met cet Arbriſſeau en pleine terre dans une bonne expoſition, fort ſouvent il ne réuſſit pas.

AOUT.

Les Roses Muscates, *Roſæ Moſcatæ flore pleno :* ce ſont de petites Roſes blanches ſimples qui viennent par bouquets, & qui ont une odeur

très-douce : elles ne fleuriſſent pas ſi-tôt que les autres, & ne viennent que dans les derniers jours de Juillet, & pendant le mois d'Août. On s'en ſert en Médecine, elles ſont purgatives.

L'ALTHEA FRUTEX, ou GUIMAUVE ROYALE ; en Latin *Ketmia ſyrorum floribus ex albo variis*. On verroit croître cet Arbriſſeau à la hauteur de cinq à ſix pieds, ſi on ne l'arrêtoit. Ses feuilles qui viennent fort tard, ſont cependant les premieres à tomber, ce qui arrive auſſi-tôt que la fleur eſt paſſée : cette fleur eſt en forme d'entonnoir, blanche, traverſée de filets rouges cramoiſis. La fleur eſt très-ſimple, elle a un gros piſtile, & quantité d'étamines d'un jaune pâle.

Il y a une eſpece d'Althea, dont la fleur eſt violette : celui-là ſe nomme en Latin *Ketmia ſyrorum flore purpuro violaceo*. Ces Arbriſſeaux ne ſauroient parer beaucoup un Jardin : leur feuille qui dure peu, n'eſt pas jolie.

LE LAURIER THIM, *Tinus prior clusii.* Il croît quand on veut à une hauteur considérable. Il porte des bouquets de fleurs blanches disposées entre elles en parassol, qui sont toujours en bouton & sont très-petites. Ces Lauriers sont encore en fleur en hyver, & on en orne des desserts : on les taille quelquefois en boules, mais ceux qui sont taillés ne portent plus de fleurs : on les met aussi en palissades.

SEPTEMBRE.

LE JASMIN D'ARABIE est un Arbrisseau très-estimé. Il pourroit croître de deux pieds si on pouvoit l'élever : ses feuilles sont dures comme celles du Citronnier ; mais elles ont la forme de celles du Jasmin des Acores, elles sont plus plattes. De l'aisselle des feuilles naissent des fleurs par petits bouquets : ces fleurs sont blanches, de la figure du Jasmin ordinaire,

mais elles ont un double rang de feuilles ou pétales l'une ſur l'autre, ce qui feroit croire que ce Jaſmin eſt véritablement double; en Latin il ſe nomme *Jaſminum anguſti-folium, fructu gemino*, parce que ſes fruits ſont en bayes par couple. Il eſt très-difficile d'élever cet Arbriſſeau : il faut le mettre en pot ſous un chaſſis : on ne ſauroit le conſerver autrement.

LE JASMIN DES ACORES eſt encore eſt un de ces Arbriſſeaux qu'on ne conſerve que dans un pot. Bradley, Jardinier Anglois, le nomme le *Jaſmin de Portugal*. C'eſt ſans contredit le plus beau & le plus eſtimé de tous les Arbriſſeaux par rapport à ſes feuilles qui ſont d'un beau verd luiſant, & qui ont une forme qui approche de celle des feuilles des Poiriers. Il croît trois ou quatre pieds; en Latin on l'appelle *Jaſminum Azoricum*. Ses fleurs ont la forme de celles du Jaſmin blanc, elles ſont plus longues & viennent par

petits bouquets, dont il en fleurit plusieurs ensemble, mais elles ne fleurissent pas toutes à chaque bouquet: elles ont une odeur qui approche de celle de la fleur d'Orange. Quand il porte ses fleurs, & qu'il pleut trop, on le met à couvert pour ménager ces fleurs, & les faire durer plus long-temps, car elles pourriroient à la pluye.

LE JASMIN DE VIRGINIE, *Bignonia Americana fraxini folio, flore amplo Phœniceo.* C'est un Arbrisseau qui croît presque autant que le Jasmin blanc, mais qui est très-sujet à mourir en hyver, quoiqu'on le mette en espalier comme l'autre. Il se palissade & se colle contre le mur comme le Lierre en poussant ses tiges. Il a de petites feuilles pointues qui viennent par couple sur de petites branches, il y en a toujours deux au haut de la branche; les feuilles ne sont pas si grandes que celles du Jasmin commun.

La fleur eſt rouge & à peu-près de la forme du calice d'une Grenade, mais plus longue. Ces fleurs viennent en Septembre & Octobre.

LE GRAND MYRTE, ou MYRTE A GRANDES FEUILLES; en Latin *Myrtus latifolia Romana.* On ne le voit guere monter à deux pieds de hauteur: il n'eſt pas délicat, mais il craint le grand froid, & il faut retrancher la racine quand elle a cru contre le caiſſon: il porte des feuilles un peu pointues, mais toujours vertes. Quand on le veut tailler en arbuſte, on le taille tous les ans, cela lui fait produire ſes feuilles très-petites: il porte en ce mois une quantité de fleurs blanches ſimples remplies d'une infinité de petites étamines ſans feuilles.

LE PETIT MYRTE, ou MYRTE A FEUILLES ÉTROITES, eſt très-recherché pour mêlanger dans les bouquets, à cauſe de ſon excellente odeur: il ſe

nomme en Latin *Myrtus angusti-folia Bœtica*. Ses feuilles sont d'un verd obscur & très-petites.

Il y a beaucoup d'autres Arbrisseaux qui ne portent point de fleurs, & qui font la beauté des Jardins lorsqu'ils sont traités en arbustes, figurés de trois ou quatre pieds de hauteur. Tels sont les Ifs, les Buis, les Alaternes, &c. Ils augmentent la beauté des Plattes-Bandes, & ne diminuent point celles des fleurs qu'on y met. Quand on veut les faire croître à leur hauteur naturelle, on en fait des palissades qui font de magnifiques verdures, au pied desquelles on met des fleurs : on diversifie les palissades ; on en fait avec le Lierre, la Vigne vierge, l'If, &c.

Parmi les Arbrisseaux qui ne fleurissent point, il y en a dont les feuilles sont panachées, qui plaisent autant que des fleurs, & cela d'autant que leur éclat est durable. L'*Alaterne doré*, &

le *Houx panaché* ont cet avantage, leurs feuilles, sur un fond verd brun, sont réguliérement panachées, & font un plaisir singulier à voir.

Je ne donne point ici, comme j'en ai averti dans le Discours préliminaire, la description de tous les Arbrisseaux, qui pour être rares, n'en sont pas plus recherchés; cela ne serviroit qu'à grossir ce volume: la plûpart de ces Arbrisseaux singuliers ne portant ni fleurs ni fruits, ne peuvent pas beaucoup réjouir la vue. Tels sont l'*Olivier*, qu'on a beaucoup de peine à élever dans nos contrées, le *Baguenaudier*, ou Sené sauvage, le *Staphilodendron*, le *Laurier*, le *Sumac*, &c. On ne pourroit tirer aucun avantage de la connoissance de tous ces Arbrisseaux qu'on met rarement dans les Jardins.



CHAPITRE VIII.

Culture des Plantes vivaces.

ON doit commencer par ſemer en été les graines des fleurs dont on a deſſein d'orner les Plattes-Bandes pendant l'été ſuivant. Cette opération ſe fait au commencement du mois de Juillet: on prend les précautions néceſſaires, pour que les jeunes Plantes ne ſoient point expoſées à être dévorées par les limaçons lorſqu'elles commencent à lever de terre. Ces Plantes fleuriront l'été ſuivant, ſi elles ſont aſſez fortes avant l'hyver pour réſiſter au grand froid.

Lorſqu'elles auront acquis ſeulement la hauteur d'un demi-pied, elles ſeront bonnes à tranſplanter dans l'endroit où on voudra qu'elles portent des fleurs. Les graines ſont quelquefois long-tems

à lever, mais dès qu'elles paroîtront hors de terre, il faut ſarcler tout ce qui pourra nuire aux jeunes Plantes.

Comme on ne les tranſplante pas toutes, celles qui reſtent fleuriſſent dans leur temps, donnent des graines qui ſe répandent, & ſement par-là une eſpece de Pépiniere qui fournit au Jardinier de quoi garnir les Plattes-Bandes.

Il y a des fleurs, qui quoique vivaces, ſont ſujettes à périr par les gelées, telles que les *Mufles de Lion*, les *Scabieuſes* dont il faut avoir ſoin de conſerver les têtes pour en avoir de la graine, ou du moins de les laiſſer ſe reſſemer d'elles-mêmes pour ne pas perdre leurs eſpeces.

Les Oeillets de la Chine ſont de même très-ſujets à mourir en hyver; pour n'en pas perdre l'eſpece, on en ramaſſe la graine en automne, & on la ſeme au mois de Mars ou d'Avril en pleine terre ſi on veut, ou ſur des couches: ils ſeront bons à tranſplan-

ter au mois de Mai, & il faut les arroser jusqu'à ce qu'ils soient repris.

Il y a des Plantes qu'on multiplie par leurs branches qu'on coupe, & qu'on insinue ensuite dans la terre, d'autres qu'on multiplie en les marcotant.

L'on aura des Plantes enracinées de *Thlaspi d'hyver*, si au mois d'Avril, quand il commence à repousser, on en coupe des branches, qu'on les fiche en terre, ou (ce qui sera mieux) qu'on les couche en terre jusqu'à la moitié de leur hauteur sans les couper; si on les coupe, il faut que ce soit auprès du nœud. Sur la fin de l'été ces branches reverdiront, & pourront même fleurir avant la Toussaint, ou dans le mois de Décembre. On perpétue de cette maniere toutes les especes de *Geranium*, de *Leonurus*, & autres Plantes grasses.

Les Ravenelles jaunes doubles, qu'on appelle *Giroflées jaunes* à Paris, revien-

dront de la même façon, ſi on en replante les branches après qu'elles auront porté leurs fleurs: ces Plantes ſe marcotent auſſi commes les Œillets au mois de Juin.

La Nielle d'Eſpagne, qu'on nomme improprement *Coquelourde*, revient mieux de ſes branches coupées, comme nous avons dit ci-deſſus, que de celles qui ont de la racine. On a déja dit que les *Scabieuſes* ſe multiplient de la même façon. Cependant le moyen le plus ſûr de multiplier la Nielle d'Eſpagne, les Ravenelles, & les autres Plantes de cette nature, c'eſt de les marcoter, comme on fait les Œillets à la fin de l'été : on marcote de même les Plantes *des Fleurs de la Paſſion.*

Pour les Juliennes blanches & les jaunes panachées, les Œillets de Poëte, les Œillets de Jalouſie rouges & panachés, on verra dans la ſuite, quand il ſera queſtion de leur culture particuliere, qu'elles reviennent auſſi de bran-

ches fichées en terre au commencement du printemps, ou de marcotes en automne.

Presque toutes les Plantes Aromatiques peuvent se multiplier par les branches coupées & fichées en terre: on peut donc faire cette opération sur l'Aurosne mâle, ou la Garderobe; l'Aurosne femelle, l'Hysope, la Lavande, toutes les Sauges, la Marjolaine, l'Origan, le Thim, le Marum de Syrie, le Romarin, les Myrtes, grands & petits. Le plus sûr cependant, est de les planter quand on a les racines éclatées.

A l'égard des marcotes qu'on fait sur les *Grands Oeillets*, on fait comme cela se pratique. Quand on veut en avoir de nouveaux, on garde de la graine des simples, ou de quelques beaux doubles, s'il s'en trouve qui en portent. On seme cette graine sur la couche à Melons au mois d'Avril, & ils sont bons à transplanter au mois

de Septembre. Quelques-uns fleuriront même l'été suivant. On rejette les simples, excepté les rouges qui sont destinés à un usage particulier : on reseme aussi les plus beaux panachés, & on les marcote quand il est temps. Cela se fait ordinairement au mois d'Août, lorsque la fleur commence à se passer. Si les marcotes n'ont point fait de racines au mois d'Octobre, on ne les plante qu'au mois de Mars de l'année suivante.

On a dit qu'on peut marcoter comme les Œillets, les Giroflées jaunes ou Ravenelles. On peut faire la même chose à toutes les plantes qui se multiplient de racines éclatées qui reprendront aussi par la marcote comme les Juliennes, les Jalousies, &c.

Tous les Arbrisseaux qui ont le bois gras, comme le Myrte, le Lilas, le Perse, le Grenadier, &c. sont propres à être marcotés comme les Œillets.

Culture des Plantes vivaces qu'on met dans les Parterres.

LES Oignons doivent être levés de terre lorſque leurs tiges ſont preſqu'entiérement fanées. On les laiſſe à l'ombre juſqu'à ce que leurs feuilles ſoient entiérement ſechées. Alors on les ôte delà pour les mettre dans une Serre ſur des planches, ou ſur le plancher d'une chambre pour achever de ſecher, & les mettre en état de ſe conſerver juſqu'à l'automne ſuivant qu'on les met en terre: les Oignons les plus rares étant ſecs, ſe conſervent très-bien dans des ſacs étiquetés pour les reconnoître.

Nous allons expoſer dans quel temps chaque eſpece d'Oignons doit être mis en terre, & quel effet il pourra faire juſqu'au temps qu'on lui verra porter des fleurs.

Commençons par ceux des *Jonquilles*, qui ſont les premiers qu'on met en terre à la fin du mois d'Août ou en Septembre : leurs petits joncs pouſſeront hors de terre pendant tout le mois de Mars ſuivant : les joncs que pouſſent ces cayeux, ſont ſi foibles & ſi menus, qu'à peine on les voit quand ils commencent à ſortir hors de terre : ils pouſſent cependant beaucoup pendant le mois de Mars, ſi on y a mis du fumier dans le mois de Septembre, & qu'on le retire en ce temps-là.

Pour faire venir les Jonquilles au point où elles doivent être pour en vendre les oignons : on plante les petits cayeux qui viennent autour des gros, qu'on appelle des *Chevilles*, parce qu'ils ſont véritablement longs & pointus comme des chevilles. Quand ces oignons ſont forts, leur tige qui eſt unique ſur chaque oignon, porte cinq ou ſix fleurs au bout. Si par malheur la terre eſt trop humide, ces oi-

gnons qui étoient ronds redeviennent des chevilles & ne portent plus. S'il en vient quelqu'une qui ſoit ſimple, on la rejette.

LES NARCISSES D'ALGER A FLEUR JAUNE, qui ont un petit godet couleur d'or, reſſemblent à ce petit godet & à la Jonquille ſimple, dont le godet eſt de la couleur des feuilles de la fleur. Les oignons de ce Narciſſe ſe plantent au mois de Novembre, dans un endroit expoſé au midi. Les pointes de leurs longues feuilles paroîtront d'un pouce hors terre à la fin de Mars, & le bouton de la fleur paroîtra quinze jours après, & les fleurs s'ouvriront au bout de trois ſemaines. S'ils avoient été plantés plutôt, ils auroient auſſi pouſſé plutôt hors de terre : mais la gelée auroit fait pourir les boutons, & l'on auroit eu le chagrin de ne leur point voir porter de fleurs le reſte de l'année, ſi le froid devient trop rude au mois de Février, ils ne manque-

ont pas de pourir entiérement dans la terre ſans lever ; je connois des perſonnes qui les ont entiérement perdus par cet accident.

Pour prévenir un pareil inconvénient & en conſerver toujours quelques oignons de cette eſpece ; il en faut planter quelques-uns, pour paſſer l'hyver à l'abri d'un mur, au midi ou au levant. Si les autres que vous pouvez avoir dans votre Jardin, meurent par violence de la gelée, vous conſerverez au moins ceux-là que leur ſituation aura mis à l'abri des rigueurs de l'hyver.

Les *Narciſſes de Conſtantinople à bouquet blanc ſimple*, avec un petit godet couleur de Citron, & dont l'odeur eſt fort agréable, ſeront plantés dans le même temps que ceux d'Alger dont on vient de parler. On ne les verra pas ſortir de terre auſſi-tôt qu'eux, car ils ne paroîtront que plus de trois ſemaines après, auſſi ſont-ils moins diſpoſés à ſe

pourir: on les verra cependant fleurir au mois d'Avril après ceux d'Alger.

Si vous ne les plantez point du tout, ils paroîtront hors de terre dès la fin de Janvier, & ils feront voir leur fleur dès le mois de Mars, si l'hyver est doux comme il a été en 1759 : mais si les gelées sont trop fortes, le bouton de cette fleur trop avancé pourrira, & vous ne le verrez point fleurir de toute l'année. Souvent même leurs oignons pourrissent en terre comme ceux des *Narcisses d'Alger*. C'est pourquoi il ne faut les planter au plutôt (comme les Narcisses d'Alger) qu'au commencement de Novembre quand il fera beau temps. Quelque précaution qu'on prenne, il s'en pourrit toujours quelques-uns par les gelées trop fortes.

Quand on a vu la feuille du Narcisse de Constantinople lever hors de terre, les boutons poussent au bout de huit jours. On plante les petits

cayeux avec les gros oignons dans le
même rang, & ils portent des feuilles
ou des fleurs quand ils en doivent
porter avec les autres ; car il faut ſavoir
qu'ils ne fleuriſſent point, à moins que
leurs oignons ne ſoient gros à remplir
la main. Ceux d'Alger ſont de même,
mais il faut cependant que ceux de
Conſtantinople ſoient encore plus
gros : car naturellement ils le ſont
beaucoup plus que ceux d'Alger.

Si on plante un oignon de Narciſſe de Conſtantinople dans un pot, & qu'on le mette ſur une cheminée où l'on fait du feu en hyver, cet oignon fleurira dès le mois de Janvier, & donnera des fleurs juſqu'au mois de Mars, & la tige montera dans ce pot juſqu'à trois pieds de hauteur avant de fleurir.

LE NARCISSE DE CONSTANTINOPLE A BOUQUET DOUBLE qu'on apporte de Gênes à Paris (comme les Tubereuſes) ſe met auſſi ſur une cheminée. On a dit dans la deſcription

qu'on en a faite, qu'il ne porte des fleurs dans notre pays que la premiere année, & qu'après cela on jette l'oignon. Si donc on ne veut pas en manquer, il faut en acheter tous les ans, comme on fait des *Tubereuſes.*

Le *Totus albus*, ou Narciſſe blanc double, ſe plante dans le même temps que les Jonquilles, & ne paroît bien levé qu'au commencement d'Avril, pour fleurir au mois de Mai, & ne reſter que quinze jours en fleurs. Sa fleur ne vient qu'après le Narciſſe de Conſtantinople, qui aura été planté en novembre.

Les *Tulypes* & *Ornithogales*, ſe plantent à la Touſſaint, les plus forts oignons pouſſent des feuilles dès le mois de Février (principalement ceux des Ornithogales) mais on ne les voit toutes bien paroître qu'à la mi-Mars. Si l'on veut ſemer des Tulypes, on n'aura des fleurs qu'au bout de ſept ans, & il en faudra jetter pluſieurs, mais auſſi on

on pourra par ce moyen avoir des Tulypes nouvelles, & que personne n'ait encore vu.

Les Tulypes ne fleurissent que depuis la fin d'Avril jusqu'à la mi-Mai; c'est dommage qu'une si belle fleur se fasse voir pendant si peu de temps.

C'est pour cela qu'il se trouve des curieux, qui pour les faire rester plus long-temps en fleur, étendent des toiles par-dessus la plante des Tulypes, qui sont soutenues par des pieux: par-là ils empêchent que le soleil ne fane la fleur aussi-tôt qu'il le feroit, sans cette précaution.

Les oignons de Tulype peuvent rester en terre deux ans de suite. Si on les y laisse, on renfoncera ceux qui sont sortis de terre. Quelquefois l'oignon remonte à fleur de terre, lorsque la Tulype commence à paroître; alors on les arrose pour assurer l'oignon dans la terre, & l'empêcher de sécher.

A l'égard des *Jacintes* de quelque eſpece que ce ſoit, la régle eſt de les planter tous les ans à la fin de Septembre, ou au commencement d'Octobre. Les *Bleus doubles* à petite branche, ſont les premiers qui paroiſſent hors de terre à la fin de Février. Si l'hyver n'eſt point trop rude, on peut les voir lever à la fin de Janvier, mais jamais on ne les voit en fleur en Avril. Leur couleur eſt un bleu pâle qui ne brille pas. Ces fleurs ſont doubles, mais leur couleur pâle ne fait point d'émail gracieux dans un Parterre. Les autres doubles de Hollande font un plus bel effet: il leur faut une terre un peu ſablonneuſe.

Les Jacintes blancs à grappe de raiſin ſont les plus beaux qu'on voye dans toutes les eſpeces de Jacintes, plus beaux même que les doubles qui n'ont pas une certaine groſſeur : ces grappes ſont chargées de fleurs, & c'eſt ce qui plaît. Si le vent eſt violent, il les

abbat : pour prévenir cet accident, on met contre chaque plante des petits bâtons avec du fil pour les soutenir. C'est à la fin de Février qu'on voit les Jacintes sortir hors de terre ; mais ils ne paroissent fleuris tout au plutôt qu'au commencement d'Avril. Ceux qu'on met dans des pots avec de la terre, sur une cheminée où l'on fait du feu tous les jours, sont en fleur à la fin de Février. Dans ce temps ceux qui sont en pleine terre, ne commencent qu'à faire voir le bout de leurs feuilles hors de terre.

Les *Passètouts* sont les plus brillants de tous les bleus simples ; ils ne commencent à se faire voir hors de terre qu'au commencement de Mars : il ne faut que quinze jours à la fleur pour se développer : on les verra fleurir à la mi-Mars, s'il fait beau temps.

Quand on voit les Passetouts fleuris, alors les boutons des *Jacintes bleus poliantes*, & les *Jacintes bleus cendrés*

ne commencent qu'à paroître quelque temps qu'il fasse, & on ne voit ceux-ci fleuris qu'à la fin de Mars : ils ne seront que quinze jours à lever comme les autres, s'il ne fait point froid : autrement on ne les voit qu'en Avril.

Les *Jacintes Orientaux blancs* qui ne sont pas si grappés, viennent quelques jours après les autres. Dans le même-temps vous verrez lever les beaux Jacintes de-Hollande panachés, parce qu'ils fleurissent plus tard que les autres : & tous les Jacintes se succédent les uns aux autres selon leur espece jusqu'à la fin d'Avril : il y en a encore au mois de Mai.

Les *Jacintes étoilés du Pérou* ne sont pas du même genre de plante que les autres : ils perdent leurs feuilles au commencement d'Août, & elles reviennent comme celle des Lys blancs dès la mi-Septembre : on les déplante au mois d'Août, on en tire les cayeux qu'on replante en un endroit écarté.

pour les faire fleurir, & on replante aussi-tôt les gros oignons : on les déplante tous les deux ou trois ans, parce qu'ils pullulent trop. Quand il y en a tant, ils ne portent point de fleurs jusqu'à ce qu'on en ait tiré les cayeux. Ils restent dans la terre, ce qui fait qu'il en meurt beaucoup dans les grands hyvers.

Les *Jacintes de Sienne*, à *Cyprès ou Lilas de terre*, demandent une autre culture que tous les Jacintes dont nous avons parlé : ils se plantent cependant comme tous les Jacintes en automne, & se relevent de même quand ils ont seché en terre : ils levent à la mi-Mars, & beaucoup plutôt, s'il ne gele pas. Ces Jacintes frisés sont de l'espece des *Muscari* dont nous parlerons, en traitant des fleurs singulieres. Ceux-ci sont beaucoup plus apparens que les *Muscari ordinaires*. Ils commencent à lever leurs grappes en Cyprès à la

fin d'Avril, pour fleurir à la fin de Mai, & pendant le mois de Juin.

Le *Moly de Perse*, appellé autrement *Ail serpentin*, ne fait voir ses feuilles hors de terre qu'aux premiers jours d'Avril : on le déplante en automne comme les oignons des autres fleurs, & en le déplantant on en tire les cayeux pour en multiplier l'espece.

On éleve *des Anemones simples* pour en avoir de doubles, & pour cela on seme la *bourre* ou la graine des simples, dont on a fait la description : on la mêlange avec de la terre seche réduite en poussiere, on la répand où l'on veut semer, & on la recouvre d'autre terre très-menue. Cet ouvrage se peut faire au mois de Mars, & on peut le continuer jusqu'au mois de Septembre inclusivement. Quand on seme tard cette graine, elle doit être exposée au soleil : on la couvre de paillassons pendant une quinzaine de jours après l'avoir semée : on prend aussi cette pré-

caution quand il gele bien fort: en général il est plus sûr de semer cette graine pendant le printemps à l'ombre.

Une grande partie de ces fleurs doit s'ouvrir au mois de Mars de l'année suivante, jusques dans les premieres semaines de Mai inclusivement; & c'est alors qu'on commence à cueillir les premieres graines qui ont déja meuri. Ce ne sont point des *Pattes* que ces graines produisent d'abord: ce sont des petits *Pois bruns*, dont se forment les pattes, & on les leve de terre à la fin de Juin: on les met à secher à l'ombre, & on les met en terre par rayons peu de temps après. La seconde année ces *Pois* donnent des *Pattes* auxquelles il se forme des *Cuisses*.

Quelques-unes de ces pattes produisent des fleurs dès la mi-Novembre, lorsqu'elles ont été plantées de bonne heure. Si l'hyver est doux elles restent fleuries jusques dans le mois de

Mai, les plus foibles ne fleuriffent pas fitôt. Quelques-unes de ces pattes produiront des fleurs doubles. Il y en aura peu, & le refte fera toujours fimple : on choifit & on remarque celles de ces fimples qui plaifent davantage: on en ramaffe la graine qu'on enveloppe dans un cornet de papier. Les fleurs fimples qui ont des couleurs veloutées ou blanches, qui ont le manteau bien fait & bien rond, font ordinairement celles qu'on préfére pour en ramaffer la graine.

Les *Pattes des Anemones doubles*; dont on fait cas, fe plantent fur des planches par rayons droits fur le travers de cette planche où elles doivent paroître en fleur. Pour celles qui ne font que de l'émail, & qui ne font pas fi précieufes, on les plante en compartiment fi l'on veut, fuivant la méthode dont on parlera plus bas, ou dans des piéces de Parterre. Parmi les Pois d'Anemones qui font venus la premiere

année par la graine des ſimples, il en vient de doubles en petite quantité : mais quelquefois il en vient de ſi belles, que les Fleuriſtes curieux les achetent fort cher, principalement quand elles ont le mérite de la nouveauté. Les Anemones ne ſont pas toujours parfaites la premiere année, il s'en trouve qui avec le temps deviennent plus belles.

Ces fleurs ne veulent qu'une terre légere qu'on nomme du *Sable gris*, avec un peu d'autre terre amandée pendant les premieres années. On met quelquefois des paillaſſons deſſus en hyver lorſque la gelée eſt trop forte, ou lorſqu'il fait du verglas qui les tue en pourriſſant les pattes. Au reſte, les Anemones, même les plus belles, exigent moins de ménagement que bien d'autres fleurs moins belles. Il faut conſidérer que les pattes d'Anemones doubles pouſſent beaucoup de racines, il ne faut pas les planter à moins

de ſix pouces d'éloignement l'une de l'autre.

Les griffes de Renoncules doubles ne demandent pas beaucoup de culture. On les plante au mois d'Octobre, la fanne vient au mois de Février; & la fleur s'ouvre depuis la fin d'Avril juſqu'à la fin de Mai. Les Renoncules *ſoucy doré* demandent la même culture que les rouges.

Il faut plus de ſoins aux *ſémi-doubles*. On les ſeme dans un baquet ou une terrine au commencement du printemps ou dans le mois d'Août. On met cette terrine à l'ombre pour les faire lever, & on ne les voit lever que dans le printemps ſuivant. Quand les griffes ſont formées, on les met en terre juſqu'à la fin de l'automne: on en voit une partie fleurir au mois de Mai ſuivant: alors on remarque celles qui pourront avoir quelque couleur ſatisfaiſante: il faut les lever de terre quand la fanne eſt ſechée, pour les mettre

dans le Parterre ou dans une planche.

On jette toutes celles qui ſont ſimples, auxquelles on donne le nom de *Baſſinets*, (nom qu'on a donné de même aux Renoncules des prés.) Ces baſſinets ne laiſſent pas de faire un émail quand on les plante enſemble dans une planche de Parterre, comme on fait les Anemones ſimples. Celles qui ont de plus belles couleurs parmi ces ſimples, ſerviront à donner des graines. Les ſémi-doubles qu'on réſerve pour faire des *Grainieres*, en fourniſſent ſouvent qui ſont très-eſtimées.

On les voit fleurir ſucceſſivement depuis la fin d'Avril, pendant tout le mois de Mai, & juſqu'à la mi-Juin quand elles ont été plantées à la fin de Novembre précédent, & qu'elles ont un hyver doux : mais quand on ne veut pas les planter avant l'hyver, crainte de les voir périr par les gelées, on attend juſqu'au mois de Février à les mettre en terre : c'eſt alors

qu'elles tardent à fleurir jufqu'à la fin de Mai, & elles ne reftent pas fi long-temps en fleur. Les chaleurs du mois de Juin les deffféchent. Quand on en a beaucoup, on peut éprouver de l'une & de l'autre façon pour les planter ; & on en verra l'effet.

Mais la meilleure maniere de planter les sémi-doubles, pour ne pas rifquer de les voir périr par les premieres gelées d'hyver, c'eft de les mettre en terre vers la fin de Novembre, ou au commencement de Décembre, comme on met les Narciffes à bouquet. Il faudroit alors que l'hyver fut bien rude pour leur faire tort. Celles qu'on plante en ce temps, & qui ne fouffriront point beaucoup l'hyver, auront de la fanne au mois de Mars, & fleuriront toutes au mois d'Avril : on aura alors le plaifir de les voir pendant plus de trois femaines en fleur.

La *Couronne Impériale* fe déplante au mois de Juillet quand fa tige eft

ſeche : ont met ſes oignons quinze jours ou trois ſemaines à l'ombre : quand ils ont un peu ſeché, on ſépare les cayeux qu'on plante en pepiniere juſqu'à ce qu'ils ſoient aſſez gros pour porter des fleurs : ces oignons ſeront toujours mis en terre au mois de Juillet.

Culture des Plantes vivaces qu'on met dans les Plattes-Bandes ou en d'autres endroits écartés, pour les faire mieux paroître.

TOUTES les Plantes en général, dont les racines ſont des *Oignons compoſés d'écailles* poſées l'une ſur l'autre comme les *Oignons de Lys*, & toutes celles qui ont des *racines bulbeuſes*, doivent être plantées avant l'automne ; parce que ces Plantes ne pouſſent leurs premieres feuilles qu'au printems, & ne font leurs principa-

les racines qu'en hyver. Quand elles ſont déplantées, il ne faut pas leur laiſſer paſſer plus de cinq ou ſix jours hors de terre, autrement elles ſe fannent & ont bien de la peine à repouſſer. Quand il y a trop de ces oignons dans une Platte-Bande, on la dégarnit en automne. Toutes les eſpeces de Lys & de Martagons ſe plantent de la même façon.

Le *Lys rayé de cramoiſi* n'eſt jamais hors de terre que pour le dépeupler: il porte ſes fleurs & ſes feuilles en même-temps que les Lys blancs.

Le *Lys rouge* ou *Lys flamme* doit être beaucoup arroſé: on le multiplie par ſes cayeux & par les petits oignons qu'il pouſſe le long de ſa tige: on les plante en automne, & on voit la fleur au bout de deux ou trois ans: mais les cayeux qui ſont en terre reviennent plus promptement.

Les *Paſſeroſes*, ou *Roſes Tremieres* ſont vivaces, & même elles fleuriſ-

ent mieux la feconde année que la
remiere; mais la troisieme, elles por-
ent de gros bâtons qui ne donnent
refque plus de fleurs les années fui-
antes, & cependant la fouche refte
oujours. On feme des Pafferofes fur
a couche, & même en pleine terre
u mois d'Avril : alors elle ne fleurit
ue la feconde année, après avoir été
emée : on l'arrache après cette feconde
nnée par la raifon qu'on a dite. On
n replante d'autres au printemps, qui
oivent avoir été femées de l'année
récédente, lefquelles fleuriront l'été
iivant. Voyez en outre ce qu'on a
it de la Pafferofe dans fa defcription.

La *Fraxinelle* ou *Dictame blanc*, a
ne graine noire luifante que l'on feme
ans des pots, lefquels font laiffés à l'om-
re pendant qu'elle leve : elle ne fe mul-
plie pas feulement de graine, car elle
ft très-vivace, & dans l'automne on
n peut tirer (quand la plante eft un
eu forte) des branches éclatées avec

des racines qui pourront fleurir avan
la deuxieme ou troisieme année, mai
pas plutôt. On peut encore faire cett
opération dans le mois de Mars avan
que les racines poussent, car cett
Plante ne paroît hors de terre qu'à l
fin du mois d'Avril.

La Fraxinelle est en fleur pendan
tout le mois de Juin : mais si au prin-
temps les gelées sont trop fortes, ell
ne fleurit point. Il arrivera la mêm
chose si les limaçons peuvent la ron-
ger quand elle leve, ils ne lui lais-
seront aucune tige.

La Fraxinelle aime beaucoup la cha-
leur, & commence à sortir en même-
temps que les Asperges paroissent hors
de terre.

Quoique le *Pied d'Alouette vivace*
se puisse multiplier de racines éclatées
comme la Fraxinelle, on le multiplie
de graines qu'on doit semer aux mois
de Juillet & d'Août, qui est le temps

où elle eſt en fleur : il eſt néceſſaire que la graine ſoit de l'année précédente.

La *Bella Dona* ou *Lys Narciſſe du Japon* eſt bien difficile à élever dans nos Provinces ſeptentrionnales, auſſi elle eſt très-chere. Sa racine eſt un oignon gros comme ceux des Narciſſes, il faut qu'il ſoit auſſi gros pour fleurir, & ſouvent ce gros oignon, après avoir porté ſa fleur, produit des cayeux qui font pourrir le premier oignon : c'eſt ce qui fait qu'on n'a pas la ſatisfaction de voir cette fleur tous les ans. Ce même accident arrive bien ſouvent à d'autres fleurs à oignon.

L'oignon de Bella Dona meurt quelquefois auſſi ſans rien produire : jamais il ne donne un grand nombre de cayeux qui puiſſent le multiplier : on plante cet oignon au midi, ou mieux encore, contre un mur au ſoleil levant quand il ne fait pas beaucoup de pluye; il faut l'arroſer le matin,ſur-tou tquand

ſes grandes feuilles (qui ſont comme celles du Lys) ſechent au mois de Juillet : cette fleur eſt commune en Italie & en Portugal : dans nos Provinces où il fait beaucoup de froid l'hyver, on en voit peu.

Les *Compagnons*, les *Valeriennes*, les *Iris communs*, & les *Campanules*, peuvent ſe multiplier de racines éclatées au printemps, ou en automne comme toutes les vivaces de notre pays : & même il faut ſouvent renouveller ces Plantes pour les empêcher de mourir.

La *Plante de la Paſſion*, qui a l'air d'un Arbuſte, quoique M. de Tournefort l'ait arrangée dans la claſſe des Plantes dans les *Inſtitutions de Botanique*, vient des pays chauds, elle ne peut ſouffrir les gelées fortes de l'hyver : on la conſerve cependant en hyver, en couvrant ſon pied & ſes tiges avec de la paille : on abat pour cela toutes les branches à terre qu'on cou-

: avec de la paille moyennant quoi
e paſſe les gelées ſans ſouffrir.
Elle ſe marcote de la même façon
e toutes les Plantes Aromatiques,
bien on la plante de plant enra-
ıé dans une terre bien graſſe, &
l'arroſe ſouvent en été : cette
ante aime la terre graſſe & hu-
de, elle fleurit plus abondamment
and elle y eſt elevée : une ſeule
ante m'a produit plus de quatre cent
urs depuis le mois de Juillet inclu-
ement juſqu'au mois de Novembre.
naît beaucoup de fleurs chaque jour,
le lendemain elles diſparoiſſent : on
peut même la conſerver dans l'eau
ús d'un jour.
Avant de la couvrir en hyver, on
tranche toutes les branches qui peu-
nt nuire ; & quand on la cueille pour
tacher les branches contre le mur,
ı coupe celles qui ſont trop tendres
our les attacher : elle pouſſe une infi-
té de branches & de feuilles en été.

Si on l'élevoit dans un pays chaud
été, on la feroit monter au fomm
du plus haut mur.

Voici la maniere dont j'ai éle
en peu de temps une Plante de ce
eſpece qui eſt venue à la plus gran
hauteur. J'ai coupé vers la Saint Je
une branche de ſept à huit pouces
longueur, je l'ai miſe dans une peti
bouteille de verre pleine d'eau. J'
changé cette eau le lendemain au ſoi
& j'ai fait la même choſe tous les ſoi
& au bout de quinze ou dix-huit jou
je m'apperçus que cette branche pou
ſoit des racines dans l'eau ; alors je m
un peu de terre ſeche réduite en pou
ſiere dans la bouteille : en changea
d'eau tous les jours, & y remetta
gros comme une noix de terre en pou
ſiere, à la fin les racines crurent da
cette boue au fond de la bouteille
près d'un pouce, après quoi je rem
cette petite branche qui avoit des ra
cines dans un petit pot avec de

e qu'on arrosa tous les matins pen-
t trois semaines, en le laissant tou-
s au soleil. La branche poussa de
ts jets qui devinrent une plante
e au bout de l'année : on la mit
erre en espalier, & elle est aujour-
ui une Plante très-grande, & capa-
de porter beaucoup de fleurs & de
s bons à manger.

e *Pois Eternel* se place en un coin
Jardin ou du Potager, avec de
tes rames pour le soutenir : cette
te commence à pousser à la mi-
il, & fleurit tout l'été: il ne faut
éplanter que quand on le veut
nger de place, car on le nomme
nel, parce qu'il est très-vivace.

es *Juliennes panachées*, ou *Giro-*
d'Angleterre doubles, viennent
ux à l'ombre qu'au soleil. Quand
rintemps est froid & sec, cette
te ne porte ni tige ni fleur pen-
toute l'année. Si la tige seche,

le haut de la racine ſeche auſſi, e
ſuite elle pourrit, & toute la Plan
ſe meurt. Pour les garantir de cet i
convénient, on les arroſe, ayant
la précaution de couvrir les raci
de terre; alors il y vient de belles ti
pleines de feuilles & de fleurs: le m
me accident arrive quelquefois à ce
Plante, quelque-temps après av
fleuri, ſi on ne l'entretient de te
au pied, & c'eſt le ſeul moyen de
garantir.

Si cependant il venoit à mou
quelqu'une de ces Plantes, quel
précaution qu'on eut pris, on la re
placera par une autre qu'on doit av
en réſerve dans une pépiniere, où l
détache une cuiſſe dans une des p
fortes, & on la mettra à ſa place:
fait ſouvent cette opération.

Ordinairement cette Plante me
en hyver; on la couvre entiérem
de terre, on marque la place avec
petits bâtons qui y reſteront juſqu'

in d'Avril, auquel temps la Plante
commencera à repouſſer. Auſſi-tôt
qu'on s'appercevra que les tiges com-
menceront à monter, on tirera les bâ-
ons, & on les arroſera. Il faut y re-
garder ſouvent, car c'eſt une Plante
qu'on a bien de la peine à conſerver,
es gelées lui ſont très-nuiſibles.

La *Giroflée blanche*, qui eſt une Ju-
lienne auſſi de la même eſpece de celle
dont on vient de parler, eſt moins
ſujette à mourir, parce qu'elle eſt
moins délicate ; elle ſeche ſouvent
ſur pied. Si le printemps eſt trop
ſec, pluſieurs de ces Plantes meurent
avant de fleurir, & ſont quelquefois
entierement pourries avant la mi-Juin,
ſi l'on n'a pas ſoin de les arroſer, &
les recouvrir de terre dans les mois de
Mars & d'Avril, juſqu'à ce quelles
ſoient fortes & vigoureuſes ; ſi on y
manque, elles fleuriront mal, & péri-
ront en fleuriſſant.

Il faut au mois de Juillet, après

que la fleur ſera paſſée, les recouvrir de terre, & les arroſer, ſi l'on voit qu'elles ſouffrent. Cette Plante & la Giroflée d'Angleterre, qui ſont toutes deux Juliennes, ne peuvent ſouffrir que de la ſéchereſſe, par conſéquent celle-ci auſſi bien que l'autre, viennent également bien à l'ombre. On fait très-peu de cas de la Julienne ſimple pour la cultiver.

On peut faire des bordures des *Oeillets de Poëte* dans un Jardin, où il y a de larges Plattes-Bandes, ſur une Terraſſe ou au pied d'une paliſſade, on y en met alternativement avec de la Julienne blanche. L'Œillet de Poëte pullule infiniment quand il fait chaud en automne : il faut conſidérer que ſi le printemps & l'automne ſont froids & pluvieux, la racine de ces fleurs pourrit totalement. Si l'on voit pendant le printemps que les Plantes de ces fleurs ſoient trop garnies, on les dégarnit, & on en replante pour remplacer

placer celles qui ſont mortes : ſi on
coupe les tiges au commencement de
Juin lorſque la fleur commence à ſe
paſſer, on leur verra encore porter
d'autres fleurs au mois d'Août.

L'*Oeillet Janſéniſte* doit être élevé
comme les Œillets de Poëte : il ne faut
pas s'attendre à le voir fleurir tous
les ans : il y a des années où il ne
fleurit point, s'il fait trop ſec. Par
exemple, c'eſt toujours en automne
qu'on le doit planter.

La *Jalouſie* s'éleve à peu-près com-
me les Œillets de Poëte, & l'Œillet
Janſéniſte : elle eſt ſi aiſée à repren-
dre racine, qu'en mettant une de ſes
branches en terre (en Mars ou Avril,
& même au commencement de Mai)
elle eſt repriſe tout de ſuite, & fleurit
dans le mois qui ſuit ſa plantation.

La *Jalouſie* panachée eſt délicate,
on doit l'arroſer beaucoup dans les
temps de ſéchereſſe : on en recueille
la graine au mois d'Août, & on les

ſeme en pleine terre en Septembre; & celles-là même qui proviennent de cette graine, feront fleuries l'été ſuivant. Si l'on n'en a pas ſemé en Septembre, ou qu'elles n'aient pas pu lever à cauſe de la ſéchereſſe, on les ſemera ſur couche aux mois de Mars ou d'Avril: celles-là pourront très-bien lever, mais on n'en pourra voir les fleurs que dans l'année ſuivante. La graine de ces fleurs eſt noire, & reſſemble à celle des cheveux de Vénus, & ne differe guere de celle des grands Œillets.

Toutes les Plantes dont on fait des bordures de Plattes-Bandes, ſavoir les *Primeveres*, les *Marguerites* de pluſieurs ſortes de couleurs & de façons, le *Muguet*, les *Violettes*, & les *Hépatiques*, ſont vivaces de la très-petite eſpece, & ſe multiplient comme les Œillets de Poëte, & les Jalouſies, dont nous venons de donner la culture ci-devant. Les *Oeillets de Romanie* peuvent auſſi ſervir à faire des bordures.

Observation générale pour les Plantes qui perdent leurs tiges en hyver.

QUAND on met en terre les oignons de Lys, & de Martagons de toute espece, d'Ornithogales, d'Iris, de Couronnes Impériales, ou autres, qui perdent leurs tiges en hyver & leurs feuilles, & qui sont long-temps sans en avoir, on plante à côté, deux ou trois petits bâtons réunis par le haut au-dessus de la Plante (comme on l'a déja expliqué pour le Lys de Saint Bruno) pour marquer la place de cette Plante, & on ne les ôte point que les feuilles ne soient repoussées, & qu'on ne les voie hors de terre au printemps.

Plusieurs Plantes vivaces, dont les racines ne sont point des oignons, perdent aussi en hyver les feuilles qu'elles avoient en été, sans qu'il en reste aucune : leurs tiges, devenues seches,

pourrissent même en hyver comme le Lys de Saint Bruno, le Lys jonquille, le Bouton d'Or, l'Iris d'Egypte, le Hieracium rouge de Hongrie, le Lys Asphodele, la Gantelée ou Campanule à feuilles d'orties, la Croix de Jérusalem, & plusieurs autres qu'on a ci-devant décrites. Toutes ces Plantes doivent être marquées avec des bâtons, quand elles commencent à perdre leurs feuilles & leurs tiges. C'est une legére attention qui avertit les Jardiniers qu'il ne faut pas bécher dans l'endroit où sont ces marques : ils pourroient les arracher, si elles n'étoient pas marquées, sans les connoître, pensant que ce seroient de mauvaises herbes.

Plusieurs Plantes perdent véritablement bien leurs feuilles : mais une partie de leurs tiges restent & marquent toujours leurs places, telles sont le grand & le petit *Oculus Christi* ; la *Fraxinelle*, le *Casque* ou *Aconit*, le *Musle de Lion*, la *Nielle d'Espagne*, le

Pied d'Alouette vivace, les *Piosnes*, &c.

Toutes ces Plantes dont on vient de donner l'énumération, tant celles qui perdent leurs feuilles & leurs tiges en hyver, que celles qui perdent seulement leurs feuilles, sans perdre les tiges, ont une culture extrêmement facile; puisqu'une seule branche qui aura des racines, peut faire une Plante pareille à celle dont on aura tiré ce plant enraciné, voilà toute la culture qu'elles demandent. C'est ainsi que vous éleverez le Lys jonquille, le Lys de Saint Bruno, le Bouton d'Or, le Hieracium de Hongrie, les Lys Asphodele, la Gantelée, la Croix de Jérusalem tant la double que la simple, & toutes celles dont il ne reste rien sur la terre en hyver, & celles dont on voit encore quelques tiges, & dont on vient aussi de donner le nom dans l'article précédent. Toutes ces Plantes, dis-je, ne demandent point d'autre culture que

de ficher dans la terre un peu de leur plant enraciné, ſoit au printemps ſoit en automne, & même quelques-unes en été, quand le temps eſt humide. Après cette opération, on arroſera, & on aura autant de Plantes qui ne mourront point.

CHAPITRE IX.

Cultûre des Plantes vivaces qu'on met dans des Pots.

ON plante en pépiniere un grand nombre de petits rejettons de *Sedum Serratum*, on les expoſe au midi, & au bout d'un an, on réſerve ſeulement ceux qui ſemblent ne former qu'un œil, & qui donnent eſpérance de les voir ſe former en girandole. Il faut trois ans, & quelquefois quatre, pour voir cette Plante en état de fleurir, & tous les ans il faut avoir

ſoin d'ôter tous les petits jettons qui viennent au pied, parce qu'ils ôtent la ſeve, & empêchent la principale Plante de ſe bien former : elle ſe met en parade dans les appartemens : on doit en avoir pluſieurs pieds, ſi on veut les voir fleurir tous les ans.

L'oignon de la *Grenezienne* eſt à peu-près comme celui de la Tubéreuſe, & de la même groſſeur, mais il faut avoir beaucoup plus d'attention pour la Grenezienne : on la met dans un petit pot au printemps, après avoir tiré les cayeux qui l'entourent, dans une terre compoſée d'un tiers de terreau, un tiers de décombres de maiſons, pilées très-menu, & un tiers de terre ordinaire, on mêlange bien le tout, & on met le pot au ſoleil de midi : on n'arroſe ce pot que peu ſouvent, tant que l'oignon ne pouſſe point : mais quand il pouſſe ſa tige, on l'arroſe tous les matins : il eſt quel-

quefois six ou sept ans sans pousser aucune tige.

Il faut que cet oignon soit planté dans un pot presque à fleur de terre. Dans le mois de Septembre il y vient des feuilles nouvelles qui font tomber les vieilles : vous arroserez alors jusqu'à ce que la fleur pousse son dard vers la fin d'Octobre : les petits cayeux qu'on a tirés autour du gros se plantent au pied d'un mur au midi pour pulluler.

Le *Dictionnaire d'Agriculture*, imprimé chez David en 1751, rapporte beaucoup de choses sur la culture extraordinaire du *Lys de Gernesey*. Les oignons sont difficiles à trouver : on les fait venir de l'Isle de Gernesey d'où elle a pris son nom, ce qui ne se peut en temps de guerre ; car quoiqu'elle soit près de la côte de Normandie, cette Isle, ainsi que celle de Gersey, est aux Anglois.

On ne peut pas voir tous les ans

ces oignons, car après avoir donné leurs fleurs, ils peuvent être cinq ou six ans sans fleurir : il faut en avoir un grand nombre de pots pour en avoir tous les ans. Notez que ces oignons doivent toujours rester dans les pots, ils y sont mieux qu'en pleine terre : ils pullulent beaucoup étant plantés au midi comme on l'a déja dit ; au bout d'un certain temps, ils fournissent beaucoup d'oignons à mettre en pot, s'ils sont assez gros : ils poussent beaucoup d'oignons sans pousser de fleur.

Le *Leonurus*, ou *Queue de Lion*, se multiplie par boutures. Cela se fait aux mois de Juin ou de Juillet, quand cette Plante a poussé de belles branches : on choisit pour cela celles qui ne feroient pas si bien si elles restoient ; & on ne lui laisse que celles qui se dressent bien comme il faut. On trempe un pot plein de terre dans un baquet ; on le retire tout trempé, &

on fiche ces branches, ou tout de ſuite on le met en pleine terre à l'ombre, & on l'arroſe ſouvent, car le Leonurus aime la terre humide.

On n'éleve point les oignons de *Tubereuſes*, on les achete : ces oignons ne ſont pas chers : ils viennent de Provence : il n'eſt pas poſſible de faire fleurir les cayeux qui ſont autour. Au contraire, pour faire mieux fleurir ces oignons, on en tire les cayeux, & on les jette, afin que le gros oignon communique mieux ſa ſeve à la tige, & qu'elle puiſſe mieux fleurir : on le mettra dans un petit pot qui n'aura que ſept à huit pouces de diamétre. Alors on l'enfouira dans une couche de fumier chaud. Quand les petites feuilles ſeront d'un pouce de hauteur, on tire le pot pour le mettre au ſoleil de midi, & on l'arroſe quand il ne pleut point, tous les jours depuis dix heures du matin juſqu'à deux heures, & non pas le ſoir comme les autres Plantes.

L'*Iris de Perſe* qui fleurit en hyver, ſe met ordinairement dans un pot, parce qu'elle ne réſiſteroit pas au froid qu'il fait quand elle fleurit, étant très-tendre & délicate. L'oignon n'eſt pas plus grand, mais il eſt plus long que ceux des autres Iris: on dit qu'il donne de la graine qu'on peut ſemer, quand on veut l'élever en pleine terre. Je n'en ai pas vu qui ait porté des graines.

Pour les *Queues de Rat*, on les plante comme les Raquettes ou *Opuntia*. On coupe un des nœuds de cette Queue qu'on met en terre dans un pot, après l'avoir un peu laiſſé faner pendant trois ou quatre jours, elle reprend mieux. Au bout de quelque temps elle rapporte pluſieurs queues qui viennent au bout l'une de l'autre ſans aucunes feuilles: on lui fait une petite treillere de bâtons pour l'y attacher avec du fil comme ſi c'étoit un eſpalier.

Les *Geranium* ſe plantent de bou-

tures ou branches coupées au mois de Mai, & ſont bons à mettre dans des pots au mois d'Août, lorſqu'ils ont des racines, on les plante les mois de Mars ou Avril.

L'*Iris de Suze* ſe met ordinairement en pots, & réſiſte peu à l'hyver en pleine terre: elle revient de racines éclatées comme les Iris ordinaires: ſouvent ces plantes manquent à fleurir dans leur ſaiſon, & les Plantes fortes manquent plus ſouvent que les plus foibles. Il faut en avoir pluſieurs pour en voir fleurir quelques-unes tous les ans.

L'*Iris d'Angleterre* ſe met auſſi en pot: cette Iris n'eſt pas comme la précédente, c'eſt un *Xiphion* qui produit deux fleurs ſucceſſivement au bout de la tige: il faut que l'oignon ſoit fort pour produire des fleurs: il ne fleurit qu'à la mi-Juin: cette fleur ſe met dans la maiſon lorſqu'elle eſt ouverte, afin que le ſoleil ne la fane pas ſitôt.

L'Immortelle citron, & la *Cardinale rouge* ſe mettent auſſi en pot; elles ſeront multipliées de branches éclatées & enracinées, on les ſerrera l'hyver comme les autres, & l'on aura ſoin de les mettre dehors de bonne heure, & dès qu'il ne gelera plus. Il faut avoir ſoin ne pas laiſſer la Cardinale expoſée aux pluies d'automne qui la feroient mourir immanquablement.

On fait des bordures aux Plattes-Bandes avec les *Oreilles d'Ours*; parce que cette Plante réſiſte à la gelée : cependant on plante les plus belles dans des pots quand on en a : ces fleurs placées ſur des Amphithéâtres, charment la vue par la vivacité de leur couleur. Pour en avoir de plus belles, on les ſeme au mois de Septembre dans des boſquets : elles naiſſent à différens temps, & fleuriſſent de même : elles ſont peu de temps en fleur, & durent davantage en pot à l'abri de la pluie & du ſoleil : on ne les peut bien varier que par la ſemence.

Les oignons de *Fritillaire* ſe déplantent quand leurs feuilles ſont ſéchées à la fin de l'été : il ne faut pas les laiſſer plus de huit ou dix jours ſans les mettre en terre, parce qu'ils ſecheroient. Ces oignons qui ne ſont pas plus gros qu'une aveline, ne veulent pas être placés dans de ſi petits pots : on leur donne ordinairement des pots de fayence, parce qu'ils le méritent bien. C'eſt une des premieres fleurs qui paroiſſe dans les pots après l'Iris de Perſe, dont on a donné la deſcription & la culture : celle-ci fleurit dans le mois de Mars.

Culture des Arbriſſeaux en caiſſe.

JE ne parlerai point de la culture des Orangers, parce que pluſieurs Auteurs en ont parlé avant moi, & que je ne veux pas les copier.

Le *Jaſmin des Acores* ſe greffe ſur
ı pied de Jaſmin commun, & reprend
rt bien. On peut en avoir quelque-
is de branches fichées en terre à l'om-
'e : on ſait que ce Jaſmin, & les au-
es qui vont ſuivre, ſont tendres à
gelée, & qu'il faut les ſerrer dans
temps des Orangers.

Le *Jaſmin d'Arabie* eſt encore plus
ndre à la gelée, & très-difficile à
nſerver. Cet Arbriſſeau ne peut s'é-
ver ni en plein air ni en pot, ſans
re en ſerre chaude, ou ſans chaſſis
ec du tan. On ſera obligé de s'en
ſſer, ſi l'on ne veut pas prendre
nt de ſoins.

Le *Jaſmin jonquille*, ou *des Indes*,
peut venir que de graine, car il
ſe greffe point, & ne vient pas aſſez
s de tige pour être marcoté ; & mal-
ureuſement il n'y vient des graines
ıe lorſqu'il eſt âgé de huit ou dix
ıs : on en fait venir quand on n'en
pas, & on le ſeme ſur couche.

Le *Jasmin d'Espagne* se greffe com-
me celui des Acores sur un pied de
Jasmin blanc: il faut couper tous les
ans ses branches, qui allongent beau-
coup, a deux ou trois pouces au-des-
sus de la tige : il en viendra d'autres
qui allongeront & fleuriront bien : il
faut changer la terre des pots quand
elle ne paroît pas propre à cette
Plante, & qu'on voit qu'elle ne croît
pas.

Le *Laurier-Thim* fleurit dans les mois
d'Août & de Septembre, quelquefois
depuis le mois de Juillet jusqu'au mois
de Novembre. Avant que la fleur soit
épanouïe, on marcote toutes les bran-
ches qui sont propres à cette opéra-
tion : ces marcotes se relevent à la fin
d'Octobre en temps de pluye. Quand
il vient quelque branche au pied, on
la laisse exprès pour la marcoter : car
il faut savoir qu'on élague ordinaire-
ment toutes les branches pour faire
monter la tige, & donner une plus

elle forme à la tête de cet Arbrif-
eau.

Le *Lilas de Perſe* s'élevera de la
nême façon.

Le *Camara* eſt extrêmement ten-
re à la gelée : il meurt pour l'ordinaire
ans la Serre en hyver, on a le plaiſir
e le voir en été. On peut donc, quoi-
u'il ſoit vivace, & que ce ſoit une
ſpece d'arbre, le regarder comme une
lante annuelle dans les pays ſepten-
ionaux de la France. Cependant il
e vient bien que dans des pots. Quand
n en a beaucoup ſemé, on peut en
anſplanter quelques-uns en pleine
rre, & on ne riſquera pas beaucoup,
uiſqu'il ne peut, de quelque façon
ue ce ſoit, paſſer l'hyver.



CHAPITRE X.

Culture des Plantes annuelles.

NOus allons faire d'abord l'énu-
mération des Plantes annuelle
d'été qu'on doit choisir & préférer
cause de leur beauté, pour planter dan
les Plattes-Bandes qu'on veut orne
Plusieurs de ces Plantes sont très-faci
les à avoir & à élever, on n'a qu'à le
semer, si on n'en a pas qui se soient se
mées d'elles mêmes, on les transplante
ensuite où l'on voudra. Il y en a véri
tablement quelques-unes qui ont be
soin d'une culture particuliere : on ex
pliquera les soins qu'il faut en avoi
pour les élever. Celles d'automne de
manderont encore plus de soin & d'at
tentions, comme on le verra dans l
suite.

Les fleurs annuelles qui sont plu

laisir à voir en été dans les Plat-
Bandes, sont :

es *Pavots*, les *Coquelicots* bordés
panachés, les *Pieds d'Alouette* de
eurs couleurs, les *grandes Giro-*
Les *grandes Immortelles*, les *Am-*
és ou Fleurs du Grand Seigneur.
Vigele ou Cheveux de Venus, le
foin d'Espagne. Les *Bleuets* ou
eaux. Le *Chrysanthemum* d'un
jaune, le *Muscipula* ou Attrape-
che. Le *Thlaspi* violet ou gris de
Le *Soucy* double. Les fleurs d'*A-*
. Les *Pensées* de deux ou trois
eurs.

es graines de toutes ces fleurs an-
les d'été se ramassent sur les Plan-
orsqu'elles commencent à sécher:
eurs ne se conservent pas plus d'un

fin de donner plus de force à la
ne des fleurs qui ont paru les pre-
es sur la Plante, on coupe sur cette
ne Plante les dernieres qui fleuris-
, & qui ne sont pas si fortes: les

graines des annuelles d'été se recu
lent pendant les mois d'Août &
Septembre. Celles d'automne, qu
on en peut avoir, se ramassent d
le mois de Novembre.

Les Annuelles d'été, dont on
donne point ici la culture (parce
tout le monde la fait, & qu'elle
la même pour toutes) doivent
semées au mois de Juillet, en un
droit où elles ne soient point ex
sées à être dévorées par les limaç
aussi-tôt qu'elles seront levées. L
qu'on y aura pris garde, & qu'e
auront bien levé, elles deviendr
assez fortes pour passer l'hyver, & l
fleurir en été. Si cependant la gelée
trop violente, le Sainfoin d'Espag
la fleur d'Adonis, & le Thlaspi d
n'y pourront pas résister, elles y p
ront : on les reseme au printemps.

Lorsque celles qui auront passé l'
ver, seront assez grandes pour é
transplantées aux plus beaux jo

rril, on les mettra dans un en-
écarté du Jardin Potager ou ail-
, lequel ſera deſtiné à faire une
niere dont on a déja parlé, pro-
élever des Plantes d'été & d'au-
ie: on laiſſera ces jeunes Plantes
rtifier dans cet endroit juſqu'à ce
les aient acquis aſſez de conſiſ-
: pour être miſes dans les Plattes-
les, ou à d'autres endroits que
deſtine pour les faire paroître en
: on en laiſſera quelques-unes
ées l'une de l'autre dans cette
niere, afin que les graines qui
ent au pied, puiſſent lever d'el-
êmes ſur la place, & n'être point
ndues enſemble lorſqu'elles vien-
: à croître.

n ſemera les Giroflées tous les
ux mois d'Avril & de Mai ſur
couche, quand on le peut. On
que ces Plantes ſont bien ſujettes
ir en hyver quand les gelées ſont
vives. Quoiqu'il arrive, il faut

toujours les semer au temps qu'
vient de dire proche la pépiniere
ailleurs : on doit bien penser qu'il f
qu'elles passent l'hyver, & qu'elles
fleurissent que dans l'année suivan
A cause de cela on les met en pé
niere quand elles sont assez fortes p
être transplantées.

Quand elles seront assez fortes,
en ôtera une partie qu'on transpla
tera en pépiniere qu'on y laissera j
qu'au temps qu'on en remarquera
doubles qu'on transplantera pour
seconde fois ou dans des pots, ou
places où elles devront paroître
fleur pendant toute leur saison.
réservera cependant une partie de
les qui sont les plus vigoureuses pa
les simples, pour fournir des grai
à garder pour les années suivan
Les Giroflées qui ont été semées
transplantées en pleine terre marqu
au bout d'un an si elles sont doub
ou simples ; on remarque le bouton

fleur ; s'il eſt gros par-deſſus, elles
nt doubles, s'il eſt long, elles ſont
nples.

Les *Pavots* de quelque eſpece qu'ils
ient, ſe ſément au commencement
l'automne quand leur graine eſt
ûre, préciſément dans les endroits
l'on veut qu'ils fleuriſſent dans
nnée ſuivante, & qu'ils portent leur
aine, parce qu'on ne les tranſplante
int. Le *pivot de la racine* dont elles
ent leur principale nourriture, ne
ut être endommagé en aucune façon
ns faire périr la Plante.

On ſeme en rayon les Pavots : il
rive bien ſouvent que les premieres
aines ne lévent point. Si cela arrive,
recommence à ſemer au mois de
ars, mais ſur-tout on doit éviter
les ſemer trop épais, parce qu'on
roit obligé d'en ſarcler une partie,
quelque précaution que l'on pren-
e, il s'en trouve toujours à ôter.

Si on ne peut pas tranſplanter les

Pavots, du moins on peut les transporter au moyen d'une béche, sans toucher au pivot de leur racine : on les prend aux endroits où il en a trop levé pour les remettre à ceux où il en manque : mais il faut auparavant avoir la précaution de faire une petite fosse, dans laquelle on laissera doucement tomber la terre qui est sur la béche chargée de petits Pavots. En faisant cette opération, il faut toujours prendre garde d'offenser le pivot. Si on a cette précaution, on verra croître ces Plantes dans les places où on les aura transportées aussi-bien que si elles y avoient été semées.

On doit savoir que la graine de Pavot se ramasse dans la tête de la fleur quand elle est seche : on choisit pour cela celles qui ont plû davantage, ou les mieux panachées : il faut avoir eu soin de les marquer avec un grand bâton aussi haut que la Plante où l'on prend la peine de les attacher

avec

vec des ficelles, afin qu'ils ſe ſou-
iennent ſans être endommagés par les
ents qui pourroient les renverſer, ou
ire tomber la graine.

Les ſemences des Pavots pourront
: répandre au pied de la Plante où
on ſeroit bien aiſe de les voir rele-
er l'année ſuivante: ces ſemences ré-
andues n'empêcheront pas que l'on
e puiſſe planter ſur la même ligne,
ins la Platte-Bande, d'autres fleurs
automne qu'on auroit tirées de ſur
couche au mois de Juillet, pour
oir fleurir ces mêmes Plantes d'au-
mne dans les Plattes-Bandes, ſur
même ligne où auront été les Pa-
ots deux mois auparavant.

Les *Coquelicots doubles* ſont du mê-
e genre que les Pavots: c'en eſt une
pece plus petite, & ils demandent
eſque la même culture: on ne ſeme
e de ceux qui ſont d'une belle cou-
ur de roſe, de couleur de feu bor-
s de blanc, ou des piquetés, car les

Coquelicots dégénérent presque toujours : on les seme clairement en automne ou au mois de Mars, comme on fait les Pavots, si la gelée les avoit empêché de lever l'hyver : la graine en est fine, & si menue qu'ils levent toujours trop épais, & on est obligé de les sarcler : s'il y a des endroits où ils levent trop épais, & d'autres où ils ne levent pas, on les transportera sur la béche, comme on vient de dire pour les Pavots.

Il faut qu'il y ait entre chaque Plante de Coquelicot un intervalle au moins d'un pied (ou douze pouces si elle est forte.) Ces Plantes sont très-sujettes à mourir avant que d'avoir porté toutes leurs fleurs : les vers de terre en coupent souvent le pivot, & font sécher la Plante. On séme des Coquelicots par-tout où on en peut semer : c'est une fleur très - parante dans un Jardin.

A l'égard des *Pieds d'Alouette an*

uels, il faut auſſi qu'ils ſoient ſemés
ux places où ils doivent reſter pour
leurir : c'eſt dans le mois d'Août
u'on les ſeme : ils ſont preſqu'auſſi
élicats à tranſplanter que les Pavots
c les Coquelicots. Si l'hyver fait mou-
ir les premiers qu'on aura ſemés, on
n ſemera d'autres au mois de Mars :
n les tranſplantera, ou plutôt on les
ranſportera, en les levant avec un
éplantoir ou une houlette, en pre-
ant garde au pivot de la racine, qui
tant coupé, feroit mourir la Plante.
i elle eſt bien tranſplantée avec le
éplantoir, la houlette ou la béche
l'on veut, il n'y aura rien à crain-
re, & elle ne ſouffrira point.

Dès que les fleurs des Pieds d'A-
uette ſont paſſées, on arrache les
ieds de celles qui ne peuvent pas
orter de bonnes graines, & on laiſſe
lles qui avoient porté des fleurs,
ui vaudront la peine d'en ramaſſer
s graines ; on fera de même pour les

Pavots & les Coquelourdes, & généralement pour toutes les Plantes qui seront bonnes à semer l'année suivante. C'est pourquoi nous n'en parlerons plus.

Les *grandes Immortelles* qui se seront semées ou qu'on aura pris la peine de semer avant l'hyver, fleuriront au mois de Juillet. Si on ne les seme comme on fait ordinairement sur couche qu'aux mois de Mars ou d'Avril, elles ne pourront être transplantées qu'à la fin de Juin, alors elles ne fleuriront qu'à la fin d'Août, ou plutôt à la mi-Août: les Plantes si tard semées portent rarement des graines.

Si l'on veut que les *Nigelles*, ou *Cheveux de Venus* soient d'un beau bleu, il faut qu'elles soient semées au mois de Juillet, & qu'elles aient été transplantées en pépiniere pour y passer l'hyver, ces fleurs deviennent alors d'un beau bleu l'été suivant. Les Nigelles étant mises à l'ombre, deviennent presque toutes blanches, ou d'un

bleu blaffard qui ne plaît point. Etant bien expoſées, & tranſplantées avant qu'elles ſoient en fleur, elles deviendront belles, & porteront de bonne graine : on arrachera celles dont on ne voudra pas garder la graine, après qu'elles auront porté leurs fleurs.

Ces Nigelles ſemées avant l'hyver, portent de belles fleurs ; mais elles deviennent extrêmement grandes : elles ne pourroient pas être tranſplantées ſur le bord des Plattes-Bandes auprès des buis qu'elles couvriroient : elles doivent donc être tranſplantées au milieu des Plattes-Bandes : elles ne doivent pas par cette raiſon être tranſplantées trop proche l'une de l'autre, ni même trop proche des Soucys qui s'étendent pareillement ſur terre ; leurs fleurs s'embarraſſeroient l'une dans l'autre, & feroient un mauvais effet. Par la même raiſon l'on ne plantera point des Soucys trop près des Cheveux de Venus.

Mais ſi vous voulez avoir des Plantes de Cheveux de Venus qui ne ſoient pas ſi étendues, il ne faut les ſemer qu'à la fin d'Avril, elles ſeront bonnes à tranſplanter au mois de Juin ſuivant. Celles-là ne fleuriront qu'à la mi-Juillet, & ſeront beaucoup plus petites; elles ne pourront pas donner de bonnes graines, c'eſt pourquoi on les arrachera dès qu'elles porteront leurs dernieres fleurs, ce qui arrivera vers la mi-Août.

Si vous en voulez de plus petites encore, & qui ne puiſſent former qu'une bordure, ſemez-les au bout, ou ſur le bord d'une planche à la fin de Mai, & les y laiſſez ſans les tranſplanter. Vous verrez que cela fera une bordure aſſez bien fleurie pendant trois ſemaines, après quoi vous les arracherez, parce que vous n'aurez pas de graine à attendre.

Quelquefois les Plantes de *Sainfoin d'Eſpagne* ſe reſſément d'elles-mêmes,

S'il y en avoit par hazard qui ſe fuſſent reſſemées, elles ſeroient bonnes à tranſplanter au printemps ſuivant. Si on n'en a pas de cette façon, on en ſeme au mois de Juillet avec les autres Plantes d'été, elles leveront bien, mais ſi l'hyver eſt rude, il n'en échapera pas : auquel cas il faut ſemer d'autre graine au mois d'Avril ſur la couche à melons ou en pleine terre. Il ne faut pas s'attendre de voir fleurir ceux-là plutôt qu'au mois de Juin de l'année ſuivante, on n'en plantera pas beaucoup dans les Plattes-Bandes, parce que ces Plantes s'étendent trop, prenant au moins trois pieds de diamétre ſur terre.

On aura de même les *Bleuets* ou *Barbeaux*, de graines qui ſeront répandues : ces plantes ont l'avantage de pouvoir être tranſplantées toutes en fleur ſans en recevoir aucun dommage, ce qu'on ne peut pas dire de beaucoup d'autres Plantes.

Les Bleuets ne font pas tous bleus : il y a beaucoup de variation dans ces Plantes qui deviennent de plufieurs couleurs, comme on l'a vu dans leur defcription, & dégénérent fouvent, il ne faut donc pas les tranfplanter que quand on les voit porter des fleurs : alors on peut choifir. La graine des Bleuets fe feme auffi fur couche ou en pleine terre, comme celle des autres Plantes annuelles. En les tranfplantant, il faut avoir foin de les arrofer pour qu'ils reprennent plus aifément.

Il y a deux efpeces de *Chryfanthemum*, le premier eft d'un très-beau jaune, le fecond eft d'un vilain blanc fale : les premieres fleurs jaunes font ordinairement fimples : le fecond fait paroître fes premieres fleurs doubles : les dernieres font quelquefois fimples.

Cette fleur ne fe feme point avant l'hyver comme les autres, parce que pour peu qu'il faffe de gelée, elle eft

ſujette à périr : on la ſéme au mois de Mars ſur couche, elle n'eſt pas long-temps à lever, & les Plantes ſont aſſez fortes pour les tranſplanter en peu de temps en pépiniere : elles y fleuriront, & quand on aura vu ſi ſa fleur eſt jaune ou blanche, on les tranſplantera une ſeconde fois où l'on voudra qu'elle reſte.

Le *Muſcipula* ſe ſémera dans une pépiniere au mois de Juillet parmi les fleurs qui paſſent l'hyver, telles que le *Thlaſpi d'été*, les *Cheveux de Vénus* & le *Mufle de Lion*. Toutes ces Plantes peuvent réſiſter aux gelées d'hyver quand elles ſont petites dans la pépiniere : ſi on y en laiſſe quelques-unes, elles y leveront encore l'année ſuivante, l'on pourra en tirer de là pour entretenir les Plattes-Bandes. Il ne faut pas ſemer le Muſcipula dans un temps pluvieux : cette Plante aime à être dans un terrein ſec : il ne faut pas non plus le mettre à l'ombre.

Le *Thlaſpi d'été* ne demandant pas d'autre ſoin que les autres Plantes qu'on vient de citer, on pourra donc en avoir quand on en aura beſoin. Il figure très-bien dans les Plattes-Bandes ſur le bord : quand on en a dans la pépiniere ou ailleurs, on arrache ceux des Plattes-Bandes quand leur fleur eſt paſſée, afin qu'ils n'y levent pas l'année ſuivante, ce qui pourroit gâter les Plattes-Bandes.

Le Thlaſpi d'été & le Muſcipula ; paſſent comme on le dit, l'hyver dans la pépiniere : quand ils viennent trop épais, on en ôte quelques-unes qu'on tranſplante dans les Plattes-Bandes vers le mois d'Avril. Quand on en a pour avoir de la graine, on arrache celui des Plattes-Bandes ſitôt qu'il eſt fleuri.

Si on ſeme des Thlaſpi au mois de Mai, on en aura qui ne fleuriront qu'à la fin de l'été. Ceux-là ne feront pas tranſplantés ; en général les Thlaſpi

ne doivent pas être tranſplantés peu de temps avant qu'ils fleuriſſent, car quand ils commencent à fleurir, ils croiſſent encore, & d'ailleurs ces Plantes ſont difficiles à reprendre quand la terre n'eſt pas humide. Ils ont un pivot ligneux comme les Pavots qui les empêche de reprendre quand ils ſont trop forts : cela n'empêche pas que quand on les gouverne bien on n'en mette un grand nombre dans les Plattes - Bandes contre les allées, parce que c'eſt une jolie Plante, qui a de la grace, & un port gracieux : elle s'arrange naturellement comme ſi on l'avoit taillée en boule : elle fait un très-joli effet le long des buis.

Si on n'a pas des Thlaſpis qui ayent paſſé l'hyver, on les ſemera au printemps ſur couche pour les faire avancer. On les mettra dans les Plattes-Bandes, quand la terre ſera aſſez humide pour les tranſplanter. On ſeme ſouvent de la graine de Thlaſpi gris de

lin qui dégénére, & devient d'un blanc un peu gris.

On ne prend pas la peine de ſemer les Penſées : elles ſe ſement au pied de la Plante en plus grand nombre qu'on ne voudroit : on attend qu'elle ſoit en fleur pour la tranſplanter au-devant des Plattes-Bandes : on l'arrache quand la graine eſt venue, afin qu'elle n'en rempliſſe pas les Plattes-Bandes.

Nous finiſſons ce que nous avons à dire des Plantes annuelles d'été qu'on tranſplante, par deux Plantes qu'on ne met pas dans les Plattes-Bandes. Il leur faut des rames pour les ſoutenir : la premiere eſt un *Haricot*, & l'autre eſt un Pois : on les plante à l'écart dans le Jardin, & avec leurs fleurs on fait des bouquets qui ſont aſſez jolis. L'Haricot qu'on nomme la *Faſeole écarlate*, ou le *Phaſeol nacaret des Indes*. On le ſeme comme les autres Haricots à la fin de Mai ou au commencement de Juin, afin que les gelées

ne puiſſent pas lui nuire : leurs fruits peuvent ſe garder & ſe manger ſecs : ils ont bon goût, quoiqu'ils ne ſoient pas tendres. La ſeconde de ces Plantes eſt le *Pois geſſe* : il n'en faut ſemer que pour avoir des fleurs dont on fait des bouquets, car ceux-ci ne ſont pas bons à manger : mais l'odeur en eſt plus agréable que celle des fleurs d'Orange. Quelquefois il s'en ſeme au pied de la Plante, mais il ne faut pas s'y attendre. On en garde les *coſſes* qui conſervent les Pois qu'on ſeme juſqu'au commencement de Mars, & elles ſont mures en Septembre. Ceux qui ſont bleus, & ceux qui ſont blancs & violets fleuriſſent & muriſſent en même-temps.



CHAPITRE XI.

Culture des Fleurs annuelles d'Automne.

ON a dit à l'occaſion des fleurs annuelles d'été, qu'il faut à celles d'automne beaucoup plus de ſoins & d'attention. Ces Plantes en demandent effectivement davantage, car on n'en peut avoir ſi on ne les éleve ſur des couches de fumier chaud, & ſi on ne les tranſplante dans des bonnes terres. Il faut les arroſer ſouvent, leur donner de petites cloches de verre, & beaucoup les ſoigner. Il y en a cependant quelques-unes qui ſont moins délicates.

Les *Oeillets d'Inde veloutés*, les *Oeillets d'Inde panachés & ſtriés*, qui ont peu de mauvaiſe odeur. Les *Roſes d'Inde* de couleur d'or, les *Balſamines doubles*, les *Balſamines ſimples & rouges*, ou

anachées, les *Belles de nuit rouges*, la *Jacobée pourpre d'Afrique*, les *Soleils doubles & simples*, les *Reines Marguerites*, les *Amarantes* & *Crêtes de Coq*, *l'Amarantoïde*, les *Tricolors*, sont les eurs annuelles qui fleurissent en automne.

Les Amarantes, les Tricolors, les marantoïdes, sont les plus délicates : les plus difficiles à élever de toutes elles dont on vous donne ici l'énumération. Souvent ces trois Plantes iennent mal dans nos climats froids, uand l'été est trop pluvieux, sans naleurs. La Balsamine même, moins ifficile que celles-là, a bien de la eine à venir quand il fait un si mauvais temps. Toutes ces Plantes souent ne peuvent donner de graines ar rapport au mauvais temps, & l'on t obligé de les faire venir des pays us chauds, quand on veut en semer. vec de bonne graine, souvent l'on a rien si on ne les seme sous des chassis au mois de Mars.

Les autres annuelles d'automne moins délicates, viennent fort bien sur la couche à melons sans le secours du chassis : on ne les seme qu'en Avril dans le temps qu'on transplante les melons, alors les gelées ne sont plus à craindre.

Il faut faire ici une observation générale qui est que lorsqu'on seme plusieurs sortes de graines sur couche, on les sépare toutes avec de petites marques de bois : si les petites marques de bois étoient ôtées par quelqu'accident, on ne pourroit plus reconnoître les différentes especes de fleurs, parce qu'il y a des Plantes très-différentes qui portent, en levant, à peu-près les mêmes feuilles ; comme si par exemple on semoit des Roses d'Inde à côté des Œillets d'Inde, leurs feuilles étant semblables, il faudroit que ces Plantes fussent bien grandes pour en faire la distinction. Il en seroit de même des Belles de nuit & des Balsamines, des Reines Marguerites de couleurs dif-

rentes, qui en levant auroient les
uilles toutes ſemblables, & ne pour-
ient être diſtinguées qu'après qu'on
ı auroit vu la fleur.

On ſeme les *Oeillets d'Inde* ſur la
ouche au mois de Mars ou d'Avril.
)n les tranſplante bien aiſément, car
ı levant la terre de ſa racine, on
nleve la motte que ſa racine con-
rve, ce qui fait qu'ils n'ont pas de
eine à reprendre, & c'eſt à cauſe de
ela qu'il faut attendre à les tranſplan-
er, qu'ils aient fait voir leur premiere
eur. Ces Plantes en portent une quan-
té, & ne les perdent que par les ge-
ées d'Automne.

Les *Roſes d'Inde* demandent à peu-
rès la même culture : on les ſeme
n même-tems que les Œillets d'Inde,
ż ils commencent à lever au même
emps : on ne les tranſplante pas que
a premiere fleur ait paru, pour qu'on
uiſſe en diſtinguer l'eſpece, parce que
a même graine en donne ſouvent de

doubles & de ſimples : mais il ne faut point les laiſſer dans la pépiniere quand la fleur a paru, à moins qu'elles ne ſoient deſtinées pour porter de la graine : on en ſeme & on en tranſplante toujours aſſez pour avoir des doubles à choiſir pour tranſplanter dans les Plattes-Bandes où on ne les laiſſe point grainer, ſi on en a d'ailleurs.

On a avec les *Balſamines doubles* plus de déſagrément qu'avec les *Roſes d'Inde doubles*. C'eſt que non-ſeulement elles dégénérent : mais rarement on voit porter de la graine à une double. Quand on à de bonne graine, on la ſeme ſous le chaſſis au mois de Mars, car il faut que cette graine ait de la chaleur pour lever, mais étant bien levée, on n'a point du tout de peine à la tranſplanter, parce qu'étant graſſe & humide, elle ne quitte point du tout la terre de ſa racine, & on enleve la motte avec la Plante : elle reprend toute fleurie : on attendra donc

u'on en voye la fleur, afin de ne plan-
r que celles qui ſont doubles.
A l'égard des Balſamines ſimples,
n en voit auſſi de toutes ſortes de cou-
urs, & qui dégénérent très-ſouvent.
faut les ſemer & les tranſplanter dans
même temps que les doubles. Il faut
marquer que celles qui ſont d'un beau
ouge font plus d'émail que celles qui
nt d'autres couleurs, quand même
les ſeroient doubles. Celles qui ſont
nachées, ſont à la vérité plus remar-
uables & plus rares, mais elles ne font
s un ſi bel effet, & ne brillent pas
omme les rouges, & comme on n'en
ante pas qu'on n'en ait vu qui plai-
nt davantage, il ſera facile de n'a-
oir dans les Plattes-Bandes que cel-
s-là. Il faut toujours garnir de con-
mmé le trou où on les plantera pour
hever de fleurir, & on aura la ſatiſ-
ction de les voir beaucoup croître en
euriſſant. Il n'eſt pas néceſſaire de
péter que ces Plantes qui ſont graſ-

ſes veulent être beaucoup arroſées.

Les *Belles de nuit*, ou *Jalap*, dor
la graine eſt auſſi groſſe que celles de
Pois, ſeront auſſi ſemées ſous le chaſ
ſis avec les autres. Il y en a de rou
ges & de jaunes, il y en a de pana
chées, mais elles ſont rares: les rou
ges ſont toujours celles qui ſont plu
de plaiſir à voir dans les Plattes-Ban
des: bien des gens ne veulent ſeme
que de celles-là: il faut les tranſplan
ter auſſi-tôt qu'on le pourra, & n
pas attendre la fleur, comme aux Bal
ſamines, car elle ne reprendroit pa
de même. La racine de cette Plante eſ
comme une groſſe *Carotte*, qui mour
roit en terre ſi elle avoit acquis ſa groſ
ſeur; & il ne faut pas que le pivo
en ſoit coupé, comme on l'a dit dan
ſa deſcription: il faut toujours les tranſ
planter très-jeunes, pour éviter cet in
convénient.

Les Belles de nuit rouges s'aſſor
tiront parfaitement avec les Œillet

nde dans une Platte-Bande, & ont une variété de couleurs qui ira.

La *Jacobée d'Afrique* couleur de urpre ne ſera pas difficile à repren- : on peut la ſemer en Mars ou Avril couche, & même en pleine terre. ſont de petites graines garnies d'ai- ettes qui, quoiqu'elles ſoient preſ- e inviſibles, levent cependant bien. n les ſemera avec de la terre pul- riſée, comme nous avons dit au et des Anemones. Quand la Jaco- e ſera bonne à tranſplanter, on la ettra en pépiniere, d'où on ne la nſplantera pas dans les Plattes-Ban- s, qu'elle ne ſoit prête à fleurir; le reprendroit même fort bien étant ute fleurie.

Les *Soleils* doubles & ſimples don- nt une groſſe graine qu'on ramaſſe ſur diſque. Cette graine ſe ſeme au prin- mps ſur couche, & même en pleine rre bien fumée: ſi on la ſeme ſur

couche, on tranſplante les jeunes Plan-
tes en pleine terre à bonne heure, car
leur grande hauteur offuſqueroit les
Melons : il ne faut pas les planter en
place qu'ils ne ſoient prêts à fleurir ;
car s'ils étoient encore trop tendres,
les limaçons dès le ſecond jour en dé-
voreroient les feuilles. Les graines de
Soleils doubles (car on ne ramaſſe
guere que de celles - là) dégénérent
bien ſouvent, & donnent des fleurs ſim-
ples. On n'y fait pas grande attention,
car les ſimples qui ont un grand diſ-
que, ſont auſſi parants que les dou-
bles : on les tranſplante entre les ar-
bres d'une avenue, ou dans des en-
droits où ils ne ſont vus que de loin,
& jamais dans les Plattes - Bandes,
parce qu'ils ſont trop hauts : ils ſont
très-bien ſur une terraſſe.

La *Reine des Marguerites*, ou *Reine Margot* par corruption, parmi le peu-
ple, fait reſſouvenir en automne de
l'émail des Anemones ſimples au prin-

mps ; pendant ce temps-là il n'y a
ere d'autres fleurs. C'eſt une Plante
nt il faut ramaſſer beaucoup de grai-
s, & en ſemer auſſi beaucoup, pour
avoir à tranſplanter, par-tout où
es feront bien. Cette graine ſe ſeme
couche, ou en pleine terre : on en
ne auſſi ſous les chaſſis pour en avoir
plus prompte à fleurir ; & celles-là
nneront des graines plus ſûres : car
l fait beaucoup de pluyes ou de ge-
es prématurées, on ne peut en tirer
bonnes graines : on la ſéme au prin-
mps, & on la met en pepiniere à
is d'un pied de diſtance l'une de
utre, juſqu'à ce qu'elles fleuriſſent :
les tranſplantant, on a ſoin de mê-
ger les couleurs. Ces Plantes levent
ec leur racine, une groſſe motte de
re, comme les Œillets d'Inde, qui
fait reprendre aiſément, quand on
oin de les arroſer.

Le Reines Margot ſimples ne ſont
s un ſi bel émail que les doubles ;
l'on ne doit ſémer que la graine

des doubles, quand on en a assez : mais faute de doubles, on peut bien en sémer des simples, qui font aussi un bel émail.

Nous avons donné ci-devant la culture des Amarantes : celle des *Tricolors* & des *Amarantoïdes*, est la même : leurs graines sont très-difficiles à élever, & l'on ne peut presque en avoir ; il faut la faire venir de Paris ; car aussi-tôt que la fleur est passée, la Plante seche, se pourrit, & la graine n'y vient point.

Sur la couche où l'on séme toutes ces fleurs, rien n'empêchera qu'on n'y seme aussi des *Basilics*, des *Cardons d'Espagne* & de *Tours*, du *Sellery*, des *Laitues*, la *Plante glacée*, & autres qui ne pourroient bien venir en pleine terre, qui est trop froide dans nos climats au printemps.

On a vu qu'il faut transplanter dans une pépiniere ou ailleurs, toutes les Plantes semées au printemps, soit qu'elles

qu'elles ſoient réſervées pour l'été ou
pour l'automne : mais il faut bien pren-
dre garde aux limaçons, il n'y a que
cela à craindre. Dès qu'on a pu les
conſerver, on les plante dans les Plat-
es-Bandes ou dans des pots, ſuivant
leur deſtination. C'eſt ordinairement
la fin de Juin ou de Juillet qu'on
fait ces opérations.

Il n'y a parmi les Plantes tardives
d'été ou d'automne, préciſément que
la *Belle de nuit* & le *Sainfoin*, qui par
leur groſſe racine & leur pivot, ne
peuvent être tranſplantées lorſqu'elles
sont prêtes à fleurir. Les *Thlaſpis d'été*
reprennent auſſi très-difficilement par
rapport à leur pivot ligneux : mais à
la réſerve de ces trois Plantes, on peut
tranſplanter toutes les autres, quand
elles ſont prêtes à fleurir, ou même
sont fleuries : elles n'en reçoivent au-
cun dommage, ſi on a ſoin de les ar-
roser un peu dans les commencemens
de la tranſplantation.

Voici la liste de toutes les Plantes qui, étant transplantées, en portant leurs premieres fleurs, reprennent racine sans en souffrir.

Les Giroflées de toutes les especes.
Les Barbeaux de toutes les couleurs.
Les Reines Marguerites.
Les Chrysanthemum.
La Jacobée d'Afrique.
Le Soucy double.
Les Pensées.
Les Ambrettes, ou *Fleurs du Grand Seigneur.*
Les Roses d'Inde.
Les Oeillets d'Inde veloutés.
Les Oeillets d'Inde striés.
Les Balsamines doubles & simples.
Les Soleils doubles & simples.
Les Amarantes & Crêtes de Coq.
Les Grenades Immortelles.
Le Muscipula, & le Musle de Lion, quoique vivace,



CHAPITRE XII.

De l'arrangement des Fleurs dans les Parterres, les Plattes-Bandes & les Bordures.

CE n'eſt pas aſſez qu'un Jardin ſoit rempli des plus belles fleurs, l faut encore qu'elles y ſoient placées lans un certain ordre qui ſoit propre à es faire paroître le plus qu'il eſt poſſi-le. Si elles ſont mal arrangées, ſi leurs ifférentes couleurs ne ſont pas bien ſſorties, elles ne feront jamais ſur les eux cette impreſſion agréable qu'on ıroit pu en attendre ſi on les avoit iſpoſées d'une façon plus avantageuſe.

Dans les Parterres ou les Plattes-andes, on a coutume de planter ſur ı même rang ou dans une même plan-ıe, des fleurs qui ſe trouvent à peu-ès d'une même hauteur. Pour les bor-

dures, on choisit des Plantes basses qui ne doivent point s'élever de terre. Avec ces Plantes basses, on peut faire aussi des tapis émaillés de fleurs, sur des Terrasses basses ou ailleurs.

Ces Plantes qui servent dans les bordures, sont d'abord les petites Marguerites rouges : elles ont assez d'éclat pour être remarquées de loin. Les Primeveres en parassol, qu'on nomme des Paralyses, se remarquent bien aussi, parce qu'elles portent beaucoup de fleurs. On peut y mettre encore de toutes celles qui ont de jolies couleurs, comme les Oreilles d'Ours, qui sont des fleurs fort agréables à la vue, & plusieurs autres especes de fleurs qui ne s'élevent jamais bien haut.

Pour les Parterres, on les garnit de toutes ces fleurs dont les racines sont à pattes ou à griffes, ou à oignons. Toutes ces Plantes basses de tiges, remplissent admirablement bien les compartimens d'un Parterre découpé : si

on y veut mettre des oignons de haute tige, comme des Lys ou des Martagons, on les place dans des endroits un peu écartés, où ils peuvent très-bien figurer.

A l'égard des Plattes-Bandes, il faut obſerver de les remplir de trois rangs de fleurs, grandes, moyennes, & baſſes de tiges, toutes iſolées & plantées ſéparément : les petites au-devant des allées, les moyennes au milieu, & les plus élevées du côté des Planches, afin que toutes ces fleurs paroiſſent comme en amphithéâtre, les unes derriere les autres : ces Plantes étant ainſi arrangées comme par gradation ſuivant leur hauteur, il n'y paroîtra point de confuſion.

Dans les Parterres, on les met toutes à peu-près de même hauteur, afin de faire mieux paroître leur émail. Il eſt néceſſaire pour le rendre plus gracieux, de les mêlanger le plus qu'il eſt poſſible. Toutes ces fleurs viennent

dans la même ſaiſon, il faut en profiter : on tâche par leur mêlange d'imiter l'émail charmant & naturel des Anemones ſimples plantées ſur une même ligne dans une Platte-Bande ou dans les compartimens d'un Parterre découpé ; on y voit du bleu, du rouge, du violet, qui avec le verd de la fanne, forment un émail tout-à-fait gracieux. Les fleurs qui ſont de couleur de feu, ſe montreront toujours avec beaucoup plus d'éclat que les autres ; auſſi on voit briller dans les Jardins les Croix de Jéruſalem doubles & ſimples, les Hémerocales, &c.

On doit obſerver de mettre toujours dans un certain éloignement l'une de l'autre, les fleurs qui ſont un peu hautes de tige, & à peu-près de la même couleur, celles qui s'approchent par conſéquent doivent être de couleurs différentes. Pour lors ces couleurs variées dans les piéces découpées d'un Parterre, ou dans les Plattes-Bandes,

donneront un coup d'œil qui fera plaiſir.

Pour qu'on évite de mettre des fleurs d'un genre différent, qui aient la même couleur, à côté l'une de l'autre, nous croyons devoir en faire l'énumération en ſuivant l'ordre des tems, dans leſquels ils ont coutume de paroître.

Les fleurs jaunes qui paroiſſent dans les mois de Mars & d'Avril, ſont les Narciſſes jaunes à bouquet, qu'on nomme Narciſſe d'Alger, les Jonquilles & les Renoncules jaunes, ou de couleur de Soucy doré.

Les fleurs bleues qui ſont briller leur couleur dans les mêmes mois, ſont les Jacintes bleus, tant les précoces, qu'on nomme Paſſetouts, les Jacintes polyantes à quinze ou vingt fleurs à chaque branche, & les cendrés qui n'en ont pas tant. On voit encore dans ces mois, principalement dans le mois

d'Avril, les beaux Jacintes doubles de Hollande.

Les fleurs blanches qui épanouiſſent dans les mêmes mois, ſont les Jacintes blancs à grappe de raiſin, & cette autre eſpece de Jacintes blancs bien plus beaux que ceux qu'on appelle *Jacintes Orientaux*: on voit auſſi fleurir dans ce temps-là les Narciſſes bleus à bouquet de dix ou douze fleurs avec un petit godet couleur de Citron, nommé *Narciſſe de Conſtantinople*, & les beaux Jacintes blancs doubles de Hollande qui fleuriſſent un peu plus tard que les ſimples.

Les fleurs rouges de ces mois, ſont les Renoncules doubles, & celles à enfantement. On a encore pluſieurs Anemones doubles rouges.

Les fleurs jaunes qu'on voit dans les Plattes-Bandes pendant les premiers jours d'été, c'eſt-à-dire pendant le mois de Mai & les ſuivants, ce ſont les Ravenelles ou Giroflées jau-

nes, les Boutons d'or, le Soucy qui a paſſé l'hyver, la petite Iris jaune d'Angleterre panachée, le Lys Narciſſe ou Jonquille, le Moly de Perſe, ou Ail ſerpentin.

Celles qui paroiſſent en automne ſont le Lys-Narciſſe d'automne, le Chryſanthemum qui reſte fleuri dans les mois d'Août, Septembre & Octobre, pendant leſquels on voit auſſi en fleur les Roſes d'Inde dorées, qui ſont preſque de la même couleur que le Chryſantemum. On voit quantité de fleurs d'un rouge nuancé, incarnat ou cramoiſi clair pendant les mois de Juin ou de Juillet; ſavoir les Giroflées rouges, tant de la grande que de la petite eſpece, les petits Œillets des prés ou de Gerifolium, les Œillets de Poëte, les Lychnis ou Jalouſies rouges communes, les Compagnons, appellés à Paris Jacée des Indes, le Muſcipula ou Attrape-Mouche, les Mufles de Lion ou de Veau, &c.

Les fleurs bleues qui épanouissent pendant les mêmes mois de Juin ou de Juillet, sont l'Aconit, ou Casque, la Nigelle, ou Cheveux de Venus, les Bleuets des campagnes, le Viola Mariana, les Iris bulbeux d'Espagne, ou d'Egypte, &c. la petite Campanule double, ou Clochettes bleues, la Gantelée, ou Campanule à feuilles d'Orties, le Pied d'Alouette annuel, le Pied d'Alouette vivace, &c.

Les fleurs blanches qu'on voit aussi sur les Plattes-Bandes pendant Juin & Juillet, sont les Lys blancs, la Julienne, ou Giroflée musquée : ces deux sortes de fleurs, qui sont extrêmement estimées, sont toujours blanches.

Les autres fleurs qu'on va citer, peuvent venir aussi d'une autre couleur, ce qui peut contribuer à varier le coup d'œil des Parterres. Ces fleurs blanches, qui peuvent devenir d'une autre couleur, sont la Ravenelle blan-

che, ou Giroflée Grecque, les Giroflées de la grande eſpece, la Croix de Jéruſalem, le Martagon, le Mufle de Lion, la Fraxinelle, les Œillets de Jalouſie, les grands Œillets, les Œillets de Mouſſeline échiquetés, l'Ambrette ou Fleur du Grand Seigneur, les Ancolines, les Pavots, les Paſſeroſes, Mauves de Jardin, ou Roſes Tremieres, &c.

Dans les Parterres, on fera enſorte que les pattes, les griffes & les oignons qui ſeront ſur la même ligne, donnent des fleurs qui tirent de la même couleur, mais on aura ſoin que les Plantes qui ſerviront à ſémer deux rangs qui ſe toucheront, produiſent des fleurs qui ſoient d'une couleur différente: quand on aura garni tout le Parterre on fera un mémoire très-détaillé des différentes Plantes qu'on y a placé, & de l'endroit où on les a mis, afin que quand on voudra les lever de terre on ne ſoit pas expoſé à les confondre.

Dans les Plattes - Bandes au contraire, on arrange les chofes de façon que les fleurs qui font fur la même ligne foient de différente couleur ; foit qu'elles foient de la même efpece, foit qu'elles foient d'une efpece différente. Tous les Jardins Fleuriftes à l'arrangement defquels le goût a préfidé, font ainfi difpofés.

Les Jacintes bleus polyantes, les Narciffes jaunes à bouquet, & les Anemones doubles fleuriffent à peu-près dans le même temps vers la fin de ces différentes fleurs, & font enfemble un émail des plus gracieux dans les Parterres où on les met. On peut mettre à côté quelques Jacintes bleus Orientaux, ou bien des Narciffes de Conftantinople à bouquets blancs, dont les fleurs font accompagnées d'un petit godet citron. Toutes ces fleurs ne tardent pas à s'épanouir les unes après les autres.

Les Jacintes blancs, tant ceux qui

ſont grappés que ceux qui ne le ſont point, ſeront auſſi mêlangés avec des Anemones doubles de différentes couleurs. On y pourra auſſi ajouter des Jacintes de Hollande bleus ou violets, ſi on en a une aſſez bonne quantité pour cela. On y mettra encore des Narciſſes blancs à bouquets. Comme les Anemones fleuriſſent à peu-près dans le même temps que les Renoncules, il faut avoir attention que les groſſes Renoncules rouges ne ſoient pas à côté des eſpeces d'Anemones qui approchent de cette couleur.

Ces groſſes Renoncules rouges ſeront très-bien placées à côté des Renoncules jaunes, ou de Soucy doré. Comme ces dernieres ſont plus rares, & plus cheres, ont peut y ſuppléer par les Jonquilles doubles qui fleuriſſent auſſi au même temps. Les Tulypes & les Renoncules rouges, peuvent fort bien aller enſemble, quoique ces deux ſortes de fleurs ſoient d'une hauteur différente.

Quelques Plantes de Gentianelle parmi toutes ces fleurs rouges feroient bien encore; car le bleu des Gentianelles, & le rouge des Renoncules brilleroient parmi ce grand nombre de fleurs que la nature nous préſente à la vue. Ces couleurs ſeront toujours beaucoup marquées.

Si l'on ne plante comme on le doit les ſémi-doubles que vers la fin de Novembre ou dans le mois de Décembre, on pourra les retarder aſſez pour qu'elles ne paroiſſent qu'avec les Narciſſes doubles ; & les couleurs de ces deux fleurs ſe marient très-bien.

On met ordinairement dans les Plattes-Bandes, ſoit qu'elles entourent le Parterre, ſoit qu'elles ne ſervent qu'à faire le tour des planches à légumes, trois rangs de Plantes. C'eſt un moyen de rendre ces Plattes-Bandes plus agréables à la vue lorſque ces Plantes ſont en fleur, puiſque par-là ces fleurs paroiſſent comme diſpoſées en Amphi-

théâtre. On a de plus, en ſuivant cette méthode, l'avantage de pouvoir mettre un plus grand nombre d'eſpeces différentes de Plantes dans une Platte-Bande.

Il eſt indiſpenſable d'entrer ici dans un certain détail, pour faire connoître quelles ſont les Plantes qui doivent occuper les différens rangs de ces Plattes-Bandes.

On met au premier rang, c'eſt-à-dire, dans celui qui eſt le plus près du Parterre ou du Potager, ſuivant que la Platte-Bande qu'on veut garnir, entoure l'un ou l'autre, les Plantes les plus hautes, telles que les Pavots de différentes couleurs, les Pieds d'Alouette annuels, & les grandes Giroflées, ou bien on y place en automne les Roſes d'Inde, les Ambrettes, ou Fleurs du Grand Seigneur, &c.

Les Pavots placés dans le premier rang des Plattes-Bandes, font au mois de Juin par leurs couleurs mêlangées,

un effet qui charme la vue; mais comme il ne s'en trouve point de bleus, & que le bleu fait toujours bien avec le rouge, qui colore le plus grand nombre de Pavots, on mêle dans le même rang des Pieds d'Alouette dont plusieurs sont bleus.

Les grands Soleils, les Passeroses ou Mauves de Jardin, qui sont encore plus hautes que les Plantes dont nous venons de parler, se mettent dans quelque endroit écarté. Comme ces Plantes ont beaucoup de hauteur, on les remarque très-bien, quoiqu'éloignées.

Les rangs du milieu des Plattes-Bandes, seront plantés de plusieurs plantes de moyenne hauteur, savoir des Lys blancs communs en assez grand nombre, des Lys panachés, des Lys orangés, des plus jolies especes de Martagons, des Iris, des Fraxinelles, des Ancolies blancs, rouges & panachés, des Mufles de Lion, des Gantelées ou Campanules à feuilles d'Orties, des

petites Campanules doubles bleues, des Scabieuſes,des Valériennes rouges, des Oculus Chriſti, &c.

Toutes ces Plantes vivaces ſeront éloignées d'un pied & demi environ les unes des autres, & l'on fera enſorte que leurs différentes couleurs ſoient mêlangées autant que cela ſe pourra. Entre chacune de ces Plantes vivaces, dans la ſuite on plantera des annuelles d'été & d'automne ; ſavoir, pour l'été de la Nigelle, ou Cheveux de Vénus, des Bleuets, ou Barbeaux de toutes couleurs & panachés, des grandes Immortelles blanches & violettes. Pour l'automne, des Belles de nuit rouges ou panachées, des Œillets d'Inde ſtriés, jaunes & panachés de rouge, des Œillets d'Inde de mauvaiſe odeur, des Œillets d'Inde ſimples panachés de rayures très-jolies. Toutes ces Plantes de moyenne hauteur qui ſont très-jolies figureront très-bien dans le milieu des Plattes-Bandes.

Dans le dernier rang des Plattes-Bandes, du côté de l'Allée, on tâchera de mettre des Plantes choisies, parce que c'est le rang qui se voit le plus. Les Plantes doivent être de la petite espece, pour que les fleurs des Plattes-Bandes soient, ainsi que nous l'avons déja dit, disposées comme en amphithéâtre. On pourra donc y planter des Iris bulbeux qui fleurissent de bonne heure, des Jalousies panachées, ou à couronnes, des Juliennes blanches, des Œillets de Poëte cramoisis, dont la couleur est éclatante, des Boutons d'Or, des Ravenelles, ou Giroflées jaunes, des petits Œillets de prés, ou de Gérifolium, qui sont aussi extrêmement brillants, quelques Œillets blancs houppés, & beaucoup d'Œillets de la Chine, à cause de leur beau velouté. Vous remarquerez cependant qu'on ne met des Iris bulbeux au-devant des Plattes Bandes, que parce qu'on n'a pas un grand nombre d'autres fleurs

qu'on puiſſe y mettre : ces fleurs croiſ-
ſent trop pour être ainſi placées, mais
on y en met peu.

On met auſſi dans ce rang des Plantes annuelles de la petite eſpece, comme des Giroflées de la quarantaine, qui ſont moins élevées, des Thlaſpis violets ou gris de Lin, des Penſées, & quelques Soucys fort écartés les uns des autres, pour la variété ſeulement. Comme les Iris viennent promptement & facilement, on arrache ceux qui ſont devenus trop grands pour en ſubſtituer d'autres qui ſoient moins avancés. Pendant l'automne on y mettra celles qui viennent en cette ſaiſon, comme on le dira ci-après.

On met ſouvent dans le dernier rang de la Platte-Bande, deux petites fleurs pareilles des deux côtés d'une autre plus grande, qui eſt d'une couleur différente ; cette ſymétrie fait plaiſir à la vue. On place, par exemple, deux Jalouſies à couronnes, des deux

côtés d'un Iris d'Eſpagne ou autre. Deux Penſées des deux côtés d'une Julienne blanche, ou mieux encore, deux petits Œillets de pré ou de Gérifolium. Deux Œillets de Poëte des deux côtés d'une Ravenelle jaune, quoique la Ravenelle commence à fleurir la premiere. Une touffe d'oignons de Moly de Perſe, entre deux Plantes d'Œillet de pré. Un Œillet de Poëte entre deux Jacintes du Pérou, un Hieracium de Portugal, entre deux Œillets de mouſſeline, un Muſcipula, entre deux Juliennes blanches, &c.

Il n'y a parmi les Plantes d'automne que les Balſamines & les Amarantes qu'on puiſſe mettre ſur le bord des Plattes-Bandes du côté de l'Allée, parce qu'elles ne croiſſent pas beaucoup: en plaçant ces Plantes on met, tantôt une Amarante entre deux Balſamines, & tantôt une Balſamine entre deux Amarantes. Ce mêlange décore très-bien la Platte-Bande.

Il y a des perſonnes qui mettent auſſi ur le bord des Plattes-Bandes de leur Jardin, des petits Thlaſpis & des Œillets de la Chine. On a ſoin d'entremêler ces fleurs, comme nous venons le dire, quand on ſeme les Reines Marguerites & les Balſamines.

Les Plantes qui ont de très-hautes iges (comme les Soleils ou les Paſſeoſes à pyramidale, la grande Perſiaire, &c.) ne doivent être miſes ſur es Plattes-Bandes, que dans les trèsgrands Jardins, dont les Allées pourroient avoir cinq ou ſix toiſes de largeur, & où les Plattes-Bandes ſont uſſi larges à proportion. Dans les Jarins d'une moyenne grandeur, on ne net point ces grandes fleurs dans les Plattes-Bandes, mais dans des places loignées, & beaucoup expoſées à la ue, ou contre les paliſſades des boſquets, ou entre les arbres d'une grande venue allignée aux allées du Jarin.

Le Chryſanthemum qui n'eſt pas d'une grande hauteur, comme celles dont nous venons de parler, ne ſe met point dans les Plattes-Bandes quand on met des Roſes d'Inde; ces deux fleurs ſont à peu-près de la même forme & de la même couleur. Il fait à merveilles quand il eſt placé contre les paliſſades d'un boſquet couvert, ou d'un boſquet découvert. Il faut obſerver que les deux ou trois premieres fleurs du Chryſanthemum paroiſſent quelquefois ſimples d'abord, & que celles qui leur ſuccédent viennent ſouvent doubles. Cette Plante eſt ſi extraordinaire, que des graines de celui qui ſera jaune & double, il ſort quelquefois une Plante qui porte des fleurs blanches & ſimples.

C'eſt pour cela qu'on a dit qu'il ne faut point le mettre en place, qu'on ne ſoit aſſuré de la beauté & de la couleur de ſa fleur. On ſçaura encore que le Chryſanthemum doit être planté

ſeul, iſolé, parce que ſa couleur ſi jaune ne fera jamais bien avec les couleurs de preſque toutes les autres qu'on met dans les Plattes-Bandes.



CHAPITRE XIII.

Deſcription de quelques Plantes moins eſtimées, qu'on place quelquefois dans les Jardins Fleuriſtes.

LES Plantes dont nous avons parlé juſqu'ici, ſont regardées comme les plus propres à orner un Jardin Fleuriſte. Il en eſt d'autres qui, quoique moins eſtimées, ne laiſſent pas d'avoir un certain prix, & qu'à cauſe de cela quelques perſonnes veulent avoir. Nous avons cru devoir les décrire dans un Chapitre particulier. Quant à leur culture, il ſuffira, pour être en état de la faire, de ſe rappeller ce que nous avons dit en traitant des Plantes les plus recherchées. Cependant quand nous parlerons d'une Plante qui exigera une culture particuliere, nous ne manquerons pas de l'enſeigner.

Nous

Nous ne dirons rien de la façon d'arranger ces Plantes, parce qu'il n'y a aucune eſpece de ſy..étrie à obſerver en les plaçant. Chacun les mettra dans l'endroit de ſon Jardin qui lui paroîtra le plus commode. Comme parmi les Plantes dont les différentes eſpeces portent des fleurs d'une couleur différente, celles qui donnent des fleurs blanches ſont les moins eſtimées; nous avons cru devoir les placer dans ce Chapitre. Ceux qui ont un goût décidé pour cette couleur, ſeront bien aiſe de trouver ici la deſcription de ces Plantes, & on ſait qu'il ſe trouve ſouvent des Fleuriſtes à qui elles plaiſent.

Nous avons cru devoir ſuivre, en parlant des Plantes dont il eſt ici queſtion, le même ordre que nous avons ſuivi en traitant des fleurs les plus recherchées, c'eſt-à-dire celui des mois où elles ont coutume de donner des fleurs.

JANVIER.

L'ELLEBORE NOIR. *Elleborus niger flore subviridi.* D'abord cette fleur eſt d'une couleur de Roſe un peu pâle, & a la forme à peu-près d'une Anemone ſimple. Les étamines ſont d'un beau jaune. Cette fleur ſe conſerve long-temps : ſes feuilles deviennent vertes un mois après qu'elle a commencé de s'ouvrir comme celles de la Plante, ce qui eſt particulier à cette fleur. Quelquefois on ne la voit qu'à la mi-Février ; mais les hyvers doux elles vient dès le mois de Janvier, & reſte juſqu'au mois de Mars de couleur de Roſe, après lequel temps les feuilles de cette Plante reſtent toujours vertes, juſqu'à ce que la graine ſoit mûre.

On nomme cette eſpece d'Ellébore, *Ellébore noir*, parce qu'il y en a une autre eſpece qu'on nomme, *Ellébore blanc.* Ses feuilles ſont pliſſées comme

une manche de chemiſe ; ſon nom Latin eſt *Veratrum flore ſubviridi.* Cette Plante ne fleurit preſque jamais, & ne vit guere dans les Jardins.

FEVRIER.

LE SAFRAN PRINTANNIER, *Crocus vernus, anguſti-folius, variegatus.* Il ſe nomme encore *Safran bâtard.* Il eſt jaune rayé de brun. Quelques-uns en font cas, parce qu'il fleurit de bonne heure. Il y en a un autre printannier double, mais il eſt rare. Il ſe nomme en Latin *Crocus vernus, flore pleno.* Les racines de ces Plantes de Safran ſont de petits oignons qui ſe plantent en automne.

MARS.

L'OMPHALODÈS eſt une Plante qu'un Auteur a citée parmi les belles fleurs, & qui ne l'eſt cependant point ; en Latin on la nomme *Omphalodès*

pumila, ſimplici folio : elle croît depuis le commencement de Mars juſqu'au premier jour d'Avril. Ses feuilles ſont faites comme celles de la Conſoude ; elles ſont petites, avec des queues un peu longues. Ses fleurs ſont d'un très-beau clair à cinq feuilles. On en feroit des gazons qui auroient encore de l'apparence par la grande quantité de ces petites fleurs. Sa graine eſt faite comme un nombril, pourquoi elle porte le nom d'Omphalodès qui eſt un mot Grec.

LA PULMONAIRE, en Latin *Pulmonaria.* Ses feuilles ſont marquées de petites taches blanches : elle a des fleurs qui ont une aſſez jolie apparence. Il y en a une partie de rouges & une partie de bleues. On s'en ſert dans la Pulmonie : elle fleurit en Mars & Avril.

LA CHRISTOPHORIANE, ou HERBE DE SAINT CHRISTOPHE. *Chriſtophoriana vulgaris noſtras, racemoſa & ra-*

mosa. Elle donne une fleur en grappe composée d'autres petites fleurs disposées en Rose, & quatre petites feuilles blanches, & cette grappe n'est pas plus grosse que celle du Treffle blanc qui croît dans les prés. La tige n'a que sept à huit pouces de hauteur, & les feuilles sont au bout des branches découpées comme celles du Sellery, & recoquillées en-dedans. Elle commence à fleurir en Mars, & finit en Avril. Cette fleur a de la peine à venir en pleine terre, & sa graine est difficile à élever. Cette fleur n'est pas assez belle, quoiqu'en disent certains Fleuristes, pour être mise au rang des fleurs dont on fait le plus de cas. Ce que cette Plante a de plus curieux est une petite grappe de bayes d'un beau cramoisi qui renferment la graine, & paroissent dans le mois de Juin : elle ne meurit qu'à la fin de Juillet.

La Primevere double. *Primula veris flore viridi, duplici.* Quoique ses

fleurs ſoient doubles, il s'en faut bien qu'elle ſoit eſtimée comme celle de Conſtantinople que nous avons décrit, & qui donne une fleur, fort ſimple. Les autres ſimples même ſont eſtimées davantage que celles-ci qui ſont doubles. Ces fleurs ſont d'un jaune citron verd, à peu-près de même couleur de celles qui viennent ſi abondamment ſur les foſſés, & qui ſe nomment en Latin, *Primula veris flore viridante & albo ſimplici.* Cependant quelques perſonnes en font cas, parce qu'elles ſont doubles.

LA PRIMEVERE A DEUX TÊTES, eſt plus jolie que la précédente. Sa couleur eſt d'un cramoiſi clair, mais qui ne brille pas comme la Paralyſe dont les fleurs ſont en bouquet d'une belle couleur. Le nom que celle-ci a dans Tournefort eſt, *Primula veris, flore geminato, inodoro.*

AVRIL.

Le Muscari, en Latin, *Mufcari arvenfe, junce-folium, cæruleum, minus.* Cette petite fleur n'a que fix pouces de hauteur. Elle porte une petite grappe de grelot d'un bleu Turquin, & qui porte une odeur de favon peu gracieufe. Elle s'appelle Mufcari, parce qu'il y en a, dit-on, des efpeces qui ont une odeur de Mufc. Elle fleurit en Avril, & fa graine ne meurit qu'en Juin : elle fe répand fi bien autour de fa Plante, qu'on ne fçauroit s'en défaire. Sa racine eft un oignon. C'eft la moins eftimée de toutes les Plantes qui viennent dans un Jardin. Un Auteur veut cependant qu'on ait foin de l'élever & de la foigner.

La Jacinte de Sienne, ou Lilas de terre, qu'on a décrit, eft une efpece auffi du genre des Mufcaris. Celle-ci porte fes fleurs grappées en Cyprès, & ne change prefque pas,

étant tenues dans l'eau pendant plusieurs mois : elle change même fort peu en la faisant sécher. Il paroît que M. de Tournefort n'a placé cette derniere dans le genre des Muscari, que parce que leurs graines sont à peu-près semblables.

LE CHAMÆ IRIS ; en Latin, *Iris humilis, minor, flore variè picto.* Cette fleur paroît dès le commencement d'Avril ; elle ne dure que quatre ou cinq jours. La Plante passe cependant l'hyver dehors. Les limaçons dévorent souvent cette fleur qui est très-tendre.

La Plante n'a pas un demi pied de hauteur ; c'est une petite Iris qui a ses étendards d'un violet brun, les mentons d'un violet plus clair, avec un jaune pâle vers le fond, & de très-petites langues d'un violet clair, avec une rayure de violet foncé. Quelques-uns nomment cette Plante *Iris de la Chine.* C'est un nom exotique qui lui

eſt donné *gratis*. Ses fleurs ſont plus belles quand le temps eſt beau ; elles ſont très-ſujettes à varier.

LA COQUELOURDE, ou PULSATILLE, qu'on appelle encore *Herbe au Vent*, parce qu'on la voit ſur les plus hautes montagnes les plus expoſées au vent. Celle qui eſt la plus commune, ſe nomme en Latin *Pulſatila flore clauſo*. Il eſt vrai qu'on ne voit pas bien le dedans de la fleur qui eſt ſemblable à peu-près à une Anemone violette ; ſa fanne eſt comme celle de la Camomille qui croît dans les campagnes. Elle eſt encore bien foible lorſqu'on lui voit (vers la fin d'Avril) des tiges ſurmontées d'un petit duvet comme celles du Piſſanlit. Vers la moitié de la tige, on voit un petit collet de fannes pareil à ceux des Anemones. L'eſpece de petite Anemone qui eſt au haut de la tige ne s'ouvre preſque pas qu'il ne faſſe un très - grand ſoleil. Au milieu de cette fleur eſt un gros

piſtile entouré de petites étamines jaunes qui deviennent hautes & barbues des deux côtés comme les plumes d'un plumet de chapeau. C'eſt aux pieds de ces petites barbes que viennent les graines qui ſont très-petites auſſi.

On donne à Paris & ailleurs le nom de *Coquelourde* à des fleurs plus belles que celle-ci, & particuliérement à la *Nielle d'Eſpagne*, décrite ci-devant. La véritable Coquelourde, ne porte pas une fleur auſſi jolie à beaucoup près. M. Liger, à qui elle a eu le don de plaire, la vante cependant beaucoup.

Il y a une eſpece de Coquelourde repréſentée parmi les Plantes des Inſtitutions de Tournefort, qui paroît auſſi belle qu'une Anemone ſimple à pluſieurs feuilles, il la nomme *Pulſatilla folio craſſiore & majore flore.* Il y en a qui ſont rouges, d'autres qui ſont doubles, ſelon le rapport de M. de Tournefort: mais ne les connoiſ-

ſant point, je ne puis les décrire. Cette Plante eſt fort peu de temps en fleur. Ce n'eſt pas la peine d'en garnir un Jardin, comme le conſeille M. Liger.

LE CRESSON DES PRÉS ; en Latin *Cardamine pratenſis*, *vel Naſturtium pratenſe flore pleno*. C'eſt celui-là que M. Liger nomme le *Naſturce*. Il faut que le temps ſoit bien pluvieux pour que ces fleurs réuſſiſſent : c'eſt une Plante marécageuſe, elle eſt prête à mourir, lorſqu'il fait long-temps ſec, ſi on ne l'arroſe point. Elle donne une petite fleur blanche double, ayant le milieu d'un purpurin pâle. Elle reſſemble en petit à la Julienne blanche, décrite plus haut. Les feuilles du Creſſon des prés ſont rondes, petites, attachées deux à deux ſur une longue queue comme celles du *Creſſon d'eau* qui ſe trouve ſur les bord des ruiſſeaux, & dont on ſe ſert à la Cuiſine, ou un autre Creſſon des prés fort

commun, qui eſt l'eſpece ſimple de celui-ci.

L'ASPHODELE, *Aſphodelus luteus flore & radice.* D'autres le nomment *Bâton Royal, Haſtula Regia*, parce qu'il porte au haut de ſa tige un gros épi de fleurs, dont les boutons ouvrent ſouvent après les autres, depuis la mi-Avril juſqu'à la mi-Juin, & font paroître ſur ce bâton des toiles jaunes, qui s'ouvrent tous les matins. Elles ſont accompagnées de longues feuilles jaunes pâles, & qui ſont très-étroites. Il y en a trois au-deſſus qui ſont courtes, & trois au-deſſous de la même couleur, qui ſont plus longues. M. Liger voudroit qu'on mît de cette fleur pour ornement dans un Jardin. Il la confond avec le Lys Aſphodele que l'on a décrit, & qui a plus d'apparence que celui-ci, car il eſt certain que le Bâton Royal n'en a aucune. Son fruit eſt une capſule qui renferme des ſemences pareilles à celles du

Sarazin. Gaſpard Bauhin nomme cette Plante *Aſphrodille*, ou *Ache Royale*, qui eſt le nom d'une autre Plante que nous décrirons ci-après.

La Quinte-Feuille, ou Bouton d'Argent d'Angleterre. On a de la peine à l'élever, & elle reſte peu de temps en fleur. Elle ne pouſſe ſes feuilles découpées en cinq, & dentelées comme celles des Fraiſiers, qu'au commencement de ce mois, & fleurit pendant quinze jours ſeulement à la fin du même mois. Ses feuilles ſéchent entiérement au mois de Juin: de façon que tout le reſte de l'année il ne reſte que la racine qu'on marque avec des bâtons, & ſouvent la Plante meurt quand il fait trop ſec, on peut bien juger que cette Plante paroiſſant pendant auſſi peu de temps, doit être peu eſtimée. On la nomme en Latin, *Quinque folium Alpinum, argenteum, erectum, foliis in apice inciſis.* La fleur eſt un petit bouton blanc en roſe, de

la figure de celle qu'on appelle le Bouton d Or. Il faut la planter au mois d'Août ou de Septembre. Cette fleur qui ne brille pas dans le Jardin, ne laisse pas de faire un bon effet dans les bouquets.

LE PIED DE CHAT, en Latin, *Statice montana, minor.* Cette Plante est commune, & n'est pas très-brillante. On en fait des bordures & des gazons qui commencent à fleurir en ce mois, & paroissent beaucoup au mois de Mai. Cette fleur ne brille pas, parce qu'elle est d'un rouge si pâle, qu'on la croiroit blanche.

Le Pied de Chat rouge d'un cramoisi clair feroit des bordures très-brillantes ; mais il n'est pas commun. Ce dernier se nomme en Latin *Statice Lusitanica, capillaceo folio, minimo.*

LA SAXIFRAGE, quand elle est double, ressemble à la fleur de la Giroflée double blanche, elle est même beaucoup plus blanche. On a de la

peine à l'élever, & elle reſte peu de temps fleurie. Elle pouſſe des feuilles petites, rondes & dentelées, & n'a aucune apparence de la Marguerite, à laquelle le petit Almanach du Jardinier la fait reſſembler. Elle porte au haut de ſa racine qui eſt vivace, un petit tuberçule que l'Auteur de cet Almanach a pris pour un oignon. Il en vient beaucoup de ſimples dans le bois de Boulogne proche Paris; elle commence à fleurir à la fin d'Avril. Quelques-unes ſont encore fleuries au mois de Mai. Cette Plante multiplie beaucoup, & figure bien ſur une Terraſſe.

MAI.

LE LYS DE PERSE, *Fritillaria ramoſa, ſeu Lilium Perſicum, minus.* Cette Plante vient d'un très-gros oignon; ſes feuilles ſont longues & torſes d'une maniere ſinguliere: mais la fleur eſt petite, formée en grelot, & d'un gris

brun qui n'eſt point agréable. On ne met point cette fleur dans les Jardins de propreté. Il faut ſavoir que quoique ce Lys ſoit du genre des Fritillaires, il n'en a cependant pas la beauté.

LA RAVENELLE BLANCHE, ou GIROFLÉE GRECQUE. On peut ſe ſouvenir de ce que j'ai dit au commencement de ce Chapitre pour les Plantes ſingulieres qui fleuriſſent en blanc. Quoique celle-ci ait une odeur gracieuſe, on aime mieux élever celle que j'ai décrite, & qui a la même odeur : elles ſont toutes annuelles. La blanche ſe nomme en Latin, *Leucoïum album odoratiſſimum, folio viridi.*

LE GRAND BLEUET VIVACE. Cette ſorte de Bleuet eſt plus long, plus gros, & moins bleu que ceux de la campagne, & ſe nomme en Latin, *Cyanus alpinus, radice perpetua.* On pourra faire la comparaiſon de celui-ci avec l'an-

nuel, en confrontant ce que j'ai déja dit du dernier.

LA VALÉRIENNE GRECQUE, *Polemonium vulgare cœruleum*. Le port de cette Plante eſt aſſez beau. Ce ſont de petites feuilles rondes reſſemblant à celles du Sainfoin des champs : ſi celle-ci portoit des fleurs doubles, une Platte-Bande en ſeroit bien ornée, car ſes fleurs ſont d'un aſſez beau bleu. Il y en a de blanches, mais jamais on n'en voit de doubles. M. le Blond qui adopte cette fleur, en fait mention dans ſon beau Livre de Jardinage, parmi le grand nombre de Plantes qui ornent un Jardin.

LE REZEDA, en Latin, *Rezeda minor vulgaris*. Cette Plante qui n'a l'air que d'une de ces Plantes communes de la campagne, dont on ne fait aucun cas, eſt pourtant regardée par bien des gens, comme une Plante précieuſe, par rapport à ſon odeur ; on dit qu'il embaume un appartement, quand

on l'y met dans un pot. Cette odeur véritablement eſt douce, mais ſi foible, qu'il faut avoir l'odorat très-fin pour s'en appercevoir. La Plante a ſept à huit pouces de hauteur, & a le long de ſes tiges de petites feuilles longues & rondes par le bout. Ses fleurs ſont ſi petites, qu'on n'y apperçoit avec un bon Microſcope, que de petites étamines d'un jaune roux, accompagnées de très-petites feuilles vertes.

Le Geranium Colombin; en Latin *Geranium Colombinum diſſectis foliis, pediculis florum longiſſimis.* Ces queues ſont effectivement bien longues, eu égard à la Plante qui n'a pas beaucoup plus d'un pied de hauteur. Ses feuilles ſont découpées, & pareilles à celles des Boutons d'Or, que nous avons décrit. On voit d'abord les feuilles des fleurs d'une couleur colombine, c'eſt-à-dire, d'une couleur gris de lin clair; enſuite elles

viennent blanches, peintes de petits
iits noirs. Ce Geranium n'eſt nul-
nent délicat, & paſſe l'hyver dehors.
es autres Geranium dont on fait beau-
up de cas, ont été décrits.

LE GERANIUM TRISTÉ eſt eſtimé
r pluſieurs Amateurs du Jardinage;
Latin, *Geranium triſte, noƈte olens.*
'eſt une petite fleur noire bordée de
une, & très-ſimple. Elle eſt effecti-
ement triſte, puiſqu'elle eſt noire. Je
: me ſuis pas apperçu qu'elle ait
eaucoup plus d'odeur la nuit que le
ur, comme l'indique ſa phraſe La-
ne.

LE GEUM que les curieux appel-
nt une mignature, porte une petite
ge qui n'a qu'un demi-pied de hau-
ur. La fleur eſt blanche, avec de
etits points rouges au milieu: elle
nomme en Latin, *Geum folio cir-
nnato, acutè crenato, piſtillo floris ru-
o.* Elle porte ſa fleur juſqu'en Juillet.

LA GLADIOLE eſt une fleur d'un

assez beau couleur de rose vif, ma
elle fait plus de mal que de bien dan
un Jardin. Ces Gladioles reviennen
d'oignon & de graines, & rempliss
sent tous les endroits où elles ont cru
quelque soin qu'on prenne de les ôte
on ne peut s'en défaire. Les fleurs n
sont que d'un côté de la tige, &
y en a peu à chaque branche. Elle es
parfaitement décrite dans sa phras
Latine, *Gladiolus floribus uno vers*
dispositis, major & procerior flore pur
pureo rubente.

LA FLAMBE, ou FLAMME, est un
des especes d'Iris la plus commune
On en plante sur le faîte des maison
couvertes en glu, pour empêcher qu
les pluyes ne ruinent ces faîtes, & elle
y viennent aussi-bien que dans la meil-
leure terre. Son nom Latin est, *Iri*
nostras seu vulgaris. Ses fleurs son
d'un pourpre violet. On appelle en-
core des Flambes ces Iris jaunes, qui
viennent dans les marais, ou sur le
bord des rivieres.

L'ALYSSON est une petite Plante
nt les feuilles rampent à terre, &
nt presques semblables à celles de la
roflée, ayant la même blancheur.
u bout des tiges hautes de demi-
ed, on voit des fleurettes à quatre
tales, d'un jaune pâle, qui sont si
tites, qu'à peine on peut les con-
dérer. On voit cependant qu'elles se
rminent en cœur. Elles sont en om-
lle comme celles des Thlaspis : mais
couleur & la petitesse de la fleur
lui donnent pas plus d'apparence
'en ont toutes les petites fleurs jau-
s si communes dans les campagnes.
elle-ci se nomme en Latin, *Alysson
ontanum, incano folio, flore luteo.*
uelques Jardiniers veulent l'élever,
l'appellent du *Thlaspi jaune.*

L'IRIS JAUNE A QUATRE ETEN-
ARDS; en Latin, *Iris bulbosa lutea,
rsicolor, latifolia, humilior quadru-
ex.* Elle est singuliere en ce que,
ntre l'ordinaire des Iris, elle porte
atre étendards, quatre petites lan-

gues jaunes, & quatre mentons à fon blanc, veinés de petites lignes couleu de Caffé. Ses feuilles viennent cro chues comme des fabres de Huffards ces mêmes feuilles féchent & difpa roiffent en hyver. Il faut en marque la place comme nous l'avons dit ; e forte qu'on ne la retourne point dan la terre en la béchant. Ses racines fon des tubercules comme ceux des Cher vis. Ce n'eft pas une fleur qui ait beau coup d'apparence, mais comme il n'e pas un grand nombre de fleurs jaune au mois de Mai, & que celle-ci n'e pas commune, elle pourra être pla cée dans les Plattes-Bandes.

Le Xiris, ou Glayeul puant Cette Plante eft quelquefois employé contre la rage, c'eft pourquoi elle f nomme auffi *Paffè-Rage*; en Latin *Iris fœtidiffima feu Xiris*. La Plant porte beaucoup de feuilles femblable à celles des Iris, cependant plus poin tues. Les fleurs ont auffi la même for

ne que celles des Iris, mais elles ſont plus petites, d'un violet pourpre très-clair. Les feuilles & les fleurs ont au dernier degré l'odeur de la punaiſe.

LA PIOSNE SIMPLE, *Pœonia folio nigricante quæ mas.* Elle porte des fleurs ſimples, avec de jolies étamines jaunes. Au mois de Septembre on remarque les graines qui ſont rouges & noires, avec le fruit qui les renferme, qui a la forme de la main ouverte. On garde cette Plante par curioſité. Elle doit être plantée au grand ſoleil, l'ombre la fait mourir.

L'EPHEMERE DE VIRGINIE eſt une fleur à trois feuilles violettes, montée ſur des tiges en roſeaux, de deux pieds de hauteur. Il y a pluſieurs boutons au bout de chaque tige, & pluſieurs de ces boutons s'ouvrent tous les jours. Ces tiges ſont longues, & elles ont des feuilles longues & étroites comme celles du bled. Elles portent pluſieurs étamines d'un beau jaune

doré. Comme les fleurs paroissent, & se referment tous les jours ; on leur a donné le nom d'Ephemeres ; en Latin, *Ephemerum Virginianum, flore cæruleo, minori.* Il y a en de blanc pour lequel on met *albo* au lieu de *cæruleo.* Ces fleurs s'ouvrent à la fin de Mai, & durent presque tout l'été. Ses racines sont des griffes comme celles du Lys de Saint Bruno.

LE MOLY BLANC, ou DAME D'ONZE HEURES. *Moly angustifolium, umbellatum, flore albo.* C'est une espece d'Ail qui fleurit en parassol, dont les fleurs sont toutes blanches rayées de verd. Elles s'ouvrent dans la chaleur du jour, c'est pourquoi on les a nommées *Dames d'honze heures.*

JUIN.

LA SERPENTAIRE est une Plante extraordinaire en tout. D'abord la tige croît à la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds, elle est tachetée de verd,

de

de gris, à peu-près comme la peau d'un ſerpent. Les feuilles ont une longue queue & ſont très-profondément découpées. On l'appelle en Latin *Dracuntium ramoſo folio Zeilanicum, caule viridi & albo variegato.* Tout au haut de la tige, il naît au mois de Juin, une fleur auſſi ſinguliere que la Plante. Ce n'eſt qu'une grande feuille pointue longue de ſept à huit pouces, d'un beau brun rouge dedans & verte en-deſſus. Cette feuille ſe referme par le bas, & eſt formée comme une eſpece de boëte, au milieu de laquelle il vient un piſtile en pointe de la même figure que celui de *l'Arum* ou *Pied de Veau*, qui vient ſur les foſſés. Ce piſtile eſt d'un rouge brun ainſi que la grande feuille qui lui ſert d'enveloppe. Cette grande fleur a une odeur de charogne. Cette odeur, ainſi que la fleur, ſe paſſent au bout de quatre ou cinq jours. Après quoi il ſe forme des graines rouges, à peu-près pareilles à celles du Pied

de Veau. Quand cette Plante fait voir sa fleur, son odeur fait qu'on ne peut en approcher. Bradley, Anglois, veut qu'on la cultive dans les Jardins, à cause de sa singularité & de son utilité. Il ne faut pourtant pas croire que cette Plante fasse aucun ornement dans un Jardin. Sa racine est un gros oignon charnu blanc.

L'ARGEMONE, ou PAVOT CORNU; en Latin *Argemone Mexicana.* C'est une fleur qui ressemble à un petit Coquelicot simple blanc ou rouge. Elle n'a pas un pied de hauteur. M. Liger la vante, on ne sçait pas pourquoi.

LE VIOLA MARIANA, ce qui doit s'entendre en François comme en Latin. Cette Plante est du genre des Campanules, & c'en est une; en Latin *Viola Mariana flore ex albo & violaceo maculatim, vel radiatim commixto.* C'est une Plante remplie de cloches d'une seule feuille plus grosses que le doigt posées au bout des branches qui

ſont au bout de la tige en girandole. Cette Plante ſe réſeme ſouvent elle-même ; ſes graines ſont très-menues. Lorſquelle eſt bien garnie de toutes ſes fleurs, elle a encore quelqu'apparence ; & on en pourroit mettre dans quelques Plattes-Bandes ſans qu'elle les déparât. Gaſpard Bauhin la nomme *Violette de Mer*, ou *Gant Notre-Dame.*

LE GERANIUM ROSACEUM. Ce n'eſt point l'eſpece dont nous avons déja parlé. Sa fleur eſt, à la vérité, auſſi couleur de Roſe, mais elle rampe à terre comme celle du premier. Cette eſpece eſt ordinairement nommée en Latin, *Geranium Roſaceum.* M. de Tournefort la nomme *Geranium Batrachioides odoratum.* Quelques-unes de ſes feuilles paroiſſent être de couleur de Roſe. Les fleurs ſont ſimples à roſette. Comme ces fleurs ne ſont pas jolies, on ne peut rechercher la

Plante qu'à cauſe de la legére odeur des fleurs.

LE COTYLEDON, ou NOMBRIL DE VENUS; en Latin, *Acetabulum ſive Cotyledon flore luteo media*. Les feuilles de cette Plante paroiſſent dès le mois de Février: elles ſont vertes tirant ſur le jaune, très-épaiſſes, faites en godet, avec une queue au milieu de la feuille. Ces feuilles qui ne ſe ſoutiennent que dans le froid, meurent au commencement de l'été, après quoi il vient des tiges rouges de deux pieds de hauteur, ſurmontées d'un gros épi de fleurs d'un beau jaune doré. Leur forme n'eſt pas bien brillante: c'eſt une quantité de petites cloches jaunes allongées & découpées en cinq pointes par le haut, avec quelques étamines au milieu.

LE MARTAGON BLANC SIMPLE; *Lilium floribus reflexis, montanum*. Il eſt de la même couleur que le double dont nous avons parlé: celui-ci n'eſt

que simple, & n'est aucunement prisé.

LE MARTAGON BLANC couleur de Soufre, n'est pas plus prisé que le précédent; & est pareil, à la couleur près.

LA CAMPANULE DOUBLE BLANCHE. On a décrit la bleue à feuilles étroites : c'est la même espece. Celle-ci n'est pas tant estimée par les raisons qu'on a dit : elle se nomme en Latin *Campanula hortensis, flore oblongo, Lacteo.*

LA CAMPANULE A FEUILLES D'ORTIES BLANCHES. La bleue a été décrite, on sait quelle est préférable à celle-ci. Pour en faire la distinction, on nomme celle-ci, *Campanula vulgatior, foliis Urticæ, flore albo.*

L'OBELISCOTECA fleurit à la fin de Juin; sa couleur jaune lui donne un peu d'apparence : mais elle ressemble aux Soleils vivaces, ou Toupinambours, décrits ci-après. Le disque de ceux-ci qui est en obélisque au milieu de cette fleur, lui a

fait donner le nom d'*Obelicoteca*. Les fleurons ou feuilles de la fleur qui en font le tour, ſont en très-petit nombre ; elles ſont d'une très-belle couleur d'or, & font une couronne autour de l'obéliſque. Les dernieres fleurs qui viennent à cette Plante au mois d'Août ſont ſi petites, qu'elles ne paroiſſent preſque pas.

LA FILIPENDULE donne des bouquets de fleurs blanches, avec de petites étamines jaunes. Chacune eſt en roſe à ſix feuilles très-petites. La Plante n'a rien de bien ſingulier que ſa racine, faite à peu-près comme un chapelet de perles enfilées : on la nomme en Latin *Filipendula vulgaris*. Ses feuilles ſont découpées comme celles de la Pimprenelle, avec de petites taches brunes. Elle vient quelquefois dans les lieux pierreux & ſecs. On ſe ſert en Médecine de la racine & des feuilles de cette Plante. Elle commence à fleurir à la fin de ce mois.

JUILLET.

La Matricaire, ainsi nommée, parce qu'elle est bonne pour les maladies de la Matrice : en Latin *Matricaria foliis floram albis triplici serie radiatis*. La Plante est haute de trois pieds & très-puante. Les fleurs sont comme de petits paquets ou boutons blancs radiés ; elles ont trois rangs de fleurons. Il y a cependant une espece de Matricaire, dont les fleurs simples n'ont qu'un rang de fleurons. La Médecine fait usage de cette Plante. M. Liger veut qu'on la mette dans les Plattes-Bandes : on n'imaginera sûrement pas que ce soit un moyen de les orner.

La Belle-Vedere, ou Patte d'Oye, est annuelle ; elle s'appelle en Latin *Chenopodium lini folio, villosa, Belvedere dicta*. Elle n'a point de feuilles qui paroissent. Tout l'agrément quelle peut avoir, c'est qu'elle paroît

pendant quelques jours comme un petit Arbrisseau en pyramide; & quand elle vient à croître, elle perd sa figure, & principalement quand il fait beaucoup de vent. Alors ce prétendu Arbrisseau n'est plus qu'une Plante chiffonnée, il faut l'arracher. M. Liger veut cependant qu'on orne les Jardins avec cette Plante : on ne s'applaudira pas d'avoir suivi son conseil.

LA CROIX DE JERUSALEM BLANCHE n'est pas supportable auprès de celle dont nous avons parlé, & généralement toutes les fleurs blanches ne plairont jamais tant dans les Plattes-Bandes que celles qui seront d'une autre couleur, comme on l'a déja dit. Celle-ci est la même espece que la rouge qui a été décrite. Elle se nomme en Latin, *Lychnis hirsuta, flore candido, major.*

LA FAUSSE-ORANGE. Cette Plante est annuelle. C'est la Pomme de Colloquinte; en Latin *Collocin-*

this fructu rotundo major, Aurantio similis. La fleur qui n'eſt que d'une ſeule feuille découpée en cinq parties, eſt d'un très-beau jaune ; elle ne dure pas, & fait en un jour ou deux place à un fruit qui reſſemble à une très-groſſe Orange. La Plante n'a aucune beauté ; elle ſe ſoutient avec le ſecours des rames qu'on lui donne.

Ce fruit a beaucoup plus de vertu dans les Indes que dans nos Pays froids ; on l'apporte tout pelé ; & c'eſt la Colloquinte qu'on vend chez les Apothicaires.

L'EUPATOIRE D'AVICENES, Philoſophe du onzieme ſiécle. La Plante croît de quinze à ſeize pouces de hauteur. D'abord elle a de petites feuilles très-vertes, longues, dentelées ; elles ſe rapetiſſent quand les tiges montent pour fleurir. Au plus haut des tiges croiſſent des fleurs ramaſſées par bouquets en ombelle, & remplies d'une quantité de fleurons jau-

nes qui ont une très-forte odeur aromatique que beaucoup de gens aiment. La Plante eſt vivace, & cependant elle répand ſa graine comme une Plante annuelle. Elle ſe nomme en Latin *Eupatorium cannabinum*; parce que les feuilles reſſemblent à celles du Chanvre. Ce nom d'Eupatoire lui a été donné du temps d'Antiochus Eupator, Roi de Syrie, qui en fit la découverte 164 ans avant la naiſſance du Sauveur du monde.

L'Aigremoine qu'on trouve dans les campagnes, porte auſſi le nom d'Eupatoire : il ne faut pas les confondre. L'Aigremoine a des feuilles dentelées comme la Pimprenelle, & porte de petites fleurs jaunes en étoile le long de ſa tige pendant les mois de Juin & de Juillet.

LA CATANANCE a ſon calice écaillé comme le Bleuet des bleds, & eſt de la même couleur. Les feuilles de la fleur ne ſont pas en cornet comme

celles du Bleuet ; elles ſont plattes, & découpées par le bout comme celles de la Chicorée, un peu plus doubles cependant; mais cette fleur eſt bleue comme celle de la Chicorée, & paroît avoir l'apparence du Bleuet. Cette Plante eſt vivace, & dure depuis le milieu de Juillet juſqu'en Septembre.

L'ETERNELLE, ou le BOUTON BLANC IMMORTEL, *Elychriſum ſeu Gnaphalium montanum, longiore folio flore albo.* La Plante eſt du même genre que les petites Immortelles citron, déja décrites. Celle-ci s'étend en pleine terre plus qu'on ne veut. Elle a des feuilles blanches & cotonneuſes comme les Immortelles citron, & de petits boutons de fleurs blancs que l'on cueille avant qu'ils ſoient ouverts. Ces petits boutons reſtent en état ſans ſe faner, & ſéchent de même. C'eſt cette raiſon qui fait qu'on la cultive : par cette raiſon la Plante ſe nomme *Eternelle.*

LA LUNAIRE, en Latin *Lunaria major, siliquâ rotundiore.* On n'est curieux de cette Plante, que parce que les gousses de ses graines sont faites comme des verres de lunettes. Elles consistent en trois petits ronds, faits comme s'ils étoient de papier huilé. Ces gousses contiennent des graines plattes : les fleurs qui sont gris de lin, ont la même forme que celles des Choux. Quand on en a élevé une fois on n'en veut plus.

LES RUBANS, ou GRAMEN RAYÉ. C'est une Plante fort haute, dont la feuille est dure, rayée de verd & de blanc. En Latin, *Gramen panniculatum, folio variegato.* Il y vient une espece de graine houpée, & il n'a pas d'autre fleur. On lie les bouquets avec les feuilles de cette Plante, qui ressemblent assez à des Rubans.

LA SCABIEUSE ÉTOILÉE, *Scabiosa stellata, Hispanica, amplissimo folio.* Sa fleur n'est point remarquable ; elle est

d'un bleu pâle qui ne plaît point. Cette Scabieuſe ne reſſemble à aucune de celles qui ſont décrites ci-devant.

L'IMMORTELLE BLANCHE, nommée par quelques-uns, *Bouton d'Argent*; en Latin, *Elychriſum ſylveſtre, anguſti-folium, capitulis conglobatis.* Elle croît de deux pieds de hauteur. Ses fleurs ſont menues & déliées. Les petites fleurs ſont globuleuſes, & viennent par bouquets au haut de leurs petites branches. C'eſt vers la mi-Juillet, lorſqu'elles ſont bien fleuries, qu'on les coupe, & on les réſerve pour des bouquets d'hyver qu'elles n'ornent point mal. Cette Immortelle n'eſt pas la même que celle qu'on a décrit ci-devant. Il y a bien d'autres eſpeces d'Immortelles qui ſe conſervent de même en hyver.

L'ONAGRA eſt une Plante annuelle dont les fleurs ſont jaunes. Elles ont quatre grandes feuilles arrondies par le bout comme celles de la Belle de

nuit qui a été décrite. L'odeur de celles-ci eſt douce. Les feuilles de la Plante ſont larges & pointues. La phraſe Latine eſt *Onagra latifolia.* On accommode les racines jointes aux feuilles de cette Plante comme on fait des Raiponſes pour la ſalade ; mais les Raiponſes valent mieux. Les racines ſont rouges à la tête comme les Raves. Cette Plante eſt encore nommée la Plante du *Jambon*, parce qu'elle eſt, dit-on, d'un goût approchant de celui du Jambon.

L'AMOMUM DES JARDINIERS ; que Bradley nomme en Anglois *Winter cherris*, Cériſier d'hyver, eſt une eſpece de petit Arbriſſeau que M. de Tournefort range au nombre des Morelles, comme il paroît par cette phraſe, *Solanum Americanum Arboreſcens ; ſolani hortenſis folio, fructu coccineo.* Pluſieurs font cas de cette Plante qui fleurit en Juillet ; ſa fleur reſſemble à celle de la *Morelle* qu'on ſarcle dans

ſes Jardins. On la met en pot dans les appartemens en hyver pour faire voir ſes fruits rouges, & la mettre à couvert de la gelée, à laquelle elle eſt un peu ſenſible. Ce fruit eſt une petite baye rouge plus groſſe que celle des Aſperges. Il mûrit & tombe au printemps. Les Botaniſtes nomment cette Plante *Amomum de Pline.*

Le Hieracium jaune, dont la fleur eſt en tout ſemblable à celle de la Dent de Lion, ou Piſſenlit. Pluſieurs de ces fleurs ſont doubles; elles ſont compoſées de fleurs jaunes. On nomme ce Hieracium en Latin, *Hieracium montanum, latifolium, glabrum minus.* Il y a encore une eſpece de Hieracium jaune à petites fleurs, qui vient dans les prairies & dans les bleds. Ce dernier ſe nomme en Latin, *Hieracium majus erectum, anguſti-folium, caule levi.*

La Gerbe d'Or. Cette fleur eſt une eſpece de *Verge d'Or:* elle vient

dans les Prés : ſon nom Latin eſt, *Virga aurea molli & lanceolato folio Alpina.* Cette expreſſion fait voir que les feuilles de la Plante ſont extrêmement pointues. Elle porte des panaches de petites fleurs de couleur d'or : dès qu'elle paroît, les moucherons ſe hâtent de la dévorer, moyennant quoi elle ne reſte que quinze jours en fleur. Elle ſeroit cependant aſſez jolie pour mettre en bouquet lorſqu'elle eſt bien fleurie.

LE TRACHELIUM, en Latin, *Thrachelium azureum, umbelliferum.* Le Trachelium a plus de deux pieds de hauteur ; les fleurs ſont extrêmement petites, & d'un violet bleu ſi peu diſtingué, que cette fleur ne peut guere briller dans les Jardins. La Plante ne vit que deux ans ; il faut en réſerver la graine, ſi on veut la multiplier : cette graine eſt difficile à ramaſſer. La fleur, après avoir paru au mois de Juillet, commence à reparoître de nou-

veau au mois d'Octobre. Alors la graine de celle qui avoit fleuri en été eſt mûre, on peut la ramaſſer ſi on veut en conſerver l'eſpece.

LA LACQUE, *Phitolacca Mexicana majori fructu.* Cette Plante vient haute de ſept à huit pieds, elle a de grandes feuilles, de petites fleurs en roſe, & de petits fruits noirs. Ces fruits viennent en petites grappes comme celles des Groſeilles. Quand ils ſont écartés, ils donnent une couleur aſſez ſemblable à celle de la Lacque à peindre, dont la Plante porte le nom. Cette couleur eſt d'abord aſſez belle ſur le papier; mais elle noircit peu après. Le fruit eſt mûr en automne.

LA PHALANGE eſt une Plante haute de deux pieds, qui porte au bout de ſes branches de petites fleurs blanches en étoiles. Cette fleur n'eſt pas belle: on a lieu d'être ſurpris que quelques Fleuriſtes en prétendent orner leurs Jardins: on la nomme en Latin *Pha-*

langium ampliore flore, non ramosum.

Il y a une autre espece de Phalange plus petite, & qui fleurit dans le mois de Mai ; elle n'a pas de branches si longues sur sa tige. Elle ne plaît pas d'ailleurs beaucoup plus que la précédente. Celle-ci se nomme en Latin *Phalangium parvo flore, ramosum.*

L'ACANTE, ou BRANCHE URSINE, *Acantus, sive Branca Ursina.* Cette Plante est célebre dans l'Histoire ; car c'est sur le modéle de ses feuilles parfaitement découpées, que le Sculpteur Callimaque composa le Chapiteau Corinthien. C'est-là tout ce qui peut donner quelque relief à cette Plante ; car la fleur n'a qu'une seule feuille blanche faite en cuilliere, qui paroît bien peu de chose.

LE STRAMONIUM, ou POMME ÉPINEUSE : Plante annuelle. C'est un poison ; on ne conseille pas d'en sémer ni d'en planter. La Plante, quoique singuliere, n'est pas brillante. On la

nomme en Latin *Stramonium fructu spinoso rotundo, flore violaceo, simplici*, comme elle est annuelle, on la seme si l'on veut, au mois de Mars sur la couche, ou aux mois de Juin & de Juillet, pour passer l'hyver : car cette graine ne pourra lever que quand le gelées seront passées. M. Liger veut qu'on la mette dans des pots ou dans les Plattes-Bandes, & cette Plante ne satisfera jamais, ni dans l'une ni dans l'autre place. La tige, qui est d'un violet brun, est ce qu'il y a de plus remarquable ; la Plante en entier est d'une odeur si insupportable, qu'on n'ose y toucher. Ses feuilles sont très-larges, découpées en onde par les bords. Ses feuilles sont en entonnoir, grandes comme un petit verre à liqueur, & à peu-près de cette forme. Leur couleur est d'un violet purpurin, ou d'un bleu pâle ; elles sont découpées en pointes ondées par les bords ; chaque fleur ne dure qu'un

jour, & il en vient peu ſur la Plante. Son fruit eſt à peu-près comme celui du Maronnier d'Inde, garni de groſſes épines dures & piquantes. Sa ſemence eſt noire & mûrit en automne.

Il y en a de doubles à deux ou trois entonnoirs l'un dans l'autre, qui ſont comme des manchettes à pluſieurs rangs; en Latin, *Stramonium fructu ſpinoſo, flore rotundo, violaceo duplici, triplicive*; mais ceux-là n'ont point de beauté particuliere, & les ſimples même ont de plus belles fleurs. Ils fleuriſſent tous dans la même ſaiſon vers la fin de Juillet.

Le Stramonium eſt très-bien repréſenté dans les Inſtitutions de Tournefort.

LA BLATTAIRE eſt une Plante, dont la fleur approche bien de celle du Bouillon blanc, ou Mollaine, mais beaucoup plus grande; le nom Latin eſt, *Blattaria lutea*. La plus jolie eſpece de Blattaire, eſt celle dont les feuilles

nt longues & amplement découpées. a fleur a cinq feuilles inégales, dont s deux ſupérieures ſe réuniſſent quel- uefois en une ; elles ſont d'un jaune âle comme celles du Bouillon blanc. e milieu ſous le piſtile eſt brun, avec es étamines recourbées.

Cette ſeconde eſpece ſe nomme en atin *Battaria lutea, folio longo, laci- iato.* Les deux eſpeces de Blataire ont annuelles comme le Bouillon lanc. Les Plantes & les fleurs ont ne odeur douce & gracieuſe. La Bla- ire fleuriroit en épi ſi elle fleuriſ- oit tout d'un coup : mais les fleurs omme celles du Bouillon blanc ne aroiſſent que l'une après l'autre de as en haut, & celles qui ont paru le atin ne ſe voient plus l'après-midi. On a cru qu'elle faiſoit mourir les vers u mittes qui ſe mettent dans les ha- its, d'où on lui avoit donné le nom *Herbe aux Mittes.*

LA SENSITIVE eſt encore une

Plante annuelle bien difficile à élever. Il y en a plusieurs especes, la plus grande, & qui plaît d'avantage se nomme en Latin, *Mimosa spinis horridiuscula*. La Plante est étrangere, & c'est un Abrisseau dans les pays chauds; dans nos climats cela ne fait qu'une Plante qu'il faut semer tous les ans avec beaucoup de précaution dans un pot enfermé dans une couche de fumier chaud, & bien couvert d'une cloche de verre.

La Plante a des feuilles approchant de celles du petit Myrthe : mais plus petites encore. Elles sont du même verd, & les petites branches ont des épines fort dures. La Plante est presque rampante. Ce qu'elle a de plus extraordinaire, c'est la sensibilité qu'elle a lorsqu'on la touche, les branches se renversent, & les feuilles se rapprochent entre elles. Quelque-temps après ces branches, & les feuilles qui sont vis-à-vis l'une de l'autre, se remettent dans leur état naturel.

Les Soleils vivaces ; Taupi-ambours, ou Pommes de terre. Ce ont de petits Soleils dont on ne plante oint dans les Plattes-Bandes, parce u'ils ſont encore trop hauts, & que eurs racines courent beaucoup ſous erre. On les nomme en Latin, *Corona olis parvo flore, radice Tuberoſâ.* On ait cuire & on mange les racines de a Plante qui ſont comme de groſſes oommes ; leur goût eſt bien fade.

AOUT.

La Glaciale ; en Latin *Ficoïdes*. Selon Lineus, car M. de Tournefort, dans ſes *Inſtitutions*, ne donne pas de phraſe Latine qui puiſſe exprimer les parties de cette Plante vraiment ſinguliere, & fort curieuſe d'ailleurs. C'eſt une Plante graſſe annuelle, dont les feuilles ſont fort épaiſſes. Elle porte une eſpece de gomme ſur ſes tiges & ſur ſes feuilles, qui rampent à terre, laquelle reſſemble parfaitement à des

glaçons qui ſont froids, & fondent ſous la main comme de la vraie glace, ce qui paroît ſurprenant dans le temps de la Canicule, où cette Plante commence à porter ſes petites fleurs qui ſont radiées & blanches. Ses fleurons ſont ſi menus, qu'on croiroit que cette eſpece de fleur ne conſiſte qu'en étamines auſſi minces que ſont des filets d'araignée.

LE RICIN, ou PALMA CHRISTI, eſt une Plante extraordinaire. Sa tige vient environ de quatre & cinq pieds de hauteur; elle eſt ronde, creuſe, & d'une eſpece de gris de lin cramoiſi aſſez particulier. Ses feuilles découpées en dix ou douze parties, ſont, pour la plûpart plus grandes qu'une aſſiette, & cachent bien ſouvent les fleurs qui viennent le long de ſes tiges. Cette fleur ſe diviſe en deux parties; celle qui eſt inférieure contient pluſieurs calices attachés à la tige, qui ne ſont remplis que de petites étamines

de

de couleur d'un jaune pâle. Elles ſont couvertes d'une poudre légere de même couleur qui ne devient à rien, ainſi que les étamines, & les calices où ſont logés ces étamines fugitives. Ce n'eſt pourtant pas en cela que conſiſte a fleur véritable. C'eſt à la partie ſupérieure qu'on trouve une grappe en pyramide de quatre ou cinq pouces le hauteur, & qui croît juſqu'à dix ou douze pouces lorſque le fruit eſt ormé. Cette grappe eſt remplie de luſieurs petites boules couvertes de ointes qui ne piquent point. Ces bou-es enferment la graine ſurmontée de eux petites feuilles d'un beau cra-oiſi, qui ſont la fleur de cette Plante, : lui donnent cependant une ſorte apparence. On ne peut voir cette eur pour l'ordinaire qu'on ne ſouve ces grandes feuilles pour ſe don-r la facilité de la voir. On la nom-e en Latin, *Ricinus Vulgaris*, ou *Palma hriſti.*

La SAVONNAIRE ; *Lychnis ſylveſtris, quæ ſaponaria vulgo dicitur*. Il ne faut pas mettre cette Plante dans une Platte-Bande, quoiqu'elle reſſemble à la Giroflée double : la racine s'étend de façon qu'on a peine à la détruire. Cette fleur vient par bouquets doubles comme la Giroflée, mais d'une couleur purpurine ſi pâle, que la fleur ne plaît point par ſa couleur. Elle a des feuilles pointues, attachées à la tige, ſans queue, à peu-près comme celles des Valériennes.

LA MAYENNE, ou MELONGENE ; eſt citée par Liger comme une Plante dont la culture eſt utile. C'eſt une Plante annuelle dont on ne doit pas faire grand cas. La fleur eſt comme celle de la Morelle ; le fruit eſt comme un petit Melon de huit jours qui n'eſt bon à rien. Il y a pourtant des pays où on le ſert ſur les tables, accommodé de différentes façons. On appelle la Mayenne en

Latin, *Meelongena fructu violaceo.*

LE POIVRE DE GUINÉE, ou POIVRE D'INDE, dont quelques Cuisiniers emploient le fruit dans leurs ragouts, & lui donnent le nom de *Piment* ou *Siliquastre :* nom qui ne convient point à cette Plante, car le *Siliquastre* est un Arbre qu'on nomme autrement l'*Arbre de Juda*, ou de *Judée*, ou *Gaînier*, parce qu'il porte de petites gousses qui ressemblent à des gaînes. Le Poivre de Guinée en porte de même qui sont d'un beau rouge verni, & très-éclatant. Ces gousses sont précédées de fleurs blanches très-petites, à cinq feuilles pointues.

Le fruit du Poivre de Guinée est encore employé pour augmenter la force du Vinaigre, & lui donner un bon goût. Le Poivre de Guinée se nomme en Latin, *Capsicum recurvis sibiquis.* Cette Plante ne fait aucun ornement dans un Jardin, quoique plusieurs aient prétendu le contraire. La Plante est

annuelle, & ne vient que de graines qui ſe conſervent pluſieurs années.

La grande Campanule, *Campanula maxima, foliis latiſſimis, flore cinereo.* C'eſt une grande Plante qui porte de petites cloches un peu courtes, d'un bleu clair, évaſées par le bord, & d'un pouce de diametre. Elles ſont un peu découpées en cinq parties ſeulement. Il ſe trouve encore cinq petites marques d'un bleu foncé au dedans de la fleur, & voilà tout l'agrément. Les feuilles ſont fort larges & la tige eſt canelée. Il ne faut pas confondre celle-ci avec la grande Campanule à feuilles d'Orties, que nous avons décrite. Celle-ci eſt annuelle, & celle à feuilles d'Orties eſt vivace.

La Queue de Renard eſt encore une Plante annuelle, *Blitum ſpica multiplici, rubra, pendula.* Beaucoup de Jardins, ſur-tout à la campagne, ſont garnis de cette Plante. On peut dire

cependant que cela n'eſt pas beau, & que la petite eſpece décrite plus haut, eſt d'une plus belle couleur que la grande ; la forme de cette fleur en épi recourbé, n'eſt pas fort agréable. La graine d'ailleurs ſe répand beaucoup tous les ans, & leve toujours en abondance. C'eſt cette Plante que M. le Blond, dans ſa *Théorie & Pratique du Jardinage*, & pluſieurs autres appellent du *Paſſevelours*, non qui ſeul convient véritablement à l'Amarante.

LE QUAMOCLIT, ou JASMIN D'AMERIQUE, autre Plante annuelle ; en Latin, *Quamoclit Americana foliis ampliſſimis cordiformibus.* On en ſeme tous les ans les graines dans un pot, après les avoir miſes tremper dans un verre au grand ſoleil. Les feuilles de cette Plante ſont faites en cœur (*Cordiformibus.*) La tige ſe rame comme un poids autour d'une baguette. Elle porte pluſieurs fleurs en tuyau s'élargiſſant ſur le bord en forme d'en-

tonnoir, & ſur ce bord elles ſont d'un véritable rouge de Minium, & jaunes en-deſſous. On en ramaſſe les graines en Novembre, & au mois de Mai on ſeme la graine comme on a dit.

LA CLEMATITE eſt une Plante dont on eſt obligé de ſoutenir les rameaux ou contre une treille ou contre un mur, parce qu'ils ſont extrêmement foibles. On la nomme en Latin, *Clematitis cærulea, flore pleno.* On la met quelquefois pour garnir un cabinet de verdure. La fleur a la forme d'une petite Renoncule double d'un violet foncé.

L'IXIA, ou IRIS TIGRE, eſt une Plante dont la tige eſt haute de deux pieds, garnie de nœuds de deux en deux pouces. Chacun de ces nœuds porte alternativement de droite à gauche de grandes feuilles en coutelas comme celles de pluſieurs ſortes d'Iris, & ces feuilles ſont preſqu'auſſi hautes que la tige. Elles portent leur fleur

au ſommet. Chacune eſt large de ſix pouces & demi, garnie de ſix feuilles ou pétales aſſez petites. Elles ſont d'un beau jaune, marquées d'un rouge aurore par taches comme celles d'un Tigre. On l'eſtimeroit d'avantage ſi elle étoit plus grande, & qu'elle reſtât plus long-temps en fleur, car on ne peut pas remarquer ſes fleurs pendant un jour entier.

LE CONCOMBRE SAUVAGE eſt une Plante vivace, mais qui revient à merveilles de graines. En Latin, *Cucumis ſylveſtris Aſininus dictus*. Apparemment que les Anes s'en régalent. Cette Plante a des feuilles à peu-près ſemblables à celles des gros Concombres, mais un peu plus blanches, & ſes fleurs ſont auſſi plus petites; ſon fruit n'eſt guere plus long que le doigt. Pour peu qu'on touche à ce fruit quand il eſt mûr, il ſe creve contre la queue, & jette ſes graines fort loin. Ce fruit eſt appellé par les

Apothicaires *Elaterium*. On ſe divertit à ce petit manége dans un Jardin, mais il faut prendre garde qu'il n'entre du ſuc de ce fruit dans les yeux. Il eſt cauſtique & pique beaucoup. Le fruit ſe meurit pendant les mois d'Août & de Septembre.

LA MONARDE ; Tournefort n'en fait pas mention. C'eſt une Plante dont les feuilles, qui reſſemblent un peu à celles de la Mente, ont une odeur douce & extrêmement gracieuſe. Les tiges de cette Plante n'ont qu'un pied de hauteur ; au haut naiſſent des fleurs verticillées d'une belle couleur de feu, qui ne ſont que de petits tuyaux aſſez ſemblables aux fleurs du Leonurus que nous avons décrit. Ces fleurs ſont diviſées comme le Leonurus en deux levres longues & étroites. Elles ſont poſées ſur des feuilles d'un beau rouge brun, qui viennent directement au-deſſous, & dans le temps même de l'Origan dont il ſemble que la

Monarde ſoit une eſpece ; en Latin *Monarda floribus verticillatis Linæi.*

LE CYCLAMEN, OU PAIN DE POURCEAU ; en Latin *Cyclamen folio longiore & linguam ſerpentis emulante.* Cette Plante eſt très-noire & ſinguliere pour la production de ſes fleurs & de ſes feuilles. Après la mi-Août ou dans le commencement de Septembre, les fleurs croiſſent préciſément ſur la terre, ſans feuilles. Ces fleurs ſont petites, montées ſur une queue de trois ou quatre pouces de hauteur. Au bout de cette petite tige, elles ſe renverſent, & ſe tiennent la tête en bas.

L'eſpece déſignée par la phraſe Latine ci-deſſus, porte des fleurs ſimples de couleur de chair, & ces fleurs ne ſont pas plus grandes que celles des violettes. Elles viennent dans le mois d'Août, & reſtent fleuries pendant le mois de Septembre & Octobre, & elles s'en vont à la premiere

gelée. A leur place, il se forme une petite boule pas beaucoup plus grosse qu'un Pois. Dans le mois de Novembre, il y croît des feuilles assez grandes, d'un beau verd, marbrées sur le bord d'un blanc gris, lesquelles donnent alors plus d'apparence à la Plante que les fleurs mêmes n'en pouvoient avoir. Quand les queues qui portent les graines sont un peu plus grandes, elles se roulent avec leur graine comme la queue d'un Cochon ; la graine contenue dans ces petites boules est d'une figure bien irréguliere.

Les feuilles commencent à sécher au mois de Mai, & la graine n'est bien mûre qu'au mois de Juillet, on la ramasse si l'on veut en ce temps, & sur la fin du même mois, on pourra déplanter l'oignon qu'on trouve en terre de la figure d'un pain rond. Les Cochons aiment beaucoup cette racine, & c'est pour cela qu'on l'appelle *Pain de Pourceau.* Ce gros oignon charnu

produit en-dessous de petites racines fibreuses, & en-dessus de petites matrices pour porter des fleurs : on peut avant de le replanter, le laisser secher à l'ombre quinze jours hors de terre dans le mois de Juillet, & on le remet en terre au comencement d'Août, après lequel temps il ne tarde pas beaucoup à reporter des fleurs jusqu'en Novembre, après quoi les feuilles reviennent ; & à la fin de Mai il n'y paroîtra plus rien. Si l'oignon est bien gros, on peut le couper en quatre pour le replanter : & ces quatre parties viendront fort bien. Il ne faut point arroser cette Plante, cela la feroit mourir.

Il y a une variété de ce Cyclamen, qui fleurit en blanc. Il y a plusieurs especes de Cyclamen plus jolies que celle ci-dessus décrite, qui se trouve sans odeur, & les autres en ont. Les phrases Latines qui suivent donneront une idée des différentes especes de Cyclamen les plus curieuses & les plus

rares qui y ſont exprimées. Les voici:

1. Le Cyclamen de Perſe. *Cyclamen hyeme & vere florens, folio anguloſo, amplo flore albo baſi purpurea, Perſicum.*

2. Cyclamen de Corfou. *Cyclamen automnale, orbiculato, circumroſo folio ſubtus rubente, odoratiſſimo flore carneo, Corcyreum.*

3. Cyclamen d'Afrique. *Cyclamen toto fere anno florens, odorato purpureo flore, Africanum dictum.*

4. Cyclamen Oriental. *Cyclamen aprili florens, cordato folio, amœnâ viriditate & albedine picto.*

5. Le Cyclamen d'Anticohe. *Cyclamen vernum, anguloſo folio triplici viriditate ſericeâ vario, maximis floribus albis, imo oſculo purpuraſcente, Antiochenum nuperorum.*

6. Une autre eſpece de Cyclamen d'Antioche. *Cyclamen Antiochenum, automnale flore purpureo duplici.*

Toutes ces eſpeces de Cyclamen ſont très-rares.

LA GRANDE PERSICAIRE eſt une Plante annuelle ; en Latin, *Perſicaria major, lapati foliis, calice floris purpureo.* La tige de cette Plante monte à ſept pieds de hauteur, elle a des nœuds de trois pouces en trois pouces comme un roſeau. Les feuilles ſont extrêmement grandes, & les fleurs très-petites en épi de couleur d'Amarante. Elle dure plus de deux mois en fleur, juſqu'à ce que la gelée la faſſe mourir. On recueille la graine ſi elle n'eſt pas endommagée par la gelée de Novembre.

SEPTEMBRE.

LES LARMES DE JOB, *Lachrimæ Job.* La Plante porte de petits roſeaux de deux pieds de hauteur, & n'a que de petites étamines qui lui tiennent lieu de fleurs, & qui n'ont pas d'autres graines que ces larmes : e ſont de petites perles panachées de blanc & de gris, qui viennent le long des

roſeaux. On fait des chapelets avec ces perles. On les séme tous les ans au mois de Mars en beau temps. Souvent on n'en recueille pas de graine quand les gelées viennent trop-tôt en automne.

LE GRAND ASTER eſt une de ces eſpeces d'Oculus Chriſti autre que ceux qu'on a décrits. Ce dernier n'eſt pas houpé, & n'a rien de recommandable; il ſe nomme en Latin *Aſter atticus cœruleus vulgaris*. Ses fleurs ſont petites, & d'un vilain bleu; mais comme la culture en eſt aiſée, bien des gens la mettent dans leur Jardin.

LE CHARDON ROLLAND, ou PANICAUT, *Eringium vulgare*. Il s'éleve à quatre ou cinq pieds de hauteur, & porte de petites boules fleuries qui ont l'air de celles des Chardons, & ne piquent point. Il y en a de blanc & de gris de lin. M. Liger propoſe cette Plante pour orner un Jardin, cependant elle ne peut pas

faire un grand ornement. Tout l'uſage qu'on en peut faire eſt de ſe ſervir de ces petites bales fleuries pour orner une corbeille de deſſert.

La Capucine double eſt une Plante vivace, au lieu que la ſimple eſt annuelle ; elle lui eſt parfaitement ſemblable. Elle eſt très-difficile à conſerver pendant l'hyver. Elles n'ont pas de capuchon comme les ſimples ; on ne s'en ſert pas dans les ſalades comme de l'autre. Il lui faut des rames comme à la ſimple, elle prend beaucoup de place.

La Pomme de Merveille eſt une eſpece de calebaſſe longue & pointue par les deux bouts, remplie de galles ſur l'écorce qui lui donnent un air extraordinaire ; elle ſe nomme en Latin, *Momordica Zeilanica, pampinea fronde, fructu longiori*. Le nom eſt plus beau que le fruit, & la fleur ne mérite pas d'être eſtimée.

La Pomme d'Amour porte une

petite fleur jaune en étoile, pas plus belle que la précédente. Il y en a plusieurs qui se forment en bouquet, auxquelles il ſuccede des fruits ronds comme des Ceriſes, & gros comme des Pommes d'Api avec la vraie peau & la couleur des Ceriſes. Elles paroiſſent à la fin de Septembre. Il y en a cinq ou ſix à chaque bouquet. Elles ont une mauvaiſe odeur & un mauvais goût. On nomme cette Plante en Latin *Lycoperſicon fructu Ceraſi rubro*. La Plante prend ſur terre une étendue conſidérable.

OCTOBRE.

Le vrai Safran qui teint en jaune. *Crocus automnalis, violaceus, amplo flore Belgarum*. Ses feuilles ne ſont que de petits joncs à peu-près ſemblables à ceux du Safran printannier décrit. La fleur de celui-ci eſt plus grande & plus ouverte. Le piſtile qui eſt au milieu ſe diviſe en trois petits

ordons ou filets rouges. C'eſt ce qui
ui donne la couleur, & qui ſe vend
hez les Epiciers pour le Safran. On
rrache la fleur, pour avoir ces petits
iſtiles qu'on met ſecher à l'ombre. On
ait des champs de Safran en Provence,
n Languedoc & en Alſace, où les
ignons de Safran ſe vendent au boiſ-
eau. On en fait la récolte aux mois
l'Octobre & de Novembre, pendant
eſquels cette Plante ſe trouve en fleur.
Ses feuilles ſont ſeches aux mois de
Juin & de Juillet, & c'eſt alors qu'on
plante & déplante les oignons de Sa-
fran. Dans nos Pays du nord de la
France, le Safran ne fleurit qu'en Oc-
tobre, & la fleur ne dure que trois
ou quatre jours. Cette fleur eſt la plus
jolie, & la plus utile de celles que
nous avons décrit.

CHAPITRE XIV.

Description des Plantes de la Campagne qui portent des Fleurs qui se font remarquer.

NOus ſuivrons, en parlant de ces ſortes de Plantes, l'ordre & la méthode que nous avons conſtamment obſervée dans cet Ouvrage. Nous commençons par le mois de Février, parce qu'on ſait que dans le premier mois de l'année, la campagne eſt abſolument nue.

Tout le monde ſait qu'en ſe promenant à la campagne, on rencontre ſouvent des fleurs qui plaiſent à la vue. Pluſieurs d'entr'elles paroiſſent même ſi jolies, qu'on ſe fait un plaiſir de les ramaſſer. Quelquefois auſſi on va juſqu'à vouloir en avoir dans ſon Jardin. Dans ces cas-là on deſire

voir le nom de ces fleurs qui frap-
ent. C'eſt pour ſatisfaire ce deſir, que
ous avons cru devoir décrire ici cel-
es qui paroiſſent les plus remarqua-
les. Nous eſpérons que le Lecteur
ous ſaura gré de ce travail.

FEVRIER.

LA PERCENEIGE. Cette fleur naît
'elle-même dans les boſquets & les
aillis, au commencement de Février.
C'eſt une petite fleur blanche en Roſe
enverſée. Elle ſe nomme en Latin,
*Narciſſo - Leucoïum pratenſe, multiflo-
um, flore pleno* : voilà pour la double.
La ſimple ſe nomme, *Narciſſo - Leu-
oïum flore patulo.* Elle vient en bou-
quets compoſés de pluſieurs fleurs.

LA VIOLETTE SIMPLE qu'on
nomme encore Violette de Mars. *Viola
Martia purpurea, flore ſimplici odoro*;
ou ſi elle eſt blanche : *Viola Martia
alba.* Ces deux ſortes de Violettes ren-
dent les foſſés fleuris au Printemps,

& viennent à l'ombre des hayes. On en plante en bordures dans les Jardins, ou le long des palissades. On ne s'arrêtera pas à décrire des Plantes si connues.

MARS.

On voit dans les prés le NARCISSE JAUNE DOUBLE, qu'on appelle le *Porrion.* C'est un gros Narcisse jaune pâle qui n'a pas une odeur gracieuse. Le simple de celui-ci est encore plus commun, & se nomme en Latin, *Narcissus flavus, angusti-folius, magno calice.* C'est celui que M. de Sercy, & après lui M. Morin, appellent *la Clochette*, ou *Narcisse bâtard.* Le Narcisse jaune d'Alger, différent de celui-ci, est décrit dans les fleurs de Parterre.

Il y a aussi dans les bois de gros Narcisses blancs mêlés de jaune, qu'on nomme également *Porrions*, & que M. Liger nomme *Cou de Chameau.* Ils

t bien doubles, & très-remplis grandes feuilles blanches avec d'au-s petites d'un jaune doré. Ceux-ci nomment en Latin, *Narciſſus albus, dio luteus, copioſo flore odore gravi.* y en a un autre qui eſt le ſimple celui-ci, lequel eſt encore bien nmun dans les bois; en Latin, *Nar-ſus pallidus, circulo luteo.* C'eſt celui 'on nomme *Narciſſe de Mathiole.* s plus beaux Narciſſes ſont décrits mi les fleurs de Parterre.

AVRIL.

LES JACINTES DES BOIS; *Hya-thus oblongo flore cæruleo, major.* eſt un Jacinte aſſez haut quand il oît dans les bois & dans les taillis: is il ne porte que cinq ou ſix fleurs ues, longues & menues. On a dé-it tous les beaux Jacintes avec les us belles fleurs des Parterres au com-encement du Livre.

L'ORCHIS, ou SATYRIUM;

L'expression Latine est, *Orchis major, tota purpurea, maculoso folio*. On en voit dans les campagnes de plusieurs especes différentes. Les fleurs d'Orchis ont six petites feuilles très-différentes entr'elles, & posées de façon que ces six feuilles font toutes sortes de représentations dans les unes & dans les autres, dont aucune n'est la même. On peut dire que ce sont les fleurs les plus amusantes de la campagne. Les feuilles de la Plante sont d'un beau verd moucheté de brun. Quelques jolies que soient ces fleurs, elles n'orneroient jamais un Jardin si on en mettoit beaucoup comme le conseille Liger.

Les Orchis ont deux oignons, entre lesquels la Plante croît en Avril. Ceux qui sont couleur de pourpre, sont les plus jolis. Les Paysans nomment cette fleur *du Coucou* : nom qu'ils donnent à toutes les fleurs qu'ils ne connoissent pas.

MAI.

L'ADONIS eſt une fleur annuelle du
enre des Renoncules qui ſont viva-
ès. Il eſt des Cantons où cette fleur
trouve dans les bleds, & on la cul-
ve quelquefois dans les Jardins, à
auſe du beau rouge de ſes fleurs. Elle
e vient cependant pas bien dans un
errein froid & humide, dans certains
erreins, la graine ſe répandant, leve
'elle-même en quantité, & fait des
'lantes hautes d'un pied. Ses feuilles
ont autant découpées que celles de
a Camomille. Ses fleurs formées en
etit godet, ſont d'une couleur de feu
rès-vives, avec un grand nombre de
etites étamines qui rempliſſent ce
odet. L'odeur en eſt fort mauvaiſe :
lle ſe nomme en Latin, *Ranunculus
rvenſis, foliis Camæleli, flore Phæniceo.*

Il s'en trouve de jaunes & de cou-
eur de Citron, qui ne ſont pas de la
eauté des rouges.

Quoique les Adonis ſe ramaſſent aſſez ſouvent dans les terreins qui ſont ſecs à la campagne, ils ſont cependant difficiles à reprendre quand on les tranſplante dans les Jardins en temps humide. Cette Plante ne veut point d'eau. On ne peut pas même en ſemer pour en élever quand il pleut. On la ſeme en été quand elle eſt mûre; elle leve en automne, quelquefois même après l'hyver. Les Plantes, ſuivant qu'elles ſont avancées, fleuriront ſucceſſivement, depuis Mai juſqu'en Septembre. Si vous les tranſplantez avant l'hyver, elles périront par la gelée. La façon de les faire venir plus ſûrement eſt, de les planter au mois d'Avril en temps de pluye. Si on peut les planter avec un déplantoir ou autrement, ſans toucher à la racine, on fera encore mieux.

Les Bassinets, Jaunets ou Pas de Lion, viennent dans les prés en abondance. C'eſt encore une des eſ-

ſpeces de Renoncules, comme il paoît par ſa racine. La phraſe Latine ſt, *Ranunculus pratenſis, erectus, acris.*)n en éleve de doubles, qu'on a dérit ſous le nom de *Bouton d'Or.* M. iger donne encore le nom de *Baſnets*, à de petites Renoncules ſimples : aux fleurs d'Adonis.

La Renoncule des Marais eſt ncore une eſpece de grand Baſſinet une, qui vient dans les Marais & ans les Prairies très-humides; en atin, *Ranunculus major pratenſis, fo) rotundo.* La fleur en eſt compoſée : cinq grandes feuilles jaunes avec itant de petites graines vertes raſmblées dans le milieu de la fleur. es feuilles de la Plante ſont gran:s, formées comme celles du Creſn; elle vient le plus ſouvent dans :au.

L'Ancolie violette, *Aquilea flore violaceo.* Celle-ci ne differe de lles qu'on a décrites, que par la

couleur qui n'eſt pas bien brillante. Elle eſt d'un violet bleu turquin très-rembruni, & qui ne plaît point. Il en vient beaucoup dans les taillis.

LES BLEUETS, ou BARBEAUX; viennent dans les bleds; on en éleve de toutes les couleurs dans les Jardins; comme on l'a obſervé.

LA PERVENCHE; *Pervinca vulgaris anguſti-folia, flore cæruleo.* Elle porte des fleurs de la couleur de la Violette, pas beaucoup plus grandes, & de la même forme. Elle a des branches très-longues qu'elle appuye ſur ce qu'elle rencontre dans les hayes.

Il y a une autre Pervenche rare qu'on nomme *Pervenche de Madagaſcar.* Elle ne croît pas à la campagne, & on l'éleve dans des pots pour ne fleurir qu'au mois de Septembre; elle porte des fleurs ſimples à cinq pétales-violets au milieu, & blanc ſur les bords. J'ai placé celle-ci à la ſuite de l'autre, pour qu'on en voye

différence. Elle se nomme en Latin, *ervinca variegata.* Quelques curieux a font cas, quoiqu'elle ne le méri- pas beaucoup plus que la précé- ente.

Le Miroir de Venus, Plante ropofée par Bradley, pour orner les ardins; en Latin, *Speculum Veneris, vè Campanula arvensis, erecta.* C'est ne petite fleur, ordinairement vio- tte (quelquefois blanche) qui croît ans les campagnes à la fin de Mai & a Juin. Cette fleur paroît devoir être a rang des Campanules, étant d'une ule feuille découpée en cinq. Les uilles de la Plante ressemblent si fort celles du Mouron rouge, qu'on les rendroit l'une pour l'autre avant que elle-ci ait porté sa fleur: elle est an- uelle, & ne s'ouvre point qu'il ne sse grand soleil. Dans les jours som- res, elle n'est pas ouverte. On n'en masse la graine que difficilement; e qui fait qu'on n'en voit pas sou-

vent dans les Jardins. Elle ſe reſeme cependant quelquefois d'elle-même, & l'on peut bien s'en paſſer.

JUIN.

LE PETIT THLASPI BLANC, *Thalſpi vulgatius.* Il croît dans les campagnes ſur le bord des bleds. On en ramaſſe la graine pour ſémer quelquefois dans les Jardins en bordures. C'eſt là où il figure le mieux. Il ne s'éleve pas bien haut. La fleur vient en paraſſol comme l'autre qu'on a décrit. Parmi les fleurs des Plattes-Bandes, celui-ci eſt annuel, puiſqu'il ſe ſeme auſſi-bien que l'autre, & n'a jamais d'autre couleur que le blanc, ce qui fait qu'on ne le priſe pas.

LA DIGITALE, communément nommée par les Payſans, *des Claquets*; en Latin, *Digitalis vulgaris, flore carneo.* Les foſſés des terres ſeches & maigres en ſont remplis pendant tout

'été, & M. Liger propoſe cette fleur
our en parer les Plattes-Bandes. Il
en a une autre qu'on appelle *la Di-
itale des Alpes*, qui n'a pas plus de
eauté que la plus commune : excepté
ue les fleurs en ſont un peu plus groſ-
es. C'eſt improprement qu'on l'ap-
elle *les Gans.*

LA GANTELÉE SIMPLE. Il y en
de blanche & de bleue ſur le bord
es foſſés comme de la Digitale. La
nple paroît preſque autant que la
ouble. Les blanches ſont fleuries
en avant les Bleuets ; en Latin,
ampanula vulgatior, foliis Urticæ.

LES VALÉRIENNES. Il y en a de
uſieurs ſortes, qui croiſſent auſſi ſur
vieux murs. Celle qui eſt la plus
dinaire eſt la rouge ; en Latin, *Va-
iana rubra hortenſis*. On lui donne
pitethe de *Hortenſis*, parce qu'elle
laiſſe pas d'avoir de l'apparence
ns les Jardins où on la place quel-

quefois, à cauſe de ſa couleur. L
Plante croît & s'étend beaucoup dan
les Jardins. On la déplante à cauſ
de cela tous les deux ans au moins
pour diminuer le pied, & ne plante
que les boutons. La tige de cette Plant
eſt creuſe comme un tuyau.

Il y a une autre ſorte de Valérienn
qui vient auſſi dans les campagnes ſu
le bord de la mer, & dans les lieu
marécageux. Elle ſe nomme en Lati
Valeriana ſylveſtris major. Ses feuill
reſſemblent à celles du Freſne ou d
la Regliſſe. Celle-ci ne ſe met poi
dans les Jardins, la rouge eſt plus ſu
portable.

LES ŒILLETS DE RIVIERE
Lychnis pratenſis flore laciniato ſimpli
ſuavè rubente. Il y en a beaucoup ſ
le bord des rivieres, & il n'y a poi
de fleur plus échiquetée. C'eſt la m
me fleur que les Œillets des prés, av
la différence que les premiers ſont do
bles.

L'ANDROSEMUM, ou HERBE
OUTE SAINE, eſt une Plante très-
igoureuſe, qui a près de deux pieds
e hauteur; ſes feuilles ont bien l'air
e celles du Chevrefeuille. Il vient au
aut de la tige de petits boutons jau-
es qui ſe transforment en un calice
écoupé en cinq parties, accompagné
e quantité d'étamines jaunes auſſi, &
e petit bouton leur ſert de piſtile.
es fleurs, dans la ſuite, ſe changent
n petits boutons rouges qui donnent
ne aſſez belle apparence à la Plante
u'on trouve ordinairement dans les
ayes; elle n'a pas d'autre nom en
atin qu'*Androſemum*.

L'AIGREMOINE a été décrite à la
uite de l'Eupatoire, parmi les Plan-
es ſingulieres, parce que ces deux
lantes ont le même nom chez plu-
ieurs Auteurs.

LA FLEUR DU PARNASSE, *Par-
aſſia ſeu Gramen Parnaſſi albo ſim-
lici flore*. Elle porte une petite fleur

blanche de la grandeur de celles qu'on voit aux Ronces. Voilà ce que c'est que cette fleur qui porte un si beau nom, pourquoi M. Liger l'a-t-il tant vantée? Ce nom lui a été donné par Dioscoride. Elle n'a qu'un pied de hauteur, & vient dans les prés & les terres humides.

LA RAIPONSE, *Campanula radice esculenta, flore cœruleo.* La Plante croît d'elle-même à l'ombre parmi les hayes & les fossés, mais il en vient peu. On la cultive dans les Jardins pour en faire des salades qu'on mange quand elle est encore tendre, avec la racine & les feuilles. Ses fleurs sont de jolies petites Campanules d'un beau bleu découpées en pointe sur les bords.

LA NIELLE BATARDE est une fleur qui vient sur les fossés, mais elle est rare dans les campagnes. Elle vient au haut d'une tige longue de deux pieds. Elle a cinq feuilles disposées en rose, d'un rouge cramoisi très-vif,

avec quelques veines blanches. Ses tiges ſont quarrées & velues, accompagnées de longues feuilles pointues; en Latin, *Lychnis ſejetum major, purpurea.*

On trouve ſouvent dans les bleds une autre eſpece de Nielle blanche: elle ſe nomme en Latin, *Lychnis ſylveſtris alba ſimplex.*

Le Bouillon blanc, ou Mollaine, eſt une grande Plante qui ne vient que de graine, & qui eſt deux ou trois ans à ſe former. Elle porte de hautes tiges de ſix ou ſept pieds, blanches, avec de grandes feuilles extrêmement molles, d'où elle eſt appellée *Mollaine.* Ces feuilles ſont attachées le long de la tige l'une après l'autre ſans aucune queue; elles ſont vertes en-deſſus, blanches & velues en-deſſous. A chaque feuille il ſe trouve au-deſſus une fleur collée contre la tige, laquelle eſt découpée en roſe d'un jaune un peu pâle. Il ſuc-

cede à ces fleurs de petites graines rondes qu'on ne voit qu'en automne. On laiſſe croître ces Plantes dans un coin du Jardin Potager, à cauſe de leur utilité. On la nomme en Latin, *Verbaſcum mas, latifolium, luteum.*

JUILLET.

LA JOUBARBE, *Sedum Alpinum ſubhirſutum, Corona floris purpuraſcente, diſco viridi.* Cette phraſe Latine déſigne très-bien ces petites Plantes qui croiſſent ſur les maiſons couvertes de chaume, & ſur les vieux murs. Elle eſt par conſéquent bien aiſée à reprendre en pleine terre, car ſi on la laiſſe arrachée, la tige & la fleur ne laiſſeront pas de repouſſer. Cette Plante eſt un *Sedum* bien différent de ceux que nous avons décrit, & qui fleuriſſent plutôt que celui-ci.

LE VOLUBILIS, OU GRAND LISERON, croît effectivement fort haut dans les hayes. Il couvre la terre de

ſes rameaux pendant la Canicule : en Latin, il ſe nomme *Convolvulus major, albus*. Les Jardiniers diſent que ſa racine vient de l'enfer, parce qu'elle eſt fort avant en terre. Il y en a une autre eſpece qu'on exprime en Latin, *Convolvulus maderas-patanus purpureus, violæ martiæ foliis, floribus plurimis ſimul junctis*. C'eſt peut-être celui-là que Liger a voulu citer, lorſqu'il conſeille de le planter dans les Jardins de propreté : car il n'y a pas d'apparence qu'il propoſe de placer une Plante auſſi peu eſtimée que le Volubilis ordinaire. On en rencontre un autre dans les campagnes, qu'on nomme en Latin *Convolvulus major, flore ex purpureo variegato*. Celui-là ſeroit plus ſupportable.

La Scabieuse bleue, fort commune dans les terreins ſecs. C'eſt une des plus jolies Plantes de la campagne. Elle n'a qu'un demi-pied de hauteur. Peut-être qu'elle deviendroit plus grande,

dans un Jardin cultivé. Son bleu eſt clair, tirant un peu ſur le violet ; en Latin, *Scabioſa ſucciſa, folio integro-glabro, flore cæruleo.* C'eſt celle qu'on nomme encore *Morſus Diaboli*, parce qu'il paroît que la racine de cette Plante a été mordue en terre. On pourra, ſi l'on veut en faire la comparaiſon avec la Scabieuſe veloutée décrite plus haut.

L'ŒIL DE BŒUF, *Buſtalmum Tanaceti minoris folio.* C'eſt une eſpece de graine de Paquette jaune ſimple, qui croît parmi les bleds. M. Liger la range avec les fleurs qui ornent un Jardin. Elle y eſt très-déplacée.

La ſeconde eſpece d'Œil de Bœuf eſt ce qu'on appelle *la grande Paquette blanche*, dont les mauvais terreins ſont remplis ; en Latin *Buſtalmum Tanaceti minoris folio, flore albo.* C'eſt une herbe à ſarcler dans les Jardins quand elle y vient d'elle-même.

La Camomille, *Camælelum nobile, flore multiplici.* Elle eſt comme les petites Paquettes blanches, mais elle a les feuilles de la fleur renverſées autour du diſque qu'elles laiſſent entiérement découvert. On s'en ſert dans les remedes.

Il y en a une double qui ne brille pas plus que la ſimple, & qui eſt plus difficile à élever ; elle eſt plus rare ; en Latin, *Camælelum inodorum, flore pleno.*

Le Chardon bénit des Parisiens, *Cnicus attractilis lutea dictus.* C'eſt une eſpece de Chardon avec des épines dures & recourbées, qui accrochent les habits, d'où il ſe nomme *Attractilis.* Il croît à la hauteur de cinq à ſix pieds. Il pouſſe des fleurons jaunes au-deſſus d'un calice écaillé. Toute la Plante a une odeur de Thérébentine extraordinaire. On en fait des eaux diſtilées qui ſervent en Médecine.

La Soude qui ſe trouve ſur le bord des rivieres, la fleur eſt en roſe couleur de gris de lin ; en Latin, *Kali majus, Cochleato ſemine.* On ſe ſert de ſa cendre pour blanchir parfaitement le linge.

La Globulaire eſt une petite fleur bleue commune dans les campagnes en été ; en Latin, *Globularia montana, humilima, repens.* Elle reſſemble à la petite Scabieuſe bleue dont on a parlé ci-devant : mais celle-ci eſt beaucoup plus petite, & ne vous préſente qu'une petite boule d'un bleu très-pâle, haute de ſept à huit pouces. Elle eſt jolie & ſe diſtingue entre les autres fleurs de la campagne.

La petite Centaurée eſt une Plante bonne pour la fievre ; en Latin, *Centaurium minus.* Sa fleur eſt un tuyau évaſé par le haut de couleur purpurine. Sur le haut de la tige on en voit une quantité diſpoſées en bouquet, ce qui fait diſtinguer cette

Plante parmi celles de la campagne.

Le Mille - Pertuis ſe nomme ainſi, à cauſe des petits trous qu'on voit à ſes feuilles : elles ſont petites, longues & rondes par le bout, attachées par paires le long de ſes petites branches. Son nom Latin exprime ces trous, *Hypericum perfoliatum & perforatum*. Ses fleurs ſont compoſées de cinq petites feuilles jaunes diſpoſées en étoile. Il y a un grand nombre de feuilles & de fleurs à chaque branche.

AOUT.

La Jacée, Plante commune dans les campagnes, contre les hayes, ſur les foſſés & ailleurs ; en Latin *Jacea vulgaris, laciniato flore, purpureo*. Cette Plante, a l'odeur près, eſt preſque ſemblable à celle de l'Ambrette, ou Fleur du Grand Seigneur, qu'on éleve dans les Jardins, & qu'on a décrit parmi les Plantes annuelles. La Jacée porte

de très-longues queues comme la Scabieuſe veloutée. Au bout de cette longue queue eſt un calice écaillé ſurmonté de fleurons à lanieres d'un violet purpurin clair, tout comme à l'Ambrette. C'eſt une fleur des plus remarquable de la campagne, elle eſt très-commune au mois d'Août.

Le Geranium le plus commun eſt celui qui apporte de très-petites fleurs rouges ; en Latin *Geranium parvum, foliis Ranunculi.* Il vient aux mois d'Août & de Septembre, ſur les foſſés & ſur les vieux murs, & point ailleurs.

La Linaire, *Linaria flore pallido, rictu aureo.* Cette phraſe vous exprime au mieux les couleurs de cette fleur; mais l'odeur en eſt déſagréable. Elle croît ſur le bord des foſſés & des rivieres. Elle eſt en mufle pâle, avec une gueule dorée, ce qui lui donne une apparence gracieuſe, d'autant plus qu'elle vient en épi,

chaque fleur à une queue mêlée dans ſes feuilles qui ſont d'un verd pâle, petites, & aiguës. Les fleurs & les feuilles viennent en quantité au mois d'Août le long de la tige.

Il y a une eſpece de Linaire qui a beaucoup plus d'apparence que la précédente, par ſa couleur. Elle eſt bleue & ſe nomme en Latin, *Linaria erecta, flore majore, odoro, obſolete cœruleo, rictu flaveſcente.* Elle eſt rare : c'eſt dommage ; ſi on la pouvoit avoir plus communément dans les Jardins, vous voyez par ſa phraſe Latine, qu'elle feroit plaiſir à voir avec les autres dans une Platte - Bande. La feuille de cette Plante, qui eſt comme celle du lin, lui fait donner le nom de *Linaire.*

LA BRUIERE, petite Plante ligneuſe qui n'a qu'un pied de hauteur. Elle vient ſur les terres les plus incultes. Ses tiges ſont ligneuſes, menues, & très-garnies de petites branches couvertes d'une écorce rouge

brun. Les fleurs qui ne consistent qu'en petites feuilles, ou pétales inégales, viennent au bout des branches, verticillées, & d'un violet pourpre; en Latin, *Erica vulgaris, glabra.* La Bruyere fait un émail gracieux, lorsqu'il y en a beaucoup dans une lande. Cette Bruyere, mêlée d'autres herbes fines & aromatiques, contribue à rendre les moutons qui y paissent de très-bon goût.

LA JACOBÉE, ou HERBE DE SAINT JACQUES, vient en quantité prodigieuse dans de bonnes terres à bled; en Latin, *Jacobea vulgaris laciniata.* La graine s'en répand, puisqu'elle est annuelle, & qu'elle rend les champs tout jaunes. Il se trouve plusieurs fleurs sur chaque tiges qui font un bouquet. Elles sont radiées en jaune comme la Jacobée d'Afrique, dont on a donné la description; mais ses feuilles ne sont pas de même, on peut en voir les descriptions dans les Livres de Botanique.

LA REINE DES PRÉS eſt un amas de fleurettes blanches diſpoſées en bouquet autour de ſes branches. Ses feuilles ſont comme celles de l'Orme, pourquoi elle ſe nomme en Latin, *Ulmaria floribus compactis.* Elle croît ſur le bord des eaux comme la plûpart des fleurs des prairies.

LA CAMPANULE DES PRÉS eſt composée de fleurs bleues en cloches; on la trouve dans quelques prairies; & n'eſt pas cependant bien commune; en Latin, *Campanula pratenſis flore conglomerato.* Celle-ci eſt bien différente de celles qui ont été décrites.

SEPTEMBRE.

L'ACHE ROYALE, *Apium paluſtre & Apium Officinarum.* C'eſt une eſpece de Perſil ou de Sellery, qui croît ſur le bord des rivieres. Pourquoi M. Liger veut-il qu'on la plante parmi les fleurs qui ont de l'apparence dans les Plattes-Bandes?

LE COLCHIQUE qui croît ſur les foſſés dans les campagnes voiſines de la mer ; ſon nom Latin eſt, *Colchicum latifolium, flore albo purpuraſcente.* C'eſt-à-dire, que ſa couleur eſt d'un violet clair, ou gris de lin. Cette fleur croît précifément à terre, ſans queue, ni tige, ni feuille, ni rien qui l'accompagne. Elle n'a que quatre ou cinq pouces de hauteur. Son oignon a la vraie couleur, & la figure d'une Poire de Meſſire-Jean, ſans queue. La fleur paroît dans les derniers jours d'Août, & dans le mois de Septembre, & ſur la fin du mois, on n'y voit plus rien que la fleur fannée ſans feuilles.

Vers la fin de Décembre, on voit ſortir de terre de grandes feuilles qui paroiſſent à leur tour. Elles ſont une groſſe touffe d'un pied de hauteur qui reſtent pendant tout l'hyver, & le printemps juſqu'au commencement de Juin, après lequel temps elles deviennent ſeches, & l'oignon eſt enfin dé-

pouillé de tout, & très-ſec au mois de Juillet. Alors on peut le lever de terre, & le garder pendant quinze jours ou un mois, & on peut ne le replanter qu'à la fin d'Août.

Il faut y prendre garde, cet oignon eſt un poiſon, mais il n'y a guere d'apparence qu'on aille s'aviſer de manger un oignon de Colchique, qui ne ſeroit d'ailleurs pas ragoûtant. L'oignon de Colchique a tant de ſeve, qu'il pouſſe ſes fleurs ſans être en terre, & ſi on l'y met, après avoir pouſſé ſes fleurs, il pouſſera encore ſes feuilles dans leur ſaiſon.

Les Colchiques de la campagne ſont ſimples, mais on en trouve de doubles qu'on plante dans les Jardins.

LA PETITE PERSICAIRE vient ſur le bord des eaux, ou dans le fond des foſſés qui ont été arroſés pendant l'hyver. Elle porte ce nom (auſſi-bien que la grande Perſicaire qui a été dé-

crite) parce que ses feuilles ressemblent à celles du Pêcher, qui se nomme en Latin *Persica*, & la Persicaire se nomme *Persicaria mitis maculosa.* Sa fleur est rouge, en épi, & fort petite. Elle s'appelle autrement *du Curage*, parce qu'on cure cette Herbe avec d'autres Herbes nuisibles au fond des fossés.

LE MILLE-FEUILLES, *Mille-folium maximum, umbella alba.* Cette Herbe est excellente pour aider à nourir les jeunes Poulets d'Indes. Les feuilles sont fort petites & très-découpées, & sont sans nombre, l'espece dont on fait plus de cas est de couleur de pourpre; en Latin, *Mille-folium purpureum majus.*

L'ARRÊTÉ-BŒUF, *Anonis spinosa flore purpureo.* Cette Plante croît dans les champs. Elles a ses feuilles en trefle découpée, & porte de petites fleurs légumineuses en épi, d'une couleur de pourpre violet. On l'appelle *Arrê-*

te-Bœuf, parce que cette Plante, qui prend ſouvent racine par les deux bouts dans les ſillons, arrête les Bœufs qui labourent, ſi on ne la coupe pas. Il y a des *Anonis* en Arbriſſeau, qu'on éleve dans les boſquets, & qui ſont plus gracieux que ceux de la campagne, leſquels ſe nomment en Latin, *Anonis fruteſcens, Americana, flore purpureo.*



CHAPITRE XV.

Description de quelques Plantes qu'on peut cultiver dans un Jardin pour différens usages.

COMME notre projet, en composant cet Ouvrage, étoit de parler de tout ce qui peut trouver place dans un Jardin; nous n'avons pas cru devoir nous borner à traiter de ces Plantes que l'on cultive, parce qu'elles produisent des fleurs dans différentes saisons de l'année; ainsi nous allons entretenir nos Lecteurs dans un Chapitre particulier de ces autres Plantes que l'on éleve, soit à cause de l'agrément que peut procurer l'excellente odeur de leurs feuilles, soit à cause de l'utilité qu'on peut retirer dans bien des occasions des différentes parties de ces Plantes.

Nous

Nous diviſerons les Plantes qui vont être l'objet de ce Chapitre, en vivaces & annuelles, comme nous avons déja fait à l'égard des Plantes que l'on cultive, à cauſe de leurs fleurs,

Les Plantes vivaces dont nous allons donner la deſcription, ſont :

Le Fenouil.
L'Anis.
L'Abſynthe.
La Garde-Robe.
L'Auroſne mâle.
La Meliſſe.
L'Hyſope.
La Betoine.
La Lavende.
La grande Sauge.
La menue Sauge.
La Sauge panachée.
La Majorlaine.
L'Origan.
Le Baume, ou Menthe.
L'Eſtragon.
La Perce-Pierre.
La Pimpreñelle.
Le Cerfeuil d'Eſpagne.
La Guimauve.
L'Herbe aux Chats
La Bugloſe.
La Pulmonaire.
Le Sang de Dragon.
La Rue.
L'Iris commun.
L'Iris de Florence.
La Gerbe d'Or.
Le Romarin.
Le Thim.
L'Herbe à éternuer.
La Regliſſe.
Les Roſeaux.

L'Eupatoire d'Avicene.
La Matricaire.
La Passerage.

Les annuelles, sont :

Le grand Basilic.
Le Poivre de Guinée.
La Coriande.
La Bourrache bleue.
La Bourrache blanche.
La Chicorée sauvage.
Le Coclearia.
La Sarriete.
Le Chardon béni.

Le Fenouil, *fœniculum vulgare.* Tout le monde connoit le Fenouil ; on sait que sa graine est bonne pour corriger la mauvaise haleine, pour chasser les vents. Cette Plante est la premiere dont on voit les tiges au mois de Janvier.

L'Anis a une grosse tige de trois ou quatre pieds, creuse ; ses feuilles ne sont que de petits filets comme celles du Fenouil, & même un peu plus petites. Ses fleurs sont blanches en parasol, il leur succede une graine platte

& ronde qui eſt la ſeule partie de l'Anis dont on faſſe uſage. Ces graines ont une odeur & un goût agréable. C'eſt une des quatre ſemences chaudes. Elle diſſipe les vents, miſe en dragée, & c'eſt une des graines dont ont faſſe le plus d'uſage. On la nomme en Latin, *Aniſum ſemine ſuaveolente majori.*

L'ABSYNTHE eſt encore une Plante très-connue qui vient à la campagne ſur les foſſés. Ses branches ſont dures & ligneuſes, ſes feuilles très-découpées, blanches & molles. Elle porte au mois de Septembre des fleurons jaunes. On fait avec les feuilles de cette Plante du vin d'Abſynthe qui fortifie l'eſtomac. On s'en ſert extérieurement : elle ſe nomme en Latin, *Abſyntium vulgare.*

LA GARDEROBE, *Santolina foliis teretibus.* Son nom fait aſſez connoître qu'elle eſt propre pour conſerver les habits de laine,&qu'elle empêche l'appro-

che des vers qui rongent les étoffes. Ses feuilles sont rondes en petits cylyndres, creusés, d'une figure assez singuliere. Ses fleurs viennent en automne petites & jaunes, peu remarquables. Elle revient de branches qu'on fiche en terre au printemps.

L'AUROSNE, ou CITRONNELLE. *Abrotonum mas*, a les feuilles découpées très-menu, d'une odeur extrêmement forte & aromatique approchant du Citron. Elle fleurit à peu-près comme l'Absynthe. Elle a plusieurs qualités, entr'autres celle de faire épaissir les cheveux en frottant une tête nouvellement rasée. C'est la Garderobe qu'on nomme l'*Auromne femelle*.

LA MELISSE que les gens de campagne appellent *du Piment*; en Latin, *Melissa hortensis*. Elle a les feuilles plissées, assez grandes; elles ont l'odeur de Citron, à peu-près semblable à celle de l'Aurosne, mais plus

ſorte ; très-gracieuſe d'ailleurs. Ses fleurs ſont petites, blanches, & faites en gueules. On s'en ſert pour fortifier le cerveau & l'eſtomac. Elle eſt bonne pour l'Apoplexie : on la prend ſeche, en infuſion comme du Thé.

L'HYSOPE, *Hyſopus Officinarum ; cœrulea, ſpicata*, porte de petites branches qu'on met bouillir avec du miel pour la toux. Ses fleurs bleues naiſſent en épi. Les graines ont l'odeur de Muſc aſſez foible cependant ; mais toute la Plante a une odeur aromatique.

LA BETOINE, *Betonica*. Cette Plante naît dans les endroits humides ſur le bord des eaux : elle porte de petites fleurs rouges. Sa feuille a l'avantage de fortifier le cerveau, en la fourant ployée dans les narines, & l'y tenant pendant quelques momens. Etant réduite en poudre, elle fait éternuer doucement.

LA LAVENDE, *Lavendula latifo-*

lia. C'eſt une Plante ligneuſe qui a de petites fleurs bleues diſpoſées en épi aſſez du goût de tout le monde : elle a une odeur aromatique fort agréable, & qui embaume un appartement. Il y en a une eſpece dont la fleur eſt blanche. On fait des eſſences de Lavende, & des eaux de ſenteur avec cette Plante.

La grande Sauge, *Salvia latifoliæ*. Celle-ci a la feuille plus grande que celle des autres. Elle ſert à la Cuiſine & à nettoyer & décraſſer les dents. Ses fleurs en gueules ſont bleues & odoriférantes.

La menue Sauge, ou petite Sauge, *Salvia minor & anguſti-folia*; parce que ſes feuilles ſont plus petites que celles de la grande. Ses fleurs ſont à peu-près les mêmes, mais plus tardives que l'autre. Son odeur eſt plus forte & plus aromatique. Celle-ci eſt la plus eſtimée, parce qu'on la peut prendre en infuſion comme du Thé.

Elle eſt ſtomacale, nervale, apéritive, bonne pour la Paralyſie & l'Apoplexie. L'Ecole de Salerne a dit : *Salvia ſalvatrix vitæ conciliatrix*, ou *cur moriatur homo cui ſalvia creſcit in horto.* On en mâche pour faire cracher.

La Sauge panachée de jaune, ou Sauge a l'Aumelette, *Salvia foliis ex luteo & viridi variegatis.* Elle a à peu-près les mêmes qualités que les autres, mais elle n'eſt pas forte.

Il y en a une autre dont les feuilles ſont panachées de cramoiſi & autres couleurs, à la voir on ne croit pas que ce ſeroit de la Sauge. Celle-ci ſe nomme en Latin, *Salvia major, foliis verſicoloribus.*

La Marjolaine. Il y en a de pluſieurs ſortes, la meilleure eſt celle qui a l'odeur de Sariette, dont les feuilles ſont couvertes d'un petit duvet blanc, & ſont faites en coquilles; en Latin, *Majorana vulgaris.* Cette Plante a beaucoup d'odeur, & eſt très-aroma-

tique. On en conſerve de ſeche pour les ſauces; elle n'eſt point ſujette, en ſe ſéchant, à ſe faner ni à pourrir.

L'ORIGAN, eſpece de Marjolaine ſauvage, mais dont l'odeur eſt encore plus agréable. De toutes les Plantes aromatiques, celle-ci a l'odeur la plus douce & la plus gracieuſe. M. de Tournefort la nomme, *Origanum vulgare, ſpontaneum.* Sa fleur eſt à peu-près comme celle de la Marjolaine. Lorſqu'on en reſpire l'odeur, elle facilite la reſpiration. Cette Plante eſt céphalique; c'eſt-à-dire, bonne pour la tête. Elle eſt auſſi ſtomacale & apéritive, étant priſe en infuſion.

LE BAUME, ou MENTHE DE JARDIN, dont quelques-uns ſe ſervent pour mêler dans les ſalades; en Latin, *Menta hortenſis, verticillata, ocimi odore.* Elle croît de deux ou trois pieds, & porte en épi des fleurs blanches en gueules. L'odeur en eſt plus forte que

celle de toutes les autres Plantes aromatiques. Elle fortifie le cerveau, & la feuille en infuſion chaſſe les vents ; car comme a dit l'Ecole de Salerne, *Mentitur, Menta ſi ſit depellere lenta.*

L'ESTRAGON, *Dracunculus hortenſis, eſculentus.* Cette explication Latine a été cauſe que Bradley, Anglois, a nommé cette Plante *de la Serpentine,* à cauſe de ſon goût aromatique. On la met ſouvent dans les ſalades, quand ſes feuilles ſont tendres ; elle a auſſi beaucoup de propriétés médecinales.

LA PERCEPIERRE, *Chrymum ſive fœniculum maritimum, minus.* Elle eſt excellente à mariner pour mêler dans les ſalades de Carême. Ses feuilles découpées en trois, ſont petites & charnues, d'un goût un peu ſalé, principalement celles qui viennent ſur la mer. Elle vient auſſi dans les Jardins contre un mur au ſoleil. Celle qui eſt ſur le bord de la mer vient ſur des rochers, où à peine il paroît de la terre ;

c'eſt pourquoi on a donné à cette Plante le nom de *Percepierre*.

LA PIMPRENELLE. *Pimpinella*. Cette Plante eſt d'un goût un peu aromatique, approchant de celui du Concombre, quelques-uns ſe ſervent de ſes feuilles pour mêler dans les ſalades.

LE CERFEUIL D'ESPAGNE. *Myrris, ſive cicutaria odorata*. La Plante croît de quatre ou cinq pieds, ſes feuilles reſſemblent à celles de la Ciguë, elles ont un goût aromatique & très-ſuave. On l'appelle auſſi *Cerfeuil muſqué*. On en mêle un peu dans les ſalades d'été, parce qu'alors il a plus de goût.

LA GUIMAUVE a les feuilles comme la Mauve; elle a plus de quatre pieds de hauteur, quelquefois plus de cinq ; c'eſt ſelon la bonté de la terre où elle ſe trouve. Sa fleur eſt en cloche, découpée en cinq parties. Elle eſt pectorale, & entre dans les tiſan-

nes rafraîchiſſantes. Son nom Latin eſt, *Althea vulgaris.* On en cueille les fleurs quand elles ſont bien épanouies, pour les garder.

L'HERBE AUX CHATS, *Nepeta ſeu Cataria major vulgàris.* Ses feuilles reſſemblent à peu-près celles de la Meliſſe. Les Chats la dévorent quand ils peuvent en approcher. On l'entoure d'une cage pour les empêcher de la gâter. C'eſt une des meilleures vulnéraires qu'on puiſſe employer. On la met infuſer pour en faire à ceux qui, après avoir fait une chûte, ou après avoir reçu un coup, pourroient avoir intérieurement quelques vaiſſeaux rompus.

LA BUGLOSE, *Bugloſum anguſtifolium majus, flore cœruleo.* Sa tige eſt entourée de poils piquans, & ſa feuille eſt extrêmement velue. Les fleurs ſont d'un beau bleu. Sa graine, qui reſſemble à une tête de vipere, a un goût d'amandes. On en fait, comme de la

Bourrache, des bouillons rafraîchissans: elle adoucit l'âcreté du sang; fortifie le cœur, & excite la joie. Sa fleur est une de celles auxquelles on donne le nom de *Cordiales.*

LE SANG DE DRAGON, *Lapatum Sanguineum, folio acuto, rubente.* Ses feuilles sont faites comme celles de la Patience, qui est une Plante du même genre. Celles du Sang de Dragon sont traversées d'une quantité de veines rouges, lesquelles jettent, en les rompant, un suc rouge comme du sang. C'est d'où cette Plante tire son nom. Ses semences sont propres à arrêter les pertes de sang, lorsqu'après les avoir mises en poudre, on les fait infuser. Le Sang de Dragon se trouve assez ordinairement sur les fossés.

LA RUE, *Ruta hortensis major.* C'est une grande Plante, dont la feuille est très découpée. Son odeur est âcre, & si forte, qu'elle en est insupportable. Elle porte de petites fleurs jau-

nes & pâles. Elle eſt bonne pour rabattre les vapeurs, & contre les morſures des chiens enragés ; elle vient aſſez proprement pour la tailler en pyramide, ou en boule comme un arbuſte.

L'IRIS COMMUNE a été décrite parmi les Plantes ſingulieres. Outre ſon uſage de les mettre ſur le toît des maiſons, on la cultive parmi les Plantes utiles pour ſa fleur & pour ſa racine. Sa fleur ſert à faire du verd d'Iris ; on ſeche ſes racines pour des leſſives ; elles donnent au linge une odeur agréable.

L'IRIS DE FLORENCE, *Iris florentina.* Se feuilles ſont plus petites que celles des autres Iris. La fleur eſt auſſi plus petite & blanche. Sa racine qui a une très-bonne odeur, eſt employée dans les parfums. La meilleure vient d'Italie. Il faut la peler pour l'employer. On voit deſſus une grande quantité de petits trous.

LA VERGE, ou GERBE D'OR, a été décrite. Elle eſt diurétique, & on s'en ſert en Médecine.

LE ROMARIN, eſpece d'Arbriſſeau, dont les feuilles ſont petites & dures. Il vient de petites fleurs blanches dans les feuilles, & ce ſont elles qui donnent l'odeur à l'Eau de la Reine de Hongrie. En Latin on l'appelle *Roſmarinus hortenſis, anguſtiore folio.* Les feuilles ont auſſi de l'odeur, mais celle des fleurs eſt beaucoup plus douce.

LE THIM, *Thimus vulgaris, folio latiore.* C'eſt une petite Plante aromatique, ſervant beaucoup à la Cuiſine, & qui a beaucoup d'uſages connus. On la plante en bordure.

L'HERBE A ÉTERNUER. *Ptarmica.* Ses fleurs ſont en diſque comme des Paquerettes. On les broye ſeches; elles font éternuer, en les mettant dans le nez. Ses fleurs infuſées dans le vinaigre lui donnent un bon goût.

LA REGLISSE, *Glicirriza ſiliquoſa*

vel Germanica. Sa tige & ſes feuilles reſſemblent à une branche de frêne. C'eſt la racine qui eſt utile ; en la prenant en infuſion & en décoction. Elle eſt excellente pour la poitrine, elle adoucit l'âcreté du rhume, & déſaltere. La fleur qui eſt blanche, vient tard à cette Plante. Il faut pour cela qu'elle ait pluſieurs années. Elle ne s'étend pas beaucoup dans les Pays ſeptentrionaux : comme elle n'y fait pas beaucoup de progrès, il eſt preſqu'inutile d'en planter.

LES ROSEAUX, *Arundo vulgaris*. On ſait qu'ils ſont creux & noués. Cette Plante très-vivace doit avoir de l'eſpace pour pouvoir s'étendre. On la plante au mois de Mars. On en fait des cannes qui ſont très-légeres, & qui ſont quelquefois très-hautes.

Les Plantes annuelles qu'on ne cultive pas pour la fleur, ſont :

LE GRAND BASILIC, *Ocimum vul-*

gare majus. On le ſeme au printemps ſur couche. Son odeur aromatique eſt fort agréable. On le fait ſecher, & on en garde une quantité pour la Cuiſine où il ſert beaucoup. On s'en ſert auſſi en Médecine pour des remédes intérieurs & extérieurs.

LE PETIT BASILIC ſe met dans de petits pots pour orner une cheminée, il y répand beaucoup d'odeur; cette eſpece eſt plus odorante que la grande.

LE POIVRE DE GUINÉE a été déja décrit.

LA BOURRACHE, *Borrago*. Elle porte des fleurs bleues ou blanches (ſelon l'eſpece) de figure de molette d'éperon. Cette fleur eſt une des *Cordiales*, elle orne & rend excellente une ſalade,& la feuille eſt une de cellesqu'on met dans les bouillons rachaîchiſſans.

LE COCHLEARIA, ou HERBE AUX CUILLERES, parce que ſes feuilles en ont la figure. Cette Plante ſe nomme

en Latin comme en Français. Elle eſt d'un gout âcre & pénétrant. Elle eſt bonne pour fortifier les gencives, & ſert dans le ſcorbut. Elle porte des fleurs dans le mois de Mai, ſemblables à celles du Thlaſpi.

La Coriandre, *Coriandrum.* On ſait les uſages de cette excellente graine ſi gracieuſe au goût. La Plante, comme on le ſait auſſi, a une odeur de punaiſe, qu'il n'eſt pas poſſible de ſupporter. On la ſeme dans le mois de Mars, dans des endroits écartés, de peur d'être trop expoſé à en recevoir l'odeur.

La Sariette, *Satureia.* Cette Plante a une odeur aſſez forte, mais qui n'eſt pas diſgracieuſe comme celle de la Coriandre. Ses feuilles ont quelque reſſemblance avec celles du Thim. Elle vient au mois de Juin: on l'emploie dans la Cuiſine.

Le Chardon bénit, qui n'eſt pas le même que celui qu'on a décrit.

Celui-ci se nommme en Latin, *Cnicus sylvestris hirsutus*, *sive Carduus benedictus*. Il est un peu hérissé de petites épines, comme la phrase Latine le porte. Cette Plante sert beaucoup en Médecine. On en fait des potions cordiales & sudorifiques.

LA CHICORÉE SAUVAGE, *Chicoricum sylvestre*. Cette Chicorée est plus verte que la Chicorée commune. Elle est très-bonne pour purifier le sang. On la fait blanchir pour la manger en salade.



CHAPITRE XVI.

Description des Jardins Fruitiers & Potagers.

ON s'eſt ſuffiſamment étendu dans les Chapitres précédens, ſur le hoix que l'on doit faire des plus belès fleurs dont on veut orner les Jarlins. On a été contraint d'entrer dans ın grand détail ſur leurs diverſes eſpeces, ſur les temps où elles paroiſſent & ſur les eſpeces de cultures qui leur ont néceſſaires. On a de plus ajouté les deſcriptions d'un grand nombre de Plantes rares pour quelques-unes deſquelles on pourroit avoit du goût à cauſe de leur ſingularité. Il nous reſte à parler des Plantes que l'on place dans les Jardins Potagers, dont nous avons promis dans la Préface de traiter en abrégé, ainſi que des Arbres & Arbriſ-

ſeaux à fruit qu'on cultive particulié-rement dans nos Provinces ſeptentrio-nales. On n'a pas cru néceſſaire de don-ner leurs phraſes Latines, comme on fait pour les fleurs. Il ne faut pas de ſi grandes précautions pour faire connoî-tre les légumes & les arbres fruitiers. Nous n'indiquerons que les légumes & les arbres qui ſont les plus eſtimés. Nous donnerons les méthodes de cul-tiver les plus généralement reçues, ſans chercher à ſoutenir ce qu'on avance par des raiſonnemens hazardés. Nous croyons pouvoir nous flatter cepen-dant que les Jardiniers ne contredi-ront pas ce que nous avançons.

Graines Légumineuſes.

Les Graines légumineuſes les plus communes, ſont: les Pois, les Féves, les Lentilles & les Haricots. Les plus gros de tous les Pois que l'on nomme *Pois de Gourouſle*, & à Paris, *Pois Do-minez*, ſont ceux que l'on doit choi-

pour ſemer. Etans verds, ils ſont
us tendres que les autres. Pour les
éves, qu'on nomme à Paris *Féves de*
larais; les plus groſſes ſont auſſi les
eilleures, car étant jeunes, elles ſont
ıſſi beaucoup plus tendres. Les pe-
ts Pois à tirer, ou Pois ſans parche-
in hâtifs, doivent être ſemés des pre-
iers pour l'uſage; mais on n'en ſé-
e pas beaucoup; car lorſque les Pois
écaler ſont mûrs, on ne veut plus
e ceux-là.

A l'égard des Haricots, les *Preu-*
ommes, ou *Haricots Suiſſes* gris ou
ouges, valent mieux que les autres,
s ſont plus tendres. Les petits *Friands*
ıns parchemin le ſont auſſi beaucoup.
ls ſont ſi ſerrés dans leur gouſſe, qu'ils
perdent la forme ovale que les Ha-
icots ont ordinairement; ils conſer-
ent une forme quarrée. Ces deux ſor-
es de Haricots ſont auſſi les meil-
eurs à garder pour le Carême. Il faut
our cela cueillir les gouſſes, étant

encore jeunes, & les mettre un pe
bouillir ; enſuite les faire ſecher a
four. On met auſſi ces jeunes gouſſe
confire au ſel & au vinaigre, pou
les manger l'hyver en ſalade.

On ſeme auſſi des Haricots ſans ra
mes pour en avoir de bonne heure. Il
ont cela de commode, qu'étant for
bas, ils n'ôtent point la vue du Jardin
parce qu'ils n'ont pas beſoin de rames
Il en eſt de même d'une petite eſpece
de Pois ronds ſans écorce, qu'on nomme *Pois nains* ou *Pois à la Poule*. Ils
ſont ſi petits qu'ils ont beſoin, comme les Lentilles, de petites rames de
balai pour les empêcher de pourir contre la terre lorſqu'ils s'y forment. On
les mange comme les Pois à tirer ſans
parchemin. Toutes ces ſortes de Pois
ſe ſement à la fin de l'hyver pour s'en
ſervir au mois de Mai.

Différentes especes de Choux.

Les meilleures especes de choux, sont les gros Choux à pommes, les Choux verds, les Bâtards, les Choux de Milan, que Bradley nomme *Choux de Savoye*, les Choux-Raves, ou de Siam, les Choux-fleurs : tous ces Choux sont bons. Voici le choix qu'on doit faire de ces Plantes pour en tirer la graine.

Parmi les Choux à pomme (qui viennent à Paris d'Auberviliers) ce sont les plus gros qui ont la tête applatie qui sont les plus à considérer. Les Choux pommés, dont les côtes ou nervures sont rouges & larges, ne sont bons qu'aux soupes maigres. On plante un peu de Choux à pomme hâtifs, qui ont toujours le goût de verd, pour être mangés dès le mois de Mai ou de Juin, mais ce ne sont pas les meilleurs. On quitte ceux-là dès que les autres sont mûrs.

Pour ſemer des Choux verds, il faut garder la graine de ceux dont les fleurs ſont blanches; elle donne des Choux plus tendres que ceux qui ont des fleurs jaunes. Il y a quelques-uns de ces Choux qui pomment, & que l'on nomme des *Choux bâtards*, ils ſont preſqu'auſſi tendres que les Choux de Milan, & fort bons pour les ſoupes maigres.

Des Choux de Milan celui qui a la plus petite pomme eſt le meilleur, étant pommé ferme & dur. Pour les *Choux fleurs*, celui dont la pomme eſt la plus dure & la plus groſſe eſt toujours à préférer. Les graines qu'on peut ſe procurer de Malte ou d'Italie, en fourniſſent toujours de plus beaux, que ceux qu'on éleve à Paris.

Tout le monde ne connoît pas les Choux-Raves, autrement dit les *Choux de Siam*. C'eſt une eſpece de Choux, au bas de la tige duquel il vient une groſſe boule, & c'eſt cette boule qu'on

mange,

mange, car les feuilles n'en ſont pas
bonnes. Il faut toujours arracher ces
Choux, ſix ſemaines ou deux mois
après que cette boule a commencé à
ſe former ; paſſé ce temps elle ſe racornit & devient ligneuſe. Pour l'accommoder, on la coupe par tranches
très-minces : on les fait cuire avec
du ſel & du vinaigre. Ces Choux ainſi
accommodés, ont à peu-près le même goût que les Choux-fleurs.

Herbes Potageres.

Ce ſont les Bettes-Cardes, qu'on
nomme à Paris *Cardes de Polrée*, les
Arroches ou Bonnes-Dames, les oignons qui portent des Cives, les Ciboules ou groſſes Cives, les Porreaux,
les Epinards communs, les Epinards
d'Eſpagne, l'Oſeille.

Quand aux Porreaux, il ne faut
point les tranſplanter comme on fait
dans les Villages de Province, avec
de la crotte de vache pour les faire

groſſir, cela ne manque pas de leur donner un mauvais goût. On les tranſplante tout ſimplement en bordures le long des planches du Potager où il ſe trouve d'autres légumes plus petits, moyennant quoi ces Porreaux n'occupent que la place qui leur eſt néceſſaire; ou bien on les laiſſe ſur la planche où ils ſont ſemés, ils en reſtent plus petits, mais ils valent mieux que ceux qu'on fait groſſir avec le fumier de vache.

Il faut choiſir les Epinards à grandes feuilles, dont les graines ne ſont pas garnies d'Epines, ce ſont les meilleurs.

L'eſpece de Carde dont les feuilles ſont plus grandes, & les côtes ſont plus larges, doit être préférée. Il ne faut pas les cueillir trop jeunes; elles ne doivent pas être bonnes à prendre avant le mois de Janvier. On attend qu'il gele pour cela. Sans cela elles ont un goût de terre qui n'eſt

pas ſupportable : car il eſt certain que les gelées les ratendriſſent.

Racines.

Les unes comme les Chervis, les Bettes-Raves, les Panais, les Salſifix blancs, les Scorſonnaires ou Salſifix noirs, & les Carottes ſe mangent cuites.

Celles qui ſe mangent crues ſont les Raves rouges, qui ſont les meilleures, les Raves blanches, qui n'ont qu'un peu de rouge à la tête, ſont les moins tendres & plus épicées : ce ſont les terreins qui cauſent cette variété dans les Raves. Vous avez en outre les Raves torſes, les Racines de Sellery, les Radis noirs, & les Radis blancs, dont les meilleurs de cette derniere eſpece ſont les petits *Radis-Oignon*, qui viennent ronds comme des oignons à la tête de la racine. Ils ſont très-bons & tendres, étant arrachés jeunes. Ce qui fait qu'il faut

les arracher, & les resemer tous les mois depuis Juillet jusqu'en Octobre. Ils sont sujets à dégénérer, c'est pour quoi il en faut changer la graine : il n'y a que ce moyen pour les empêcher de dégénérer.

Il y a une Racine que l'on mange aussi, étant nouvellement tirée de terre. On la ratisse dans le bouillon pour en mettre sur les viandes bouillies. C'est ce que l'Ecole du Potager appelle le *Cran :* mais ailleurs on la nomme *Raifort sauvage*, ou *Moutarde des Allemands.* Beaucoup de personnes aiment cette Racine rapée qui a le goût d'une Moutarde douce.

Pour les Bettes-Raves, il faut choisir celles dont les feuilles sont d'un rouge cramoisi extrêmement brun, & les nervures ou côtes d'un cramoisi foncé. C'est la seule espece de Bette-Rave qui soit bonne. Les Salsifix blancs, qu'on trouve un peu fades, ne sont pas de ceux dont on

mange beaucoup. Les Chervis ſont les meilleures Racines & les plus délicates, lorſqu'on les fricaſſe avec une pâte légere. On ratiſſe les Scorſonnaires comme des Navets, & on les met tremper pendant deux ou trois jours, après quoi elles ſont très-bonnes à manger.

De toutes les Racines qu'on mange crues, les Raves rouges ſont celles dont on fait un plus gros débit, parce que ce ſont les meilleures. On fait auſſi beaucoup de cas des Radis noirs qui ont une racine comme le Jalap ou Belle de nuit que nous avons décrite. On les coupe par tranches, & on les pele pour les manger.

A l'égard du Sellery, il faut l'élever autant qu'on le peut dans une couche dont on a ôté les Melons; il vient beaucoup mieux & il eſt plus tendre dans le conſommé. Les eſpeces de Sellery qui ſont les plus grandes, ont auſſi les racines plus groſ-

ſes & ſont meilleures à manger à l'huile ou à la croque-au-ſel. Le grand Sellery-Navet, qui eſt le plus gros, eſt auſſi le meilleur. Il faut en avoir la graine de bonne main. Les Jardiniers & les Grainiers qui en ſont jaloux, vous tromperont tous ſur cette graine. Il n'y a pas moyen d'en être ſûr. Ils vous donneront pour celui-là du petit Sellery qui ſera bon pour les ſoupes à l'oignon, & le meilleur pour les compôtes, par conſéquent ils vous tromperont ſans vous faire tout perdre, mais il faut s'adreſſer à gens de bonne foi.

On ne parle point des Navets; cette racine ſe ſeme à la campagne, & les Jardiniers n'en élevent point.

Salades.

Les Laituës, les Chicorées, & les Chicons ſont les principales. De ces trois ſortes on en a pluſieurs eſpeces,

On a en outre la Chicorée ſauvage ou endive, le Piſſenlit ou Dent de Lion, les Raiponces, les Laitues-Chicorées, les Epinards d'Eſpagne, les Mâches ou Herbes Royales, & le petit Sellery dont on vient de parler. Bradley veut auſſi qu'on y employe les jeunes feuilles d'Oſeille. Je ne l'ai pas vu faire en France.

Pour les garnitures de ces Salades on y met du Cerfeuil, dont on séme en été tous les quinze jours, depuis le mois de Mai juſques en Août, la Ciboule, la Ciboulette, le petit Oignon qui monte en tige, le Creſſon friſé d'Italie, qu'on nomme improprement de la *Roquette*, le Creſſon Alenois, l'Eſtragon nommé *Serpentine* par M. Bradley, la Perce-Pierre, la Criſte marine, les petits Melons & les petits Conçombres confits au vinaigre, les Boutons de fleur de Capucine, & de Genet ſauvage, les petits Champignons & les Haricots tendres con-

fits au vinaigre. De plus, les fleurs entieres de grande & petite Capucine, de Bourrache bleue & blanche, de Penſées, de fleurs de Boutons d'Or. Tout cela ſe met en ſalade, mais avec choix & proportion, n'aſſortiſſant avec propreté & ſymétrie dans les jattes que les herbes & garnitures dont les goûts ne ſeront point étrangers avec ceux des principales herbes dont on fait les ſalades. Nous allons commencer par la principale qui eſt la Laitue.

D'abord on doit préférer la groſſe Laitue Allemande ou Impériale, grande, large & bonne, lorſqu'elle eſt pommée. On en ſeme en été pour l'automne, & après l'automne pour le commencement du printemps; car en hyver on ne voit point de Laitue pommée. Si on en voit quelques-unes qui pomment, ce ſont de petites Laitues friſées qui n'ont que de la verdeur, ſans beaucoup de goût. On ne

plante cependant que celles-là pour l'hyver. On ſeme encore en été une autre Laitue moins groſſe que l'Impériale, nommée *Laitue Royale*, qui eſt bonne auſſi.

Au printemps on ſeme pour l'été la Laitue Romaine, la Laitue mignonne, la Laitue blonde panachée de taches brunes ſur les grandes feuilles extérieures: mais cette derniere eſt moins tendre que les autres. On ſeme encore des Laitues vertes pour l'automne. Ces vertes ſont toujours tendres, mais elles ne pomment jamais.

Pour les Chicorées, la petite fine & friſée appellée par cette raiſon *Barbe de Capucin*, eſt la plus tendre, & la meilleure. Il y a cependant d'autres Chicorées plus grandes, qui ſont bonnes auſſi. L'eſpece de Chicorée qu'on nomme la *Scariole*, eſt plutôt une eſpece d'Endive, ſes feuilles ne ſont pas échiquetées ni découpées comme celles des autres eſpeces, elle ſe lie

pourtant de même. Elle fait une salade douce & tendre, qui au goût de bien des gens, surpasse en bonté les autres Chicorées.

A l'égard des Chicons, ceux qui pomment sans être liés, sont beaucoup meilleurs que les autres. Il faut cependant prendre garde qu'ils ne montent en graine avant qu'on ait songé à les prendre dans leur maturité pour les manger, parce qu'on n'en profiteroit pas. Il y a des temps pour cela. Si par exemple il fait un peu de pluye pendant les chaleurs, on les perd tous. Pour les Chicons verds ils sont durs ; c'est une Plante à rejetter.

Les Epinards d'Espagne sont une espece de Laitue dont la feuille est découpée en pointes, comme celle des Epinards communs. On lie la Plante quand on veut la faire blanchir pour la salade, & comme l'Epinard d'Espagne est vivace, il repousse au pied si on ne l'arrache point.

Oignons.

Les Oignons dont il s'agit ici ſont les gros Oignons rouges & blancs, & l'Ail. Le ſeul choix qu'on en doit faire pour avoir de la graine, eſt de ne planter que les plus gros de ces Oignons.

Les Oignons blancs ſont plus doux à la ſoupe que les autres; mais ils ne ſont pas d'uſage pour toutes les ſauces.

Il faut planter auſſi quelques gouſſes d'Ail dans un Potager. Il y en a de deux ſortes ſavoir, l'Ail ordinaire que tout le monde connoît, & celui qu'on nomme *Ail d'Eſpagne*, lequel produit la Roquambole, qui fait de petites bulles rondes qu'on peut replanter l'année ſuivante pour groſſir en terre, & ſe multiplier.

On ne connoît qu'une ſorte d'Echalottes, les petits Oignons de ces Plantes, qui ſont les plus longs & les plus déliés, ſont ceux qui reprodui-

ſent les plus gros. L'Ecole du Potager dit qu'il en faut planter à pluſieurs endroits d'un Jardin : afin que ſi elle pourrit à un endroit, elle puiſſe réuſſir, & venir bien à l'autre.

Plantes Potageres vivaces.

Preſque toutes les Herbes & les Plantes de légumes qu'on éleve dans un Jardin ſont annuelles. On les a indiquées auſſi ſuccinctement qu'il a été poſſible : ce qui ſuffit bien pour ſervir de ſupplément à un Traité du Choix des Fleurs. Il nous reſte à parler avec autant de brieveté de celles qui ſont vivaces, & qui reſtent longtemps à la même place dans un Jardin Potager, comme les Aſperges, les Artichaux, l'Oſeille, &c.

Il y a de ces légumes vivaces qui viennent en oignon, ſavoir, l'Ail, & les Echalottes dont ont vient de parler. Ces oignons, comme on ſait, groſſiſſent & pullulent en terre com-

me des Tulypes & autres fleurs à oignon. On ne fait pas un grand uſage de l'Ail pour la Cuiſine, mais beaucoup des Oignons des Echalottes dont on plante les plus petits qui produiſent des Oignons bons à replanter l'année ſuivante.

Les autres plantes qui ſont vivaces, & dont on ſe ſert pour la Cuiſine, ſont les Artichaux, les Cardons d'Eſpagne, les Cardons de Tours, les Fraiſiers, les Aſperges, l'Oſeille douce ou grande Oſeille, l'Oſeille aigre, appellée par le peuple, *de la Surelle*, laquelle ſert pour faire les Sauces à l'Oſeille. De plus, l'*Alleluia*, très-recommandé par M. de la Quintinie. On en prend des trainaſſes qu'on plante dans un Jardin à l'ombre. Quand il eſt bien repris, plus on en coupe, plus il en revient. On s'en ſert comme de l'Oſeille aigre; & il eſt meilleur pour accommoder des œufs, de l'anguille, &c. Il faut mettre au rang des légumes vivaces le Cran ou Raifort

ſauvage, & la Scorſonnaire dont on a parlé ci-devant, en décrivant les Racines à manger. On peut y mettre auſſi l'Eſtragon, la Perce-pierre, la Pimprenelle, le Baume ou la Mente, toutes Plantes ci-devant citées au rang des Plantes vivaces aromatiques ; de plus les Epinards d'Eſpagne, cités ci-devant au rang des autres ſalades. De toutes ces Plantes & Herbes Potageres qui ſont réellement vivaces ; il n'y a que les Cardons d'Eſpagne ou de Tours dont on eſt tous les ans obligé de ſemer de la graine quand on en veut avoir, tout comme ſi elles n'étoient pas vivaces. Les Cardons de Tours épineux ſont plus doux & meilleurs que les Cardons d'Eſpagne. On reconnoîtra ceux de Tours, parce qu'ils ſont plus blancs, on les reconnoîtra encore plus particuliérement aux longues épines dont ils ſont remplis, ce qui les rend difficiles à lier pour les faire blanchir. Des uns & des

autres, il eſt impoſſible d'en tirer de la graine dans nos climats, il faut un aſpect du ſoleil plus chaud, & on eſt obligé d'en faire venir tous les ans des Grainiers de Paris, auxquels on peut avoir plus de confiance, comme on fait venir auſſi différentes graines de Laitues, de Chicons, Bette-Raves, &c. parce que les Racines qu'ont fait venir de dehors réuſſiſſent toujours mieux que celles qu'on éleve, lorſqu'on en peut avoir ſans être trompé.

On éleve auſſi de la graine d'Oſeille, quoiqu'elle ſoit vivace, on la reſeme au printemps. Celle de l'année vaut mieux que l'ancienne. On ne ſeme point les Artichaux comme on fait les Cardons, quoique ce ſoit la même eſpece de Plante. On les plante tous les ans au mois d'Avril de boutures qui ſe tirent du pied, & on remplace ceux qui manquent. Il y en a de deux eſpeces; ſavoir, les Artichaux verds, & les Artichaux violets.

Les Artichaux verds, quand ils ont du fumier, deviennent gros & tendres. Les violets ſont petits & durs; & ne ſont pas bons étant cuits.

Nous avons indiqué & diſtingué, autant qu'on a pu, les herbes & légumes vivaces & annuelles, on ne doit pas s'attendre dans un Livre comme celui-ci a de plus amples inſtructions. On conſultera, ſi l'on veut, les Livres indiqués pour le Jardinage tant pour les légumes que pour les fruits, dont on vous donnera ſeulement des indications pareilles, ſans entrer dans un plus grand détail.

Arbres Fruitiers.

Parmi le grand nombre d'Arbres que le Tout-Puiſſant à mis ſur la terre pour porter des fruits, on en trouve bien peu de ceux qu'on doit choiſir pour occuper leur place dans les Jardins Potagers, & y apporter des fruits dignes d'être réſervés pour garnir bien

les desserts dans toutes les saisons de l'année. Il a plu aux habitans de chaque Province du Royaume d'imposer des noms singuliers à la plus grande partie de ces Arbres à fruit : & cela a fait (comme on a vu quand il a été question des fleurs (un cahos difficile à débrouiller. Comme ce n'est ici qu'une simple indication, on n'a employé que les noms différens de ceux qui sont reconnus pour bons dans nos Provinces septentrionales. Si on veut connoître presque tous les Arbres à fruit qu'on peut élever dans Paris & ailleurs, on trouvera dans le Traité du Jardinage de M. de la Quintinie les listes de tous ceux qu'on reconnoît à Paris pour les meilleurs, & de ceux qu'on reconnoît pour médiocres ou passables, & de plus, de ceux qui sont totalement méprisés. C'est-à-dire que tous les Arbres à fruit, de quelque façon qu'ils soient, y sont cités.

On doit cependant être informé qu'un

Arbre dont le fruit eſt excellent dans un pays, ne l'eſt pas dans un autre. Il eſt donc néceſſaire que celui qui voudra avoir des fruits dans ſon pays ſache quels ſont ceux qui y réuſſiſſent le mieux, & qu'il ne faſſe planter que de ceux-là. Il y a des Arbres fruitiers dont la bonté eſt géneralement reconnue dans tous les pays, & qui ſont bien partout comme le bon Chrétien, le Colmar, &c. & ce ſont ceux-là même qu'on fera remarquer plus particuliérement.

Dans le même climat, les Arbres qui ne ſont pas bien dans un terrein ſont bien mieux dans un autre, car comme a dit Virgile, *Non omnis fert omnia tellus.* Un bon Jardinier doit connoître ſon terrain, & travailler en conſéquence; c'eſt-à-dire qu'il n'y doit planter que ce qui y convient. Dans une terre ſablonneuſe & pierreuſe les fruits à pepins ne réuſſiſſent pas, parce qu'il leur faut beaucoup de fond, &

es fruits à noyau y viendront bien ; la terre eſt trop chaude, ces derniers 'y viendront qu'à peine.

Il faut auſſi choiſir les Arbes gref-és comme il convient, ce que les bons ardiniers connoiſſent, & qui eſt bien xpliqué dans les Livres de Jardinage u'on a indiqués, auxquels nous ren-oyons nos Lecteurs. On aura atten-ion de faire écrire le nom de chaque ſpece ſur une carte au pied du jeune Arbre, ou un numero relatif à un Ca-alogue qu'on garde, afin de le recon-oître toujours, juſqu'à ce qu'il porte les fruits qui vous le feront connoî-re pleinement.

De toutes les eſpeces d'Arbres, il faut choiſir pour planter ceux dont les tiges & les racines ſont plus fraî-ches, il faut de plus que ces Arbres ſoient élevés depuis trois ou quatre ans, & greffés depuis deux, qu'ils ſoient bien arrachés, & qu'ils aient raiſonnablement du chevelu à leurs ra-

cines. On coupe ſeulement les raci
nes qui ont été endommagées en le
déplantant, & on ne coupe des au
tres qui ſont ſaines, que le moin
qu'on peut, afin d'en faciliter la re
priſe.

En diſant un mot de chaque eſpec
de fruit, nous indiquerons celles don
le goût paroît préférable. Nous commencerons par les Poires.

Les Poires d'été ſont ordinairement
ſeches, & ne ſont pas ſi délicates que
les Poires d'automne & d'hyver. Les
différentes eſpeces de Poires d'été,
ſont :

1. Le petit Muſcat, ou Sept-en-gueule. 2. Le Muſcat Robert, la Poire à Reine, Poire d'Ambre, ou Citron des Carmes. 3. Le Blanquet. 4. La Poire de Madelaine. 5. La Cuiſſe-Madame, ou le Chatelleraut. 6. Le petit Rouxel. 7. La Robine ou Royale d'été. 8. La Caſſolette. 9. La Belliſſime ou Suprême. 10. Le gros Oi-

nonnet, Amire Roux, ou Roi d'été
lon M. de la Quintinie. 11. Le Gra-
ori. 12. Le Quillot Rosat. 13. Le
alviati.

Les Poires d'automne, sont :

1. L'Imsembert, ou Beuré brun.
. La Bergamote d'automne. 3. La
Iarquise. 4. Le Messire-Jean. 5. Le
ucré verd. 6. La Bergamote Suisse.
. Le Colmar. 8. Le petit Oin. 9. La
Cressane. 10. Le Saint-Germain verd.
1. La Virgoulée, ou Virgouleuse.
2. L'Eschasserie, ou Besi de Chas-
ry, ou simplement Chassery. L'Am-
rette. 14. L'Epine d'hyver.

Les Poires d'hyver, sont :

1. Le Besi de Chamotel. 2. Le Mar-
n sec. La Royale d'hyver. 4. Le Bon
hrétien d'hyver. 5. Le Bon Chré-
en d'Espagne qu'on garde principa-
ment pour sa beauté. 6. La Double-
eur, Poire à compôte. 7. Le Franc-
éal, Poire bonne pour la cloche.

Pommes.

Les meilleures, ſont : 1. La Calleville rouge pour l'été. 2. La Calleville blanche. 3. La Paſſe - Pomme. 4. Le Pigeonnet rouge. 5. La Reinette blanche. 6. La Reinette griſe. 7. La groſſe Reinette de Bretagne. 8. La Reinette côtelée. 9. La Fenouillette griſe. 10. Le Courpendu. 11. La Pomme d'Apy.

Pêches.

Les Pêches reconnues pour les meilleures ſont dans le mois d'Août : 1. La Malte, dont on ne fait pas de cas à Paris, & la meilleure de toutes en Normandie. 2. La Madelaine rouge, dont le nom eſt encore la Double de Troye & la Payſanne. Ces trois noms ſont ceux de la même Pêche ſelon M. de la Quintinie. 3. La groſſe Mignonne, ainſi nommée pour ſa beauté, & la petiteſſe de ſon noyau. 4. La Pourprée

hâtive. 5. La Chevreuse hâtive. 6. L'Admirable.

Pour les mois de Septembre & Octobre : 1. La grosse Violette hâtive. 2. La Nivette. 3. La Royale. 4. La Pavie rouge. 5. Le Brugnon Romain. 6. La Pêche-naine qui est une petite Pêche blanche assez bonne qu'on met sur une table dans un pot.

Prunes.

Les bonnes Prunes sont : 1. Le Damas de Tours. 2. Le gros Damas violet. 3. La Diaprée. 4. L'Impériale. 5. La Royale. 6. Le Perdrigon. 7. La Verte-Bonne, grosse Reine-Claude, ou Trompe-Valet. 8. La petite Reine-Claude ou Dauphine, dont les fleurs sont doubles. 9. La Mirabelle. 10. La Sainte-Catherine, Prune à faire de belles compôtes.

Abricots.

On a conſtamment obſervé que les mêmes Abricots qu'on met en plein air ſont meilleurs & plus ſucrés que ceux qu'on met en eſpaliers : mais ces derniers viennnent plus gros que ceux qu'on met en plein air. Cela ſuppoſé, on peut mettre les eſpeces qui ſuivent de l'une & de l'autre façon 1. L'Abricot précoce. 2. Le gros Abricot. 3. Le petit Abricot Alberge, qui ſe greffe ſur un Abricotier de ſemence, ou ſur un pied d'Amandier. 4. L'Abricot d'Amande-Aveline.

Figues.

Les meilleures ſont : 1. La blanche ronde. 2. L'Angelique violette. Il faut faire attention que ſi l'on met un Figuier en Caiſſe pour le préſerver des grandes gelées, non-ſeulement cela l'empêchera de mourir ; mais

mais on préſervera les derniers fruits qui viennent en automne, & qui auroient pu mourir l'été ſuivant.

Raiſins.

Le Chaſſelas blanc eſt le meilleur. 2. Le Raiſin de Corinthe ſans pepin. 3. Le Muſcat blanc. 4. Le Muſcat noir; les autres Raiſins ne mûriſſent point, ni en Picardie, ni en Normandie.

Ceriſes.

1. La Ceriſe précoce bonne au mois de Mai. 2. La groſſe Ceriſe de Montmorency à courte queue. 3. La Ceriſe douce à longue queue. 4. Les Griotes. 5. Les Bigareaux. La Ceriſe à grappe, dont il en mûrit une partie à chaque mois de l'été juſqu'en automne.

On en cultive encore d'autres dont les fruits ne ſont pas ſi variés. Ces fruits ſont :

L'Amande, la Noix de Philibert,

l'Aveline, l'Azerolle, la grosse Nefle; les autres noires, &c.

Parmi les fruits de différentes especes de Groseilles, on préfere la Groseille verte qui jaunit un peu en mûrissant. Les plus grosses & moins longues sont les meilleures: car il y en a une petite un peu longue, & qui n'est pas bonne. Une autre dont le fruit est violet, & une dont l'arbre charge beaucoup; mais ces dernieres sont à rejetter.

On voit aussi deux sortes de petites Groseilles: les rouges & les blanches. On choisit celles qui sont plus grosses & dont les grappes sont plus longues. Cette espece se nomme *Groseille de Hollande*. Celles qui sont blanches & luisantes comme des perles, se nomment aussi Groseilles perlées.

Il y a des Framboises rouges & des blanches. On ne plante guere de ces dernieres, parce qu'elles sont un peu fades: les rouges ne le sont point du tout; elles ont au contraire un parfum exquis.

CHAPITRE XVII.

Journal du Jardinier.

QUOIQUE notre principal but en composant cet Ouvrage, ait été d'apprendre à ceux qui veulent cultiver des fleurs, à choisir celles qu'on regarde comme les plus propres à orner un Jardin, nous avons cru devoir dire un mot des Légumes & des Arbres fruitiers qu'on cultive dans les Potagers & dans les Vergers. Ces deux objets-là nous ont occupé dans le Chapitre précédent. Nous nous proposons de donner dans celui-ci la suite des travaux que les Jardiniers, qui cultivent les différentes especes de Jardin, doivent faire pour tirer de leur terrain le meilleur parti possible. Nous suivrons dans cette exposition l'ordre des mois.

JANVIER.

Quand on veut avoir des Asperges hâtives ou des Fraisiers sans cloche, on prend pour cela le plus beau temps qu'il peut faire en ce mois, & l'on fait une couche chaude, où l'on transplante sous cloche de vieilles Plantes d'Asperges ou Fraisiers.

Si l'on veut avoir des petites Laitues qu'on appelle *à Pincer*, pour le mois de Mars, c'est dans ce mois qu'on les seme sur couche & sans cloche.

Il faut couvrir avec de grands draps ou des nappes tous les Arbres qu'une gelée trop forte pourroit endommager, comme la Plante de la Passion, le Laurier-Thim, & autres.

On réchauffe avec du fumier les pieds des Figuiers, pour avoir des Figues dans un temps plus avancé.

On peut encore, si le temps le permet, semer des Pois & des Feves pour l'été.

Il faut détruire les vieilles couches, & mettre tous les vieux terreaux à part pour sécher.

On plante des Echalottes pour grossir. Elles seront bonnes à lever de terre au mois de Juin.

On pourra encore planter des Choux à Pommes.

FEVRIER.

Lorsque les gelées sont passées, on commence à labourer la terre avec la beche pour la préparer.

On continue à planter les Arbres qui ne sont pas trop efforcés.

On peut encore planter des Echalottes.

On seme des Pois, des Féves; & à la fin de ce mois, on seme des Porreaux, des Radis, des Arroches.

On taille les Poiriers en Espalier.

On peut encore planter des Choux à pomme tardifs, & des Choux verds.

On prépare la place de la couche

où l'on doit semer des Melons au commencement de Mars.

On réservera sur le bout de cette couche une place pour y mettre un chassis, qui doit servir pour élever les fleurs d'automne, qui ne pourroient pas lever autrement que sous ce chassis.

On peut mettre en terre les sémi-doubles qu'on a voulu préserver des gelées.

MARS.

On sarcle dans le Parterre des Tulypes qui ont achevé de lever pendant le mois dernier, & toutes les especes de Jacintes qui ont aussi achevé de lever depuis la mi-Février. On serfouit les Laitues ; & tout ce qui en a besoin.

Jusqu'à la mi-Mars on peut planter des Groseillers, des Framboisiers, si on ne l'a pas fait dans le mois de

Septembre. Ces Arbriſſeaux apporteront des fruits dès la même année.

Dès la deuxieme ſemaine de Mars on commence à faire une couche pour placer le chaſſis propre à élever des Plantes étrangeres. Ce chaſſis eſt une eſpece de petite loge formée par un chaſſis de verre dans lequel on éleve quelques graines difficiles à élever, comme le Tricolor, l'Amarante, l'Amarantoïde, les Immortelles blanche & violette, les Œillets de la Chine, les Balſamines, les Belles de nuit, &c.

On allongera la couche à côté de ce chaſſis : on n'y laiſſera que la place d'une nourrice, pour ſemer & élever des Melons, & des Concombres qu'on tranſplantera quand ils ſeront aſſez forts, vers la fin de ce mois, ou au commencement d'Avril.

On taillera dans ce mois, autant que l'on pourra, tous les Arbres fruitiers ſans exception, ſoit qu'ils

ſoient en eſpalier, en treille, ou en buiſſon.

On greffe des pieds d'Arbre en fente, ou en talut : ce que l'on peut continuer, juſqu'à ce que l'on voye que les boutons des feuilles commencent à groſſir.

On ſeme l'Oſeille, l'Oignon, les Salſifix, les Scorſonnaires, les Bettes-Cardes, les Raves, le Cerfeuil, les Aſperges.

On tire la mouſſe qui fait tort aux Arbres fruitiers.

On peut planter pendant tout le cours de ce mois, pourvu qu'il ne gele point, toutes ſortes de Plantes vivaces, de Fleurs, ou d'Herbes Potageres. L'on peut donc planter toutes les bordures des Plattes-Bandes, & les Plattes-Bandes mêmes. Mais il n'eſt plus temps de planter aucuns oignons ni griffes de fleurs qui auroient pu s'être efforcés pendant l'hyver. On a dû faire cet ouvrage aux mois de Septembre & d'Octobre.

Lorſqu'on veut faire des planches d'Aſperges, c'eſt en ce mois qu'on les dreſſe. Mais s'il s'en trouve dans le Jardin des années précédentes, on n'en plante plus : elles reviendront tous les ans pendant plus de quarante ans de ſuite.

Comme on a dû couvrir avant l'hyver ces planches d'Aſperges de petit fumier, ou de gros terreau; c'eſt en ce mois qu'on refouit le tout enſemble, en enfonçant le fumier dans la terre. On y ſeme après ce que l'on veut. Ordinairement c'eſt de la graine d'Oignon rouge ou blanc.

Si une partie des Chervis ont reſté après l'hyver, on en prendra des plus groſſes racines pour manger, & on replantera les plus petites pour groſſir. On en fait, ſi l'on veut, des bordures ſur le bord des Allées du Potager. Ces bordures ſont propres, parce que les Plantes ne ſont pas grandes : mais auſſi elles ne groſſiſſent pas ſi vîte;

il faut attendre deux ou trois années au moins pour les tirer.

Il faut profiter de quelques jours de pluie, s'il en fait, pour planter des Porreaux à monter à graine, des Oignons, des Choux, des Salsifix, des Bette-Raves, des Bettes-Cardes, des Panais, des Carrottes, &c. On plante aussi des gousses d'Ail pour grossir ou pour avoir de la Roquambole.

C'est à la mi-Mars qu'on met dehors à l'ombre, les pots de Plante qui ont été resserrées avant les gelées, pour les préparer à soutenir le grand air. On n'y met pas les pots ou les caisses où il y a des Arbrisseaux, qui seront laissés dans la Serre jusqu'à la mi-Mai.

On seme des Pois, des Lentilles, de la Coriandre, de la Capucine jusqu'à la fin de ce mois, & même au mois d'Avril.

Si les Choux de Milan qu'on a transplantés avant l'hyver sont assez grands, on les transplante.

Vers la fin de ce mois, on met en place toutes les Plantes de fleurs annuelles qui avoient été déja transplantées avant l'hyver en pepiniere. S'il gele, on remet cet ouvrage au mois d'Avril.

Pour les salades, on peut encore se servir de Raiponses jusqu'à la fin de ce mois. On doit avoir des Laitues pommées après la Saint Joseph il faut y regarder.

Tous les Arbres, soit en espalier ou en treille étant taillés, il faut se mettre à tailler les Vignes de toutes sortes de Raisins de quelque espece qu'il soit.

Pour les Pavots & les Coquelicots, on prépare de petites fosses dans les Plattes-Bandes, aux endroits où on juge à propos de les mettre. On y transporte de petites touffes de ces Plantes, comme nous avons dit, sur une beche, lesquelles on a tirées des endroits où il y en avoit trop. C'est

ainsi qu'on peut faire venir toutes les Plantes délicates aux endroits où l'on veut qu'elles viennent, sans endommager leur racine, en les transplantant à l'ordinaire : car il est très-dangereux de toucher au pivot de la racine de ces Plantes. On fait cet ouvrage à la fin de Mars, ou au commencement d'Avril, toujours en tems de pluie autant qu'il se pourra.

S'il faisoit de fortes gelées, ou des gelées après des pluies fréquentes, au temps que les Arbres qui craignent les gelées sont en fleur, il faut les couvrir de vieux draps ou nappes pendant qu'il gele, cette précaution assurera les fruits : il en périroit beaucoup si on ne la prenoit pas. L'Amandier commence à fleurir à la fin de Mars. Quelque temps après l'Abricotier fleurit, & il ne reste que quinze jours en fleur. Vers la N. Dame de Mars les Pêchers fleurissent aussi, & les Pruniers avancés commencent à paroître dans les derniers jours de ce mois.

Si l'on n'a pas commencé à ratisser les Allées du Jardin, il faut y travailler, & fouir celles qui sont trop pleines d'herbes à sarcler ; car il faut pour bien faire qu'un Jardin soit tenu proprement avant la fin du Carême.

AVRIL.

Voici les noms des Plantes qu'on a dû semer pendant les mois de Février & de Mars, si on ne l'a pas fait, on peut encore les semer au commencement de ce mois, ce sont :

Les Arroches.
Les Asperges.
Le grand Basilic.
Les Bettes-Raves.
Les Bettes-Cardes
La Capucine.
Les Cardons d'Espagne.
Les Cardons de Tours.
Les Carottes.
Le Cerfeuil.
Les Citrouilles ou Calebasses.
Les Concombres.
La Coriandre.
Le Cresson d'Italie.
Les Feves.
Les Laitues.
La Lentille.

Les Mâches.
Les Melons.
L'Origan.
L'Oseille.
Les Panais.
Le Persil.
Le Pois.
Les Porreaux.
Le Pourpier.

La Capucine, le Cerfeuil, l'Oseille & le Persil se sement toujours en pleine terre, au commencement de ce mois, & les Haricots à la fin.

Voilà à peu-près toutes les Légumes & les Herbes Potageres qui se sement au commencement du printemps, car les Chicons & les Chicorées se sement au mois de May, & on attend le mois d'Août pour les Epinards.

Nous allons donner présentement la liste des fleurs annuelles dont on a dû semer une partie sous le chassis ou ailleurs pendant le mois de Mars dernier, & dont on semera aussi une partie, moins difficile à lever, sur la couche à Melons, ou en pleine terre. Ces Plantes sont:

La Fleur d'Adonis.
L'Amarante.
L'Amarantoïde.
L'Ambrette violette ou blanche.
Les Balſamines de toutes couleurs.
La Belle de nuit cramoiſie.
Les Cheveux de Vénus.
Le Chryſanthemum.
La grande Giroflée rouge.
Giroflée rouge de la petite eſpece.
Giroflée panachée.
Giroflée couleur de chair.
Giroflée violette.
La Jacobée pourpre.
Les grandes Immortelles blanches ou violettes.
Le Mufle de Veau cramoiſi.
Les Œillets d'Inde
Les Œillets de la Chine.
Les grands Œillets.
Les Paſſeroſes cramoiſies.
Les Reines Margot de trois couleurs.
Les Roſes d'Inde doubles.
Le Sainfoin d'Eſpagne.
La Scabieuſe veloutée.
Les Soleils double & ſimple.
Le Thlaſpi gris de Lin.
Le Tricolor panaché.

Voilà généralement toutes les belles Fleurs qu'on peut ſemer pendant les mois de Mars & d'Avril. Il y en a parmi ce nombre quelques-unes de vivaces, mais comme celles-là ſont ſujettes à périr, on les ſeme avec les autres. Il faut remarquer que les graines de toutes ces fleurs doivent avoir été cueillies pendant les années précédentes, car ſans cela on riſqueroit de ne les voir point lever.

Si une continuité de pluyes ou de gelées a fait périr quelques-unes des graines, ſoit de légumes ou de fleurs qu'on aura pu ſemer dans le mois précédent, ou dans celui-ci, il ne faudra pas manquer de les ſemer de rechef, quand ce ſeroit au mois de Mai, quelques-unes pourront encore donner leur graine à la fin de l'été, ou en automne.

Dans les premiers jours de beau temps du mois d'Avril, on ſeme du Perſil pour l'été.

On déplante le reste des Porreaux, & on les couche en terre par rayons pour empêcher la tige de monter, parce qu'on se sert encore du verd de ces Porreaux pour mêler dans les soupes d'Herbes, tant en gras qu'en maigre.

On acheve de tailler tous les Arbres qui restent encore à tailler, soit en espalier ou en buisson.

On prépare la terre où l'on doit semer des Haricots, & on la brise seulement en grosses mottes qu'on fait briser ensuite avec un maillet à long manche.

La Lune de ce mois étant sujette à être venteuse, froide & seche, elle pourroit faire périr les jeunes Arbres plantés pendant l'hyver dernier. Il faut avoir soin d'en arroser le pied une fois la semaine, & pour cela on fait un cerne de trois ou quatre pouces de profondeur autour du pied. On y verse une cruche de trois ou quatre pots

d'eau, ſi l'Arbre eſt petit, ou deux cruches s'il eſt plus grand. Quand l'eau eſt imbibée, on met dans le cerne de la paille, ou des Herbes nouvellement arrachées, & ſur ces Herbes fanées on arroſe encore une fois la ſemaine pendant la ſechereſſe. On voit très-bien que ces Arbres ſouffrent, quand ils ne pouſſent pas leurs feuilles auſſitôt que les autres.

Vers la ſeconde ſemaine d'Avril, s'il fait beau temps, on ôte entiérement le fumier des Artichaux, & on béche la terre où ils ſont plantés. On tire les Œilletons, n'y en laiſſant que deux ou trois à chacun, s'ils ſont foibles. Il ne faut pas faire cet ouvrage qu'il ne faſſe un temps doux. Les Œilletons ſont employés à en faire de nouveaux quarrés, qui porteront de nouveaux fruits l'automne ſuivante.

On peut planter des Cardes de Bettes, des Choux verds, des Choux de

Milan pour remplir les places entre les Œilletons d'Artichaux.

Lorsqu'il a gelé au mois de Mars, s'il n'a pas trop gelé, ce sera le temps de transplanter les Plantes vivaces retardées de Fleurs & de Légumes.

On sarcle les mauvaises Herbes venues parmi les semences qui levent.

C'est ici le temps de planter & repeupler les Fraisiers dans les planches & les bordures.

On commence à semer des Haricots sans rames, on les risque véritablement; mais si le temps permet qu'ils levent bien, on en a de bonne heure.

On seme de l'Oseille sur le bord des quarrés pour leur servir de bordure. On peut aussi replanter celle qui est d'un an, & en faire de nouvelles planches. Elles dureront plus de dix ans sans les renouveller.

On prépare la couche pour y transplanter ce que l'on voudra de Melons sous un nombre de cloches que l'on dé-

terminera. On prendra de ceux qui sont venus sous la nourrice, & qui auront au moins quatre feuilles. On en plantera trois ou quatre l'un à côté de l'autre sous chaque cloche. Lorsqu'ils commenceront à reprendre, on en arrachera les deux qui viennent le moins bien. Il faudra pendant quelques jours couvrir les cloches, où l'on aura transplanté ces Melons, jusqu'à ce qu'ils commencent à repousser. Ensuite on ôtera les couvertures, pour les laisser jouir du soleil à travers le verre des cloches.

On doit semer aussi sur cette couche, sans chassis ni cloches, & en rayons, le grand Basilic pour la Cuisine, le Sellery, les Cardons d'Espagne, les Cardons de Tours, les Œillets d'Inde, les Balsamines, les Roses d'Inde, les Œillets de la Chine, les Soleils, la Fleur du Grand Seigneur, &c.

Il faut remarquer cependant qu'on doit avoir semé sous les chassis pen-

nt le mois de Mars, les Roſes d'In-
, les Belles de Nuit, les Œillets
Inde, les Balſamines, la Reine Mar-
ot, & quelques autres qui manquent
uvent de donner leur graine; il
s faut ſemer en petite quantité,
r-tout dans le mois d'Avril : mais
en faut ſemer ſeulement ce qu'il en
udra pour en avoir qui portent de
graine à bonne heure; car il faut
'il faſſe beau temps, pour que
lles qui ſont ſemées ſur la couche
Melons au grand air, puiſſent por-
r leur graine à la fin de l'Automne:
celles-ci, qui ne ſont pas aſſez avan-
ées ſont ſujettes à périr par les gelées
anches de l'arriere ſaiſon, avant que
s graines aient achevé de mûrir.

On peut ſemer ou planter (dans
s pots qu'on enfoncera dans la cou-
e) des Plantes rares, comme la Sen-
tive, &c. trop délicates pour bien
ver en pleine terre.

On ſeme auſſi en pleine terre des Cardons d'Eſpagne, ou des Cardons de Tours, qu'on ſeme en échiquier, dont ceux qui ne leveront point ſeront remplacés par ceux qui ſeront venus aux places où il y en aura trop, ou, ſi on l'aime mieux, par ceux qui auront levé auparavant ſur la couche à Melons. On les ſemera aſſez éloignés l'un de l'autre, en échiquier ou en quinconce, pour pouvoir facilement les lier quand ils ſeront tout-à-fait venus, pour les faire blanchir. Lorſqu'on les ſeme, il faut avoir attention de mettre de petits bâtons à chaque place pour les faire remarquer.

Si le vent du nord continue à être froid & ſec, on continue d'arroſer les Plantes, & les Arbres qui en auront beſoin.

On liera des Laitues qui ne pommeront pas bien.

On rame les petits Pois bons à ramer.

Si les chenilles mangent les feuilles de Groseillers piquants, comme il arrive presque toujours dans ce mois, il faut y répandre de la cendre de tourbe ou de mottes de tan, cela les rebutera, & empêchera qu'elles ne s'y attachent. Si cela ne réussit pas assez, il faut fondre de la Poix noire sur des charbons ardens comme l'encens, & la mettre toute brûlante sous le Groseiller, cette fumée les fait tomber.

On commence à semer quelques graines de Choux verds pour être transplantés en automne.

A la mi-Avril, ou du moins à la Saint Marc, on commence à couper des Asperges.

Les tiges des grandes Piosnes seront soutenues par des pieux mis autour de la Plante, pour les empêcher de tomber à terre.

A la fin d'Avril on cueille ce qu'il y a de trop d'Abricots verds à chaque branche pour en faire des confi-

tures, ou des compôtes. Il n'en faut laiſſer que trois ou quatre à chaque branche, & jamais plus de deux l'un contre l'autre.

A la fin d'Avril on ſeme des Haricots Prudhommes. Ils ſeront un peu avanturés à cauſe des gelées blanches qui viennent en ce mois dans nos Provinces : mais vous ne riſquerez que la graine, qui pourroit venir à bien, & donneroit de ces Haricots avancés, s'il ne faiſoir point de mauvais temps.

On ſeme des Choux-Fleurs dans des baquets ou dans des pots, pour être tranſplantés au mois de Juin, & bons à couper au mois de Septembre.

Les Pommiers qui portent des Pommes tendres ſont en fleur à la fin de ce mois.

MAI.

Les Poiriers, & les Pêchers ſont défleuris au commencement de ce mois. On peut même y remarquer les fruits.

On

On cesse de manger des Porreaux en ce mois, ils sont trop durs.

On réserve les plus belles Laitues pour monter à graine. Elles commencent à monter dans ce temps-là.

On seme encore des Laitues d'été, si on ne l'a pas fait dans le mois précédent. On ne seme cependant que des Laitues de Genes en ce mois, parce que celles-là montent plus difficilement que les autres.

On seme des Chicons, de la Chicorée, de la Scariole, & des Choux de Siam, si on ne l'a pas fait dans le mois précédent.

On rame les petits Pois tard semés. Ceux qui l'ont été dans le mois d'Octobre à bonne exposition, doivent commencer à porter leur premiere fleur. Elle vient d'ordinaire au nombril de la cinq ou sixieme feuille, & de ce même endroit il vient un bras qui s'allonge beaucoup, & fait à chaque feuille une couple de fleurs comme les pre-

mieres; & ainſi pour fortifier les premieres, on pince ce nouveau bras immédiatement au deſſous de la ſeconde fleur. Ce que l'on tire eſt bon à mettre à la ſoupe avec les autres Herbes, pour lui donner le goût de petits Pois.

On pince de même le haut de la tige des Melons, au-deſſus des quatre premieres feuilles, pour empêcher la tige de monter contre le haut de la cloche, & faire que la Plante en entier s'étende mieux.

On coupe avec des ciſeaux les queues des Poires qui ſont de trop à l'arbre, & principalement les Poires de bon-Chrétien, ou autres Poires d'hyver, pour que celles qui reſtent ſoient plus groſſes, & plus belles. On coupe de même auſſi les queues des feuilles qui ſont autour, parce que c'eſt entre la Poire & la feuille que les chenilles font leur nid, & laiſſent des petits œufs. Il faut avoir ſoin de tirer les petites Poires qui ſont

proche les nids de ces animaux, parce qu'elles ſont entamées.

On doit prendre les mêmes précautions pour les autres eſpeces d'Arbres fruitiers.

Si les pucerons mangent les petits Choux, ou les autres Plantes quand elles commencent à lever, on y répand de la cendre de tourbe ou de motte de tan, ou bien de la ſuie en poudre. Il n'y reviendront point ſi on a ſoin d'y en mettre de temps en temps. Cela ſe fait le matin quand la roſée eſt diſſipée.

Dès que le temps eſt un peu chaud & que les Plantes levées ſous le chaſſis commencent à être un peu fortes, on ôte ce chaſſis de deſſus la couche pour leur donner un peu d'air ; & quand elles ſeront fortifiées d'avantage, on tirera tout-à-fait le chaſſis, & on mettra le devant au derriere. De cette façon le derriere donnera de l'air à ces

Plantes, & le devant les tiendra à l'ombre. Si on veut le mettre en pleine terre dans cette ſituation, on commencera par arroſer deſſous, & on y tranſplantera à l'ombre toutes ces jeunes Plantes qui viendront d'être levées de ſur la couche. Elles ſeront plantées aſſez éloignées entr'elles pour pouvoir les relever commodément avec le déplantoir, quand on voudra les remettre ſur les Plattes-Bandes où elles devront paroître fleuries.

On peut ſemer encore en pleine terre des fleurs annuelles, pour en avoir des dernieres, leſquelles on arrachera auſſitôt que les fleurs ſeront paſſées dans les Plattes-Bandes, parce qu'on ne doit point en attendre de graines. On arrachera même celles qui leveront trop épais.

On met des baguettes aux plus grands Œillets pour en ſoutenir les montans.

On laboure toutes les terres où l'on doit ſemer des Haricots, ſoit en ce mois ou au mois de Juin.

On tranſplante des Laitues qui pourroient avoir été ſemées trop épaiſſes au mois de Mars. On en ſeme d'autres en pleine terre pour la fin de l'été.

Si le vent continue à être froid & ſec, on continuera d'arroſer les Arbres & les Plantes qui ont été tranſplantées depuis peu : mais s'il faiſoit une pluye douce, on découvriroit tous les Melons pour la recevoir.

On ſeme encore des Haricots, & un peu de petits Pois pour la fin de l'été.

On réſerve les Anemones ſimples les mieux faites, dont on recueille la graine pour la ſemer au mois d'Août.

On lie les greffes des années précédentes à des bâtons placés à côté, pour les empêcher d'être tourmentées par le vent. On arrache les petites branches qui viennent au pied des Ar-

bres greffés : elles leur nuiſent d'autant plus qu'elles emportent une partie de la ſeve.

On peut couper de groſſes Laitues de Genes avant la mi-Mai, c'eſt auſſi en ce temps-là que les Charmilles commenceront de paroître en verdure.

On tranſplante dans un temps de pluye quelques Choux Fleurs des plus avancés, des Choux de Milan, de la Capucine, des Cardes de Bettes, & des Choux d'hyver.

On tranſplante auſſi toutes les Plantes qui doivent donner des fleurs qui ont été ſemées aux mois de Mars & d'Avril ſur la couche à Melons. Toutes celles qui ne ſont point encore bonnes à tranſplanter, & qui ont levé trop épaiſſes, doivent être éclaircies. On plantera ce qu'on en tirera dans un endroit écarté qui ſera libre.

Il faut arroſer beaucoup ſi le temps ſe trouve chaud, de peur que les Plantes ne ſechent. Elles profitent à vue

d'œil, ſi l'on a ſoin de les arroſer.

On plante des Concombres & des Citrouilles, des Pommes de Coloquinte ou de Merveille, des Pommes d'Amour couleur de Ceriſe, & des Calebaſſes, en pleine terre. On les couvre d'un paillaſſon pendant cinq ou ſix jours pour les préſerver du ſoleil. S'il pleut, cette précaution devient inutile.

Vers la mi-Mai on ſeme un peu de petite Chicorée friſée aſſez claire pour la laiſſer à lier ſur la place ſans la tranſplanter. Elle ſera bonne à manger à la fin de Juillet, ſi on a ſoin de l'arroſer ſouvent.

Si le froid & les vents ceſſent, on donne un peu d'air aux Melons qui ſont ſous les cloches, ſi les Plantes étoient reſſerrées ſous la cloche, on les feroit ſortir: mais de crainte que les vents ne leur fiſſent encore quelque dommage, on couvriroit de paille

ou de litiére feche celles qu'on auroit été obligé de faire fortir. On mettra auffi de la paille fur les cloches fi l'on s'apperçoit que le foleil a brûlé quelques-unes de leurs feuilles à travers le verre.

Après la mi-Mai, fi le temps eft doux, ou qu'il faffe un peu de pluye, il faudra mettre les Orangers & autres Arbres dehors à l'ombre, & fi le beau temps continue, on les expofe au grand air dans l'endroit où ils doivent paffer l'été; mais il faut auparavant les tailler tous au fortir de la Serre, & décaiffer ceux qui ne l'auront pas été depuis deux ans. Sans cela on ne leur verroit pas porter de fruit. On traite de même tous les Arbriffeaux étrangers qui ont paffé l'hyver dans la Serre.

On arrofe les planches d'Afperges avec une pompe qui jette l'eau en haut par un ajutage percé, & qui retombe en pluye. Cet arrofage en pluye les

fait pouſſer à merveille en temps ſec. Sans cela elles ne pouſſeroient pas ſi bien.

Les Haricots blancs naims doivent être ſemés à la fin de ce mois. Ce ſont ceux qu'on garde ſecs pour le Carême.

On lie les Echalottes pour les empêcher de monter.

On marcote les Ravenelles ou Giroflées jaunes.

On ramaſſe des Artichaux, des petits Pois, des Fraiſes, des Ceriſes, & des Choux à pomme précoces.

L'on voit des fleurs à pluſieurs Arbres pendant ce mois. Les Pommiers avancés ont fleuri à la fin d'Avril. Les autres vont fleurir pendant celui-ci.

JUIN.

Toutes les fleurs & les légumes prêtes à tranſplanter, doivent l'être au commencement de ce mois, ſoit qu'elles ſoient en pepiniere ou autrement. L'on prend, s'il ſe peut, un temps de

pluye pour cela, autrement il faut arroser beaucoup, & couvrir les Plantes les plus délicates, de crainte que le trop grand soleil ne les seche. Il faut les laisser couvertes jusqu'à ce qu'elles reprennent leur premiere verdeur.

Les petits Buis en bordures doivent être tondus au commencement de ce mois. A la fin on tond toutes les palissades.

Il faut arroser deux fois la semaine les Melons & les Concombres, on met une demie cruche d'eau à chaque pied.

On doit labourer les grosses terres, car il ne leur faut pas donner le temps de se durcir & de se fendre. Les Légumes qu'on voudroit y planter auroient peine à venir après.

On peut semer dès le commencement de ce mois, si l'on veut, de la Chicorée, des Chicons, de la Scariole, des Choux de Siam, & autres Herbes qu'on mange en automne: si le soleil avoit trop de chaleur lorsqu'on

ſemera toutes ces graines, on les couvrira de paille, de chaume ou de ſarclures d'Herbes, afin qu'après avoir arroſé, le ſoleil ne durciſſe la terre où elles ſont ſemées, parce que cela les empêcheroit de lever. On laiſſe ces pailles ou ces herbes juſqu'à ce que les graines aient percé la terre.

Les Féves ſont en ce temps bonnes à écoſſer.

On ôte les Choux-Fleurs d'une Pépiniere où ils pourroient être ſemés trop épais, pour les tranſplanter ailleurs.

On arrache l'Ail & les Echalottes qui commencent à ſe faner. On les met ſécher ſur terre huit ou dix jours pour pouvoir en ſéparer la fane.

On ôte de terre en ce mois toutes les fleurs à oignon, pattes & griffes, dont les fanes commencent à ſe ſecher.

On coupe les branches des Ceriſiers en eſpalier qui s'allongent, & qui

pourroient empêcher les Cerifes de mûrir.

On femera un peu de Cerfeuil tous les quinze jours pendant le refte de l'été, afin d'en avoir toujours de tendre pour les falades.

On met des échalas au pied des Plantes qui font hautes comme les Pavots, les Pieds d'Alouette, &c. On les attache à la principale tige pour les foutenir contre le vent. On pratiquera la même chofe pour les Laitues, & autres Plantes hautes qui montent à graine.

C'eft en ce mois qu'on voit les Melons s'affurer. S'il fait trop fec, & que la couche foit un peu au-deffus de la terre; alors on arrofe cette couche dans les petits chemins qui font autour. Cela rafraîchit la couche, & empêche les Plantes de Melons de fécher.

On recueille en ce mois les graines des Jacintes de toutes les façons,

des Renoncules, des Oreilles d'Ours. C'eſt ici le temps où fleuriſſent les Grenadiers à fruit qui ne peuvent s'aſſurer que vers la fin de Juillet. Ces fruits tombent preſque tous. Pour en aſſurer quelques-uns, on tient le pied frais avec des ſarclures, & on l'arroſe très-ſouvent. C'eſt auſſi dans ce temps que les fruits des Orangers & des Citronniers doivent s'aſſurer.

A la fin de Juin on rame & on ſarcle les Haricots. On peut encore ſemer des petits Pois verds qui ſeront bons en Septembre.

La premiere graine de Cerfeuil eſt bonne à recueillir. Pour ne donner pas le temps aux oiſeaux de la manger, on en coupe tous les montans, on les met ſécher ſous de petits morceaux de papier & de plumes qu'on attache à un fil. Quand ils ſont ſecs on les bat, on les vanne. C'eſt ainſi qu'on accommodera toutes les autres graines de légumes ou de fleurs qui viendront pendant le reſte de l'été.

On commence à greffer en écuſſon à la fin de ce mois tous les fruits à noyau. Il faut qu'il faſſe ſec pour cela. On peut greffer encore en écuſſion, pendant tout le mois Juillet, quand il ſera ſec.

On ſemera encore, ſi l'on veut, des Laitues & de la Chicorée pour la fin de l'automne.

JUILLET.

On taille tous les grands jets des Arbres qui portent des fruits à noyau pour les découvrir, ils en mûriſſent mieux, parce que cela leur fait prendre couleur. Mais on ne taille pas ceux des Pommiers & des Poiriers, parce que cela feroit crever les bourgeons qui ne porteroient que des branches au lieu de fruits l'année ſuivante.

On tond les hayes & les paliſſades, & les bordures de buis doivent l'avoir été dans le mois de Juin. Voilà le temps de cueillir les Abricots &

les Prunes de Damas précoces. Les groſſes Ceriſes commencent à mûrir, les Bigarreaux, les Guignes, les Groſeilles blanche & rouge.

On ſeme des Thlaſpis en pleine terre, des Cheveux de Vénus, du Sainfoin d'Eſpagne, des Paſſeroſes, des Scabieuſes, des Mufles de Lion, & des Bleuets de toutes couleurs. Ces Plantes ſeront ſemées en Pépiniere, pour l'hyver, & ſeront en état d'être tranſplantées au printemps, & on les verra en fleur l'été ſuivant.

On ſeme des Raves & des Radis noirs dans une terre un peu fraîche. Elles ſeront bonnes en Septembre.

On foule les montans des Oignons avec la beche ou avec les pieds, pour les faire groſſir en terre.

On peut attendre juſqu'à la mi-Juillet à tranſplanter les Balſamines, les Amarantes, les Tricolors, les Œillets d'Inde que l'on avoit tranſplantés en Pépiniere à quartier, après

avoir été femées au mois de Mars fur la couche. Il eft mieux de faire cet ouvrage lorfque toutes ces Plantes font fleuries, ou prêtes à entrer en fleur, ou du moins lorfqu'elles font affez fortes pour réfifter aux limaçons qui les dévoreroient fi elles étoient plantées très-foibles. S'ils les attaquent encore après avoir été tranfplantées un peu fortes, il faut répandre au pied de chacune des barbes d'épis d'Orge, dont on doit faire provifion dans les Granges: cela les pique & les empêche d'aborder.

On peut femer des Haricots tardifs jufqu'à la mi-Juillet.

On taille les vignes auxquelles on ôte tous les jets de l'année.

On tranfplante des Choux de Milan, pour être bons dans le Carême fuivant. On tranfplante encore des Chicorées, de la Scariole, des Chicons.

On tranfplante, quand il eft nécef-

faire, les oignons de fleurs qui ne peuvent pas rester long-tems hors terre, comme les Couronnes Impériales, les Ciclamens, les Iris bulbeux, les Fritillaires, &c. Il faut attendre que leur tige soit entiérement fanée. Si cependant on n'est pas forcé de les tirer de terre pour retrancher les petits oignons, on les y laisse.

On commence à marcotter des Œillets.

On transplante des Cardes de Poirée pour l'hyver, & pour le Carême.

On transplante des Porreaux, & on en laisse quelques-uns sans transplanter sur la place où ils ont été semés. Ceux-là sont plus tendres que ceux qui ont été transplantés profondément en terre, mais ils n'ont pas tant de blanc.

A la fin de Juillet, on recueille encore bien de grosses Cerises qui restent à mûrir, des Poires d'Amiré blanc, d'Amiré roux, de Chatelleraut, de

Suprême, des Melons, des Prunes de Mirabelle, de Damas, & d'Impériale, des Abricots tardifs, &c.

Les Bleuets ou Barbeaux de toutes couleurs, commencent à avoir de la graine, on la recueille à la fin de ce mois.

Les graines des Laitues se mûrissent aussi, il faut y avoir l'œil, crainte que si on n'y regardoit pas, le vent ne les emportât.

AOUT.

Il faut avoir l'œil sur toutes les graines qui mûrissent en ce mois, pour empêcher qu'elles ne se répandent. Il y en a beaucoup qui tombent à terre sans qu'on s'en apperçoive.

Au commencement on voit les plus belles fleurs d'été se passer, & celles d'automne ne sont pas encore venues, de façon que ce temps n'a pas beaucoup de fleurs.

On marcotte les Œillets pendant ce mois.

On tranſplante ce qui reſte de Chicorées. Il eſt encore bon de tranſplanter des Porreaux.

On ſeme des Mâches, ou Herbes Royales, pour le Carême, quand le Jardin en manque : car quand on en a, & qu'il en reſte quelque Plante pour graine, on n'en manque jamais Il en eſt de même pour les Raiponſes qui font une ſalade très-eſtimée.

On ſeme des Scorſonnaires, des Choux verds, du Cerfeuil pour l'hyver, des Raves & des Radis noirs pour l'automne.

S'il n'y a plus d'Artichaux ſur les plantes, on coupe tous les vieux montans, pour fortifier les pieds des Plantes.

On ôte les feuilles qui empêchent les fruits de prendre couleur au ſoleil, ſavoir les Pêches, les Pommes d'Api, les Poires de Bon-Chrétien d'Eſpagne, & autres fruits que le ſoleil colore.

On arrache les trainaſſes des Fraiſiers, pour conſerver les vieux pieds plus vigoureux.

On foule les montans des Panais, des Bettes-Raves, des Carottes, &c. ou bien on arrache les feuilles pour faire groſſir les racines.

On met des Pattes d'Anemones ſimples en terre pour fleurir en hyver.

On taille tous les nouveaux jets de Pommiers & des Poiriers.

On recueille en ce temps toutes ſortes de fruits; ſavoir des Prunes de pluſieurs ſortes, des Abricots, des Poires, des Pommes d'été, des Noiſettes, des Cerneaux, des Pêches, des Melons, &c.

Il revient des Laitues nouvelles. On a auſſi des Chicons, & de la Chicorée avancée. On en ſeme auſſi qui ſera bonne à tranſplanter pour l'hyver.

On tranſplante des Giroflées en

Pépiniere. On peut mettre en place dans les Plattes-Bandes quelques-unes de celles qui ſont devenues doubles. On en laiſſera quelques-unes des plus fortes dans la Pépiniere pour en avoir de la graine.

On arrache les Oignons à manger qui ont été ſemés au mois de Mars, tant le blanc que le rouge, dès que la fane commence à ſécher. On le laiſſe expoſées au ſoleil, comme on fait les Echalottes, afin qu'elles ſechent entiérement avant qu'on les reſſerre.

Il faut mettre auprès des fruits que les mouches mangent, des petits pots remplis à moitié d'eau, avec un peu de miel pour les y attirer, & les noyer.

On tranſplante des Bettes-Cardes, des Choux verds, du Sellery, de la Chicorée, & autres Herbes, s'il y en a à tranſplanter.

On ſeme des Epinards après la mi-Aout, pour en avoir de bons pendant l'automne & l'hyver ſuivant.

On ſeme auſſi en ce temps des Pieds d'Alouette, car ils ne leveroient pas, s'ils étoient ſemés plus tard, à cauſe de la trop grande fraîcheur de la terre.

On ſeme les graines d'Anémones. On ſeme, ſi l'on veut, dans des terrines des graines de Renoncules, de Sémi-doubles, de Tulypes, de Couronne Impériale, des Jacintes, & autres Plantes bulbeuſes. Tout cela ne viendra que très-lentement.

On lie quelques Choux-Fleurs, de crainte que la pomme ne rouille & ne verdiſſe, lorſqu'elle vient à ſe former.

On ſéme encore des Choux verds, du Cerfeuil, des Choux de Milan, & des Choux-Fleurs dans des baquets, qu'on préſervera des gelées, ſi l'on peut. Ils ſeront bons dans le mois de Juin ſuivant.

On tranſplante le Sellery dans des tranchées que l'on pratique exprès.

On ramaſſe & l'on met ſécher pluſieurs graines de fleurs, pour les reſſerrer dans des petits ſacs.

SEPTEMBRE.

On ſeme des Coquelicots au commencement de ce mois, & les Pavots à la fin ou au commencement d'Octobre, afin que les gelées ne puiſſent pas les endommager.

On tranſplante beaucoup de Chicorées aſſez proche l'une de l'autre; parce qu'elles ne s'étendent plus tant dans cette ſaiſon. On tranſplante auſſi des Choux pour l'hyver.

On recueille toutes les graines de Laitues d'Arroches ou Bonnes-Dames, & autres; avec celles de pluſieurs ſortes de fleurs qui ſont mûres en cette ſaiſon.

On tranſplante des Laitues d'hyver, ſi on en a. On peut encore en ſemer pour en avoir de plus tardives au Printemps.

On lie des Choux-Fleurs pour les préſerver de la rouille.

On acheve de tailler les Poiriers, & les Pommiers, s'il en reſte à tailler, car le temps s'en paſſe.

On lie avec de la glu & de la paille, les Cardons d'Eſpagne & de Tours, qui blanchiront avant un mois. Il faut prendre garde de les lier bien droits, afin que le vent ne les faſſe pas culbuter. C'eſt ce qui fait qu'on les butte de terre au pied. On peut élever des Cardes d'Artichaux de la même maniere. Si ces Cardons n'étoient pas aſſez forts, on peut attendre au mois ſuivant pour les lier. Quand on liera les Cardons de Tours, il faut être deux perſonnes pour éviter de s'y piquer.

On recueille les Haricots blancs & gris, qui ſont ſecs, ſoit pour en garder de la graine à ſémer, ou pour les manger ſecs le Carême.

On peut tranſplanter à la fin de ce mois tout ce qu'on a de marcottes

d'Œillets,

d'Œillets, quand il fait un peu de pluye, & que l'on s'apperçoit que ces marcottes ont de la racine.

On peut tranſplanter, s'il eſt néceſſaire, toutes les Plantes vivaces qui ont fleuri pendant le printemps, ou l'été précédens, lorſque leurs graines (ou du moins leurs feuilles) ſeront ſéches.

On tranſplante les Plantes annuelles qu'on avoit ſemées au mois de Juillet, & qui ſont venues depuis comme le Thlaſpi, les Cheveux de Vénus, le Sainfoin d'Eſpagne, &c.

On peut mettre en Pépiniere à l'ombre, des branches éclatées de la Nielle d'Eſpagne, des Œillets de Poëte, afin de leur faire prendre racine pour replanter tout cela au printemps dans les Plattes-Bandes.

On cueille tous les fruits d'automne qui commencent à tomber.

OCTOBRE.

Au commencement de ce mois, on

doit planter toutes les fleurs à pattes, griffes, & oignons qui se mettent dans les Parterres, à l'exception cependant des Sémi-doubles, des Narcisses à bouquet jaunes & blancs, & des Tulypes qui ne se plantent qu'au mois de Novembre. Il y a des Fleuristes cependant qui plantent tout cela dans le mois de Septembre. Toutes ces fleurs doivent souffrir beaucoup de la gelée.

On coupe le vieux Cerfeuil, afin qu'il fasse des jets nouveaux pour les salades d'hyver.

On seme des Pois à la mi-Octobre en bonne exposition, pour en avoir des premiers.

A la fin de ce mois, on peut encore planter les Jacintes, Narcisses, &c. Mais il n'est plus temps de planter les Anémones & les Renoncules.

On peut jusqu'à la fin de ce mois, & même au mois de Novembre, transplanter des Laitues d'hyver.

On plante des Buis enracinés pour

faire des bordures d'allées & des compartimens de Parterre. On en plante aussi sans racine en Pépiniere, en faisant pour cela de petits rayons en tranchées. Lorsque ce Buis aura repris dans les années suivantes, il servira pour réparer les bordures dans les endroits où il en manquera.

Cet ouvrage ne se doit faire que quand la terre est humide, car il n'y a que l'humidité qui puisse faire reprendre les Buis sans racines.

On plante des Fraisiers en bordures & en planches, & l'on remplace ceux qui manquent.

On béche les Plattes-Bandes, & l'on y met du fumier si elles n'en ont pas eu depuis long-temps. On y met toutes les Plantes vivaces ou annuelles qui en doivent faire l'ornement dans l'année suivante. Cet ouvrage se pourra faire encore pendant tout le mois de Novembre jusqu'aux gelées.

On peut encore semer du Cerfeuil

qui durera jusqu'au printemps.

On transplante entre deux Arbres en espalier toutes les Plantes qui doivent monter en graine l'année suivante, comme les Carottes, les Bettes-Raves, les Panais, les Salsifix, les Raves, les Radis, les Chicorées, le Musle de Lion, & autres fleurs.

On Plante dès la fin de ce mois des petits Choux à pomme qui sont bons au mois de Juin, & que l'on nomme, à cause de cela *des Choux prompts.*

Lorsqu'il fait bon & sec, soit à la fin de ce mois, ou au commencement de Novembre, si les Poires de Bon-Chrétien commencent à tomber. On les cueille en prenant garde de rompre la queue : mais il ne faut pas les serrrer sans les bien frotter avec une serviette fine pour ôter l'humidité.

NOVEMBRE.

On seme des Feves pour en avoir des premieres dans le mois de Mai.

On ſeme des *Pois à la Reine.*

On plante les Tulypes.

On plante des gros Choux à pommes pour l'été ſuivant.

Si l'on n'a pas aſſez de Laitues l'hyver tranſplantées, on peut encore en tranſplanter juſqu'à la mi-Novembre, ſi on en a d'aſſez fortes pour cela.

On chauſſe les Artichaux de terre ; & l'on apporte du fumier long tout prêt au pied pour les chauſſer avec ce fumier, quand on ſera menacé de la gelée.

On déplante les Bettes-Raves & les Carottes pour les mettre à la cave dans du ſable, & s'en ſervir en hyver.

On couche les pots où il y a des Oreilles d'Ours, la Plante étant tournée vers le midi, afin que la pluye ne rende point trop humide les deſſus des pots, cette humidité feroit pourrir les feuilles, & peut-être la plante en entier.

Ceux qui veulent faire blanchir des Cardes de Bettes, les lieront & les

buteront, comme ont fait les Cardons d'Eſpagne.

On acheve dans le beau temps de lier les Chicorées qui ſont aſſez fortes.

Il faut ſonger à arroſer les Plantes qui ſont à la Serre, & qui peuvent en avoir beſoin. On doit ſavoir qu'on n'y met que de l'eau nette & non pas de celle qui ſeroit pourrie & mêlée de fumier, comme on en met en été.

On coupe les montans des Aſperges, & on reſſerre la graine ſi on en a beſoin, & après avoir béché les planches, on y étend du fumier pour paſſer l'hyver.

Quand on a un temps un peu ſec; on en profite pour arracher des Cardons d'Eſpagne, & des Cardons de Tours, avec un peu de terre, des Bettes-Cardes, une partie des Chicorées qu'on a fait blanchir, & même pluſieurs Plantes de Sellery. On tranſplante tout cela dans une Cave ou dans une Serre pour paſſer l'hyver, on y

porte de la terre pour servir à envelopper toutes ces racines que l'on serrera entr'elles le plus qu'il sera possible. Toutes ces Plantes pourront se garder, sans se gâter, jusqu'au mois de Mars.

C'est principalement en ce mois qu'on Plante toutes sortes d'Arbres, soit fruitiers ou autres, & cela dès qu'une grande partie de leurs feuilles sont tombées. Depuis le mois de Novembre jusqu'au mois de Mars inclusivement, on peut planter toutes sortes d'Arbres, excepté ceux qui ne perdent pas leurs feuilles en hyver. On Plante aussi des Arbrisseaux quand il ne gele pas, comme des Rosiers de toutes especes, des Jasmins aussi de toutes especes, des Chevre-feuilles, des Syringa, le grand Lilas, le Lilas de Perse, & tous les Arbrisseaux en général, dont les feuilles tombent en hyver.

DECEMBRE.

Si l'on veut préserver les Laitues, & autres Plantes de la gelée, il faut les couvrir de paille qui doit être arrêtée avec des bâtons pour empêcher le vent de l'emporter.

Il faut couvrir les planches d'Oseille dont on a coupé les feuilles pour les cuire à moitié avec d'autres herbes Potageres qu'on a gardé pour le Carême. On couvre ces planches de petit fumier.

On seme des Feves & des petits Pois pour l'été.

On fouille au pied des Arbres qui paroissent languissans pour découvrir les racines, & après y avoir jetté un peu de bonne terre pour les couvrir, on répandra par-dessus un peu de terreau, ce qui leur fera jetter du chevelu, des racines, & des branches en été, qui peut-être porteront de bon fruit.

On gratte la mousse qui attendrit

trop & pourrit l'écorce du pied des Arbres.

Les Arbres qui ſont trop vigoureux, parce qu'ils ont trop de groſſes racines, pouſſent beaucoup de branches en été, & font crever tous les bourgeons qui, au printemps porteroient des fleurs à la place de toutes ces branches. Si on coupoit toutes ces branches en été, ce feroit encore pis, parce que ces Arbres pouſſeroient encore plus de racines, qui les rendroient plus vigoureux, & pourroient faire crever les bourgeons. Il faut donc fouiller au pied de ces Arbres trop vigoureux, qui pour cette raiſon n'ont point porté de fruits depuis longtemps. Il faut leur couper avec un ciſeau à Menuiſier juſqu'à la moitié des plus groſſes racines, & même quelquefois davantage. Il y en a même auxquels on ne laiſſe que très-peu des racines chevelues, & ces Arbres ſont plus fertiles les années ſuivan-

tes. De tels Arbres ne doivent pas être épargnés, car si à force d'en couper on les fait mourir, on n'y perd rien, puisqu'ils n'apporteroient point de fruits.

Si on n'a pas assez de Choux à pommes, c'est encore le temps d'en planter.

Il faut songer à conserver les légumes & les fleurs qu'on a planté avant l'hyver, & qui ne pourroient pas résister aux gelées trop rudes si on n'en avoit un peu de soin; comme la Plante de la Passion qu'on détache du mur où on l'a mise au soleil de midi, on abbat ses branches à terre, qu'on y attache avec des crochets, & on les couvre de paille ou de long fumier pour empêcher la gelée de faire périr les branches. On les y laisse jusqu'au mois de Mars qu'il n'y a plus de gelée à craindre; alors on les retire, & on les attache au mur comme elles étoient auparavant.

Il faut avoir de même attention de

préserver avec de la paille ou autrement toutes les Plantes tendres qui craignent les gelées, qu'on voit souvent en ce mois, & plus souvent au mois de Janvier. Les verglas sont encore pires que les gelées, & font quelquefois mourir des planches entiéres de belles Anemones, si on ne les couvre de paille ou de paillassons.

On couvre toutes les Plantes tendres, comme la Nielle d'Espagne & autres semblables, avec des pots de terre pendant les grandes gelées lorsqu'elles sont trop fortes, & cette précaution les préserve.

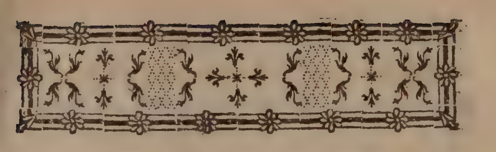
Il faut aussi faire entrer dans les Serres les Plantes qu'on avoit laissé dehors, parce qu'elles ne craignent pas tant la gelée, comme les Œillets, les Oreilles d'Ours, quand les gelées deviennent trop violentes : car autrement elles feroient geler les terres des pots, & les racines périroient.

Enfin, il faut avoir attention pen-

dant tout l'hyver à tous les maux que les gelées & les frimats peuvent causer, & y remédier autant qu'on le peut. On perd bien des Plantes faute de cette attention.

On porte du fumier sur les terres qui en auront besoin quand on les béchera. Sur la fin de ce mois, après la Noël, on fera des couches de fumier sur lesquelles on élevera des cloches de petites Laitues qu'on appelle Laitues à pincer. On les coupe comme de l'Oseille en Carême, pour en mettre avec le Saumon salé. On fait de pareilles couches pour élever des Fraisiers sous cloche, qui porteront des Fraises à Pâques. On en fait aussi où l'on met de vieilles Plantes d'Asperges, qui en fournissent pour en couper pendant tout le mois de Février. Tous ces ouvrages peuvent encore se faire dans le mois de Janvier de l'année suivante.

FIN.



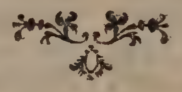
LISTE
DES PLANTES

Dont on a parlé dans cet Ouvrage, rangées par ordre alphabétique.

A

O

P



TABLE

DES CHAPITRES.

Fin de la Table.

De l'Imprimerie de P. AL. LE PRIEUR, Imprimeur du Roi, rue Saint Jacques, vis-à-vis les Mathurins.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier un Manuſcrit, intitulé : *l'Ecole du Jardinier Fleuriste*, & il m'a paru que l'impreſſion en ſeroit utile aux perſonnes qui cultivent les Fleurs & autres Plantes d'ornement. Paris, le premier Octobre 1762.

ADANSON.

Le Privilége ſe trouve à l'Abregé de l'Histoire des Insectes.

ERRATA.

Page 87, *ligne* 13, on en voit de bleus : *liſez* de blancs.

P. 106, *lig.* 21, a un petit teton : *liſez* petit talon.

P. 104, *lig.* 7, reſſemblent à ce petit godet : *liſez* (à l'exception de ce petit godet,) à la Jonquille ſimple.

P. 109, *ligne* 11, la Plante des Tulypes : *liſez* la Planche des Tulypes.

P. 209, *lig.* 7, on a le plaiſir de le voir en été : *liſez*, on n'a pas le plaiſir de le voir l'été ſuivant.

P. 242, *ligne* 16, les Grandes mortelles : *liſez* les Grandes Immortelles.

P. 268, *lig.* 7, ſes Fleurs ſont d'un très-beau clair : *liſez* d'un très-beau bleu clair à cinq feuilles.

P. 271, *lig.* 2, *Jonce-folium* : liſez *Jonci-folium*.

P. 276, *ligne* 10, des toiles jaunes : *liſez* des étoiles jaunes.

P. 293, *ligne* 21, Toupinambours : *liſez* Taupinambours.

P. 294, *ligne* 1, *Obilicoteca* : liſez *Obeliſcoteca*.

P. 305, *ligne* 12, écartés : *liſez* écraſés.

FAUTES A CORRIGER
dans le premier Volume.

PAge 77, *lig.* 21, du combattre, *lis.* de combattre.
pag. 107, *lig.* 8, conrre, *lis.* contre.
pag. 173, *lig.* 14, se joignirenent, *lis.* se joignirent.
Ibid. lig. 25, tetreur, *lis.* terreur.
pag. 207, Epit. de Voit. *vers* 6, la galanteries, *lis.* la galanterie.
Ibid. v. 7, descendus, *lis.* descendu, dernier *v.* ont disparus, *lis.* a disparu.
pag. 210, *lig.* 9, cinq cent écus, *lis.* cinq cens écus.
pag. 276, *l.* 4, quelque prélats, *lis.* quelques prélats.
pag. 338, *lig.* 16, religieux, *lis.* religieuses.
pag. 339, *lig.* 15, trois cent autres, *lis.* trois cens autres.
pag. 345, *lig.* 10, ne & manque, *lis.* & ne manque.

Fa[illegible] *corriger dans le second Volume.*

Pag. 55, *l.* 22, en Henri IV. *lis.* Henri IV.
pag. 88, *l.* 20, qu'ont immortalisée & ses vertus, *lis.* qu'ont immortalisé ses vertus.
pag. 155, *lig.* 25, dépradation, *lis.* dépravation.
pag. 161, *l.* 19, si on les retient sont bien, *lis.* si on les retient bien, sont.
pag. 162, *lig.* 9, en étant, *lis.* en état.
Ibid. lig. 23, affecteric, *lis.* afeterie.
pag. 175, *lig.* 15, dépradation, *lis.* dépravation.
pag. 174, *l.* 7. acquise, *lis.* acquis.
pag. 176, *l.* 17, combien peu la rivalité, *lis.* combien la rivalité.
pag. 79, note 2, *l.* 8, tel, *lis.* tels.
pag. 180, *l.* 4, mériteroit, *lis.* méritoit.
pag. 185, *l.* 22, seroient, *lis.* seroient ils.
pag. 227, *l.* 26, toutes sociétés, *lis.* toutes les sociétés.
pag. 252, *l.* 9, ses fictions, *lis.* ces fictions.
pag. 257, *dern. lig.* mais celui, *lis.* mais sous celui.
pag. 258, *l.* 26, pareilles idées, *lis.* de pareilles idées.
pag. 259, *l.* 2, toujours de folie, *lis.* toujours folie.
pag. 291, *l.* 19, qu'à composées, *lis.* qu'a composé.

pag. 322, *l.* 15, ces explications, *lis.* ces accusations.
pag. 328, *l.* 27, trois cent ans, *lis.* trois cens ans.
pag. 392, *l.* 23, qu'avoit faite, *lis* qu'avoit fait
pag. 408, *l* 25, ut mieux convenu, *lis.* eut mieux convenu.
Ibid, l 27, il eut triste, *lis.* il est triste.
pag 439, *l.* 4, devenoient, *lis.* deviennent.
Ibid. l. 5, prononcoient, *lis.* prononcent.

Fautes à corriger dans le troisième Volume.

Pag. 11, *lig.* 7, Cossart le foudroyant, Cossar, *lis.* Cossart, le foudroyant Cossart.
pag. 67, *l.* 12, fait mieux, *lis.* ne fait mieux.
pag. 80, *l.* 6, les y établir, *lis.* s'y établir.
pag. 91, *l.* 23, en Francois, *lis.* en France.
pag. 99, *l.* 13, quatre-vingtans, *lis.* quatre-vingts ans.
pag. 165, *dern. lig.* l'université s'y plaisoit, *lis.* auquel l'université négligeoit de remédier.
pag. 183, *l.* 16, s'étoit faite, *lis.* s'étoit fait.
pag. 295, *l.* 16, fort aigrie, *lis.* déja fort aigrie.

Fautes à corriger dans le quatrième Volume.

Pag. 91, *l.* 8, fussent intervenues, *lis.* ne fussent intervenus.
pag. 96, *l.* 20, titrés, *lis.* titrées.
pag. 177, *v.* 4, pardonner, *lis.* compatir.
pag. 196, *l.* 18, l'emporre, *lis.* l'emporte.
pag. 213, *l.* 16, Monrpellier, *lis.* Montpellier.
pag. 260, *titre*, l'Académie François, *lis.* l'Académie Françoise.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, un ouvrage qui a pour titre, *Querelles littéraires, ou Mémoires pour servir à l'histoire des révolutions de la république des lettres, depuis Homère jusqu'à nos jours:* & je n'y ai rien trouvé qui pût en empêcher l'impression. A Paris, ce 18 octobre 1761. DUPUIS.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT: Notre amé LAURENT DURAND, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Mémoires pour servir à l'Histoire des gens de Lettres*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes de faire imprimer ledit Ouvrage, autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi d'en imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant où à celui qui aura droit de lui,

& de tous dépens, dommages & intérêts: A la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modéle sous le contre-scel des Présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le sieur de Lamoignon; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le sieur de Lamoignon; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant, & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. Donné à Versailles le dix septiéme jour du mois de Février, l'an de Grace mil sept cent soixante-un, & de notre Regne le quarante-sixieme. Par le Roi, en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, Numéro 231, fol. 146, *conformément au Réglement de* 1723. *A Paris, ce* 2 *Mars* 1761.

G. *SAUGRAIN*, Syndic.





